

251. 767

DIC TIONNAIRE HYDROGRAPHIQUE DE LA FRANCE

On nomme des Fleuves, Rivières, Ruisseaux et Canaux, le lieu où ils prennent leurs sources, leurs embouchures et confluent, leur étendue en égard à leurs sinuosités, leur commerce flottable ou navigable avec les villes qu'ils arrosent, suivie d'une division hydrographique de ce royaume et d'une description de ses ports &c.

Enrichie d'une carte de la France relative à l'objet.

DÉDIÉ AU ROI.

Par M. Morthey, ingénieur géogr. du Roi, et professeur de mathématiques de M.M. les pages de LL. AA. S.S. Monsieur le Prince et Madame la princesse de Conty.



A PARIS. Chez l'Auteur, rue de la Harpe, la porte cochère N^o 109.

Et chez Prevost, Libraire même rue, N^o 102.

Le Roi, Libraire rue S^t Jacques, N^o 34.

Avec approbation et Privilège du Roi.

M. DCC. LXXXVII.

AU ROI

SIRE

L'application de vôtre Majesté à procurer les moyens d'augmenter dans son royaume l'abondance et les richesses par la navigation m'a fait prendre la liberté de Lui présenter cet ouvrage.

Vôtre auguste Ayeul, Sire, en avoit déjà tracé la carte hydrographique qui m'a servi de guide, et mon dictionnaire manquoit à cette partie de la géographie, Heureux si je puis mériter la protection de vôtre Majesté, par ce témoignage de mon zèle et du profond respect avec lesquels je suis :

SIRE

DE VOTRE MAJESTÉ

*Le très humble et très obeissant
Serviteur et fidele sujet Moithey.*

P R É F A C E.

DEPUIS quelques années on a publié des cartes hydrographiques de la France, où l'on ne donne que de simples notes, sans entrer dans les détails qu'exige un ouvrage de cette nature.

La nécessité de pourvoir à la richesse de ce royaume, fit examiner de près les moyens de la lui procurer, par le transport des productions du sol & des manufactures d'une province à l'autre; productions de divers genres qui ne se trouvoient que dans certains pays, tandis que les autres manquoient de comestibles de première nécessité.

Il falloit donc trouver, dans l'économie & la distribution des eaux qui arrosent & fertilisent nos provinces, la communication d'une rivière à l'autre

par des canaux soutenus d'éclufes; & le premier travail de cette efpece a été le canal de Briare, entrepris en 1606, fous le regne de Henri IV. Cette découverte, auffi utile qu'avantageufe à la France, fut exécutée fucceffivement par les rois Louis XIV, Louis XV (1) & Louis XVI, aujourd'hui régnant.

On compte en France plus de vingt canaux, qui ont chacun leur utilité particuliere; celui de Languedoc, qui communique de l'Océan à la Méditerranée, par lequel on transporte des

(1) Ce Monarque, dans fes momens de loifirs, projecta une carte hydrographique de fon royaume, qu'on ne peut s'empêcher d'admirer. Son but étoit d'en tirer toute l'utilité poffible, en joignant des rivières pour procurer à fes provinces des débouchés à leurs productions refpectives; & afin de pourvoir au commerce par terre, il fit ouvrir quantité de routes alignées & bordées d'arbres, conftruifit des ponts, &c.

marchandises de l'une à l'autre mer, est celui de tous les canaux qui mérite le premier rang ; il fut commencé & achevé sous le regne de Louis XIV : c'est pour cette raison qu'il fut nommé le Canal royal.

Outre cette division de rivières qui arrosent la France, sa situation est si belle & le séjour en est si agréable, limité du nord à l'ouest par l'Océan ; & au sud par la mer Méditerranée & les Pyrénées ; il reçoit dans ses ports toutes sortes de productions étrangères : ce qui fait assez voir qu'il n'y a pas de pays dans l'Europe qui jouisse de tant d'avantages, puisque de l'aveu même des étrangers, la France peut se passer du secours des autres peuples, qui ne sauroient se passer d'elle que fort difficilement.

Le Roi, attentif au bonheur de ses

a ij

sujets, & regardant le commerce des mers comme une branche de commerce la plus utile à son royaume (1), & même à toutes les puissances du monde entier, qui en étoient exclues par un droit usurpé d'une nation de tout tems notre rivale ; droit prétendu que Sa Majesté vient d'abolir par la paix de 1783, qui sera pour jamais mémorable aux François, & célèbre dans l'histoire des âges à venir de notre monarchie.

(1) Sa Majesté, desirant augmenter sa marine, fit construire nombre de vaisseaux de tous rangs, ordonna la réparation des ports de son royaume, en fit faire de nouveaux, & approvisionna ses arsenaux d'ustensiles capables de résister aux entreprises des ennemis de l'état. Ce Monarque honora de sa présence la ville de Cherbourg, visita les travaux du port, se rendit au Hâvre le 27 juin 1786, passa à Rouen le 28, & arriva le 29 à Versailles.

AVERTISSEMENT.

LORSQUE j'entrepris ce Dictionnaire, j'avois d'abord travaillé à une division hydrographique de la France; mais considérant que cet ouvrage étoit insuffisant pour la connoissance méthodique du cours des fleuves & rivières qui arrosent ce royaume, j'ai senti les avantages que l'on pourroit tirer de ce Dictionnaire.

La géographie de la France est la seule qui ait été la plus souvent traitée, & en même tems celle qui ait fixé l'attention du Gouvernement par son utilité. Il manquoit à cette partie la description des fleuves & rivières dont il est nécessaire d'avoir une connoissance suffisante, relativement aux canaux que l'on pourroit faire pour la facilité du commerce intérieur.

On ne doit pas ignorer que le nom de fleuve appartient aux cours d'eau qui ont leurs embouchures dans la mer. La *Seine*, la *Loire*, le *Rhône*, la *Garonne*, &c. sont des fleuves. Le nom de rivière s'applique uniquement à celles qui se jettent dans les fleuves; ainsi l'*Aube*, le *Loing*, la *Marne*, l'*Oise*, la *Saône*, l'*Yonne*, &c. sont des rivières du premier ordre: les rivières qui se joignent à d'autres rivières, telles que l'*Aisne*, l'*Armançon*, la *Sarthe*, l'*Yton*, &c. sont des rivières du second ordre; enfin, celles

qui se déchargent dans celles du second ordre ; comme la *Gartempe*, le *Loir*, &c. prennent le rang du troisieme ordre ; encore toutes celles qui mêlent leurs eaux dans ces dernieres peuvent être considérées comme des petites rivières ou ruisseaux.

Le nom de fleuve est néanmoins excepté pour les petites rivières qui ont leurs embouchures dans la mer. Les rivières d'*Arques*, de *Blavet*, de l'*Hérault*, de *Saivre*, &c. s'appellent communément des rivières , parce qu'elles ne font pas d'un long cours , ni navigables comme les grands fleuves.

Le nom de *canal* s'applique indifféremment à la conduite des eaux pour les faire communiquer à plusieurs endroits : on dit canal pour les fontaines , en latin *fistula* ou *tubus* , qui signifie tuyau. Le canal d'une rivière , qui est celui dont on parle , en latin *alveus* ou *fossa* , signifie fosse ou creux pour faire couler l'eau dans les champs : ainsi un canal est proprement une rivière artificielle que l'on fait joindre à d'autres rivières. Le même mot canal peut s'entendre aussi pour le lit d'une rivière.

Pour donner une idée succinte de cet ouvrage , on saura que la France est arrosée au nord par la *Somme* , qui traverse la Picardie , & se perd ensuite dans l'Océan ; la *Seine* , qui prend sa source en Bourgogne , coule dans la Champagne , l'Isle de France & en Normandie , où

il se perd dans la Manche, qui sépare la France de l'Angleterre; la *Loire*, qui prend sa source dans le Vivarais, pays du haut Languedoc, & après avoir arrosé les provinces de Vivarais, de Forez, de Bourbonnois, de Berri, de Nivernois, d'Orléanois, de Touraine, d'Anjou, & une petite partie de la Bretagne; il se jette dans l'Océan à l'entrée de cette province; la *Garonne*, qui coule des monts Pyrénées, arrose la grande province de Guienne & celle de Gascogne, & se perd dans l'Océan; le *Rhône*, dont la source est dans le pays de Valais, en Suisse, traverse le lac de Geneve sans y mêler ses eaux, sépare le Dauphiné de la Provence, & le Languedoc de cette dernière, & tombe avec impétuosité dans la Méditerranée au golphe de Lyon.

Outre ces quatre grands fleuves, il y en a trois au nord-est qui n'arrosent qu'une partie de la France, qui sont 1°. le *Rhin*, qui sépare l'Alsace de l'Allemagne, dont la source avoisine celle du Rhône; 2°. la *Moselle*, rivière qui baigne Toul & Metz, & qui prend sa source au mont des Faucilles, dans les Vosges; 3°. la *Meuse*, qui arrose Verdun & une petite partie de la Champagne, où elle prend naissance.

On n'a pas jugé à propos de répéter dans ce Dictionnaire le nom des petites rivières & ruisseaux qui tombent dans d'autres rivières, puisqu'elles n'arrosent aucun endroit important, &

que la plus grande partie n'ont pas de dénomination ; on s'est contenté de les indiquer dans l'ordre du cours de chaque fleuve & rivière où elles se jettent.

On n'a pas employé sans examen les noms de certaines rivières qui leur sont donnés par la *Martinière* & *Vosgien* ; mais on a consulté les cartes les plus sûres.

Cet ouvrage, qui ne doit pas être confondu avec ceux qui ne sont qu'une simple compilation, doit nécessairement compléter tout ce qui a été jusqu'à présent composé sur la géographie de la France.

On aura rempli l'objet qu'on s'est proposé, en invitant les lecteurs indulgens à communiquer leurs remarques à l'Auteur, vérification faite toutes fois sur les lieux, ou sur des plans ou de bonnes cartes, d'après lesquelles ce Dictionnaire a été composé.

Nota. Il y a quelques années que l'Auteur de ce Dictionnaire publia un Ouvrage sur les Villes du premier ordre du Royaume, où il fait voir les accroissemens que ces Villes ont reçus, depuis leur origine, jusqu'à présent, avec les projets formés pour leurs embellissemens. Ces *Recherches Historiques* sont accompagnées du Plan desdites Villes, où l'on a distingué par des couleurs différentes, leurs divers accroissemens : M. Moithey continue toujours le même travail, & c'est chez lui qu'on trouvera les *Recherches Historiques* sur les Villes d'*Angers*, d'*Orléans*, *Reims*, grand in-4^o., ce qui compose trois Cahiers. Le premier coûte 3 liv. 10 s., le second 2 l., & le troisième 1 l. 16 s.

DICTIONNAIRE



DICTIONNAIRE HYDROGRAPHIQUE DE LA FRANCE.

AA

AA, riviere navigable de quinze lieues & demie de cours, prend sa source dans le Bouloinois sur les frontieres de l'Artois qu'elle traverse, arrose les villes de Renty (1), Saint-Omer (2), où elle devient navigable à deux lieues au-dessus de cette ville par le moyen des écluses; de-là se divise en deux bras, dont le plus petit vers la

ABI

droite s'appelle *Colme*, & passe à Bergues; celui à gauche qui conserve le nom d'*Aa*, sépare la Flandre de la Picardie, & se perd dans l'Océan au-dessous de Gravelines, qu'elle traverse, & y forme un petit port: c'est un des six petits fleuves du royaume.

ABIE, petite riviere du

(1) Renty est remarquable par la victoire que les François, commandés par le duc de Guise, gagnerent contre Charles-Quint, le 23 août 1554, sous le regne de Henri II.

(2) La ville de Saint-Omer a été le lieu où les François perdirent une bataille en 1080, sous Philippe I.

Philippe, duc d'Orléans, frere unique de Louis XIV, roi de France, prit cette ville au mois d'avril 1677, après avoir gagné la bataille de Cassel. Elle a été cédée à la France par la paix de Nimegue, en 1678.

A

bas Languedoc dans le Vivarais ; elle a sept lieues de cours, & prend sa source au-dessus de Villeneuve de Berg, qu'elle baigne, & se jette dans l'*Ardesche*.

ABRON, petite riviere qui naît dans le Bourbonnois à une demi-lieue de Geneftines, coule dans le Nivernois, où elle arrose Dorne, Thoury, Lurcy, & se jette dans la *Loire* entre Avry & la Motte.

ACHASSES, petite riviere de Languedoc dans le Vivarais, tire sa source des montagnes près Viviers, passe près le Teil, & se jette dans le *Rhône*.

ACOLASTRE, petite riviere de Nivernois, prend sa source à Azy-le-vif, & se jette dans la *Loire* au-dessous de Chambon.

ACOLIN, petite riviere de onze lieues de cours, qui prend naissance dans le Bourbonnois, à quatre lieues sud-est de Moulins, entre ensuite dans le Nivernois, où elle se jette dans la *Loire* à une lieue & demie ouest de Décise.

ADOU, petite riviere du haut Languedoc, de vingt lieues de cours, prend sa source dans la montagne de la Cône, à quatre lieues nord-ouest de

Vabres ; passe à Realmont, Mondragon, Graulhet, Briatexte, & se jette dans l'*Agout* à une lieue & demie de Lavaur ; elle est assez poissonneuse.

ADOUR, (P) riviere navigable de cinquante-cinq lieues de cours, prend sa source en Gascogne dans les montagnes de Bigorre, au nord-est du Pic-du-midi, en un lieu appelé *Tremoula*, passe à Campan, Baigneres, Tarbes ; où elle se divise en plusieurs bras, dont l'un baigne Vic-Bigorre. Tous ces bras se réunissent au-dessous de Maubourguet, & continuant son cours, elle reçoit à gauche le *Louet*, plus bas à droite *Larros*, s'approche de Rifele, reçoit à gauche le *Lées*, arrose Aire, Grenade, (où elle devient navigable,) passe à Saint-Sever, reçoit à gauche le *Gabas*, prend à droite le *Midou*, & au-dessous à gauche l'*Oust*, arrose Dax, reçoit à gauche *Luy*, plus au-dessous & du même côté le *Gave de Pau*, un peu plus bas la *Bidouze* & l'*Arrat*, passe ensuite à Bayonne, reçoit à gauche la *Nive*, où à une lieue au-dessous elle se perd dans l'Océan par le Boucaut neuf, sur une largeur de cent trente toises : c'est un des six petits fleuves du royaume.

C'est encore le nom de deux petites rivieres de Gaf-

cogne qui se jettent dans cette première.

AGLY, petite rivière qui prend sa source dans les Pyrénées, quelques lieues au-dessus de Saint-Paul, qu'elle arrose, reçoit à droite la *Boulsane*, passe ensuite à Rivesaltes dans le Roussillon, & se perd dans la mer Méditerranée. Cette rivière qui a quinze lieues de cours, est assez dangereuse par ses débordemens à la suite des grandes pluies ou fonte des neiges, n'ayant pas un lit fixe. Ses riverains détournent en été une grande partie de ses eaux pour arroser leurs terres.

AGNON. Voy. **IGNON.**

AGOUT, rivière du haut Languedoc, de trente-deux lieues de cours, prend sa source aux monts de la Chaume dans les Cévennes, traverse le diocèse de Castres, reçoit à droite la *Vebre*, arrose Brasfac & le fort de Ferrières, reçoit au-dessous à droite la *Gijou* qui vient de Vabres, arrose Castres, où elle reçoit à gauche le *Thoré*, baigne Vielmur, y prend à gauche le *Sor*, traverse & passe sous le pont de Lavaur, reçoit au-dessous l'*Adou*, & se jette ensuite dans le *Tarn* à Saint-Sulpice de la pointe.

AGOUGES, petite rivière qui coule dans l'Auvergne, & se jette dans la *Sioule*, qui se rend dans l'*Allier*, un peu au-dessous de Saint-Pourçain.

AIGLE, petite rivière qui prend sa source dans la Beauce, & se jette dans le *Loir* près de Montigny-le-Gaucher.

AIGRE, petite rivière de la Beauce dans le Dunois; qui naît sous l'étang de Verde, & se jette dans le *Loir* au-dessous de Clois. On l'appelle encore *Egre*.

AIGUE, petite rivière de Dauphiné, de dix-huit lieues de cours; qui prend sa source dans le pays des Baronnie, passe à Nions, arrose la principauté d'Orange, baigne le territoire de cette ville, & se jette ensuite dans le *Rhône*.

AIN, rivière flottable de trente-six lieues de cours, prend sa source en Franche-Comté, au sud de Noseroy, traverse une partie de cette province, prend à droite la *Serpentine* qui descend de Noseroy, entre ensuite dans le Bugey qu'elle sépare de la Bresse, reçoit à gauche la *Bienna*, & au-dessous l'*Aiguin*, reçoit à droite la *Valouze*, passe à Sontein où elle reçoit

le *Saran*, & au-dessous à gauche l'*Alberine*, & se jette dans le *Rhône* à cinq lieues est de Lyon. Il descend beaucoup de bois sur cette riviere, & l'on y pêche d'excellens poissons, principalement des truites. Son vrai nom est *Ain*, & non pas *Dain*, comme l'écrit Sanfon.

AIRE, petite riviere du duché de Bar, de dix-neuf lieues de cours; prend sa source à quatre lieues nord-est de Bar-le-Duc, avoisine Clermont, entre ensuite en Champagne pour arroser Varennes, reçoit à droite l'*Argon*, & se jette dans l'*Aisne* au-dessous de Grand-Pré qu'elle vient de baigner; elle abonde en excellens poissons.

AIRON. Voyez ARON.

AIROU, petite riviere de Normandie dans le Cotentin, qui naît au-dessus de l'étang de Montravers; elle reçoit les rivieres de la *Corbiere*, d'*Herrou*, d'*Hebarde*, *Doncœur*, &c.

AISANCE, riviere qui a

son cours en Normandie, & se joint au *Coesnon* au-dessus d'Antraim dans la basse Bretagne.

AISE, petite riviere de Normandie, dans le diocèse de Bayeux, coule à Bretteville, d'où elle se jette dans l'*Orne* à trois lieues au-dessus de Caen.

AISNE, riviere navigable qui a cinquante lieues de cours; elle prend sa source en Champagne sur les frontieres du Barrois, passe à Sainte-Ménéhould, traverse le pays d'Argonne, reçoit à droite la *Biesme*, & plus bas la riviere d'*Aire* au-dessous de Grand-Pré, coule à Vouziers, Attigny, Rethel, reçoit à droite le *Vaux*, coule à Château-Porcien, où elle commence à être navigable; entre dans la Picardie, passe à Neuchâtel, y reçoit à gauche la *Retourne*, & plus bas la *Suipe*, s'approche de Vailly, reçoit à gauche la *Vesse*, traverse ensuite Soissons (1) pour y recevoir la *Crise*, & va mêler ses eaux avec celles de l'*Oise* un

(1) L'histoire fait mention de deux batailles de Soissons; la premiere est de Clovis, l'an 485, contre Siagrius, commandant l'armée Romaine, qu'il défit & fit mourir; la seconde est de Charles-le-Simple contre Robert, comte de Paris, qui s'étoit fait couronner roi le 29 juin 922. Charles le tua de sa propre main d'un coup de lance le 25 juin 923, & cependant il ne gagna pas la victoire.

peu au-dessus de Compiègne.

M. de Louvois avoit formé le projet de joindre cette riviere à la *Meuse* par un canal de deux lieues, depuis le village de Semui jusqu'à la riviere de Bar. Le Roi en auroit tiré un avantage considérable pour le transport des munitions dans les places de la *Meuse*.

AISNE, petite riviere du *Maine*, d'environ huit à dix lieues de cours, & qui se jette à gauche dans la *Mayenne* à trois lieues nord de la ville du même nom.

AIX, petite riviere de six lieues de cours, prend naissance dans le *Roannez*, & se jette à droite dans l'*Ysable* à trois lieues ouest de la *Loire*.

ALAGNON, petite riviere d'Auvergne de seize lieues de cours, prend sa source au pied du mont Cantal, avoisine *Murat*, reçoit à gauche un ruisseau qui vient d'*Allanche*, prend à droite l'*Arcueil*, passe près *Massiac*, *Blesle*, *Lempde*, & se jette dans l'*Allier* entre *Brioude* & *Issoire*; elle est rapide & dangereuse, & peu ou point navigable.

ALAIGNE, petite riviere de *Nivernois*, qui vient de *Luzi*, passe à *Taiz*, & joint ses eaux à celles de l'*Aron* au-dessous de *Cerci-la-Tour*.

ALBE, ruisseau de *Lorraine*, qui naît à deux lieues & demie est de *Morhange*, s'approche d'*Insming*, & se jette dans la *Sarre* à *Sarre-Albe* après six lieues de cours.

ALBERINE, petite riviere du *Bugey*, dont la source est dans les montagnes à une lieue sud de *Nantua*, passe à *Saint-Rambert*, & après quatorze lieues de cours, elle se jette dans l'*Ain*.

ALLEMANCE, petite riviere de *Guienne*, de huit lieues de cours, suit une partie des frontieres du *Querci*, & se jette dans le *Lot* à *Libas* qu'elle arrose.

ALLIER, riviere quelquefois navigable, de soixantedouze lieues de cours, prend sa source dans le *Gévaudan*, au pied du mont *Losere*, sépare ensuite le pays du *Velay*, reçoit à gauche le *Grandrieu*, & plus bas le *Suéjols*, entre en *Auvergne* où elle reçoit la *Dege*, arrose ensuite *Langeac*, passe sous le pont de *Vieille-Brioude*, qui est d'une seule arche & d'une structure merveilleuse, reçoit à droite la *Sénoire*, avoisine *Auzon*, prend à gauche la *Crouze*, & à droite l'*Aillioux*, & au-dessous à gauche un ruisseau qui vient de *Champaix*, & plus bas la *Monne*,

baigne Pont-du-Château, reçoit à gauche l'*Artier*, & au-dessous la *Morge*, & continuant son cours, elle reçoit à droite la *Dore*, entre dans le Bourbonnois où elle arrose *Vichy*, reçoit à droite la *Sichon*, & plus bas le *Mourgon*, au-dessous de *Saint-Germain* qu'elle avoisine; elle reçoit encore à droite le *Valençon*, & à gauche *Landelot*, & plus bas la *Sioule*, arrose en Bourbonnois *Moulins* en passant sous son pont, reçoit à gauche la *Queune*, ensuite l'*Ourb*, & au-dessous la *Bioudre*, & se jette dans la *Loire* à une lieue & demie au-dessus de *Nevers*, au bec d'*Allier*.

Dans le tems des fontes de neiges, elle est navigable, & commence à porter bateau à *Brassac*; mais aussi est-elle sujette aux inondations, néanmoins on se console de ces dommages par le bon effet que produit la terre lorsque cette rivière charie, (ce qu'on appelle dans le pays *Chambonnage*) laquelle s'attache au sol & l'engraisse infiniment. Le commerce navigable consiste en charbon de terre, mats & bois de construction qu'on fait descendre par cette rivière.

ALMONT, petite rivière de l'élection de *Melun*, qui prend sa source à *Nangis* qu'elle arrose, & se jette à

droite dans la *Seine* à *Melun*.

ALZON, petite rivière du bas Languedoc, qui naît au-dessus d'*Uzès*, passe au-dessous de cette ville pour se joindre au *Gardon*.

AMABLE, rivière du bas Poitou, qui remplit les canaux de la ville & du château de *Richelieu*, & se jette dans la *Vede* au-dessous du château de *Champigny*.

AMANCE, petite rivière de Champagne, qui prend son nom du village d'*Amance*, & coulant vers le nord, elle se jette dans l'*Aube* au-dessous & à l'est de *Blincourt*.

AMAUSSON, rivière de Languedoc, qui naît au-dessus de *Grabels*, vis-à-vis du mont *Poux*, passe un pont, & se jette dans l'étang de *Perols*.

AMBENE, petite rivière de la basse Auvergne, de huit lieues de cours, coule à *Riom* & *Ennerat*, reçoit à droite plusieurs ruisseaux qui viennent du côté de *Clermont*, & se jette dans la *Morge* au sud de *Maringues*.

ANCE ou **ANSE**, petite rivière qui prend naissance sur les frontières du *Lyonnois*, & de l'*Auvergne*, passe à *Saint-Anthème*, reçoit à

droite la *Ligonne*, plus bas à gauche l'*Andrable*, & se jette dans la *Loire*.

ANDARGE, riviere de Nivernois, qui se forme de plusieurs étangs, passe à Langy & Aubigny, & se jette dans l'*Aron* près Verneuil.

ANDELLE, petite riviere flottable de la haute Normandie, qui a dix lieues de cours; elle prend sa source dans le pays de Bray, à un lieu nord-ouest de *Forges*, reçoit le ruisseau des eaux minérales de *Forges*, se grossit de plusieurs autres ruisseaux, passe au pont *S. Pierre*, & se jette dans la *Seine* au pied de la côte des deux Amans, à cinq quarts de lieues Est du pont de l'*Arche*. On y fait flotter des bois à brûler, qu'on charge au confluent de cette riviere dans la *Seine*, & qu'on amène à Paris.

ANDELOT, petite riviere de huit lieues de cours du haut Bourbonnois, qui naît sur les frontieres de la basse Auvergne, passe à Gannat, & se jette dans l'*Allier* à l'est de *Saint-Pourçain*.

ANDLAW, riviere d'Alface, dont la source est à l'ouest du bailliage de ce nom qu'elle arrose, & se jette dans l'*Ill*.

ANDRABLE, petite ri-

viere du *Forez*, de six lieues de cours, & qui se jette dans l'*Ance*.

ANDRE, ruisseau du Rheimois en Champagne, de huit lieues de cours; il prend sa source à deux lieues nord d'*Epernay*, & se jette dans la *Veste* au-dessous de *Fifme*.

ANGES, petite riviere de la Brie champenoise, qui a six lieues de cours, naît à *Sézanne*, & se jette dans l'*Aube* entre *Plancy* & *Anglure*.

ANGLIN, petite riviere de quinze lieues de cours, prend sa source dans la *Marche* à deux lieues sud-ouest de *Saint-Benoît*, reçoit à droite le ruisseau de *Porte-feuille* qui découle de cette ville, & plus bas l'*Abloux*, arrose *Belabre*, prend à gauche la *Benaize*, & plus bas le *Salleron*, baigne l'abbaye d'*Angle*, d'où cette riviere a pris son nom, & se jette peu au-dessous dans la *Gartempe*.

ANGRONNE, petite riviere de Lorraine, de dix lieues de cours, qui naît à l'ouest de *Remiremont*, passe à *Plombières* & *Saint-Loup*, reçoit à gauche la *Combauté*, & se jette dans l'*Antenne*, à *Conflans*.

ANGUISON, ruisseau de

Nivernois, qui passe à Corbigny, & se jette ensuite dans l'*Yonne*.

ANILLE, petite riviere du Maine d'environ six lieues de cours, arrose Saint-Calais, & se jette à droite dans la *Braye* à l'est de Bessé.

ANTE, ruisseau de la basse Normandie, de quatre lieues de cours; sa source est à deux lieues de Falaise où il passe, & se jette à deux lieues au-dessous de cette ville dans la *Dive* à Coulibœuf. Ses eaux sont excellentes pour la teinture.

ANTEINE, petite riviere de huit lieues de cours, qui prend sa source dans l'Angoumois, passe à Matha, reçoit à droite & à gauche différens ruisseaux, & se jette dans la *Charente* à l'ouest de Cognac.

ANTENNE ou **ANTONE**, petite riviere de Franche-Comté, de treize lieues de cours; elle prend sa source à deux lieues au nord de Lure, reçoit à droite le *Breuchin*, & plus bas l'*Angronne*, passe à Favorney, & se jette ensuite dans la *Saône*.

AQUEDUC D'ARCUEIL, village à une lieue sud de Paris, fut construit & achevé en

1624 sur les dessins de Jacques de Brosse. Ses eaux font d'une grande utilité pour la partie méridionale de Paris, quoiqu'elles manquent la moitié de l'année.

AQUEDUC DE MAINTENON, reçoit les eaux de la riviere d'*Eure* à Pont-Gouin, & se jette dans la même riviere à Maintenon. Cet aqueduc, par ses sinuosités, pourroit contenir en ligne droite environ dix ou onze lieues. *Voyez* Canal de Maintenon.

ARAN, petite riviere de Provence, qui passe à la paroisse de Ludiere, & se jette dans une petite anse à l'est du village de Bandole, entre l'isle Rouffe & la rade du Baux.

ARC, (l') petite riviere de Provence, de treize lieues de cours, qui naît aux environs de Saint-Maximin, coule près d'Aix, & se perd ensuite dans l'étang de Berre.

Ce n'est qu'une espece de torrent, mais qui grossit & devient dangereux en certains tems, & dans d'autre peu considérable.

ARCE, petite riviere de Champagne, dans le doyenné de Bar-sur-Seine, d'environ quatre lieues de cours, elle se

jette à droite dans la *Seine*, près de l'embouchure de la riviere d'*Ource*.

ARCISE, ruisseau de la province de Perche. Il n'en est parlé ici que par sa singularité de faire tourner dès sa source trois moulins considérables.

ARCUEIL, ruisseau de la haute Auvergne, qui naît à deux lieues est de Saint-Flour, & après six lieues de cours se jette dans l'*Alagnon* peu au-dessus de Maffiac.

ARDÉE ou **ARDRE**, petite riviere de la basse Normandie, de neuf lieues de cours; prend sa source à deux lieues Est de Mortain, traverse l'Avranchin de l'est à l'ouest, reçoit à gauche le *Beuvron*, & se jette dans le golphe du Mont Saint-Michel, à une lieue & demie au-dessous d'Avranches.

ARDESCHES, petite riviere du bas Vivarais, de dix-huit lieues de cours, prend sa source dans les montagnes des Cévennes, à une lieue & demie nord-ouest d'Aubenas qu'elle côtoye. Cette riviere se grossit des ruisseaux de l'*Auzon* & de la *Beaune* à droite, & plus bas du *Chasserac*, au-dessous à gauche de l'*Abie*, & se jette dans le *Rhône* à

une lieue au-dessus du Pont Saint-Esprit, où elle sépare le Languedoc du Vivarais.

Sur cette riviere est un grand & beau pont, qui est la route du Saint-Esprit au bourg Saint-Andéol; elle est quelquefois dangereuse lors de la fonte des neiges.

ARDIERES, petite riviere de Beaujolois, de six lieues de cours; elle naît à deux lieues au-dessus de Beaujeu qu'elle arrose, & se jette ensuite dans la *Saône* peu au-dessus de Belleville.

ARDRE, petite riviere de Champagne, d'environ six lieues de cours, qui se jette à gauche dans la *Vesle* à Fismes.

ARDUSSON, riviere qui naît à Saint-Flavy en Champagne, passe à l'abbaye du Pamelet, & va tomber dans la *Seine* entre Pont-sur-Seine & Nogent-le-Roi.

ARÉE ou **ARE**, petite riviere du Soissonnois, dont le cours est presque parallèle à la *Brèche*, qu'elle côtoye depuis sa source; elle arrose Liancourt, & se jette ensuite dans la *Brèche*.

ARGENS, riviere flottable de la basse Provence, de treize lieues de cours. Cette riviere doit son nom aux Ro-

ains, qui l'appellerent ainsi à cause de la pureté de ses eaux, qui sont comme argentées; elle a trois sources différentes vers S. Maximin, passe près Lorgues, & se décharge dans la mer Méditerranée au sud de Fréjus, dans le golphe de ce nom; elle n'est flottable que pour les bois qui descendent du côté de Lorgues, d'où ils sont conduits jusqu'à la mer. Cette riviere est dangereuse par ses fréquens débordemens qui s'étendent dans la campagne, rompent les chemins, renversent les maisons & déracinent les arbres; mais elle donne d'excellens poissons, comme truites, brochets, carpes, esturgeons que la marée y fait remonter. On y pêche aussi quantité d'anchois qu'on porte à Antibes, où on les prépare avec succès.

ARGENT, ruisseau de France dans la principauté d'Orange, qui baigne les murs de cette ville, & se jette ensuite dans le *Rhône*.

C'est encore le nom d'un ruisseau de Poitou, qui arrose la petite ville de Champagne-Mouton.

ARGENT - DOUBLE, petite riviere du bas Languedoc, de six lieues de cours, dont la source est dans le diocèse de Narbonne, au-dessus de Canas qu'elle arrose, passe

sous le canal, & vient se jeter dans l'*Aude*.

ARGENTON, riviere de Poitou, de onze lieues de cours, prend sa source un peu au-dessus de Bressuire qu'elle arrose; elle prit son nom du bourg d'Argenton qu'elle baigne, & se jette dans la *Thoué*.

ARGOS, petite riviere d'Anjou, de six lieues de cours, & qui vient se rencontrer avec la *Verzée* à Segré qu'elles arrosent, & où elles se jettent dans l'*Oudon*.

ARGUENON, petite riviere de Bretagne, de neuf lieues de cours, qui sépare le diocèse de Saint-Brieux de celui de Saint-Malo, traverse le Jugon, & se perd dans l'*Océan*.

ARIEGE, (1°) riviere navigable du comté de Foix, qu'elle traverse dans toute sa longueur par un cours de trente lieues; elle a trois sources dans les Pyrénées, passe à Ax, & à Tarascon, où elle reçoit la *Vicdessos*, arrose Foix, Pamiers, Saverdun, où elle prend à droite le *Crieu*, coule à Cintegabelle, reçoit la *Lers* à droite, baigne Haute-rive où elle commence à être navigable à son entrée dans le Languedoc; elle reçoit

encore à gauche la *Leze*, & se jette ensuite dans la *Garonne* à deux lieues & demie au-dessus de Toulouse. Cette rivière roule des sables mêlés de paillettes d'or; mais sa meilleure production est une pêche abondante d'excellens poissons comme truites saumonées & aloses d'un goût exquis.

ARIZE, (l') petite rivière du comté de Foix, de onze lieues de cours, elle sort des Pyrénées, où elle prend sa source peu au-dessus du Mas-d'Azil, dans une montagne qu'elle traverse, arrose cette ville & Rieux, & se jette dans la *Garonne* vis-à-vis Carbonne. Une partie de son cours se trouve assujéti dans une vaste caverne qui fait horreur par son obscurité, & par le bruit des eaux qui se précipitent à travers des rochers près le Mas-d'Azil: ce qui attirent les voyageurs curieux.

ARMANCE, petite rivière de Champagne, d'environ dix lieues de cours, prend sa source dans le Sénonois vers Chaurcée, où elle passe, ainsi que sous le pont d'Ervy qu'elle baigne à droite, & se jette dans l'*Armançon* au-dessous de Saint-Florentin.

ARMANÇON, rivière de Bourgogne qui a trente-quatre lieues de cours, prend sa source proche Pouilly en Auxois (1), à quatre lieues nord d'Arnay-le-Duc, passe à Semur, entre en Champagne où elle arrose Ancy-le-Franc, Tonnerre, Saint-Florentin, où elle reçoit à droite l'*Armanche*, & se jette dans l'*Yonne* à une lieue & demie au-dessus & à l'est de Joigny. On dit de l'*Armançon* mauvaise rivière, bons poissons. Voyez Canal de Bourgogne.

ARNON, rivière flottable de vingt-quatre lieues de cours, qui traverse le Berry du sud au nord, prend sa source sur les frontières de Bourbonnois, à deux lieues nord-est de Bouffac, passe à Cullan, reçoit à gauche le *Porte-feuille*, arrose Lignières, Charost, Reuilly, au-dessous de laquelle ville elle reçoit la *Theole*, & se joint au *Cher* à une lieue au-dessous de Vierzon. On y fait flotter quantité de bois qu'on conduit sur le *Cher*, & de-là dans la Loire.

ARON ou **ARRON**, petite rivière de quinze lieues de cours, qui a sa source dans le

(1) Pouilly devoit être le point de partage du canal projeté en Bourgogne sous Henri IV.

Nivernois, à deux lieues nord-est de Saint-Sauge, décrit une espece de fer à cheval, reçoit à gauche l'*Haleine*, plus bas à droite la *Canne*, & au-dessous *Landarge*, & se jette dans la *Loire* à *Décize*. On pourroit rendre cette riviere flottable, ce qui faciliteroit le transport des bois à brûler & autres, dont elle est environnée en remontant la *Loire*, & de-là à Paris par le canal d'Orléans.

ARONCE, petite riviere de Bourgogne, de dix lieues de cours, prend sa source dans le Charolois, passe à Charoles, & se jette, en faisant un très-grand coude, dans la *Loire*, à une lieue au-dessus de *Digoin*.

ARONDE, petite riviere de Picardie, qui passe à Gournay, & se jette dans l'*Oise* avant que cette riviere se grossisse des eaux de l'*Aisne*.

ARQUES, petite riviere de Normandie, de dix lieues de cours, prend sa source au-dessus de Saint-Saen où elle passe, ainsi qu'à Arques (1) où elle reçoit la *Béthune* & l'*Eaune*, elle se perd ensuite

dans l'*Océan* au port de *Dieppe* qu'elle arrose.

ARRAT, (l') riviere de Gascogne, qui naît en *Astarac*, arrose *Serre*, *Mazeres*, *Cas-telnaud*, entre dans l'*Armagnac* baigne *Mauvesin*, *Monfort*, *Clar*, & se jette dans la *Garonne* près d'*Auvillars*, presque vis-à-vis *Valence*.

ARRE, petite riviere du bas *Languedoc*, qui passe au *Vigan*, & se jette dans l'*Hérault* après cinq lieues de cours.

C'est encore le nom d'une petite riviere de Bretagne, de dix lieues de cours, qui se jette dans l'*Oust* à deux lieues ouest de *Redon*.

ARROUX, riviere de Bourgogne, de vingt-trois lieues de cours, prend son origine dans le petit étang de *Mouillon*, à une lieue & demie est d'*Arnay-le-Duc* (2) qu'elle arrose, ainsi qu'*Autun* où elle reçoit à droite le *Creuzevaux*, plus bas à gauche le *Mesvrin*, passe ensuite à *Toulon*, & se joignant à la *Bourbince*, grossie par l'*Oudache*, elle se jette dans la *Loire* au-dessus de *Digoin*; elle n'est naviga-

(1) *Arques* est remarquable par la bataille qui s'y donna en 1589, où *Henri IV* défit le duc de *Mayenne*, chef des *Ligueurs*.

(2) *Arnay-le-Duc*. L'amiral de *Coligny* y battit le maréchal de *Cossé* qui s'opposoit à son passage: ce fut en 1570, sous le regne de *Charles IX*.

ble qu'à trois lieues au-dessus de son embouchure.

ARTIER, rivière d'Auvergne, qui naît d'une fontaine, dont les eaux sont conduites de Royac par des aqueducs fouterains jusqu'à Clermont. Cette rivière est assez forte pour faire tourner des moulins; elle tombe dans l'*Allier*.

ARTUBY, ruisseau de Provence d'environ six lieues de cours, baigne Draguignan, & se jette dans l'*Argens* à trois lieues ouest de Fréjus.

ASSE, petite rivière de Provence, de vingt lieues de cours, prend sa source au nord de Castellane, arrose dans sa course les territoires de Senez & de Barrême, & se jette dans la *Durance* entre Manosque & Luze.

AVANCÉ, petite rivière de Gascogne, de huit lieues de cours, prend naissance dans le Bazadois, dans une contrée sablonneuse & remplie de sapins, au sud de Castelgelouse, arrose cette ville, & se jette dans la *Garonne*.

AUBE, rivière de Champagne, de quarante lieues de

cours, prend sa source à cinq lieues sud-ouest de Langres, sur les confins de la Bourgogne & de la Champagne, passe à la Ferté, Clairvaux où elle reçoit peu au-dessous à droite l'*Aujon*, arrose Bar & Dieuville, reçoit à droite la *Voire*, baigne Arcis & Plancy, reçoit à droite le ruisseau des *Anges*, passe à Anglure, & se jette dans la *Seine* près Pont-sur-Seine; elle porte des trains de bois & des bateaux légers depuis Arcis jusqu'à son embouchure.

AUBE, petite rivière de Champagne, qui n'a que quatre lieues de cours, prend naissance dans le Rethelois, entre dans la Picardie, passe à Rumigny, & se jette dans le *Ton* près & au-dessus d'Aubenton.

Il y a un ruisseau du même nom qui se jette dans l'*Oise* à une lieue de Vervins.

AUBENCE, petite rivière d'Anjou, de six lieues de cours; qui arrose Brissac (1), & se jette dans la *Loire* entre Bouchemaine & Chalonne.

AUBETIN, petite rivière de la Brie, de dix lieues de cours, & qui n'arrose aucun

(1) *Brissac* est l'endroit où il se donna une bataille entre *Géoffroi le Barbe* & *Foulques dit Rechin*, son frère, l'an 1067.

lieu important, baigne les murs du château de Maupertuis, d'où elle se jette à une lieue & demie dans le *Morin*.

AUBETTE, petite riviere de Normandie d'environ deux lieues de cours, prend sa source à Saint-Aubin, passe à Darnetal, & après avoir arrosé une partie de la ville de Rouen, elle se jette dans la *Seine*.

AUDE, riviere navigable du bas Languedoc, de trente-cinq lieues de cours, prend sa source dans le Capisir, pays de Rouffillon, dans une vallée des Pyrénées, elle sort d'un étang qui a donné le nom à cette riviere; elle reçoit à gauche le *Rebenty*, passe à Quillan, Alech, Limoux, Carcassonne, reçoit à gauche le *Fresquet*, qui vient de passer dans un aqueduc sous le canal royal, arrose ensuite Trébes, où elle prend à gauche l'*Orbiel*, & plus bas l'*Argent-double*, reçoit à droite l'*Orbieu*, plus au-dessous à gauche la *Cesse* à deux lieues nord de Narbonne, de-là se divise en deux branches, dont l'une conserve le nom d'*Aude*, & va se jeter dans la Méditerranée près l'étang de Vendres qui communique à la mer; l'autre branche est un canal qui prend le nom de *Roubine*, traverse Narbonne, & se jette dans l'étang de Sigean

qui communique aussi à la mer. Cette riviere n'est navigable qu'à Narbonne; c'est un des six petits fleuves du royaume.

AVEN, ou **AUFEN**, ou **HIERES**, petite riviere de Bretagne, qui passe par Karhais, Châteaulin, & se perd dans la baie de Brest.

AVEYROU, riviere navigable de Rouergue, tire sa source de la fontaine de Veyrou au nord de Milhau, prend à droite la *Serre*, passe à Rodez, Villefranche, Najac, reçoit à gauche la *Serene*, plus bas la *Viaur*, & au-dessous le *Cerou*, s'approche ensuite de Bourniquet où elle prend à gauche la *Verre*, passe à Montricoux, Negrepelisse où elle commence à être navigable, reçoit au-dessous à droite le *Comte*, & se jette dans le *Tarn* à deux lieues & demie au-dessous de Montauban après quarante-huit lieues de cours; elle est fort rapide, & déborde souvent de son lit, ainsi que le *Tarn* & le *Lot*.

AUJON ou **AUGEON**, petite riviere de Champagne, de douze lieues de cours, prend sa source dans l'Archidiaconé, quatre lieues ouest de Langres, passe à Are, Château-Vilain, & se jette

à droite dans l'*Aube* près Clairvaux.

AULLER, riviere de Berri, qui vient de Sancoins, passe à Guierche, Saint-Germain, & se jette dans la *Loire*.

AULNE, petite riviere de Bretagne, qui naît au diocèse de Quimper, & se jette dans l'*Aven* ou *Hieres* vis-à-vis Landelau.

AUMANCE, (1) petite riviere du bas Bourbonnois, de onze lieues de cours; qui avoisine Cosne, reçoit au-dessous à gauche l'*Œil*, arrose Hérifson, & se jette ensuite dans le *Cher*.

AUMIGNON, riviere de Picardie dans le Vermandois, passe au-dessous de Vermand, & se jette dans la *Somme* à une lieue au-dessus de Péronne.

AUNE, petite riviere de Gascogne dans le Comminge, qui prend sa source au pied des monts Pyrénées, à peu de distance de celle de la *Garonne*, passe à Bagnères-de-Luchon, & se jette à gauche dans la *Garonne* à l'ouest de

Saint-Beat, après un cours d'environ huit lieues.

AURAY, petite riviere de Bretagne, de onze lieues de cours, prend sa source dans le diocèse de Vannes, passe à Auray, où elle trouve son embouchure dans l'Océan.

AURE, (1) petite riviere de douze lieues de cours, qui sépare le Perche de la Normandie; elle naît à deux lieues Est de la Trappe, passe à Verneuil (1), Tilliers, Nonancourt, & se jette dans l'*Eure* à une lieue nord de Dreux. Cette riviere sépare le diocèse d'Evreux de celui de Chartres.

AURE, (1) petite riviere de Normandie, de cinq lieues de cours, passe à Bayeux, & tombe dans la *Drôme* à deux lieues au-dessous de cette ville dans l'Océan.

Il y a encore une riviere de ce nom dans la Picardie, qui naît à une lieue & demie au-dessus de Roye, passe à Moreuil, reçoit à gauche le *Dom*, & le *Noyé* au-dessous, & se jette dans la *Somme* à une lieue & demie d'Amiens; mais

(1) Verneuil est remarquable par une bataille que les François perdirent contre les Anglois sous Charles VII, le 17 août 1424.

on en a formé un canal qui aboutit à Amiens.

AURETTE, petite riviere de Berri, qui naît auprès de Charly, passe à Soubise & Savigni, coule au milieu de Bourges, & se joint à l'*Eure*.

AURON, petite riviere de Berri, de quinze lieues de cours, prend sa source dans le Bourbonnois, arrose Bannegon, laisse sur sa rive droite Dun-le-Roi, & se jette dans l'*Eure* à Bourges.

AUSANCE, petite riviere du bas Poitou, qui n'a que six lieues de cours, reçoit à gauche, dans le milieu de sa course, un gros ruisseau, & se perd dans l'Océan à deux lieues & demie nord des sables d'Olonne, au hâvre de la Gachere.

AUSE, riviere d'Auvergne, qui naît sur les confins du Forez, passe à Saint-Anthème, & se jette dans l'*Allier*.

AUSON, (l') petite riviere de Bretagne, qui traverse

Châteaulin, & se jette dans l'*Aven* ou l'*Hieres*. On y pêche quantité de Saumons.

AUTHIE, petite riviere de Picardie, dont le cours est de vingt lieues; prend sa source à deux lieues & demie au-dessus de Doulens (1) qu'elle arrose, ainsi qu'Auxi-le-Château, & se perd ensuite dans l'Océan.

AUTHION, (l') petite riviere d'Anjou, qui passe à Bourgueil, & coulant dans la même direction que la Loire, par un cours de quinze lieues, elle se jette dans ce fleuve au Pont-de-Cé. Cette riviere reçoit encore à droite le *Latan*, & plus bas le *Couanon* qui vient de Baugé (2).

AUTISE, petite riviere de Poitou, de douze lieues de cours, qui se jette dans la *Saivre-Niortoise* à une lieue sud-ouest de Maillezais qu'elle avoisine.

AUTONNE, petite riviere de Picardie, d'environ six lieues de cours, qui naît

(1) *Doulens* ou *Doulens*. Le comte de *Fuentes*, gouverneur des Pays-Bas, y défit le comte de *Saint-Paul*, le duc de *Bouillon* & l'amiral de *Villars*, qui commandoient l'armée du roi Henri IV, en 1595.

(2) *Baugé*, dans l'Anjou, est l'endroit où le maréchal de la *Fayette* vainquit le duc de *Clarence*, vice-roi de Normandie en l'absence de son frere Henri V. Cette bataille se donna en 1421, sous le regne de *Charles VI*.

dans

dans le Valois, près Villers-Coterets; elle s'unit à l'*Oise* au nord de Verberie.

AUZANCE, petite riviere de Poitou, qui passe à Laitille, & se jette dans le *Clain* à une lieue au-dessous de Poitiers.

AUZON, (P) petite riviere du Comtat, qui passe à Carpentras, reçoit à droite la *Mede*, mêle ses eaux avec celles de la *Sorgues*, & se jette dans l'*Ouveze* à Badarides, après huit lieues de cours.

AY, ruisseau de la basse Normandie, de sept lieues de cours; prend naissance dans le Cotentin, à une lieue nord de Coutances, passe à Lessay, & se perd dans l'Océan.

AZERGUES, petite riviere de Beaujolois, qui n'arrose aucun endroit important, elle se jette dans la *Brevenne* peu au-dessous d'Arbresle: son cours est de treize lieues.

AZIN, riviere de Berri, qui passe à Auvry, Croffes, & se jette dans l'*Evre* au-dessous de Savigni.

B A D

BADIOU, ruisseau de Gascogne, qui arrose l'Archipret de Thurfan, & se jette dans la *Babus* au-dessous de la ville de Buanes.

BAHUS, riviere de Gascogne, qui naît dans le Béarn, & coulant vers le nord entre dans le Thurfan, avoisine Montgaillard, & se jette dans l'*Adour* entre Saint-Maurice & Saint-Sever.

BAISE, riviere navigable de Gascogne, de trente lieues de cours, qui prend sa source dans le Nébouzan à Lunemazan, arrose à droite Galan

B A I

dans le Magnoac, traverse l'Astarac où elle arrose Mirande & l'Armagnac, passe à l'isle de Noé où elle reçoit à gauche la *Baisse*, sert de bornes au haut Armagnac, qu'elle laisse à l'est, baigne Clarence, entre dans le Condomois, passe à Condom & à Nérac, où elle devient navigable par le moyen des écluses, s'approche de Lavardac où elle reçoit la *Gelise*, & se jette dans la *Garonne* à une demi-lieue au-dessus d'Aiguillon.

BAISOTE, petite riviere de Gascogne, de treize lieues

B

de cours; elle a deux sources qui sont proches l'une de l'autre à l'ouest de Lunemezan: une de ses branches passe à Galan, l'autre plus à l'ouest passe à Trie; elles se réunissent ensuite & ne forment plus qu'un canal qui s'approche de Mirande, & se jette dans la *Baise* à l'isle de Noé.

BANDIAT, petite rivière qui prend sa source dans le haut Limousin, sur les confins de l'Angoumois, arrose Nontron en Périgord, & Marthon en Angoumois, & se jette dans la *Tardoire* à une lieue au-dessous de la Rochefoucaud, après quinze lieues de cours.

BAPAUME, petite rivière de Normandie, de sept lieues de cours; elle se forme de deux ruisseaux qui naissent dans la banlieue de Rouen, passe à Cailly, & se jette dans la *Seine* à une demi-lieue ouest de Rouen. Cette rivière arrose de grandes prairies, fait aller un moulin à poudre & à salpêtre, & plus de trente moulins à papier & à foulon, & autres à moudre toute sorte de bois de teinture; elle est connue encore sous les noms de *Maromme* & de *Cailly*.

BAR, petite rivière de Champagne, de dix lieues de cours, dont la source est dans le pays d'Argonne, à deux

lieues au nord de Grand-Pré, & se jette dans la *Meuse* à une demi-lieue au-dessous de Doncheri; elle porte bateau.

BARGUELONNE, petite rivière de quatorze lieues de cours, qui naît dans le bas Quercy, avoisine l'Auferte, où elle reçoit à droite un ruisseau qui vient de Moncuq, s'approche ensuite de Castelfagrat, & se jette dans la *Garonne* à l'ouest de Valence.

BARSE, rivière de la Champagne méridionale, qui prend sa source près Vandevres, & se jette à droite dans la *Seine* à peu de distance de Troyes.

BATAILLIER, rivière qui arrose la Provence, d'où elle prend sa source, & vient se perdre dans la *Méditerranée* à la côte Negre.

BAVE, (la) rivière de Quercy, qui arrose Saint-Seré, & se jette dans la *Dordogne* peu au-dessous de l'embouchure de la *Cer* dans cette rivière.

BAUNE, petite rivière des Cévennes, qui passe à Joyeuse, & se jette dans l'*Ardesche* après neuf lieues de cours.

BAYONNE, petite rivière du Vexin François, qui arrose Chars, Osny, Saint-Mar-

in & Pontoise, où elle se jette dans l'*Oise*.

BEAUNE, petite riviere de Périgord, qui passe à Marquais, & se jette dans la *Veze*, avec laquelle elle tombe dans la *Dordogne* à Limeil.

BEAUROUNE, petite riviere de Périgord, qui naît au nord-est de Périgueux, arrose Preissac, Château-l'Evêque, & tombe dans l'*Isle* à Pouest de Périgueux.

BEDAT, petite riviere d'Auvergne, grossie par les eaux de *Lambene*; elle porte bateau à Maringues, passe au milieu de Montferrand, & se jette ensuite dans l'*Allier*.

BELLE, (la) petite riviere du haut Poitou, qui naît peu au-dessus d'un ruisseau qu'elle reçoit à gauche, arrose Celles, & se jette dans la *Boutonne* après cinq lieues de cours.

BENAISE, petite riviere de treize lieues de cours, qui prend naissance dans la Marche, passe à Trémoille, sépare la Marche du Poitou, & se jette dans l'*Anglin*.

C'est encore le nom d'une petite riviere du haut Périgord qui passe à Mareuil, & qui se jette dans la *Nizonne*.

BENAUDET, petite riviere de Bretagne, de deux lieues de cours, qui passe à Quimper, où elle reçoit l'*Oder*, & se perd ensuite dans l'Océan.

BENE, ruisseau de Dauphiné, qui coule à Gap & près de Saulié.

BERANGE, petite riviere de Languedoc, qui naît auprès de Castries, & qui se perd dans l'étang de Perols.

BERNASOBRE, petite riviere du bas Languedoc, dont la source est dans le diocèse de Pons, arrose Chinian, & se jette dans l'*Orb* après cinq lieues de cours.

BERRE, petite riviere de Dauphiné, de six lieues de cours, qui prend sa source dans le Tricastin, & se jette dans le *Rhône* vis-à-vis le bourg de Saint-Andeol.

C'est aussi le nom d'une petite riviere du haut Languedoc, qui prend naissance sur les frontieres de Roussillon, & se perd au-dessous de Sigean dans l'étang de ce nom, qui se dégorge dans la Méditerranée; son cours est de neuf lieues.

BES, petite riviere de Dauphiné, de cinq lieues de cours, qui prend sa source

dans le Diois, passe à Châtillon, & se jette dans la *Drôme*.

BESBRE, (la) riviere de Bourbonnois, de vingt lieues de cours, qui naît sur les frontieres du Lyonnais & de l'Auvergne, près Montmorillon, passe à la Palisse, Jalligny, & se jette dans la *Loire* peu au-dessous de l'abbaye de Septfons. On l'appelle aussi la *Chabre*.

BETHUNE, petite riviere de Normandie, de onze lieues de cours, qui prend sa source dans le pays de Caux, peu au-dessus de Gaille-fontaine, qu'elle arrose, ainsi que Neuschâtel & Bures, & se jette dans l'*Arques* à Arques même, où elle perd son nom.

BEUVRON, riviere de l'Orléanois, de vingt lieues de cours, prend naissance dans le Blaisois, à cinq lieues ouest de Gien, arrose Condom, la Motte-Beuvron, la Ferté-Avrain, borde la tour de Chambord, passe à Bracieux, & se jette dans la *Loire* à deux lieues au-dessous de Blois, après avoir reçu à gauche plusieurs petites rivieres ou ruisseaux.

C'est aussi le nom d'un ruisseau de Normandie, qui arrose Saint-James, & qui se jette dans l'*Ardée* après cinq lieues de cours.

Il y a encore un ruisseau du même nom dans le Nivernois, qui naît à une lieue & demie nord de Saint-Sauge, & qui se jette dans l'*Yonne* à Clamecy après huit lieues de cours.

BEZE, (la) petite riviere de Bourgogne, qui prend son nom de la ville de Beze, lieu de sa source, passe à Mirebeau, & se jette dans la *Saône* au-dessus d'Auxonne, après six lieues de cours,

BIDASSOA, petite riviere qui sépare la France de l'Espagne, prend son origine dans les montagnes des Pyrénées, & se perd dans l'Océan près Fontarabie, presque vis-à-vis l'isle des Faïsans.

Cette riviere fut long-tems l'objet de contestation des François & des Espagnols, pour savoir à qui elle appartiendroit. Louis XII & Ferdinand le *Catholique* convinrent qu'elle seroit mitoyenne entre les deux puissances, c'est-à-dire que les Espagnols recevroient les droits de passage des François qui passeroient cette riviere pour aller en Espagne, de même les François des Espagnols qui passeroient en France.

La *Bidassoa* est fameuse par l'échange de François I^{er} avec

les princes ses enfans en 1626; la paix des Pyrénées; l'entrevue des deux rois Philippe IV, roi d'Espagne, & Louis XIV, roi de France, qui se fit dans l'isle des Faisans en 1659, & où se conclut en même-tems le mariage de Louis XIV avec l'Infante d'Autriche, & par plusieurs autres faits particuliers de l'histoire de France.

BIDOUZE, petite riviere de treize lieues de cours, tire sa source des montagnes des Pyrénées, sépare la basse Navarre du pays de Soule, avoisine Saint-Palais & Bidache, & se jette ensuite dans l'*Adour*.

BIED, petite riviere de Bretagne, de cinq lieues de cours, qui n'arrose aucun lieu important, & se perd dans la Manche près de Cancale.

BIENNE, petite riviere de Franche-Comté, de douze lieues de cours, qui arrose Saint-Claude, & se jette ensuite dans l'*Ain*.

BIETTE. *Voyez* CLÉIRANCE.

BIEVRES, petite riviere de l'isle de France, qui a sept lieues de cours, prend son origine près le parc de Versailles, proche de l'étang d'Arcis; elle passe à Buc, tra-

verse la route d'Orléans au pont d'Antoni, arrose Arcueil, Gentilly, & prend ensuite le nom *des Gobelins*, entre dans le champ de l'Alouette, le fauxbourg Saint-Marcel, borde la manufacture des Gobelins, dont les teintures sont si belles, & se jette dans la *Seine* au-dessus du jardin du Roi à Paris.

M. Perronet a donné un projet de canal pour conduire l'eau à la hauteur de l'Estrapade à Paris, dont ce quartier manque les trois quarts de l'année. Il joint la riviere d'Yvette à celle de Bievres, & trouve environ mille pouces à prendre au village de Saint-Remi sur Yvette, & quatre cents quatre-vingt pouces au village de Bievres, le tout lors des basses eaux. Il seroit à desirer que ce projet s'exécutât. *Voyez* Yvette.

BIOUDRE, petite riviere de Bourbonnois, de six lieues de cours, dont la source est à une lieue est de Cerilly; elle se jette dans l'*Allier* au-dessous de Veurdre.

BLAISE, petite riviere du Perche, de l'isle de France & du pays Chartrain, de neuf lieues de cours, prend sa source près Senonches, où bientôt après elle forme un étang dont les eaux servent à faire tourner

plusieurs moulins & forges de fer, passe à Maillebois & Dreux (1), & se jette dans l'*Eure* à une lieue au-dessous de cette ville.

BLAISE, petite riviere de Champagne dans le Bassigni, de treize lieues de cours, qui naît à trois lieues nord-ouest de Chaumont à Gillancourt, passe à Doulevant, Wassy, Eclaron, & se jette dans la *Marne* à unelieue & demie de Saint-Dizier. On y pêche de bons poissons.

BLANCHE, (la) petite riviere de la haute Provence, qui passe près de Seyne, & se jette dans la *Durance* après six lieues de cours.

BLAVET, petite riviere

de Bretagne dans le diocèse de Vannes, prend sa source vers Rostzenen, passe à Pontivy & Hennebon (2), & se perd dans l'Océan entre le port Louis & l'Orient, vis-à-vis l'isle de Grou ou Grouais.

BLEONE, petite riviere de Provence, qui vient des montagnes, reçoit à droite la *Bes*, s'approche de Digne, & se jette dans la *Durance*.

BLETTE, ruisseau de cinq lieues de cours, qui prend naissance vers Baudouvilliers, qu'il arrose, & se jette ensuite dans la *Vezouze*.

BLISE, (la) petite riviere qui naît en Allemagne, entre ensuite dans la Lorraine Allemande, & se jette dans la *Sarre*

(1) *Dreux* est le lieu où se donna une fameuse bataille entre les Catholiques & les Calvinistes, sous Charles IX, en 1562. Les Catholiques remportèrent la victoire, & demurerent maîtres du champ de bataille. La perte fut presque égale, & de huit à neuf mille hommes de part & d'autre. Les Calvinistes étoient commandés par le prince de Condé & l'amiral de Coligni; & les Catholiques avoient pour chefs le duc de Guise, le maréchal de Saint-André & le connétable de Montmorenci. Du côté des Catholiques le maréchal de Saint-André fut tué, & le connétable fait prisonnier; du côté des Calvinistes le prince de Condé eut le même sort que le connétable. Le duc de Guise, quoique son capital ennemi, lui fit tous les honneurs possibles, & ils couchèrent cette nuit ensemble, ne s'étant trouvé qu'un lit pour les deux.

Depuis, en 1593, le roi Henri IV prit cette ville après un siège de dix-huit jours, qui fut mémorable par la valeur des assaillans, & par la résistance des assiégés.

(2) *Hennebon*, petite ville de la basse Bretagne, est remarquable par la résistance qu'y fit la comtesse de *Montfort*, contre l'armée de *Philippe de Valois*, qui avoit pris les intérêts de Charles de Blois, concurrent du comte de *Montfort* pour le duché de Bretagne; elle lui fit lever le siège de cette place, ayant été secourue par la flotte des Anglois.

au-dessous de Sarguemines , après six lieues de cours en France.

BOLBEC, petite riviere de Normandie, de quatre lieues de cours, passe à Bolbec & l'Islebonne, où à une lieue au-dessous elle se jette dans la *Seine* vis-à-vis Quillebœuf.

C'est encore le nom d'une petite riviere qui arrose Darnetal & une partie de la ville de Rouen, d'où elle se jette dans la *Seine*; elle est d'une grande utilité aux manufactures de draps.

BONDÉ, (la) petite riviere de la haute Normandie dans le Vexin Normand, qui arrose Estrapagny, & se jette dans la *Levriere* à peu de distance de la riviere d'*Epte*.

BORNE, ruisseau du *Velay*, qui prend son nom du village de Borne qu'il arrose, passe au nord de la ville du *Puy*, & se jette dans la *Loire*.

BOSQ, ruisseau de la basse Normandie dans le Cotentin, de quatre lieues de cours; il se forme de plusieurs autres ruisseaux, & se perd dans l'Océan, après avoir baigné les murs de Granville, dont il nétoye le port.

BOTTE, (la) ruisseau de la basse Normandie, qui ar-

rose Beuvron, & qui se jette à droite dans la *Dive* vis-à-vis Troarn.

BOUBLE, petite riviere de la basse Auvergne, de onze lieues de cours, qui avoisine Montaigu, arrose Chantelle, & se jette dans la *Sioule*.

BOUIS, petite riviere de Gascogne, de treize lieues de cours, dont la source est dans le pays des quatre Vallées; elle arrose Tilhac & Marciac, & se jette ensuite dans *Larroz* au sud de Beaumarchais.

BOULOGNE, petite riviere de Poitou, dans l'élection de Chatillon, prend sa source au village de Boulogne dont elle a pris le nom, arrose à droite Roche-Servieres, & se jette dans le lac de Grand-lieu après un cours de sept lieues.

BOULSANE, petite riviere de Languedoc, qui par ses sinuosités peut avoir environ dix lieues de cours, passe sous le pont de Caudiez qu'elle arrose, & se jette ensuite dans l'*Agly*.

BOURBINCE, petite riviere de Bourgogne, qui prend sa source à deux lieues est du Mont-Cenis, elle se forme de plusieurs ruisseaux, dont quelques-uns viennent de l'étang

de Long-pendu, traverse le Charolois, passe à Parai-le-Monial, & se jette dans l'*Arroux* à une demi-lieue nord de Digoin; elle devoit servir à la jonction de la Loire avec la Saône.

BOURBRE, petite riviere du bas Dauphiné dans le Viennois, elle a sept lieues de cours, passe à la Tour-du-Pin, & se jette dans le *Rhône* presque vis-à-vis l'embouchure de l'*Ain*.

BOURNE, petite riviere de Dauphiné, de onze lieues de cours, qui prend sa source dans la Graisivaudau, passe à Pont-en-Royans, où elle reçoit à gauche le *Vernaison*, elle se jette dans l'*Isere* à Saint-Nazaire.

BOUTONNE, riviere navigable de vingt lieues de cours, qui naît dans le haut Poitou à Chef-Boutonne, passe à Briou, reçoit à droite le *Belle* qui baigne Celles, arrose Chize & Saint-Jean-d'Angély, où elle commence à être navigable, reçoit à droite la *Nie*, passe ensuite à Tonnai-Boutonne, & se jette dans la *Charente* au port de Condé, à une lieue & demie de Tonnai-Charente.

BOUZANNE, petite riviere du bas Berry, qui naît près d'Aigurande, passe à

Cluis & Neufry, reçoit ensuite à droite le *Gourdon*, & après bien des sinuosités elle se jette dans la *Creuze* à une lieue & demie au-dessous d'Argenton, après seize lieues de cours.

BRAM, petite riviere de la Marche, de neuf lieues de cours, dont la source est à deux lieues & demie est de Magnac qu'elle arrose, avoisine le Dorat, & se jette à droite dans la *Gartempe* à son entrée en Poitou.

BRANLE, (la) petite riviere de l'Orléanois & du Vendômois, de douze lieues de cours, prend sa source à deux lieues sud de Vendôme, arrose en Tourraine Château-Regnault, & se jette dans la *Cise* près de la Loire, à une lieue & demie au-dessus de Tours.

BRAYE, (la) petite riviere de treize lieues de cours, qui sépare le Maine de l'Orléanois, prend sa source dans le Perche-Gouer, près Montmirail, passe à Vibray & Sargé, où elle reçoit à gauche la *Gnaisne* & la *Coiron*, & à droite l'*Anille* qui vient de Saint-Calais, & au-dessous le *Tuffon*; elle se jette ensuite dans le *Loir*.

BRÈNE, (la) petite riviere

de onze lieues de cours, qui naît en Franche-Comté, dans le voisinage de Poligny, passe à Sallieres & Bellevevre, & se jette dans la *Seille*.

BRENNE ou **BRAINE**, petite riviere du duché de Bourgogne, qui prend sa source à Sombrenon, arrose à droite Vitteaux, reçoit ensuite la *Lose* & le *Lozerain*, passe à Montbard, où à cinq quarts de lieue de cette ville elle se jette dans l'*Armançon*, après un cours d'environ dix lieues.

BRESCHÉ, (la) petite riviere du Beauvaisis, de deux lieues de cours, qui prend sa source à une lieue au-dessus de Bulles qu'elle baigne, s'approche de Clermont, où elle reçoit un ruisseau qui vient de Saint-Just, & se jette dans l'*Oise* à une demi-lieue au-dessus de Creil.

BRESLE, (la) petite riviere de treize lieues de cours, qui sépare la Normandie de la Picardie, & le diocèse de Rouen de celui d'Amiens, elle naît à deux lieues au sud d'Aumale où elle passe, côtoye le pays de Bray & celui de Caux, arrose Blangis, Gamarches, Eu, & se perd dans l'Océan à Tréport.

BRESMES, ruisseau de

Champagne, qui naît à deux lieues sud-est de Sainte-Ménéhould, passe à Vienne-le-Château, & se jette dans l'*Aisne* après six lieues de cours.

BREVENNE, petite riviere de Lyonnais, qui passe à l'Arbresse, où elle reçoit à gauche la *Tardine*, & plus bas l'*Azergue*; elle se jette dans la *Saône* vis-à-vis Trévoux après onze lieues de cours.

BREVOGNE, petite riviere de Normandie dans le Cotentin, qui prend sa source dans la forêt de Saint-Sever, & va tomber dans la *Vire*.

BREVON, petite riviere de Bourgogne, d'environ sept lieues de cours; elle se jette dans la *Seine* à trois lieues au-dessus de Châtillon.

BREVONNE ou **BEUVRONE**, petite riviere de Brie, qui prend sa source au-dessus de Mouffy-le-Vieil, coule par Thieux, Gressy, Claye, & tombe à droite dans la *Marne* au-dessus d'Anet. *V.* Canal de l'Isle de France.

BRIANCE, petite riviere du haut Limosin, qui naît de deux différentes sources qui forment deux bras, dont l'un s'appelle la *grande Briance*, & celui plus à l'ouest la *petite*

Briance ; ils se réunissent à une lieue au dessus de Pierre-Buffiere qu'elle arrose sous le nom de *Briance*, & se jette dans la *Vienne* entre Limoges & Aix après un cours de douze lieues.

BRIANTE, petite riviere ou ruisseau de la basse Normandie, qui prend sa source dans la forêt d'Ecouver; elle se jette dans la *Sarthe* à Alençon qu'elle arrose.

BRUC, petite riviere de la haute Bretagne, qui prend sa source sur les confins de l'Anjou, & se jette ensuite dans la *Vilaine* après onze lieues de cours.

BRUSCH, riviere d'Alsace, de huit lieues de cours, tire son origine des montagnes de la Lorraine, & se forme de plusieurs ruisseaux, elle passe à Mutzig, Mottzheim, où elle se partage en deux branches; elle se jette à droite dans l'*Ill*

à Stralbourg; & celle à gauche forme un beau canal, dont la pente est de quatre-vingt-quatre pieds dans l'espace de quatre lieues, c'est-à-dire de Mottzheim à Stralbourg, où se rend ce canal, & dont la navigation est très-commerçante.

BUECH, (la) petite riviere de Dauphiné, de vingt lieues de cours, qui prend sa source dans le Gapenois, de deux ruisseaux qui s'appellent chacun le *Buech*; ils se réunissent au-dessus de Serre, pour ne former qu'une riviere qui passe à Laragne, prend à droite un ruisseau qui vient de la Chaup, arrose Ribiers, & se jette ensuite dans la *Durance* à Sisteron.

BURD, petite riviere de Normandie, qui traverse le Cotentin, passe au pied de Coutances, où à deux lieues au-dessous de cette ville elle se perd dans l'Océan.

C A I

C A N

CAILLY. V. BAPAUME.

CALARON ou CALAVON, petite riviere de Provence, de quinze lieues de cours, qui prend sa source dans le diocèse de Sisteron, baigne Apt, entre ensuite dans le Comtat, & se jette dans la *Durance* à une lieue & demie au-dessus de *Cavaillon*. Ce n'est qu'un torrent qui cause souvent bien du dommage aux terres qui l'avoiinent.

CALONE, riviere de Normandie, qui passe à *Bailleul*, *Asniere* & *Cormeilles*, & se jette dans la *Touques* à *Pont-l'Evêque*, à trois lieues au-dessus de *Cormeilles*.

CALMONT, petite riviere du Maine, d'environ six lieues de cours, qui n'arrose aucun endroit important; elle se jette à droite dans la *Mayenne* à trois lieues nord de la ville de ce nom.

CANAL DE BOURDIGOU; est un petit canal de Languedoc, qui communique d'*Aiguemortes* au *Rhône*. Il est d'une grande utilité pour le transport des sels, & pour toutes sortes de marchandises.

CANAL DE BOURGOGNE, de cinquante-cinq lieues de cours, qui doit communiquer ds la *Saône* à l'*Yonne*, de-là recevra à son embouchure la riviere d'*Ouche*, côtoyera à gauche l'*Armançon*, recevra à droite la *Brenne* à *Monbar*, prendra les eaux de l'*Armançe* & de l'*Armançon* à *Saint-Florentin*, & se jettera dans l'*Yonne* à une lieue & demie de *Joigny*. Ce canal qui s'exécute aujourd'hui, avoit été projeté sous le règne de *Henri IV*.

CANAL DE BRIARE; ce canal est situé dans le *Gatinois* & l'*Oriéanois*, & communique de la *Loire* à la *Seine* par la riviere de *Loing*. On compte neuf lieues de *Briare* à *Montargis*, & onze lieues de *Montargis* à *Moret*; ainsi ce canal, dont *Montargis* est à peu près le centre, a vingt lieues de cours, & est soutenu de quarante-une écluses. Il fut entrepris sous *Henri IV* en 1606, & achevé en 1642. C'est à *M. de Sully* qu'on en doit l'entreprise. Il est le premier ouvrage de cette nature qui ait été effectué dans le royaume.

Ce canal entre dans la *Loire* près *Briare*, remonte vers le

nord à Montargis, & à une lieue au-dessus de cette ville il entre dans le Loing à Cépoï, où il reçoit le canal d'Orléans. Depuis ce point de jonction, le Loing est devenu navigable jusqu'au-dessous de Moret où il entre dans la Seine, après avoir passé à Nemours.

Une compagnie est propriétaire du canal de Briare; la partie que forme le Loing appartient à M. le duc d'Orléans, ainsi que le canal d'Orléans, qui aboutit à celui de Loing en un lieu appelé *le Rond de l'Anglée*, où il y a une papeterie.

CANAL DE LA BRUSCH, est un canal d'Alsace, de quatre lieues de long, & dont la pente est de quatre-vingt-quatre pieds. *Voyez* Brusch.

CANAL DE LA HAUTE COLME, est un canal de la Flandre maritime. *Voyez* Aa & Colme.

CANAL DE CRAPONNE, situé dans la Provence. Il a été tiré de la Durance peu au-dessus de Cadener, traverse & fertilise la Crau d'Arles, & se jette dans le Rhône à Arles.

Ce canal n'est pas navigable; mais il fait tourner quantité de moulins, dont le produit est considérable. *Capronne*

gentilhomme natif de Salon en Provence, en est l'auteur, & le fit exécuter en 1558. Il fut empoisonné à Mantes, sous le règne de Henri II, à l'âge de quarante ans.

CANAL DE CRILLON, est un petit canal du Comtat, à l'est d'Avignon, qui communique de la Durance au Rhône, & dont le cours n'est que de quatre lieues.

CANAL DE DOUAI ou **DE LA DEULE**, est un petit canal des Pays-Bas, qui va de Douai à Lille, & de-là dans la Lys près Warneton.

CANAL DE GRAVE, situé dans le bas Languedoc, n'est navigable que jusqu'à Montpellier; il communique aux étangs & à la mer par la rivière de Lez.

CANAL DE LANGUEDOC, grand canal qui traverse cette province de l'est à l'ouest, commence ou finit à la ville de Cette, & aboutit à la Garonne près Toulouse. Il a trente-deux lieues de longueur en ligne droite, & quarante-cinq par le cours sinueux & anguleux de son lit, sur trente pieds de largeur: on compte ensuite cinquante-six lieues de Toulouse à la tour de Cordouan en ligne droite, & soixante-dix par

cours d'eau; ce qui fait en tout quatre-vingt-huit lieues de route directe, & cent quinze lieues de route d'eau d'une mer à l'autre. Le projet de ce canal fut exécuté sous Louis XIV par les soins du sieur *Riquet*, d'après le plan de *M. Androsi*, habile ingénieur. On y travailla depuis 1666 jusqu'en 1681, qu'il fut porté à sa dernière perfection, & qu'on en fit les premiers essais. Les frais de construction monterent à treize millions, dont le Roi paya la moitié & la province l'autre. Par ce canal les marchandises de l'Océan & de la Méditerranée se transportent de l'une à l'autre mer, sans être obligé de passer le détroit de Gibraltar, où l'on avoit à courir mille dangers. Les nivellemens pris, on reconnut que l'endroit le plus élevé entre les deux mers, par la conduite du canal, étoit Naurouze; ce qui fut indiqué par une fontaine dont les eaux venant à se partager, couloient partie à l'est & partie à l'ouest: celui fut de-là appelé le point de partage. Trois obstacles se présenterent dans l'exécution de ce canal; mais le génie sçut les vaincre, 1^o. *l'inégalité du terrain*, mais remédié par des écluses, qui soutiennent l'eau dans les descentes; il y en a quinze du côté de l'Océan, & quarante-cinq du côté de la Méditerranée, celles qui sont

le plus bel aspect, sont les huit près Beziers, qui forment une cascade d'écluses de cent cinquante-six toises de longueur sur onze de ponte; 2^o. *les montagnes*, mais on obvie à cette difficulté, parce qu'on les entr'ouvrent: la plus considérable est le *Malpas*, percée sur la longueur de cent vingt toises, pour donner passage au canal; 3^o. *les rivières* qui, coulant à travers le canal, en devoient intercepter le cours, mais on y pourvut par des ponts & aqueducs sur lesquels on a fait passer le canal & les rivières par dessous; il a fallu construire trente-sept aqueducs. A Naurouze, dont on a fait le point de partage des eaux, est un bassin de deux cents toises de longueur sur cent cinquante de largeur, qui a constamment sept pieds d'eau. Là se fait la distribution des eaux par deux écluses, l'une du côté de l'Océan, & l'autre du côté de la Méditerranée. Afin que ce bassin ne tarisse jamais, & fournisse suffisamment d'eau au canal, on a construit un réservoir ou bassin à Saint-Feriol, près Revel, qui a douze cents toises de longueur, sur cinq cents de largeur & vingt de profondeur; il est toujours plein d'eau, & sa digue est traversée par un aqueduc qui porte l'eau en tout tems au bassin de Naurouze par une rigolle. Ce ma-

gafin d'eau ne s'est fait qu'en recueillant les eaux d'alentour, sur-tout celles de la montagne noire, par une rigolle qui en ramasse plusieurs autres, & qui va côtoyant la côte d'Escamaze par une voûte qu'on y a construit. Ces eaux viennent aussi en partie du bassin de Lampy, & ont ensuite leur pente naturelle vers le réservoir de Saint-Feriol. En suivant ce canal, on passe par des portes de défenses établies aux endroits du passage des rivières, pour empêcher qu'elles ne versent leurs sables dans le canal (1).

CANAL DE L'ISLE DE FRANCE. L'utilité des rivières artificielles, dont on connoît aujourd'hui toute l'importance par les facilités qu'elles donnent au commerce, & par l'abondance qu'elles procurent dans les provinces où elles passent, & dans celles circonvoisines, a engagé M. Brullée à présenter au Roi les plans & projets d'un canal, d'autant plus utile, pour ne pas dire nécessaire, qu'il faciliteroit l'approvisionnement de Paris, en diminuant les frais de transport des marchandises, denrées, &c. qui se consomment dans cette capitale,

Ce canal, dont Sa Majesté vient d'ordonner l'exécution par lettres-patentes, prendra son origine de la rivière de Beuvrone, vers les ponts de Souilly, au nord-ouest du village de Claye, sur les confins de la Brie & de l'Isle de France. Il se divisera en deux branches, dont l'une passera entre Anet & Fresnes, d'où elle se jettera dans la Marne; l'autre branche, qui aura environ six lieues de cours, aboutira au nord-est de Paris, près le fauxbourg S. Laurent, à soixante-quinze pieds au-dessus du niveau de la Seine. Les eaux de ce canal, conduites à cette première destination, serviront à remplir un bassin de quatre-vingt toises de diamètre que l'on construira vis-à-vis l'Hôpital S. Louis, & d'où sortira une branche qui passera dans les marais du Temple & dans les fossés de la Bastille, & se jettera dans la Seine à l'Arsenal. Une autre branche sortira de ce même bassin, passera entre les villages de la Villette & de la Chapelle, côtoyera l'avenue de Saint-Denis, s'approchera de cette ville, & par une branche de dérivation rentrera dans la Seine à la maison dite de Seine. Ce canal, depuis

(1) Près de ce canal est la ville de *Caselnauvery*, dans le haut Languedoc. L'armée de *Gaston*, duc d'Orléans, y fut battue par le maréchal de *Schomberg*, & le duc de Montmorenci y fut pris en 1632, sous le règne de Louis XIII.

Saint-Denis, passera dans la vallée de Montmorenci jusqu'au village de Pierre-Laye, où il formera deux branches, dont l'une conduira à Conflans Sainte-Honorine, & se jettera dans la Seine; l'autre descendra par Maubuisson, & mêlera ensuite ses eaux avec celles de l'Oise à Pontoise. On formera le long de ces canaux des gares de distance en distance, où il sera construit des magasins immenses; & principalement dans l'intérieur de Paris, pour recevoir les marchandises.

Un des premiers avantages que procureront ces canaux, est, comme on vient de le dire, l'approvisionnement de Paris, que l'on tire de la Normandie, Picardie & autres. Les forêts de Villers-Cotterets, de l'Aigle, de Coucy, &c. situées aux environs des rivières d'Aisne & d'Oise, fourniront abondamment les bois de chauffage, de construction & autres, nécessaires à cette ville. Ces canaux assureront encore la navigation dans tous les tems de l'année; on ne craindra plus les avaries de la rivière, qui étoient souvent la cause de la perte des bateaux & marchandises, sur-tout lors de la rupture des glaces.

M. Brullée a projeté d'étendre ce canal depuis Pontoise jusqu'à Dieppe, dont

une branche passera à Gisors, Gournay, Forges, Neuchâtel, Bures, Arques, & se jettera ensuite dans l'Océan au port de Dieppe; & l'autre branche qui prendra de Gisors passera à Charleval, & se jettera dans la Seine au confluent de la rivière d'Andelle, au nord-est du Pont-de-l'Arche. Par cette navigation les marchandises venant de l'étranger, & les productions du sol & des manufactures de la Normandie & du pays de Caux, seroient conduites à Paris en moins de tems. On a remarqué que la navigation du Hâvre à Paris étoit de trente jours, au lieu qu'il n'en faudroit que trois par ce canal.

CANAL DE LUÇON, situé dans le bas Poitou, qui va de Luçon à la mer; il est navigable dans tout son cours, qui n'est que de trois lieues.

CANAL DE LUNEL, petit canal du bas Languedoc, qui aboutit dans les étangs de Thau, & de-là à la mer, ainsi que celui de Grave.

CANAL DE MAINTENON, qu'on a tiré de la rivière d'Eure, & qu'on appelle aujourd'hui la *nouvelle rivière d'Eure*. On y voit des arcades destinées pour un aqueduc, qui étoit le projet d'un canal

fouterrein pour conduire les eaux de la riviere d'Eure à Versailles ; mais il n'a pas été effectué.

CANAL DE MONSIEUR. *Voyez* LAYON.

CANAL DE MORBIHAN, petit canal de la basse Bretagne, qui a une lieue de longueur, & qui communique de Vannes à la mer, en sorte que la marée remonte par ce petit bras de mer jusqu'à Vannes.

CANAL DE NIVERNOIS. L'abbé le Bossut, l'abbé Rochon & le marquis de Condorcet, de l'Académie royale des Sciences, chargés de l'examen du canal que le Gouvernement fait construire en Nivernois, pour l'approvisionnement de Paris, ont présenté leur rapport le 2 de septembre 1786 ; ils observent d'abord l'utilité sentie depuis long-tems d'établir une communication de la haute Loire à la Seine, dont le président Jeannin s'occupa sous Henri IV, mais qui fut abandonné, parce que l'étang d'Aron, choisi pour servir de partage à cette communication, est élevé de deux cents quatre-vingt-huit pieds au-dessus de la Loire ; élévation qui rendoit difficile de rassembler dans l'étang la masse d'eau nécessaire pour alimenter une

navigation florissante, & qu'il eût fallu racheter par un grand nombre d'écluses ; ils exposent ensuite le projet du sieur Menassier, maître des eaux & forêts d'Auxerre, qui substitue l'étang de Baye à celui d'Aron, pour établir entre la haute Loire & l'Yonne une communication qui deviendra importante après la confection du canal du Charolois. L'étang de Baye, plus bas que celui d'Aron de cent soixante-dix-neuf pieds, présente le double avantage de procurer à moins de frais une plus grande quantité d'eau, & de diminuer le nombre des écluses. Comme il a pour seuil du côté de l'Yonne la petite montagne du *Colancelle*, haute de quatre-vingt-quatre pieds, large de quatre cents toises ; il a proposé de la percer pour opérer à moins de frais la communication, obtenir une plus grande passe d'eau, un port plus vaste & plus commode : ces avantages ayant été démontrés, le Gouvernement a ordonné ce percement ; sept puits qui ont facilité cette excavation, renouvelleront l'air du canal, & donneront assez de lumière pour la conduite des bateaux. L'auteur a disposé avec intelligence des chantiers commodes ; il convertit en canal de navigation le ruisseau par lequel l'étang de Baye verse ses eaux dans la haute

haute Loire; & par le moyen d'écluses à sas, alimentées par les eaux de cet étang & d'autres supérieurs, il peut envoyer ses bateaux se charger de bois jusques dans la Loire; il évalué la quantité qu'on se procurera annuellement par ce moyen soixante-dix à quatre-vingt mille cordes, qu'il estime le quart de l'approvisionnement de Paris. Il se proposoit de profiter de la saison des pluies, du trop plein des étangs, pour jeter dans l'Yonne, par un canal de flottage, les bois qui auroient été transportés dans les chantiers de l'étang de Baye, & alors le canal souterrain n'auroit été qu'un canal de flottage. Les Académiciens jugent qu'il ne faut pas s'y borner, & se priver d'une belle & importante communication entre la haute Loire & la Seine, puisqu'on peut continuer le canal de navigation depuis la Colancelle jusqu'à Cravant, lieu où l'Yonne commence à être navigable. Ces vues n'ont point échappées au sieur de Forges, maître des requêtes, intendant au département des domaines & bois; & quoiqu'il ne fasse pas exécuter dès-à-présent dans la partie souterraine le canal de navigation, il fait faire l'ouverture supérieure & le percement de la montagne dans les propor-

tions nécessaires pour des bateaux de quarante-cinq tonneaux.

Nota. La premiere feuille de la lettre A, où se trouve l'article *Aron*, étoit déjà tirée lorsque la Gazette de France, du 13 octobre 1786, annonça l'exécution du canal de Nivernois, & que j'ai rapporté littéralement.

CANAL DE LA NOUVELLE, est un canal du bas Languedoc, qui remonte du port de la Nouvelle jusqu'au près de Sigean; il est navigable dans tout son cours qui n'est que d'une lieue.

CANAL D'ORLÉANS, situé dans l'Orléanois, communique à celui de Briare, & joint pour la deuxième fois la Loire à la Seine. Il commence à deux lieues au-dessus d'Orléans au port Morand, & après avoir traversé la forêt d'Orléans & la plaine par un cours de dix-huit lieues, il s'unit à la riviere de Loing, ou canal de Briare, à Cépoÿ, à une lieue au-dessous de Montargis, continue sa marche avec cette riviere, passe à Nemours, & se jette dans la Seine au-dessous de Moret. Ce canal, soutenu par trente écluses, doit son exécution à MONSIEUR, duc d'Orléans, qui

avoit obtenu, en 1679, l'agrément du Roi pour son établissement. S. A. céda son droit au sieur Lambert & associés, & le traité fut passé le 25 avril 1681 : mais ces associés, malgré la somme de soixante-quinze mille livres que le Roi leur avoit prêtée, se trouvant hors d'état de suivre ce qu'ils avoient commencé, firent une rétrocession à MONSIEUR, le 6 décembre 1686, qui le fit achever à ses dépens, & le 5 mars 1692 ce canal fut entièrement achevé. Il avoit été dix années à construire. M. le duc d'Orléans a constitué aux entrepreneurs & intéressés quinze mille livres de rente foncière, rachetable néanmoins de cent mille écus.

C'est par ce canal que l'on transporte les marchandises de l'Océan, par l'embouchure de la Loire, jusqu'au port Morand, à une lieue Est d'Orléans où commence ce canal, qui passe au Pont-aux-Moines, Donnery, Fay, Vitry-aux-Loges, Chatenoy, le Coudroy, enfin à Chailly, d'où il va se jeter dans le Loing peu au-dessous de Montargis. La distribution de ses eaux se fait entre Vitry & le Coudroy, qui est le point de partage, & d'où elles commencent à couler vers Orléans, & du côté du Coudroy elles coulent

vers Montargis. On a projeté d'étendre ce canal près d'Orléans : son voisinage contribuera encore au commerce de cette ville.

M. le duc d'Orléans a fait faire, en 1720, le canal de Montargis, parce que la rivière de Loing n'étoit plus praticable depuis Montargis jusqu'à la Seine.

CANAL DE PICARDIE ; que l'on appelle aussi canal de Saint-Quentin où il passe, est tiré du sein même de la rivière d'Oise, passe à Chauni, & se décharge dans la *Somme*.

CANAL DE LA ROUBINE, situé dans le bas Languedoc, passe à Narbonne où il est navigable. Il est tiré de la rivière d'Aude, & communique au canal de Languedoc & à la Méditerranée par le port de la Nouvelle.

CANAL DE LA RUDELLE, situé dans le bas Languedoc, communique, ainsi que celui du Bourdigou, d'Aiguemortes, au Rhône, & de-là aux étangs, & ensuite à la mer. Il sert au transport des sels, & aux autres marchandises provenant de cette province.

CANCE, petite rivière

du bas Languedoc, de neuf lieues de cours, prend naissance dans le Velay, s'approche d'Annonai (1), reçoit la *Diaume* à gauche, & se jette dans le Rhône au-dessous d'Andance.

CANCHE, (la) riviere d'Artois & de la basse Picardie, de dix-huit lieues de cours, prend sa source à trois lieues sud-est de Saint-Pol, baigne Trevent & Hefdin, reçoit à sa droite la *Ternoise*, arrose Montreuil où elle commence à être navigable, & se perd dans l'Océan près d'Étapes qu'elle arrose, & où elle forme un petit port; elle sépare à sa sortie de la province d'Artois le Ponthieu d'avec le Boulonois.

CANLACHE, ruisseau de la haute Bretagne, de sept lieues de cours, qui naît sur les confins du Maine, & vient se jeter dans la *Vilaine* à trois quarts de lieues au-dessous de Vitré.

CARANCIES, petite riviere de Provence, dont la source est à deux lieues de Saint-Maximin, passe à Bri-

gnolles, & se jette dans l'*Argent* à deux lieues au-dessus de Lorgues.

CARENTONE, riviere de la haute Normandie, qui sépare le diocèse d'Evreux de celui de Lisieux, prend sa source au-dessus de l'abbaye de Saint-Evroult, sort de l'étang de Charenton, passe à Chambrais & Bernai, & se jette dans la *Rille* après neuf lieues de cours.

CAULET, riviere de Languedoc, qui naît près de Hayes dans le duché de Castres, donne son nom au pont de Caulet où elle passe, se divise en deux bras, dont l'un se jette dans la *Jaur*, & l'autre dans l'*Agout*.

CAULON, riviere de Provence, qui se jette dans l'*Argent* près Courrens.

CEAUX, petite riviere de Gatinois, qui passe à Ceaux, forme une île au sud de Château-Landon, & se jette dans le *Loing* vis-à-vis la Croiffiere.

CELLONE, petite ri-

(1) *Annonai* est la patrie de M. *Mongolfier*, physicien célèbre, qui a trouvé le moyen de parcourir l'atmosphère par l'air inflammable renfermé dans un ballon de toile piqué. Cette nouvelle découverte a été expérimentée à Paris & autres villes de France en 1783. Voyez les journaux & papiers publics de cette année 1783.

viere du haut Languedoc , qui naît vers Caraman , avoifine Lanta , reçoit la *Sauſſe* à droite , & ſe jette peu après dans l'*Ers*.

CELLE , petite riviere de la haute Auvergne , qui paſſe près Chaurſ , où elle reçoit la *Rance* à droite , & plus bas la *Veyre* , arroſe Figeac , & ſe jette enſuite dans le *Lot*.

C'eſt encore le nom d'une petite riviere de Picardie , de dix lieues de cours , qui ſe forme de quelques ruiſſeaux , & principalement de celui qui vient de Poix , paſſe à Conti , & ſe jette dans la *Somme* au-deſſus d'Amiens.

CENSÉ , (la) petite riviere de Flandres , formée de deux ruiſſeaux qui naiſſent en Artois , dont l'un paſſe à l'Éclufe , & reçoit la bouche d'un canal de communication qui ſe rend à Douai ; l'autre s'appelle *Gache* : ils ſe joignent au ſud d'Arleux , & forment alors la petite riviere de *Cenſé* , qui ſe jette dans l'*Eſcaut* à Bouchain.

CER , petite riviere de la haute Auvergne , qui naît au pied du mont Cantal , paſſe à Vic en Carladès , reçoit à droite la *Jordane* , & ſe jette dans la *Dordogne* au-deſſous de Bretonne.

Il y a encore une petite riviere de ce nom en Querci.

CERNANT ou TERNANT , petite riviere de Normandie , qui paſſe à Montreuil , & tombe dans la *Carentone*.

CEROU , petite riviere du haut Languedoc , de treize lieues de cours , prend ſa ſource dans l'Albigeois près Valence , paſſe à Monestiés , Cordes , & ſe jette dans l'*Aveyrou* : elle eſt allez poiſſonneuſe.

CESE , (la) riviere *aurifere* du bas Languedoc , de vingt-une lieues de cours , prend naiſſance dans les Cévennes , à une lieue nord de Genolhac , reçoit à droite pluſieurs ruiſſeaux , & à gauche la *Gagniere* , arroſe Bagnols , & prend encore la *Tave* à droite , peu avant ſon embouchure dans le *Rhône*. On y trouve des paillettes d'or plus groſſes & en plus grande quantité que dans le Rhin & le Rhône.

CESSE , petite riviere de Languedoc , de neuf lieues de cours , qui coule des montagnes du diocèſe de Narbonne ou de Saint-Pons , arroſe Bize , paſſe ſous le canal par un bel aqueduc , & ſe jette enſuite dans l'*Aude*.

CESSON. Voyez *SUZON*.

CHAISE, (la) petite riviere de la Tourraine, d'environ neuf lieues de cours, arrose à droite Martizay, Breuilly, avoisine le grand Précigny, & se jette à droite dans la *Creuse* peu au-dessous d'Abilly. La *Chaise* reçoit encore à droite une petite riviere qui passe à Paulmy.

CHALARONNE, petite riviere de la Bresse, de douze lieues de cours, prend sa source dans le grand étang de Joyen, passe à Châtillon, traverse la principauté de Dombes, & se jette dans la *Saône* au port de Toisley.

CHALILON, petite riviere de Provence, qui prend sa source au Val, & se jette dans l'*Argent* au-dessus du pont de Courrens.

CHARENTE, (la) riviere navigable, dont le cours sinueux est de quatre-vingt lieues; elle prend sa source aux confins de l'Angoumois, à trois lieues nord-ouest de Rochechouart, entre dans le

Poitou, s'approche de Charroux & de Civray, rentre dans l'Angoumois en faisant un grand détour, avoisine Ruffec & Verteuil, reçoit au-dessous à gauche la *Sonnette*, & plus bas la *Tardoire*, baigne Mansle, passe au pied d'Angoulême où elle commence à être navigable, après avoir reçu la *Touvre*, arrose ensuite Châteauneuf, Jarnac (1), Cognac, au-dessus de laquelle ville elle reçoit à droite la *Somoir*, & plus bas l'*Anteine*, plus au-dessous à gauche la *Né*, & plus bas la *Seigne*, passe à Saintes (2) & sous le pont de Taillebourg (3), reçoit ensuite à droite la *Boutonne*, passe à Tonnai-Charente, où elle prend à gauche un gros ruisseau qui vient de Pont-l'Abbé, baigne Rochefort & Soubise, & se perd ensuite dans l'Océan vis-à-vis l'île d'Oléron. Ses eaux sont claires & forment plusieurs îles, & ses débordemens engraisent les terres; elle est fort poissonneuse, sur-tout en grosses moules, dans lesquelles on trouve des perles qui appro-

(1) *Jarnac*, ville de l'Angoumois, remarquable par une bataille gagnée contre les Calvinistes, sous Charles IX, en 1569. Le prince de Condé y fut tué, & l'amiral de Coligni mis en fuite.

(2) *Saintes* est le lieu où Saint-Louis, le lendemain de la bataille de Taillebourg, tailla en pieces l'armée du roi d'Angleterre Henri III, & le comte de la Marche, le 23 juillet 1242.

(3) Ce fut sur le pont de *Taillebourg* que Saint-Louis soutint presque lui seul l'effort des Anglois, & remporta par ce moyen une glorieuse victoire sur Hugues de Lusignan, comte de la Marche, le 22 juillet 1242.

chent des perles orientales : c'est un des six petits fleuves du royaume.

CHARENTONNE, petite riviere de Normandie, de onze lieues de cours, prend sa source à Saint-Evrout, sépare le Lieuvin du pays d'Ouche, passe à Broglie & Bernay, & se jette dans la *Rille* à deux lieues & demie au-dessous de cette ville.

CHASSERAC, riviere des Cévennes, de seize lieues de cours, prend sa source à peu de distance de celle de l'*Allier*, reçoit à gauche la *Borne*, avoisine les Vans, & se jette dans l'*Ardesche*.

CHER, (le) riviere de la basse Auvergne, qui n'est navigable que vers le tiers de son cours, qui est de soixantedix lieues; elle prend son origine au pays de Franc-Aleu, à deux lieues sud d'Aufanne, se grossit à droite du *Boron*, & plus bas du *Buron*, coule dans le Bourbonnois, reçoit à son entrée dans cette province la *Tardès* à gauche, arrose ensuite Montluçon, prend à gauche la *Magieure*, & plus

bas la *Queugne*, reçoit à droite l'*Aumance*, avoisine Saint-Amand, où elle reçoit à droite la *Marmande*; entre dans le Berri, où elle arrose Châteauneuf, s'approche de Vierzon, où elle prend à droite l'*Evre* qui vient de Bourges, & plus bas à gauche l'*Arnon*, sépare la province de Berri de l'Orléanois en arrosant Menetous & Selles, où elle reçoit peu au-dessous à droite la *Saudre*, & peu après à gauche le *Nedon*, arrose Saint-Agnan, entre ensuite en Tourraine pour arroser Montrichard, Chenonceaux, Bleré, s'approche de Tours (1), où elle forme un canal de communication avec la Loire, qui ne fait plus qu'un lit commun avec elle. Cette riviere est fort poissonneuse & sujette à des inondations, ce qui rend ses bords défagréables & dangereux.

Curiosités naturelles.

On voit à deux lieues & demie de Tours les *caves gouttieres*, qui sont ainsi appellées des gouttes d'eau qui tombent de la voûte, & qui prennent la figure de plusieurs sortes

(1) *Pont-le-Voy*, à deux lieues nord-est de Montrichard, est le lieu où *Foulques III*, dit le Noir, comte d'Anjou, battit *Eudes I*, comte de Blois & de Chartres, l'an 1016.

Saint-Martin-le-Beau sur le Cher, près de Tours. Les Sarrasins y furent défaits l'an 732; les Normands en 841, & les Champenois en 1044.

de dragées. Le village s'appelle *Savonniere*, & est situé sur le chemin de Tours à Chinon, au bord méridional du *Cher*. On descend dans ces caves par plusieurs ouvertures, dont l'une à droite conduit dans une espece de chambre beaucoup plus profonde que large, & qui est si basse qu'on ne peut s'y tenir debout. Le rocher qui couvre cette chambre y forme un plafond naturel; l'eau qui en distille sans cesse, a couvert ce plafond d'une croûte blanche, telle qu'on voit sur les biscuits ou massépins glacés, & a formé en tombant plusieurs gouttes blanches, durcies & un peu allongées, comme si l'on avoit attaché à ce plafond quantité de clous de girofle enduits de sucre. De là on trouve à gauche, sous une voûte exhaussée, une espece d'autel long, large & haut à proportion: cet autel est d'une seule piece de pierre blanche & dure; il a été formé par l'eau qui tombe du roc, & se pétrifie dans sa chute, comme on le remarque, par les rocailles de pierre, en façon de glaçons ou de cristaux attachés au roc, qui fait le fond de l'autel. De cette cave, l'on passe par une ouverture fort basse dans une chambre plus longue que large, dont les deux bouts présentent un spectacle des plus brillans & curieux; ce sont

deux grands rochers de pierre blanche comme de la neige, & dure comme le marbre, de figure pyramidale, formés par plusieurs cordons retrans, posés les uns sur les autres avec une régularité surprenante, & ornés naturellement de petites écailles couchées & creusées comme si on les eût travaillées au ciseau. Le cordon le plus haut & le moins large renferme un bassin rempli d'eau qui dégoute de la voûte, & qui débordant, coule sans cesse dans le contour des rochers, & entretient plusieurs autres bassins plus petits, que la nature a formé dans chaque cordon de distance en distance. Entre les deux rochers de cette chambre, il y a plusieurs lacunes ou flaques d'eau peu profondes, dont la surface est couverte d'une croûte de glace de l'épaisseur d'une feuille de tôle: ces croûtes se précipitent à mesure qu'elles s'épaississent. Dans ces flaques d'eau, aussi bien que dans les bassins des rochers, on trouve quantité de petites pierres de toute sorte de figures; leur blancheur & leur forme ronde imitent parfaitement les dragées. Enfin, les morceaux de pierre que l'on détache avec bien de la peine, ont tant de similitude avec le sucre, à la pesanteur près, qu'il est impossible de ne pas s'y tromper.

CHERE, petite riviere de Bretagne, de douze lieues de cours, qui naît peu au-dessus de Château-Briant qu'elle arrose, & se jette ensuite dans la *Vilaine*.

CHIERS, petite riviere du duché de Bar, de vingt-quatre lieues de cours, prend sa source sur les frontieres de France, passe près Longwy, arrose Longuion, où elle reçoit la *Crune*, entre dans le Luxembourg François, pour arroser Montmédi, reçoit à gauche l'*Ochain*, plus bas l'*Oison*, passe à Carignan, où elle se jette dans la *Meuse* à quatre lieues au-dessous de cette ville.

CHISSON. V. **SICHON.**

CIOULE. V. **SIOULE.**

CIROU, (le) petite riviere de la Guienne, qui coule dans le Bazadois, à l'ouest de Bazas, & se jette dans la *Garonne* après un cours de quinze lieues.

CISE, (la) petite riviere de quinze lieues de cours, qui arrose une partie de la Touraine, & se jette dans la *Loire* au bec de Cise, après avoir reçu la *Branle*.

CLAIN, (le) riviere du haut Poitou, de vingt-cinq lieues de cours, prend sa source sur les frontieres de la Marche, à une lieue nord-ouest de Confolens, reçoit à gauche la *Dive*, baigne Vivonne, où elle reçoit la *Vonne* à gauche, & au-dessous à droite la *Clouere*, & plus bas le *Miaufon*, arrose Poitiers (1), où

(1) Entre les rivieres de Clain & de la Vienne, près Poitiers, dans la plaine de Vouglé, *Clovis I* combattit *Alaric*, roi des Visigoths, qui lâchèrent pied & s'enfuirent jusqu'à Civaux, où Alaric les ayant ralliés, le combat recommença, & Alaric y fut tué de la main de Clovis, l'an 507.

Charles Martel remporta, près Poitiers, une grande victoire sur les Sarrasins, qui y perdirent trois cents mille hommes, & entr'autres *Abderame* leur chef. Cette bataille se donna en 732.

La ville de Poitiers fut assiégée en 987 par *Hugues-Capet*, que *Guillaume*, duc de Guienne, obligea d'en lever le siège; mais ce duc l'ayant poursuivi, ils en vinrent aux mains, & Hugues gagna la bataille qui fut fort sanglante.

Maupertuis, village à deux lieues de Poitiers. Ce fut dans ses champs & ceux de Beauvoir que se donna la fameuse bataille, qu'on appelle aussi la *bataille de Poitiers*, où le roi Jean fut fait prisonnier par le prince de Galles, fils d'Edouard III, roi d'Angleterre. *Philippe IV*, fils de Jean, âgé seulement de seize ans, fut aussi pris en combattant généreusement à ses côtés. Cette action se passa le 19 septembre 1356. Le prince de Galles se croyant trop foible pour résister à l'armée de France, qui étoit quatre fois plus nombreuse que la sienne, demanda auparavant la paix au roi, & lui fit

elle reçoit à gauche l'*Auzance*, & plus bas le *Palu*; elle se jette dans la *Vienne* à une lieue au-dessous de Châtelerault. Cette rivière ne porte bateau qu'à deux lieues au-dessus de son embouchure.

CLAISE, (la) petite rivière de Tourraine, de quatorze lieues de cours, qui prend sa source sur les frontières de Berri, près l'abbaye de Maubec, à deux lieues sud-ouest de Busançois, passe à Mézières, Martizay, Preuilly, & se jette dans la *Creuze* à une lieue au-dessus de la Haye; elle est abondante en poissons.

CLIGNON, petite rivière de la Brie, qui passe à Gandelu & Crouy, & se jette dans l'*Ourcq*, après quatre lieues de cours.

CLÉIRANCE, ruisseau d'Artois, dont la source est peu au-dessus de Pernes qu'il arrose, & se jette dans la *Lys* à Merville, après huit lieues de cours.

CLOUERE, (la) petite rivière de Poitou, de dix lieues de cours, passe à Usson & à Gançay, & se jette à droite dans le *Clain* au-dessous de Vivonne.

COESNON, rivière de Bretagne, de dix-neuf lieues de cours, prend sa source sur les frontières du Maine, passe près Fougeres, où elle reçoit à droite un ruisseau qui arrose les murs de cette ville, coule ensuite à Antraim, Pontorson, & se perd dans l'Océan à la baie du Mont S. Michel (1).

COESTON ou **COESLON**, petite rivière du Maine, d'environ six lieues de cours, qui arrose Savigné; elle se jette à droite dans l'*Huisne* à trois lieues Est du Mans.

COETRON, petite rivière du bas Perche, qui prend sa source à une lieue d'Arrou qu'elle arrose, passe à la Bazoche-Gouet, & se jette à gauche dans la *Braye* à une lieue sud-ouest de Vi-

toutes les propositions les plus avantageuses; mais le roi, qui se croyoit sûr de la victoire, ne voulut aucunement y entendre: ce qui fit que les Anglois se battirent comme des désespérés; & leur désespoir suppléant au nombre, ils taillèrent en pièces les François.

(1) Sur la rive gauche du Coesnon est *Saint-Aubin du Cormier*, où se donna une bataille par le duc de la *Trémoille*, qui commandoit l'armée de France, qu'il gagna sur les Bretons le 26 juillet 1488, sous Charles VII. Le duc d'Orléans, qui fut depuis roi de France sous le nom de Louis XII, fut fait prisonnier.

braye ; cette riviere a environ sept lieues de cours.

COINTE, (la) petite riviere du bas Querci, qui se jette dans l'*Aveyrou* au-dessous & à l'ouest de Réalville, après neuf lieues de cours.

COIZE, petite riviere du Forez, d'environ six lieues de cours, qui se jette dans la *Loire* après avoir arrosé S. Galmier, où l'on voit dans son fauxbourg une fontaine appellée *Fonforte*, dont l'eau a la vertu de suppléer au vin. Une quatrieme partie de cette eau mêlée avec du vin, ne l'affoiblit pas ; elle pétille lorsqu'on la verse dans un verre comme le vin qui a le plus de feu ; elle fait lever la pâte : & ce qui est plus surprenant, c'est que les personnes qui en font usage vivent très-longtems, & ne se servent presque pas de médecins.

COLLE, (la) petite riviere qui naît dans le haut Limosin, passe à Saint-Jean, & se jette dans la *Dronne*.

COLLON, ruisseau de Lorraine, qui n'a que quatre lieues de cours ; il se jette dans le *Madon* à quatre lieues au-dessous de Mirecourt.

COLME, (la) petite riviere de Flandres, qui n'est

autre chose qu'un bras de la riviere d'*Aa*, passe à Bergues, & se partage en plusieurs canaux, qui vont se rendre dans l'Océan par divers iffus.

COLMONT, petite riviere de l'élection de Mayenne d'environ huit lieues de cours, avoisine Goron, & se jette à droite dans la *Mayenne*, peu au-dessous de son confluent avec la riviere de *Varenne*.

COLOSTRE, petite riviere de Provence, de huit lieues de cours, prend sa source à trois lieues nord-est de Riez qu'elle arrose, & se jette à droite dans la *Verdon*.

CONEY, petite riviere de Lorraine, de treize lieues de cours, qui naît dans les Vosges, passe à Fontenois, & se jette dans la *Saône*.

CONNIE, riviere de l'Orléanois, de neuf lieues de cours, dont la source est à quatre lieues nord-ouest d'Orléans, traverse une partie de l'Orléanois propre & du Dunois, & se jette dans le *Loir* à une lieue au nord de Châteaudun. Cette riviere ne déborde jamais, ne se trouble pas, & ne croît au contraire des autres rivières qu'au plus fort de l'été, tandis qu'elle tarit dans l'hiver en plusieurs endroits. Lorsque

cette riviere fort de son lit, ce qui lui arrive rarement, on prétend que c'est un pré-juge de guerre, de famine & de peste; on doit bien desirer qu'elle ne s'en écarte jamais.

CORONNE, ruisseau du Dauphiné, qui naît sur les confins des Baronnies, coule dans le Tricastin, avoisine Valreas, & se jette dans le *Lez* après cinq lieues de cours.

CORREZE, petite riviere de Limosin, prend sa source à quatre lieues de Tullés qu'elle arrose, reçoit à gauche le *Sul-lon*, s'approche de Brives, & se jette à une lieue au-dessous de cette ville dans la *Veze*.

COSSON, petite riviere de l'Orléanois, de seize lieues de cours; elle sort de l'étrang de la Motte-Viglain, à deux lieues nord-est de la Ferté-Senneterre, près de laquelle ville elle passe, ainsi qu'à la Ferté-Saint-Agnan & Chambord, elle se jette dans la *Loire* à deux lieues au-dessous de Blois.

COUANON ou **COESNON**, petite riviere d'Anjou, de huit lieues de cours, dont la source est à trois lieues Est de Baugé qu'elle arrose, avoisine Beaufort, & se jette peu au-dessous de cette ville dans l'*Authion*.

COULAGNE, petite riviere du Gévaudan, qui passe à Marvejols, où elle reçoit le *Coulagnet*, & se jette dans le *Lot* à deux lieues au-dessous de cette ville, après dix lieues de cours.

COUSIN, petite riviere de Bourgogne, de onze lieues de cours, qui naît à une demi-lieue nord-ouest de Saulieu, s'approche de Rouvray, passe à Avalon, reçoit à droite le *Voisin*, & se jette ensuite dans la *Cure*.

COUZE, petite riviere de la basse Auvergne, de huit lieues de cours, qui passe près d'Arles & à Saint-Germain, où peu au-dessous de cette ville elle se jette dans l'*Allier*.

CREUSE, (la) ainsi nommée à cause de la profondeur de son lit: cette riviere qui a quatre-vingt lieues de cours, prend sa source dans le haut Limosin, entre dans la Marche pour arroser Fellerin, Aubusson, Aun, s'approche de Gueret, entre ensuite en Berri, après avoir reçu à droite la *petite Creuse*, & à gauche la *Sedelle*, arrose Argenton, prend à droite la *Boufane*, baigne S. Gauthier, le Blanc, sépare la Touraine du Poitou, se grossit à gauche des eaux de la *Gartempe*, arrose la Roche-Pofai, la Guierche,

la Haye, reçoit la *Claise*, & se joint à la *Vienne*: cette riviere est très-poissonneuse.

CREUSE, (petite) cette riviere, de dix-sept lieues de cours, prend sa source sur les limites de Bourbonnois & de Berri, passe à Bouffac, où elle reçoit à droite le *Véron*, prend à gauche le *Veroux*, & se jette ensuite dans la *Creuse*.

CREUSEVAUX, petite riviere de Bourgogne, qui prend sa source au sud de Saulieu, & se jette à droite dans l'*Arroux* à Autun, après un cours de huit lieues.

CRIEU, ruisseau de la comté de Foix, qui prend son origine à deux lieues à l'est de Foix, & se jette dans l'*Ariège* peu au-dessus de Saverdun, après huit lieues de cours.

CRISE, (la) petite riviere de Soissonois, qui naît à quatre lieues sud-est de Soissons, où elle se jette dans l'*Aisne*, après quatre lieues de cours.

CROU, (la) ou **CROULD**, petite riviere de l'Isle de Fran-

ce, de quatre lieues de cours, qui prend sa source dans le Parisis, à une lieue sud-ouest de Louvres, passe à Gonesse & Saint-Denis (1), & se jette à l'ouest de cette ville dans la *Seine*. Les eaux de la *Crou* ont une qualité particulière pour faire le pain, qui lui donne un goût excellent: cette riviere fait moudre seize moulins, qui font d'un grand revenu, & en même tems d'une grande utilité pour l'approvisionnement de Paris.

CROUSE, (la) petite riviere de la basse Auvergne, qui dans son cours de neuf lieues prend un ruisseau qui vient de Basse, arrose Illoire, où peu au-dessous de cette ville elle se jette dans l'*Allier*.

CRUNE, ruisseau de Lorraine, de six lieues de cours, qui coule dans le duché de Bar, & se jette dans la *Chiers* à Longuion.

CUISANCE, petite riviere de Franche-Comté, de sept lieues de cours, prend naissance peu au-dessus d'Arbois qu'elle arrose, & se jette ensuite dans la *Louve*.

(1) *Saint-Denis*, ville du gouvernement général de l'Isle de France, à une célèbre abbaye de Bénédictins, qui est le lieu de la sépulture des rois de France. Les Catholiques y gagnerent une bataille sous Charles IX contre les Calvinistes, le 10 de novembre 1567. Le connétable de Montmorenci qui y commandoit, perdit la vie en gagnant la victoire.

CURE, (la) petite riviere de Bourgogne, de dix-huit lieues de cours, prend sa source à quatre lieues sud-ouest de Saulieu, reçoit à gauche le ruisseau de *Chalot*, s'approche

de Vézelay, prend à droite le *Cousin*, baigne Vermanton, & se jette dans l'*Yonne* (1) à une lieue au-dessous de cette ville.

D E H

DEHUNE ou **DHEUNE**, petite riviere de Bourgogne, qui sort de l'étang de Long-pendu, passe à Chagny, reçoit à gauche le *Meuzin*, & se jette dans la *Saône* au-dessous & près de Verdun. Il seroit facile de joindre cette riviere à la *Saône* & à la *Loire*, parce que la *Bourbince*, qui tombe dans la *Loire*, prend sa source d'un étang voisin de celui de Long-pendu.

DESSOUBRE, petite riviere de Franche-Comté, dont le cours fort borné n'arrose aucun lieu important; elle se jette dans le *Doubs* à Saint-Hippolite.

DEULE, riviere navigable des pays-bas François,

D I A

prend sa source dans l'Artois, au-dessus de Lens qu'elle arrose, mêle ensuite ses eaux avec celles du canal de la *haute Deule*, & coulant vers le nord, elle reçoit à gauche un petit canal qui vient de la *Bassée*, passe à Lille, où elle prend au-dessous de cette ville le nom de *basse Deule*, & se jette ensuite dans la *Lys*. Ce n'étoit qu'un ruisseau; mais on en a fait une riviere considérable par les canaux & les écluses qu'on y a construit, pour communiquer de Lens à Lille, & de Douai à la Deule. Cette riviere porte bateau depuis Lens où elle commence à être navigable. *Voyez* Canal de la Deule.

DIAUME, petite riviere

(1) C'est sur la riviere de Cure, près le bourg de Voutenay, au pays d'Auxerrois, qu'il s'y donna, en 841, une bataille entre l'empereur *Lothaire*, *Louis* de Germanie & *Charles-le-Chauve*, roi de France, qui étoient freres. Lothaire perdit la bataille: elle coûta plus de cent mille hommes.

du Vivarais, qui se jette dans la *Cance* après avoir arrosé Annonai.

DIEGE, petite riviere de Limosin, de onze lieues de cours, passe près d'Uffel, & se jette dans la *Dordogne*.

DIVE, petite riviere de la Normandie occidentale, qui sépare la haute Normandie de la basse, prend sa source à l'est d'Argentan, passe près de Trun, reçoit à gauche l'*Ante* à Coulibœuf, & à droite la *Vic*, qui la met alors dans le cas de porter des petites barques plates dans lesquelles on transporte des cidres; elle passe près Troarn, où elle reçoit à gauche la *Muancé*, & se jette dans l'Océan peu au-dessous de Dive après un cours de vingt-deux lieues. Pendant les derniers jours du mois d'avril, on trouve dans cette riviere une si grande quantité de petits poissons, nommés *Vandeses*, que les paysans quittent leurs travaux tout ce tems là, & les prennent à la main. Ce poisson est de la forme d'un gros hareng, & est si délicat, qu'il ne peut se conserver. La même chose arrive aussi dans le *Lesson*, autre petite riviere de la

campagne de Caen, qui se jette dans la Dive.

Il y a encore deux petites rivières du même nom qui arrosent le Poitou, dont l'une prend sa source à une lieue & demie nord-est de Melle, passe à Couche, & se jette dans le *Clain* à deux lieues au-dessus de Vivonne, après avoir reçu la *Bouleur*; l'autre passe à Moncontour (1) dans le Saumurois, & se jette dans la *Thoué* à deux lieues au-dessus de Saumur, après quinze lieues de cours.

C'est encore le nom d'une petite riviere du Maine, qui arrose Mamers, & se jette à droite dans l'*Orne* au sud de l'abbaye de Tironneau.

DIVETTE, petite riviere de la basse Normandie, de six lieues de cours, qui n'arrose aucun lieu considérable; elle se perd dans la Manche à l'est de Cherbourg.

DOLIEREN, petite riviere d'Alsace, de dix lieues de cours, prend sa source dans les Vosges, à deux lieues nord-est de Giromagny, passe à Masvaux, & se jette dans l'*Ill* à une lieue au-dessous de Mulhausen.

(1) *Moncontour*, ville du haut Poitou, remarquable par une victoire que les Catholiques y remportèrent sur les Calvinistes sous le regne de Charles IX, le 3 octobre 1569.

DOM, ruisseau de Picardie, qui naît à une lieue au-dessus de Mondidier où il passe, & se jette dans l'*Aure* à une lieue au-dessus de Moreuil, après trois lieues de cours.

DON, ruisseau de Normandie, de quatre lieues de cours, qui se jette dans l'*Orne* à deux lieues & demie de Sécéz.

C'est encore le nom d'une petite riviere de Bretagne, qui naît sur les confins de l'Anjou vers Saint-Julien, & se jette ensuite dans la *Vilaine* à trois lieues au-dessus de Redon, après seize lieues de cours.

DORAIN, petite riviere de Franche-Comté, de dix lieues de cours, prend naissance à Poligni, & se jette dans le *Doubs* peu au-dessous de Chauffin.

DORDOGNE, (la) riviere d'Auvergne, qui prend sa source au pied du Mont d'or, se forme de deux ruisseaux le *Dor* & la *Dogne*; elle traverse une partie de l'Auvergne, où elle reçoit à droite le *Chavanoux*, sépare ensuite cette province du Limosin, avoisine Bort, reçoit

à droite la *Diège*, baigne Argent, & coule dans le haut Querci, arrose Souillac, entre peu après dans le Périgord, passe à Domme, se grossit à gauche des eaux du *Céou*, & plus bas à droite de la *Vézère* qu'elle prend à Limeuil, arrose ensuite Bergerac, s'approche de Livourne où elle reçoit à droite la *Dronne* dans le Bordelois, & se joint ensuite à la Garonne au bec d'Ambez par une bouche fort large. La marée y remonte jusqu'à Châtillon (1).

DORDON, petite riviere du Rouergue, qui passe à Villecomtat, avoisine Canopres, Conques, & se jette ensuite dans le *Lot*.

DORE, (la) riviere d'Auvergne, de vingt-quatre lieues de cours, dont la source est à deux lieues nord-ouest de la Chaîse-Dieu, passe près d'Arant, reçoit à gauche la *Dolore*, arrose ensuite Ambert, Olliergue & Courpiere, où elle commence à porter bateau, reçoit à droite la *Durolle* qui vient de Thiers, & plus bas l'*Acredogne*; elle se jette dans l'*Allier* à une demi-lieue à l'ouest de Ris. Cette riviere est renommée par ses manufac-

(1) *Châtillon*, sur la Dordogne, est le lieu où le fameux *Talbot* & ses fils furent défaits & tués par les troupes du roi Charles VII, en 1451.

tures de papier dont il se fait un grand commerce, sur-tout à Paris, pour l'impression, écriture & gravure.

DORETTE, (la) ruisseau de la basse Normandie, qui arrose Bonnebosq, reçoit à gauche plusieurs petits ruisseaux, dont un découle de Cambremer; il se jette à droite dans la *Dive*.

DOUBS, (le) riviere de Franche-Comté, de quatre-vingt lieues de cours fort anguleux, & singulier par sa longueur dans la même province, prend sa source sur les frontieres de la Suisse, au pied du mont Jura, confine toute la partie orientale de la Franche-Comté, forme le lac de Saint-Point, arrose Pontarlier & Saint-Ursanne en Suisse, d'où elle rentre dans la même province, & en ressort pour arroser la partie méridionale de la principauté de Montbelliard, reçoit à droite l'*Halene*, de-là rentre encore en Franche-Comté, passe à l'isle Clerval, Beaume, Besançon, Dôle, & après avoir reçu à gauche la *Clause*, l'*Ouve*, le *Dorain* & la *Guiolle*, elle se jette dans la *Saône* à Verdun. Le Doubs nourrit beaucoup de poissons; on y pêche sur-tout des carpes & d'excellens brochets: mais il n'est point navigable.

Curiosités naturelles.

A quatre lieues de Besançon, dans la comté de Bourgogne, il y a une caverne où coule un petit ruisseau, dont les eaux sont gelées en été & fluides en hiver. Dans le fond de ce ruisseau on trouve des petites pierres qui ont beaucoup de ressemblance à l'écorce de citrons confits, qu'il est aisé de s'y tromper. Il pend de la voûte une quantité de grands glaçons, qui font un spectacle fort agréable. Quand l'ouverture de la caverne est chargée de brouillard, c'est une marque sûre qu'il tombera de la pluie le lendemain.

DOURBIE, petite riviere de Languedoc, de quinze lieues de cours, prend sa source dans le diocèse d'Alais, passe à Nant, & se jette dans le *Tarn* à Milhau.

DOURDOU, petite riviere de Rouergue, de quatorze lieues de cours, prend naissance au pied de la montagne de Saint-Thomas, passe à Pont-de-Camarez & à Vabres, où elle reçoit à droite la *Sorgue*, & se jette ensuite dans le *Tarn*. Lors de la fonte des neiges elle est fort dangereuse.

DOUVE, petite riviere de la basse Normandie dans le Cotentin,

Cotentin, de douze lieues de cours, prend d'abord le nom de *Seie*, passe au sud de Briquebec & près Saint-Sauveur, ensuite à Pont-l'Abbé où elle prend alors le nom de *Douve*, reçoit à gauche le *Merderet*, & plus bas à droite la *Seve*, & se jette dans la *Taute* au-dessous de Carentan.

DOUX, (le) petite riviere des Cévennes, de douze lieues de cours, prend à gauche la *Duronne*, & à droite le *Duzon*, & se jette ensuite dans le *Rhône* au nord de Tournon.

DOUZE, petite riviere de seize lieues de cours, qui naît dans l'Armagnac, entre dans le Marfan, s'approche de Casaubon & de Roquefort, reçoit à droite l'*Estampon*, & au-dessous la *Goniere*, & se jette ensuite dans le *Midou*.

DRAC, (le) riviere de Dauphiné, de vingt-cinq lieues de cours, qui tire ses sources des montagnes, dans le pays de Champfaur, à trois lieues nord-ouest d'Embrun, passe à S. Bonnet, près l'*Esdiguieres* & à Corps, reçoit à droite la *Bonne*, & au-dessous à gauche l'*Ebron*, se grossit des eaux de la *Romanche*, prend à gauche la *Greze*, & se jette dans l'*Isere* au-dessous de Grenoble; elle est sujette aux débordemens, qui causent

beaucoup de dommages dans le pays.

Curiosités naturelles.

A quatre lieues du chemin de Grenoble, dans le Dauphiné, il y a au delà du *Drac* un terrain qu'on appelle le *terrain ardent*; c'est un petit terrain de six pieds de long sur trois ou quatre de large, où l'on voit une flamme légère, errante, & telle qu'une flamme d'eau-de-vie, attachée à un rocher mort, d'une espece d'ardoise pourrie, & qui se fuse à l'air; elle sent beaucoup le soufre, & ne laisse pas de cendres. Le feu est plus ardent en hiver & dans les tems humides; il diminue peu-à-peu dans les grandes chaleurs, & même s'éteint souvent sur la fin de l'été. Il est fort aisé de le rallumer avec d'autre feu, ce qui se fait promptement & avec bruit.

Dans la même province de Dauphiné, le mont *Bréfier*, voisin des Alpes & du bourg Saint-Génis, vomit souvent des flammes.

DROME, (la) riviere de Dauphiné, de vingt-quatre lieues de cours, prend sa source dans la vallée de l'étang de Drome, à deux lieues nord-ouest de Serre, reçoit à droite le *Bes*; passe à Dié, prend la *Rouane* à gauche,

D

arrose Crest, & se jette dans le *Rhône* au-dessous de Livron; elle n'est pas navigable, parce que son lit se trouve embarrassé de rochers. On peut la regarder comme un torrent, ayant peu d'eau la plus grande partie de l'année, & dans d'autres tems elle se trouve considérablement grossie.

DRONNE, (la) riviere de Guienne, qui naît dans le haut Languedoc, sur les confins du Limosin, reçoit à gauche la *Colle*, baigne Branthôme, Bourdeilles & l'Isle, reçoit à droite la *Nizonne*, avoisine Aubeterre, Sainte-Aulaye & la Roche-Chalais, prend à droite la *Tude*, arrose Coutras (1), où elle se grossit des eaux de l'*Isle*, & se jette ensuite dans la *Dordogne* à Libourne.

Il y a encore une petite riviere de ce nom dans la basse Normandie, de dix lieues de cours, qui prend sa source dans le Bessin, à deux lieues Est de Thorigni, coule vers le nord, reçoit l'*Aure*, & se

perd dans la mer à deux lieues & demie de Bayeux (2).

C'est aussi le nom d'une petite riviere de l'Angoumois, qui n'a que huit lieues de cours, & qui n'arrose aucun lieu considérable; elle se jette dans la *Tardoire*.

DROT, (le) petite riviere de Guienne, de vingt lieues de cours, qui naît dans le bas Périgord, aux environs de Monpazier qu'elle arrose, baigne Castillonez, Eymez, Duras, & se jette dans la *Garonne* à Gironde.

DRUJONE ou **DURGEON**, petite riviere de Franche-Comté, de sept lieues de cours, qui baigne Vezoul, & se jette ensuite dans la *Saône*.

DURANCE, (la) riviere de soixante-dix lieues de cours, qui coule dans le Dauphiné & la Provence; elle prend sa source dans les Alpes, & se forme de deux ruisseaux, dont l'un s'appelle *Dure*, & l'autre

(1) C'est au confluent de l'Isle avec la Dronne, près Coutras, où Henri, roi de Navarre, qui fut depuis roi de France, sous le nom de Henri IV, gagna une célèbre bataille contre les Catholiques, commandés par le duc de Joyeuse, qui fut tué. Cette bataille se livra sous Henri III, le 9 octobre 1587, durant les guerres civiles.

(2) Près de cette riviere, entre Bayeux & Isigni, au village de *Formigni*, le connétable *Artus*, comte de *Richemont*, commandant les troupes de Charles VII, défit le général *Kiriell*, qui étoit à la tête de celles de Henri VII. Cette victoire chassa les Anglois de la Normandie, & la réunit à la couronne; elle doit se rapporter à l'an 1450.

Ancé, d'où lui vient son nom; elle baigne Briançon, reçoit à droite la *Guifane*, & plus bas la *Gironde* & l'*Alp-martin*, au-dessous à gauche la *Biaisse* & le *Guil*, passe à Embrun, se grossit des rivières d'*Ubaye* & de la *Blanche*, reçoit à droite la *Luie*, arrose Tallard, entre ensuite en Provence, où elle reçoit à gauche la *Sasse*, passe à Sisteron, où elle reçoit la *Buech*, coule ensuite vers Manosque, reçoit à gauche la *Bléone* & l'*Asse*, prend à droite l'*Argues*, & au-dessous à gauche la *Verdon*, s'approche de Pertuis, ouvre une bouche au canal de *Craponne*, qu'elle reçoit à gauche, avoisine Cadenet & Cavaillon, reçoit à droite le *Calavon*, & se jette ensuite dans le *Rhône* à une lieue au-dessous d'Avignon. La *Durance* est si rapide, qu'on ne peut la traverser qu'en bateau: on n'a jamais pu y faire un pont au-dessous de Sisteron. Cette rivière endommage considérablement les terres situées sur ses rives par ses inondations fréquentes & ses changemens de lits; elle

n'est navigable que pour des radeaux, à cause des petites îles & bancs de sables qui interrompent son cours. Les eaux de la *Durance* sont excellentes; elles portent avec elles un limon si gras, qu'elles fertilisent les terres les plus maigres. On a tiré plusieurs canaux de cette rivière, dont celui de *Craponne* est le principal, pour engraisser les terres de la province.

DURBION, ruisseau de Lorraine, qui n'a que quatre lieues de cours, arrose Chastel, & se jette au-dessous de cette ville dans la *Moselle*.

DURDAN ou **DOURDAN**, petite rivière du pays de Caux, & du gouvernement du Havre, où elle prend sa source, arrose à droite Grainville, & à gauche Cani, & se perd ensuite dans la Manche à une lieue ouest de Saint-Vallery, après un cours de huit lieues.

DURGEON. Voy. **DRUJONE**.

E A U

EAUNE ou **EAULNE**, petite riviere de la haute Normandie, de neuf lieues de cours, prend naissance dans le pays de Caux, passe à Londiniere & Envermon, & se jette à droite dans l'*Arques* à une lieue & demie au-dessus de Dieppe; elle fait tourner plusieurs moulins, & sert à d'autres usages.

EBRON, (l') petite riviere de Dauphiné, qui coule dans le pays de Diois; elle reçoit à droite la *Vanne*, & se jette dans le *Drac* après six lieues de cours.

ECOLE, (l') ruisseau du Gatinois, qui naît à une lieue & demie de Milly qu'il arrose, & se jette dans la *Seine* au-dessus de Pont-Thierry après six lieues de cours; il fait tourner plusieurs moulins, & l'on y pêche des truites.

EGLI, petite riviere de Rouffillon, qui arrose Rivesaltes, bourg renommé par ses bons vins.

EIGRE ou **EIGUE**, petite riviere qui naît dans le haut comtat d'Avignon, dans

E L H

la viguerie de Cornillon, reçoit à droite le ruisseau d'*Oulle*, & à gauche celui d'*Ennuye*, traverse le diocèse de Vaison & la principauté d'Orange, & se jette ensuite dans le *Rhône* à l'isle d'Agace, après un cours d'environ six lieues.

ELHORN, petite riviere de Bretagne, dans le diocèse de Saint-Pol de Léon, avoisine Landivisiau, baigne Landernau, & se perd dans la baye de Brest après huit lieues de cours.

ELLE, petite riviere de la basse Bretagne, qui naît à deux lieues au-dessus de l'abbaye de Langonnet, arrose à droite le Faouet, & se jette dans l'*Isotte* à Quimperlé, après un cours d'environ sept lieues.

EPTE, riviere de la haute Normandie, de dix-huit lieues de cours, prend sa source dans le pays de Bray, à une lieue & demie Est de Forges; elle confine l'isle de France qu'elle sépare de la Normandie, où elle reçoit à gauche la *Troesne*, passe à Gournai, Gisors, & se jette à droite dans la *Seine*

à trois quarts de lieues de Vernon (1).

ERAUT. V. HERAUT.

ERDRE, riviere d'Anjou & de Bretagne, de vingt lieues de cours, qui naît à une lieue au-dessus de Candé où elle passe; elle est navigable à son entrée en Bretagne: son lit profond & vaseux jette beaucoup de vapeurs & de mauvaises exhalaisons; on n'y navigue qu'à la voile ou à la rame. Cette riviere passe à Nort, où il y a un pont fort fréquenté, de-là coule à Nantes dont elle baigne les murs, & se jette ensuite dans la Loire.

ERGUES, petite riviere du bas Languedoc, prend sa

source à deux lieues au-dessus de Lodeve qu'elle arrose, continue son cours qui est de huit lieues, & va se jeter dans l'*Hérait* à une lieue au-dessous de Clermont.

ERNÉE, ruisseau du Maine, de dix lieues de cours, prend sa source à deux lieues au-dessus d'Ernée dont il a pris le nom, & se jette dans la *Mayenne* à une lieue au-dessus de Laval.

ERVE, petite riviere du Maine, de douze lieues de cours, prend sa source à deux lieues nord-est d'Evron, passe à Sainte-Susanne & à Builée, reçoit à gauche le *Treulon*, & se jette dans la *Sarthe* à Sablé.

ESCAUT, riviere navi-

(1) Ce fut sur les bords de cette riviere à Saint-Clair-sur-Epte, que *Charles-le-Simple* céda la partie de la Neustrie, qui porte à présent le nom de Normandie, à *Rollon*, chef des Normands, & lui donna en même-tems sa fille *Gisle* ou *Gisele* en mariage; il mourut en 917 ou 920.

Ce premier duc de Normandie & ses successeurs regnerent paisiblement jusqu'à *Guillaume*, frere de Robert III, mort sans postérité; ce qui fit naître une guerre entre Henri II, roi d'Angleterre, & Etienne de Blois, son cousin, comte de Boulogne, dont la mort en assura la possession aux rois d'Angleterre, qui en jouirent jusqu'au roi Jean, surnommé *Sans-Terre*, lequel fut ajourné à la cour des pairs, l'an 1202, pour y être jugé sur le meurtre d'Artus, son neveu, duc de Bretagne. La contumace suffisamment instruite, il fut déclaré rebelle, ses terres confisquées, & condamné à mort comme coupable de ce parricide. Philippe II, dit *Auguste*, s'empara de la Normandie, & la réunit à la couronne environ trois cents ans après qu'elle en avoit été détachée; il en fit autant de la Tourraine, de l'Anjou & du Maine. Les Anglois l'envahirent sous le regne de Charles VI; mais Charles VII les en chassa entièrement, & Louis XI l'unit inséparablement à la couronne.

Louis-Charles, second fils de Louis XVI, né à Versailles le 27 mars 1785, est aujourd'hui duc de Normandie.

gable des Pays Bas , prend sa source dans le Vermandois en Picardie , à une lieue est du Cafetelet , arrose Honnecourt (1) , entre en Flandre , coule à Cambrai & Bouchain , où elle prend à gauche la *Censé* , & au-dessous à droite la *Selle* , arrose Valenciennes & la Rousselle , où elle commence à être navigable , passe à Condé , se grossit à droite des eaux de l'*Haine* , & à gauche de celles de la *Scarpe* , traverse ensuite les pays-bas Autrichiens , passe à Tournai , Gand & Anvers , & se perd dans les bras des isles de la Zélande , qui ont leurs embouchures dans la mer du Nord : son cours est fort long , quoiqu'il ne soit que de vingt lieues en France.

ESSONNES , petite riviere de vingt lieues de cours , qui prend naissance dans l'Orléanois propre , se forme de deux rivieres , celle de l'*Œuf* qui passe près Pithiviers , & celle de la *Rémarde* ~~de la Rémarde~~ , à la jonction desquelles cette riviere prend le nom d'*Essonnes* ; elle passe à Maleherbes & à la Ferté-Aleps ,

reçoit à gauche la *Juine* , & se jette dans la *Seine* à Corbeil. Cette riviere nourrit de bons poissons.

ESQUE , ruisseau de la basse Normandie , de sept lieues de cours , qui naît dans le Bessin , au-dessus de Cerisy qu'il arrose , reçoit à droite un autre petit ruisseau qui vient de Trévieres , & passant par Isigni , il se perd dans le petit golphe que forme la *Vire* à son embouchure dans l'Océan.

ESTAMPON , petite riviere de Gascogne dans l'Armagnac , qui se jette à droite dans la *Douze* au-dessous de Roquefort , après un cours de dix lieues.

EURE , riviere de quarante-cinq lieues de cours , qui prend sa source dans le Perche , à cinq lieues Est de Mortagne , arrose cette partie du Perche , entre dans le pays Chartrain , où elle baigne Pontgouin , reçoit ou plutôt fournit de l'eau au canal de Maintenon , arrose Courville , Chartres (2) & Maintenon ,

(1) *Honnecourt* , bourg de Picardie , est remarquable par une bataille entre les François & les Espagnols sous Louis XIII , en 1642.

(2) *Bretigny* , village près de Chartres , où fut conclu le traité de paix entre la France & l'Angleterre , le 7 mai 1360 , par lequel traité le roi *Jean* , qui étoit prisonnier en Angleterre , devoit être délivré de sa prison , & le roi d'Angleterre , *Edouard III* , & le prince de Galles , son fils , reno-

où elle commence à porter bateau. Au-dessus de cette ville est une bouche de son canal, & au-dessous l'*Eure* qui reçoit à droite la *Voise* & l'*Ouille*, arrose Nogent-le-Roi, traverse une grande partie du Mantois, entre dans l'Isle de France, où elle reçoit à gauche la *Blaise*, séparé ensuite cette province de la Normandie, prend l'*Aure* à gauche & la *Vesgre* à droite, coule à Ivry (1) dans le pays d'Ouche, & continuant son cours, passe à Pacy, reçoit l'*Yton*, arrose Louviers, & se jette dans la *Seine* au-dessus du Pont-de-l'Arche. On a tiré

une partie de ses eaux qui passent dans l'aqueduc de Maintenon, & par un canal qui les porte à Versailles; c'est ce qu'on appelle la nouvelle rivière d'*Eure*.

Il y a encore une rivière du même nom dans le Berri, de dix-sept lieues de cours, qui se forme de plusieurs ruisseaux qui coulent de différens étangs, dont le principal s'appelle *Leurette*. Tous ces bras se réunissent & ne font qu'une rivière qui passe à Bourges, où elle prend le nom d'*Eure*, reçoit à la droite de cette ville le *Collins* & le *Moulon*, & plus bas à gauche l'*Auron*,

voient à porter dans leur écu les armes de France, & à tous les droits qu'ils prétendoient sur la couronne.

La ville de Chartres passe pour une des plus anciennes ville du monde. On dit que les Druides, prêtres des Gaulois, y avoient élevé un autel qu'ils dédierent à la Vierge qui doit enfanter. Cette ville fut enlevée aux Anglois sous Charles VII, en 1432, par l'entremise de deux marchands & d'un religieux Dominicain, nommé *Sarrazin*, fameux prédicateur: tandis qu'il prêchoit, & que toute la ville étoit à son sermon, les deux marchands, accompagnés de quelques soldats déguisés en chartiers, se présentèrent à une des portes, avec deux chariots chargés de diverses marchandises; & pendant qu'ils amusoient le corps-de-garde par des nouvelles qu'ils débitoient & par deux alofes, dont ils leur firent présent, les soldats, ayant tiré leurs armes, firent main-basse sur les bourgeois qui composoient ce corps-de-garde; & ayant donné aussi-tôt le signal à quelques troupes qui étoient en embuscade, les royalistes, à la tête desquels étoient le comte de Dunois, se rendirent maîtres de tous les quartiers.

A quatre lieues de Chartres est le bourg d'Anneau, où les Reîtres furent battus, en 1587, par le duc de Guise, sous le regne de Henri II.

(1) Le bourg d'Ivry est remarquable par la bataille que gagna près de-là Henri IV sur le duc de Mayenne, le 14 mars 1590, où à la tête de douze cents hommes seulement, il en mit en déroute seize mille.

A trois lieues de la ville d'Evreux, est le village de *Cocherel*, sur la rivière d'*Eure*, renommé par la bataille que du *Guesclin* gagna sur les troupes de Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, commandées par le *capitain de Buch*, en 1364.

arrofe Mehun, reçoit à droite le *Barangeon*, paffe à Vierzoz, & fe jette enfuite dans le *Cher*.

EURON, (l') ruiſſeau de Lorraine, de cinq lieues de cours, avoifine Bayon, & fe jette à une lieue au-deſſous de cette ville dans la *Mofelle*.

EVRE, petite riviere du bas Anjou, qui naît à une lieue oueft de Chemillé, paffe à Jallais, avoifine Beaupreau & Montrevault, & fe jette dans la *Loire* au-deſſous de Saint-Florent.

C'eſt encore le nom d'une petite riviere de Tourraine, d'environ cinq lieues de cours, qui paffe à Civray, & fe jette à droite dans la *Creuſe*, à une lieue nord-oueft de la Haye.

EYRIEUX, (l') petite riviere du bas Languedoc, qui ſort du Vivarais, ſur les confins du Velay, reçoit à droite l'*Aix* & la *Dorn*, & plus bas le *Talaron*, & fe jette enfuite dans le *Rhône* près de la *Voute*, à deux lieues au-deſſous de Valence. Cette riviere flotte des bois.

F A R

FARE, (la) petite riviere de Tourraine, d'environ huit lieues de cours, qui fe jette à gauche dans le *Loir*, ſur les frontieres de l'Orléanois & de l'Anjou.

FECH, (le) ruiſſeau d'Alface, qui naît dans les Vosges, vers Munſter, paffe à Tierckheim, & fe jette dans l'*Ill* près Guemur.

FREMUR, ruiſſeau de la baſſe Bretagne, de quatre lieues de cours, qui n'arroſe aucun endroit important, & qui ſe perd dans l'Océan.

F R E

FRESQUET, ruiſſeau du bas Languedoc, qui naît au nord de Caſtelnaudary, coule le long du canal, paffe à Villepinte, où il reçoit à droite le *Tréboul*, arroſe Alzonne, & paſſant dans un aqueduc ſous le canal, il fe jette dans l'*Aude* après onze lieues de cours.

FRIOUSE, ruiſſeau de la baſſe Normandie, de trois lieues de cours, & qui fe jette dans la *Séez* au nord d'Avranches.

FURAN, petite riviere

du Bugey, qui avoisine Belleney, & après un cours de sept lieues, elle se jette dans le Rhône.

C'est encore le nom d'un ruisseau de Dauphiné, qui arrose Saint-Antoine.

FURAND, (le) petite riviere du Forez, de neuf lieues de cours, qui naît au pied du mont Pila, passe à Saint-Etienne, & se jette dans la Loire à une lieue au-dessous de Saint-Rambert. Cette riviere fait mouvoir aux environs de Saint-Etienne plus

de cent martinets & fenderies; ses eaux sont en outre très-propres à la trempe de l'acier & à la teinture des soies.

FURIEUSE, petite riviere de Franche-Comté, d'environ six lieues de cours, prend sa source au sud de Salins où elle passe, & se jette à gauche dans la Louve.

FUZIN, ruisseau de l'élection de Nemours, dans le Gatinois, passe à Château-Landon, & se jette à gauche dans le Loing.

G A B

GABAS, ruisseau qui naît sur les frontieres du Bearn, au-dessus de Pimbo, & se jette dans l'Adour au-dessous de Montaut, après neuf lieues de cours.

GAISON. Voy. SUZON.

GAPEAU, petite riviere de la basse Provence, qui se forme de deux sources, & qui se perd dans la Méditerranée.

GAMBON, ruisseau de la haute Normandie, dans le Vexin Normand, qui arrose le grand Andelys, & se jette

G A R

à droite dans la Seine au petit Andelys qu'il baigne.

GARDON, riviere *aurifere* du bas Languedoc, de trente lieues de cours, tire son origine de deux sources qui prennent dans le Gévaudan, lesquelles forment deux bras, dont l'un passe à Alais, & s'appelle *Gardon d'Alais*, ayant pris à droite le *Galeizon*; l'autre passe à Anduze, & prend le nom de *Gardon d'Anduze*. Ces deux bras se réunissent à Rivalles, & ne forment plus qu'un canal appelé le *Gardon*, qui reçoit

à gauche la *Seine*, passe ensuite sous le pont du Gard, & se jette dans le *Rhône* à une lieue & demie au-dessus de *Baucaire*. Le Gardon roule des paillettes d'or en si grande quantité, que ceux qui s'occupent à les ramasser gagnent jusqu'à huit livres par jour. C'est sur cette rivière où est le fameux pont du Gard dont on vient de parler; il a trois rangées d'arcades les unes sur les autres, & sert d'aqueducs à *Nîmes*, qui en est distante d'environ trois lieues. Ce pont est un ouvrage des Romains; ce qui le fait remarquer.

GARONNE, (la) l'un des quatre grands fleuves du royaume, prend ses sources au pied des monts Pyrénées, traverse le Comminge & les diocèses de Rieux, de Toulouse, d'Agen, de Bazas & de Bordeaux; il baigne dans le Comminge Saint-Beat, reçoit à gauche la *Sigue* & l'*Ourse*, arrose Saint-Bertrand, prend à gauche la *Nesse*, passe entre Valentine & Saint-Gaudens, reçoit à droite le *Gers*, arrose Saint-Martory, entre dans le Languedoc, où il reçoit à gauche

la *Noue* & le *Salat*, baigne *Cazeres*, prend à droite le *Volp*, arrose *Carbonne*, où il reçoit l'*Arize*, entre dans la *Guienne*, passe à *Muret* (1), où il commence à être navigable, y reçoit l'*Ouge* à gauche, prend à droite l'*Ariege*, passe sous le pont de *Toulouse*, continue son cours, sépare la *Guienne* du *Languedoc*, reçoit à droite au-dessous de *Toulouse* le canal de *Languedoc*, & au-dessous à gauche la *Tauch*, ensuite l'*Aussonnelle*, & plus bas à droite le *Lers*, s'approche de *Grenade*, reçoit à gauche la *Save*, & au-dessous le *Margastant*, coule ensuite à *Verdun-le-Mas*, où il prend à gauche le *Lambon* & au-dessous la *Gimone*, avoisine *Castel-Sarrasin*, reçoit à gauche la *Serre*, s'approche de *Saint-Nicolas*, prend à droite le *Tarn*, où il quitte à cet endroit le *Languedoc*, traverse la *Guienne*, reçoit à gauche l'*Ayrous*, s'approche d'*Auvillars*, prend ensuite l'*Arrat*, & au-dessous la *Girrolle*, reçoit à droite la *Barguelonne*, & plus bas à gauche la *Grone* & le *Gers*; ce fleuve coule ensuite à *Agen*, reçoit à gauche la *Baise*, s'approche

(1) *Muret*, petite ville de Gascogne au pays de Comminge, est le lieu où le fameux comte de *Montfort*, avec environ douze cents hommes, défit une armée de cent mille hommes, commandée par le roi *Pierre d'Aragon*, qui y fut tué. Ce fut le 12 septembre 1213, sous le règne de *Philippe-Auguste*.

d'Aiguillon, reçoit à droite le *Lot*, & coulant vers le nord, il prend à droite le *Drot* près Gironde, & au-dessous à gauche le *Cirou*, après avoir arrosé Langon. Ce fleuve baigne ensuite la ville de Bordeaux, y forme une espece de bassin, qui fait un des beaux ports de l'Europe; & continuant son cours, il reçoit à droite la *Dordogne* au bec d'Ambez, lieu du confluent de cette riviere dans ce fleuve. C'est dans cet endroit que la Garonne perd son nom pour prendre celui de *Gironde*, dont l'embouchure dans l'Océan est vis-à-vis la fameuse tour de Cordouan, qui sert de phare aux vaisseaux. Les marées se font sentir jusqu'à trente lieues au-dessus de son embouchure. Ce fleuve, dont la source principale est en Catalogne, entre en France au-dessous de Saint-Beat, d'où il continue de flotter en radeaux les marchandises & marbres de Campan qui viennent de Saint-Martory dans le Bigorre. Sa navigation commence à Muret. Dès que ce fleuve prend le nom de *Gironde*, il est en état de porter les plus gros bâtimens. Le cours de la Garonne, qui est de cent quarante lieues, procure une navigation avantageuse par le moyen du canal de Languedoc, qui fait la jonction des deux mers, & rassemble tout le

commerce de Languedoc, de la Guienne & environs, dont les denrées, productions des manufactures & autres, passent à Bordeaux & de-là chez l'étranger. La Gironde, qui est le nom ancien de la Garonne, a trois mille deux cents toises dans sa plus grande largeur; son entrée par la mer est affreuse, & n'offre aux yeux des spectateurs que des rochers & des bruyeres; mais lorsqu'on a passé Blaye, c'est le tableau le plus beau qu'on puisse voir; le rivage est décoré de bastides & de belles maisons jusqu'au-delà de Bordeaux.

GARTEMPE, riviere de quarante-deux lieues de cours, qui prend sa source dans la Marche, à trois lieues sud de Gueret, traverse cette province, prend à gauche l'*Ar-dour*, passe à Château-Ponsat, reçoit à gauche la *Couze*. & plus bas à droite la *Seine*, & au-dessous à gauche le *Vincou*, de-là entre dans le Poitou, où elle prend le *Bram*, baigne Montmorillon & Saint-Savin, reçoit à droite l'*Anglin*, entre ensuite dans la Tourraine, & se jette dans la *Creuse* à la Roche-Pozay; elle ne porte que des petits bateaux.

GAVE, nom synonyme avec celui de riviere du Béarn,

Tous ces gaves ont leurs sources dans les Pyrénées, & produisent en abondance des truites, brochets, saumons & saumoneaux, qu'on appelle *toqua*, qui sont d'un goût excellent.

On distingue, 1^o. le *gave de Pau* dans le Béarn, qui prend sa source aux monts Pyrénées, sur les frontières d'Espagne; il se forme de plusieurs petits gaves, tels que ceux de *Bareiges*, de *Cautere*, de *Bun*, d'*Azun*, &c., qui se réunissent à Argellez, où il prend le nom de *gave de Pau*, traverse le Bigorre, arrose Loude, entre dans le Béarn, & coule à Nai & à Pau (1), où elle reçoit à droite l'*Ousse*, & plus bas du même côté le *canal de Lescar*, arrose Orthez, prend le *gave d'Oléron* à gauche à Peyrehouade, & se jette dans l'*Adour* après trente-six lieues de cours; il est dangereux lors de ses débordemens. 2^o. Le *gave d'Oléron*, formé par les petits gaves d'*Asp* & d'*Ofsan*, prend au-dessous d'Oléron le *Vert*, arrose Navarreius & Sauveterre, reçoit à gauche le *Gaison*, & plus bas à droite le *Sallies* qui vient de la ville de ce nom, & se

jette ensuite dans le *gave de Pau* à Peyrehouade, après vingt-huit lieues de cours. Ces deux gaves, par leur rapidité, ne portent pas bateau; mais on y fait flotter en radeaux de gros trains de bois que l'on coupe sur les montagnes des Pyrénées.

GEAY, petite rivière du Maine, d'environ six lieues de cours, arrose à droite Vallon, & se jette à droite dans la *Sarthe* entre la *Suze* & *Noyen*.

GELISE, petite rivière de Gascogne, dont le cours est fort borné; elle naît dans l'*Armagnac* à Loupiac, s'approche d'*Eause*, & va joindre ses eaux à celles de l'*Auson* au sud-ouest de *Nérac*.

GER, (le) petite rivière de Gascogne, de neuf lieues de cours, qui naît dans le *Couferans*, avoisine *Asp* & *Soueich*, & se jette dans la *Garonne*.

GERE, (la) petite rivière de Dauphiné, de huit lieues de cours, prend sa source dans le *Viennois* près *Chantonay*, & se jette dans le *Rhône* à *Vienne*.

(1) *Pau*, ville capitale de la principauté de Béarn avec un bon château, a été le berceau du roi Henri IV, qui naquit en cette ville le 13 de décembre 1557. *François Ravillac* le tua d'un coup de couteau au milieu de la ville de Paris, dans la rue de la Féronnerie, le 14 mai 1610.

C'est encore le nom d'une petite riviere du pays d'Aunis, qui arrose Surgeres, & se jette dans la *Charente* peu au-dessus de Rochefort.

GERGOGNE, ruisseau de la Brie, qui n'a d'autre mérite que celui d'arroser Assy en Mulcien.

GERS, (le) riviere de Gascogne, de trente lieues de cours, prend naissance dans le Nébouzan, à une lieue Est de Lunnezan, passe à Monléon, Masseube, Seissan & Pavie, reçoit ensuite à gauche le *Sauillon*, baigne Auch & Leitoure, traverse l'Astarac & la Lomagne, & se jette dans la *Garonne* au-dessus d'Agen.

GESSE, petite riviere de Gascogne, de neuf lieues de cours, dont la source est à une lieue nord de Saint-Plan-card, passe à Puymaurin, & se jette dans la *Save* à une lieue & demie au-dessous de Pisse en Dodon.

GIER, (le) petite riviere du Lyonnais, de huit lieues de cours, tire sa source du mont Pila, passe à Saint-Chamond & Rive-de-Gier, & se jette dans le *Rhône* à Givords. Ses eaux roulent quelques paillettes d'or. C'est par cette riviere qu'on s'étoit

proposé d'établir un canal de communication du *Rhône* avec la *Loire*.

GIJOU, petite riviere de Rouergue, de six lieues de cours, arrose Vabres, & se jette ensuite dans l'*Agout*.

GIMONE, (la) riviere de Gascogne, de vingt-quatre lieues de cours, qui naît dans l'Armagnac, entre dans le Comminge, s'approche de Boulogne, sépare ensuite ce pays de l'Astarac, baigne Simore & Saramon, reçoit à gauche l'*Auze*, arrose Gimont, d'où elle prend son nom, reçoit à droite le *Marcaon*, s'approche de Solomiac, prend à droite le *Sarampion*, baigne ensuite Beaumont en Lomagne, & séparant la Lomagne du pays de Riviere-Verdun, elle se jette dans la *Garonne* à une lieue au-dessus de Castel-Sarrafin.

GIROLLE, (la) petite riviere qui arrose la Lomagne, avoisine Miradoux, & se jette dans la *Garonne* après dix lieues de cours.

GIRONDE. Voyez GARONNE.

GIRONOLE, ruisseau du Maine, qui prend naissance à Conlie qu'il arrose, & se jette à gauche dans la *Vesgre*.

GIROU, petite riviere du haut Languedoc, de treize lieues de cours, qui prend sa source à l'ouest de Puy-Laurens, dans le diocèse de Lavaur, avoisine Loubens & Verfeuil, & se jette ensuite dans le *Lers* à quelque distance de son embouchure dans la *Garonne*.

GLAYEULE, ruisseau de la Marche, qui baigne à droite les murs de Bellac, & se jette avec le *Vincou* dans la *Gartempe*.

GOET, ruisseau de la basse Bretagne, de quatre lieues de cours, & qui se perd dans l'Océan au hâvre de Saint-Brieux.

GREZE, petite riviere de Dauphiné, qui coule dans le Graisivaudan, arrose Vif, & se jette peu au-dessous de cette ville dans le *Drac*, après six lieues de cours.

GRINETTE, petite riviere de Valois, formée des étangs de Maquelines, traverse le beau parc de Betz, & se jette à droite dans l'*Ourcq* après un cours d'environ trois lieues.

GRONE, petite riviere de dix-huit lieues de cours, qui naît dans le Beaujolois, entre dans la Bourgogne,

passé à Clugny, prend à gauche la *Guye*, & se jette dans la *Saône*.

C'est encore le nom d'une petite riviere de Guienne.

GROY, ruisseau de la province du Maine, d'environ cinq lieues de cours; il se jette à droite dans la *Sarthe*, à deux lieues nord de Malicorne.

GUER, (la) riviere de Bretagne, qui naît dans le diocèse de Treguier, passe à Belle-isle, s'approche de Lannion, & se perd dans l'Océan après dix lieues & demie de cours.

GUESLE, petite riviere de Beauce, d'environ quatre lieues de cours, qui arrose Epernon, & se jette dans l'*Eure* entre Maintenon & Nogent-le-Roi.

GUIERVIF, (le) petite riviere de douze lieues de cours, dans le Dauphiné; elle a deux sources, dont l'une au sud-est de la grande Chartreuse, s'appelle le *Guier-mort*; celle plus au nord se nomme le *Guier-vif*: toutes deux se réunissent aux Echelles, & ne forment plus qu'un bras, qui coule vers le nord, passé au pont de Beauvoisin, sépare la France de la Savoie jus-

qu'à son embouchure dans le *Khône*.

GUIL, petite riviere qui naît sur les frontieres de Piémont, avoisine Queyras, reçoit plusieurs ruisseaux dans son cours, qui n'est que de quatorze lieues, & se jette dans la *Durance* au-dessous de Mont-Dauphin qu'elle vient d'arroser.

GUIOLLE, (la) petite riviere de Bourgogne, de sept lieues de cours; elle coule dans le Châlonnois, passe à Morvan, & se jette dans le *Doubs*.

GUYE, (la) petite riviere de Bourgogne, de dix lieues de cours, prend sa source dans le Châlonnois, & se jette dans la *Grône*, sans arroser aucun endroit important.

H A L

HALENE, petite riviere qui prend son origine hors des limites du royaume, entre en France pour arroser Selle, reçoit à droite le *Cauvet*, & plus bas la *Savoureuse*, baigne Montbelliard, où elle prend à droite l'*Isel*, & se jette ensuite dans le *Doubs*. Son cours est de douze lieues, dont sept en France.

HAINÉ, petite riviere de dix lieues de cours, qui a donné son nom à la province d'Hainaut; elle prend sa source à deux lieues Est de Mons qu'elle avoisine, arrose Saint-Guilherin, & se joint à l'*Escaut* près Condé; elle n'est navigable qu'à une lieue au-dessus de Mons, par le moyen de sept écluses.

H E R

HELPE, est le nom de deux petites rivieres de Hainaut, qu'on distingue par la grande & la petite *Helpe*. La grande *Helpe* arrose Leiffies & Avesnes, & se jette dans la *Sambre* après douze lieues de cours; la petite *Helpe* coule au sud & dans la même direction de la grande, & se jette aussi dans la *Sambre* à une lieue au-dessous de Landrecy.

HERAUT, riviere du bas Languedoc, de vingt-huit lieues de cours, prend sa source dans le diocèse d'Alais, à une lieue & demie au-dessus de Valfranque qu'elle arrose, reçoit à droite l'*Arre*, & au-dessous la *Vie*, s'approche de Ganges & Gignac, reçoit

l'Ergues à droite, passe à *Pezenas*, d'où elle prend à droite la *Peine*, baigne *Agde*, laissant à droite & à gauche une bouche du canal de *Languedoc*, où elle s'unit pour un moment avec lui, & se perd ensuite dans la *Méditerranée* au *Grau d'Agde*. On y pêche des carpes qui sont fort estimées: l'eau de cette rivière est limpide & salubre, au point qu'en la gardant des tems infinis, elle acquiere de nouveaux degrés de bonté.

HERBASSE, petite rivière de *Dauphiné* dans le *Viennois*; elle n'arrose aucun lieu important, & se jette dans *l'Isere* après huit lieues de cours.

HIERE, (1°) petite rivière d'*Anjou*, de cinq à six lieues de cours, qui se jette à gauche dans *l'Oudon*, après avoir reçu les eaux de plusieurs étangs, entr'autres celles de

celui de *Monconseil*. Cette rivière n'arrose aucun lieu important.

HIERES. Voyez **AVEN**.

HOZAIN, petite rivière de la *Champagne* propre, qui naît à une lieue est de *Chaource*, passe à *Illes-au-Mont*, & se jette dans la *Seine* peu au-dessous de *Troyes*, après huit lieues de cours.

HUISNE, (1°) rivière des provinces de *Perche* & du *Maine*, de trente lieues de cours, qui prend sa source à trois lieues nord est de *Bellesme*, arrose dans le *Perche* *Mauve* & *Nogent-le-Rotrou*, entre dans le *Maine*, où elle baigne les murs de la *Ferté-Bernard*, & où elle reçoit la *Maine*, arrose *Connere*, & se jette ensuite dans la *Sarthe* à une demi-lieue au-dessous du *Mans*, après avoir reçu à droite le *Coeffon*.

J A U

JAUNAY, petite riviere du bas Poitou, de huit lieues de cours, qui prend sa source à deux lieues ouest de Rochefur-Yon, arrose Saint-Gilles, & se jette ensuite dans la *Vie*.

JAUR, petite riviere de sept lieues de cours, qui prend sa source dans le Languedoc, à une lieue ouest de Saint-Pons qu'elle arrose, passe à Olargues, & se jette dans l'*Orbe*.

IGNON, petite riviere de Bourgogne, de onze lieues de cours, qui prend naissance peu au-dessus de Saint-Seine qu'elle arrose, passe à Is, & se jette dans la *Tille*.

ILL, riviere navigable d'Alsace, de trente-cinq lieues de cours, qui prend sa source à une lieue sud de la Ferrete, suit son cours du sud au nord, partage le Suntgaw, traverse la haute Alsace, & joint ses eaux à celles du Rhin, à une lieue au-dessous de Strasbourg. Les villes qu'elle baigne dans la haute Alsace sont Altkirck & Mulhausen, en Suntgaw, Ensisheim, Colmar & Schelestat, & dans la basse elle arrose Benfeld & Strasbourg. Cette

I L L

riviere se divise en plusieurs bras, qui forment des isles; la plus grande est celle que forme le canal de New-Brisach, qui prend d'Ensisheim, arrose New-Brisach, & se rend dans l'Ill au confluent de la *Milbach* au-dessous de Schelestat. L'Ill cause souvent de grands dommages par ses débordemens; elle est navigable dès Schelestat, non pour de grands bateaux, parce que son lit est resserré, & qu'elle perd une grande partie de ses eaux par les isles qu'elle forme.

ILLON, ruisseau de Lorraine, qui n'a que trois lieues de cours, passe à Ville, & se jette dans le *Madon*.

INDRE, (l') riviere navigable de Berri, dont le cours est de cinquante lieues; elle prend naissance au-dessus de la Châtre, reçoit à droite l'*Ignéray* qui vient de Saint-Charlier, & plus bas à gauche la *Vauvre*, passe à Châteauroux & à Busançois, entre dans la Touraine, arrose Châtillon (où elle commence à porter bateau) passe à Loches, Cormery, Montbazou, Azay, & se jette à

E

cinq lieues au-dessous de cette ville dans la *Loire*, au port d'Ablerois.

JONTE, petite riviere du bas Languedoc, de dix lieues de cours, prend sa source sur les confins du diocèse d'Alais, passe à Meyrueis, & se jette dans le *Tarn*.

JORDANE, petite riviere d'Auvergne, qui passe à Aurillac, & se jette ensuite dans le *Cer*.

JOUANNE, petite riviere du Maine, de dix lieues de cours, qui prend sa source à peu de distance de Mayenne, & se jette à gauche dans la riviere du même nom, après avoir arrosé à droite Argentré, & à gauche Entrames. Cette riviere reçoit encore à gauche le ruisseau de *Dimard*.

ISAC, (1) petite riviere du Nantois, qui prend sa source vers Nozay, passe à Blain, & se jette ensuite dans la *Vilaine* à Rieux, après quinze lieues de cours.

ISEL, ruisseau de Franche-Comté, qui arrose la principauté de Montbelliard, passe à Héricourt, & se jette dans

l'*Halene* à Montbelliard, après cinq à six lieues de cours.

ISERE, (1) riviere navigable de cinquante lieues de cours, prend sa source en Savoie, sur les frontieres du Piémont, entre dans le Dauphiné, passe au fort Barreaux où elle reçoit l'*Ozeins*, baigne Grenoble, reçoit le *Druc* à gauche, où elle devient navigable, s'approche ensuite de Saffenage, prend à gauche la *Bourne*; & au-dessous à droite le *Furand*, coule à Romans, reçoit à droite l'*Herbasse*, & se jette ensuite dans le *Rhône* à deux lieues au-dessus de Valence, après quarante lieues de cours en France. Cette riviere est fort rapide, & ses débordemens causent beaucoup de ravage lors de la fonte des neiges & des glaciers.

ISLE, (1) riviere de Périgord, qui prend sa source dans le Limosin; elle reçoit à gauche la *Lautour*, & plus bas la *haute Vézère*, passe à Périgueux (1), & mêle ses eaux avec celles de la *Dronne* au-dessus de Coutras; elle n'est navigable que par le secours des écluses.

C'est encore le nom d'une petite riviere de la haute Bre-

(1) *Périgueux*. Pepin, dit le Bref, défit le duc d'Aquitaine qui s'étoit révolté, & par cette victoire il réunit cette province à la couronne. Cet événement se rapporte à l'an 768.

tagne, qui naît dans le diocèse de Rennes, & prenant dans son cours le ruisseau d'*Iset*, il se jette dans la *Vilaine* à Rennes.

ISOTTE, ruisseau de la basse Bretagne, d'environ six lieues de cours; il se jette dans l'*Elle* à Quimperlé qu'il arrose. L'*Elle* se perd dans l'Océan à deux lieues au-dessous de cette ville.

ISSON, petite riviere de Champagne, dans la généra-

lité de Châlons, prend naissance au village d'*Ilson* dont elle porte le nom, coule parallèlement avec la *Marne*, où elle se jette à gauche, après un cours d'environ six lieues.

ITON. Voyez **YTON**.

JUISNE, (la) appelée communément la riviere d'*E-tampes* où elle passe, & se jette ensuite dans l'*Essonne* après huit lieues de cours. Cette riviere produit d'excellentes écrevisses.

L A I

LAIGNES, petite riviere de Champagne, de six lieues de cours, qui prend sa source dans le Sénonois, au bourg de Laignes, d'où elle serpente vers le nord, & passe à Riceys; elle se jette ensuite dans la *Seine* à une lieue au-dessus de Bar-sur-Seine.

LAIZE, petite riviere de la basse Normandie, d'environ six lieues de cours, qui se jette dans l'*Orne* à trois lieues sud de Caen, sans arroser aucun lieu important.

LAMBON, petite riviere de sept lieues de cours, qui

L A N

naît dans le haut Poitou, entre ensuite dans le bas Poitou, & se jette dans la *Saivre* peu au-dessus de Niort.

LANCES, petite riviere de Normandie, de six lieues de cours, qui arrose à gauche Mortain, & se jette au-dessous de cette ville dans la *Sélune*.

LAPHT, petite riviere de Bretagne, dans le diocèse de Saint-Malo, qui avoisine Guer, & se jette dans l'*Oust* à deux lieues nord de Redon, après douze lieues de cours.

LARGUES, petite riviere
E 2

d'Alsace, de neuf lieues de cours, qui prend sa source dans le *Suntgaw*, à une lieue & demie de *Ferette*, s'approche de *Dannemarie*, & se jette ensuite dans l'*Ill*.

LARRAN, petite riviere de *Gascogne*, de neuf lieues de cours, qui naît sur les frontieres de la basse *Navarre*, arrose la *Bastide*, & se jette ensuite dans l'*Adour*.

LARROZ, petite riviere de *Gascogne*, de vingt lieues de cours, tire sa source du pays des quatre vallées, & particulièrement de la vallée d'*Aure*; elle forme deux branches, qui se réunissent pour passer à *Tournay* & à *S. Sever*, avoisine *Beaumarchez*, où elle reçoit à droite la *Bouis*, arrose ensuite *Plaisance*, & se jette dans l'*Adour* à trois lieues au-dessous de cette ville.

LATAN, petite riviere d'*Anjou*, dans l'élection de *Baugé*, d'environ sept lieues de cours; elle se jette à droite dans l'*Authion* à *Longué*.

LAUCH, ruisseau d'*Alsace*, qui se forme de plusieurs petits courans d'eau, dont l'un vient de *Sultz*, & l'autre de *Guebwiller*; ils se joignent près *Ruffach*, & prend alors le nom de *Lauch*, passe à *Colmar*, & se jette ensuite dans l'*Ill*.

LAVE, (la) petite riviere d'*Artois*, qui naît à trois lieues nord-est de *Saint-Pol*, passe à *Béthune*, où l'on a fait un canal de douze cents toises, qui communique à la *Lys*, où elle se jette à une demi-lieue au-dessus de *Merville*.

LAVESANE, petite riviere de la basse *Gascogne*, d'environ cinq lieues de cours, prend naissance à l'ouest de *Bazas* qu'elle arrose, coule du sud au nord, & se jette à gauche dans la *Garonne* au-dessus de *Langon*.

LAUSON, petite riviere d'*Anjou*, qui se jette dans la *Loire* au *Pont-de-Cé*.

LAUSSON, petite riviere de *Comminges*, qui dans son cours de neuf lieues n'arrose aucun lieu important; elle se jette dans la *Save* à une lieue & demie de *Samatan*.

LAUTER, petite riviere de la basse *Alsace*, de douze lieues de cours; elle a une infinité de sources qui viennent des montagnes, passe à *Weissembourg* & près *Lauterbourg*, & se jette ensuite à deux lieues au-dessous de cette ville dans le *Rhin*. On voit sur sa rive gauche des vestiges d'anciennes lignes garnies de redoutes, depuis *Weissembourg* jusqu'à *Lauterbourg*.

LAY, riviere du bas Poitou, dont le cours très-sinueux est de vingt-quatre lieues. On distingue le grand & le petit Lay: le *grand Lay* prend sa source à une lieue nord de la Chataigneraye, reçoit à gauche le *Loin*, & suivant son cours, elle prend à droite le *petit Lay*, & à gauche la *Smagne*, passe à Mareuil, où l'on y charge des marchandises destinées pour Nantes & la Rochelle. Cette riviere prend ensuite à droite l'*Yon*, avoisine Saint-Benoît, où le flux remonte en plein, & se perd dans l'Océan vis-à-vis l'île de Rhé. Le *petit Lay* prend naissance au-dessus de Monchamp qu'elle arrose, & se jette dans le grand Lay après dix lieues de cours.

LAYON, petite riviere du bas Anjou, de seize lieues de cours, qui prend naissance sur les confins du Poitou, passe à Chalonne, & se jette dans la *Loire* au-dessus d'Ingrande.

On a trouvé le moyen de rendre cette riviere navigable depuis les mines de Saint-Georges jusqu'à son confluent dans la Loire, ce qui facilite le transport du charbon de terre provenant de ces mines. Ce canal, ou plutôt cette riviere coupée par plus de cinquante écluses, fut commencé en 1774, sous la pro-

tection de MONSIEUR, dont il prit le nom. Voyez les Recherches historiques sur la ville d'Angers, in-4°. Paris, 1776, chez Moithey.

LEBURE ou **LEBER**, petite riviere de huit lieues de cours, qui prend sa source dans les montagnes des Vosges, à deux lieues ouest de Sainte-Marie aux Mines où elle passe, & se jette dans l'*Ill* au-dessous de Schelestat.

LEDE, petite riviere de Guienne, d'environ dix lieues de cours, qui n'arrose aucun endroit important; elle se jette à droite dans le *Lot*, à une lieue au-dessous de Ville-neuve-d'Agenois.

LEMOULAS, petite riviere du bas Querci, de douze lieues de cours, qui avoisine Molieres, reçoit à droite la *Lute*, & se jette dans le *Tarn* entre Moissac & la Françoise.

LEERS, petite riviere du haut Languedoc, de vingt lieues de cours, prend naissance dans le diocèse de Mirepoix, passe sous le canal de Languedoc, par un aqueduc près Villefranche, suit le canal, & reçoit à gauche la *Tézauque*, s'approche de Barège, reçoit à droite la *Marcastonne*, & au-dessous la

Saône & le *Girou*, & se jette ensuite dans la *Garonne* vis-à-vis *Grenade*.

LEERS, (petit) rivière de vingt-cinq lieues de cours, qui coule dans le diocèse de *Mirepoix*, prend sa source sur les frontières du comté de *Foix*, un peu au-dessus de *Belesta* qu'elle arrose, ainsi que *Chalabre*, reçoit à gauche la *Loufouire*, & à droite l'*Ambrole*, baigne *Mirepoix*, reçoit à gauche la *Doufouire*, & au-dessous à droite la *Veziège*, arrose *Muzerer* & *Calmont*, & se jette dans l'*Ariège* près *Cintegabelle*.

La source du petit *Lers*, appelée *Font-estorbes*, tarit & reparoît vingt-quatre fois par jour, aux mois de juin, de juillet & d'août. On dit qu'il y a une source à *Rigni*, village de *Touraine*, où l'on voit quelque chose de semblable pendant toute l'année. A *Marzac*, bourgade de *Périgord*, dans la *Guienne*, il y a une fontaine qui suit exactement le flux & le reflux de la mer.

LES, (le) petite rivière du bas *Languedoc*, de huit lieues de cours, qui naît dans le diocèse de *Montpellier*, arrose cette ville, reçoit au-dessous à droite le *Perouillet*, & se perd ensuite dans la *Méditerranée*.

LEST, petite rivière de Bretagne, de sept lieues & demie de cours, qui naît à une lieue au-dessus de *Chatebaudren* qu'elle arrose, & se jette dans la *Trieu* à une lieue au-dessous de *Pontrieux*.

LETTE, petite rivière de Picardie, de dix-huit lieues de cours, qui se forme de deux ruisseaux, dont l'un vient de *Corbeny*, & l'autre vers *Bruyeres*, & à sa jonction elle passe à *Anisy-le-Château*, sépare le *Laonois* du *Soissonnois*, passe à *Crecy* & *Guny*, & se jette ensuite dans l'*Oise* à une lieue au-dessous de *Chauny*.

LEVRIERE, petite rivière de la haute Normandie, qui arrose *Maineville*, & se jette à droite dans l'*Epte* à l'ouest de *Gisors*.

LEYRE, petite rivière de Guienne, de quinze lieues de cours, qui naît dans le *Bazadois*, peu au-dessus de *Sere* qu'elle avoisine, & se perd dans le bassin d'*Arcachon*, qui se dégorge dans l'*Océan*.

LEZ, petite rivière de Dauphiné, de quinze lieues de cours, qui prend sa source dans le pays des *Baronies*, à une lieue nord-ouest de *Condorcet*, entre dans le *Tricastin*.

tin & ensuite dans le Comtat, avoisine Grignan, reçoit au-dessous à gauche la *Coronne*, & plus bas la *Thuiliere*, s'approche de Bollene & de Mondragon; elle se jette à une lieue au-dessous de cette ville dans le *Rhône*.

C'est encore le nom d'une petite riviere qui naît dans les monts Pyrénées, peu au-dessus de Senten, arrose Castillon, & se jette ensuite dans le *Salat* entre Saint-Girons & Saint-Lizier, après huit lieues de cours.

LÉZARDE, ruisseau du gouvernement du Hâvre, qui naît à deux lieues nord de Montivilliers, arrose cette ville & Harfleur, & se jette dans la *Seine* à une demi-lieue Est du Hâvre, après quatre lieues de cours.

LEZE, petite riviere qui naît dans le comté de Foix, au nord de la Bastide, passe à SAILLES & Fossac, avoisine Lezat, & se jette dans l'*Ariège* à trois lieues au-dessus de Toulouse.

LIANE, petite riviere du Boulonois, de neuf lieues de cours, qui prend sa source au sud-ouest de Saint-Waast, partage le Boulonois en deux parties égales de l'est à l'ouest, & se perd dans la Manche au-dessus de Boulogne.

LIBRON, petite riviere du bas Languedoc, de huit lieues de cours, qui coule dans le diocèse de Béziers & sur les confins de celui d'Agde, n'arrose aucun lieu considérable, & passant sous le canal de Languedoc, elle se perd ensuite dans la Méditerranée.

LIEURE, est un ruisseau de la haute Normandie, qui prend sa source au nord-est de Lions qu'il arrose, & se jette à gauche dans l'*Andelle*, près Charleval où il passe.

LIGNON, petite riviere du Forez, de huit lieues de cours, formée de plusieurs bras, qui prennent leurs sources dans les montagnes d'Auvergne, à l'est de Thiere; elle passe à Boen, reçoit ensuite à droite la *Vizezy*, & se jette dans la *Loire* à une lieue au-dessous de Feurs: elle est fort poissonneuse en truites, saumons, &c.

C'est encore le nom d'une petite riviere du Velay, qui prend sa source sur les frontieres de ce pays, mais dans le Vivarais, passe à Lence, reçoit à droite le ruisseau de *Duniere*, & se jette dans la *Loire* à l'est de Beauzac, après huit lieues de cours.

LINNON, ruisseau de la Bretagne, qui naît à une lieue

au-dessus de Combourg qu'il arrose, & se jette dans la *Rance*, après avoir reçu à gauche un ruisseau qui vient de *Hédé*.

LIVE, (la) petite riviere de Dauphiné, qui arrose Gap, & se jette à droite dans la *Durance*, après quatre lieues de cours.

LOING, (le) riviere de vingt-huit lieues de cours, qui prend sa source sur les confins du Nivernois, à quatre lieues sud-est de *Saint-Fargeau* où elle passe, traverse le Gatinois-Orléanois, arrose *Bléneau*, reçoit le canal de *Briare* à une lieue & demie au-dessous de cette ville, passe à *Châtillon* & à *Montargis* (1), où elle prend à droite l'*Ouanne*, & au-dessous à gauche le canal d'*Orléans*, & plus bas le *Suzain*, arrose *Nemours* & *Moret*, d'où elle se jette dans la *Seine* à deux lieues Est de *Fontainebleau*. Ses eaux entretiennent le canal de ce nom, qui, comme l'on vient de dire, fait la continuation de celui de *Briare*.

LOIR, (le) riviere fort profonde, dont le cours très-

rapide est de soixante lieues; elle prend ses sources dans le *Perche*, côtoye le pays *Chartrain* qu'elle sépare du *Perche-Gouet*, arrose *Illiers*, reçoit à droite l'*Ozanne*, baigne *Bonneval*, entre dans le *Dunois*, prend le *Conné* à gauche, arrose *Châteaudun*, *Cloye* & *Freteval*, entre ensuite dans le *Vendômois*, arrose *Vendôme*, reçoit à droite la *Braye*, entre dans le *Maine* qu'elle sépare de la *Touraine*, prend à droite la *Veuve*, avoisine *Château-du-Loir*, reçoit à gauche la *Fare*, entre dans le haut *Anjou*, où elle arrose le *Lude* & la *Fleche* (où elle commence à porter bateau) coule à *Durtal*, & se jette ensuite dans la *Sarthe* à deux lieues au-dessus d'*Angers*.

LOIRE, (la) le plus considérable des quatre fleuves du royaume, dont le cours, en suivant les sinuosités de son lit, a environ deux cents vingt lieues; prend sa source dans le *Vivaraïs*, sur les frontieres du *Velay* qu'il traverse, avoisine le *Puy* qu'il laisse à gauche, prend la *Boine* qui vient de cette ville, reçoit à gauche le ruisseau d'*Arzou*, passe à l'ouest de la *Roche* & de *Beauzac*, prend le *Lignon*

(1) *Vimori*, en Gatinois, à une lieue de *Montargis*, est l'endroit où le duc de *Guise* fut encore une fois vainqueur des Allemands, qui venoient secourir les Huguenots, en 1587, sous le regne de *Henri III*.

à droite, entre ensuite dans le Forez qu'il sépare du Velay, reçoit à son entrée dans ce pays l'*Ance*, qui se jette à la gauche de Monistrol, passe à Aurée & à Nereftan, reçoit à droite au-dessous de cette ville la *Semene*, s'approche de Saint-Rambert, où elle commence à porter bateau, reçoit à droite le *Furand* qui vient de Saint-Etienne, & plus bas la *Coïse*, prend à gauche la *Mure*, & au-dessous à droite la *Toranche*, s'approche de Feurs, où elle reçoit l'*Oïse*, ensuite le *Lignon* qu'elle prend à gauche, & au-dessous l'*Ysable*, entre dans le Rouanois, passe à Rouane, où est sa pleine navigation, & où elle reçoit à gauche la *Renaison*, & à droite le *Rhin*, plus bas le *Somin*, fort du Lyonnais, sépare ensuite la Bourgogne du Bourbonnois, arrose *Digoïn*, où elle prend au-dessus de cette ville à droite l'*Arconce*, & au-dessous l'*Ar-*

roux, reçoit encore à gauche l'*Odée*, le *Roudon* & la *Besbre*, & à droite la *Somme* & l'*Arroux*. Ce fleuve entre ensuite dans le Nivernois, où il arrose *Décise*, y reçoit l'*Aron*, & au-dessous à gauche l'*Acolin*, avoisine Nevers, où elle prend la *Nievre*, & au-dessous à gauche reçoit l'*Allier*, passe ensuite à la *Charité*, après avoir pris à gauche l'*Aubois*, arrose Pouilly, reçoit à gauche la *Vaumoise*, passe à *Cosne*, où elle reçoit à droite le *Nouain*, sort ensuite du Nivernois pour entrer dans l'Orléanois qu'elle sépare du Berri, arrose Bonny & Briare, où se trouve à droite la bouche du canal de communication de la Loire avec la Seine, confine toujours le Berri, baigne Gien, quitte les frontières du Berri, arrose Sully & Château-neuf, reçoit ensuite l'eau de la bouche du canal d'Orléans, passe sous le beau pont de cette ville (1), baigne ensuite Meun, Beaugenci,

(1) Orléans, ville épiscopale de la province de l'Orléanois, fut assiégée par *Attila*, roi des Huns, en 450, & lorsqu'il y entroit, *Aerius* & *Théodorie*, roi des Visigots, arrivèrent à propos pour la secourir; & trouvant les ennemis qui songeoient plutôt au butin qu'à se défendre, ils en firent un grand carnage. Plusieurs se jetterent en confusion dans la Loire, où ils périrent misérablement. Elle est aussi fameuse par le siège que les Anglois y mirent sous Charles VII, en 1428, dont elle fut délivrée par la valeur de *Jeanne d'Arc*, surnommée la *Pucelle d'Orléans*.

A trois lieus nord-ouest d'Orléans, dans le Blaisois, est le bourg de *Patay*, où les Anglois furent défaits par les François & la *Pucelle d'Orléans*, en 1429.

Janville, petite ville de la Beauce, à cinq lieus nord-est de *Patay*, est

Saint-Dié & Blois, prend au-dessous de cette ville à gauche le *Cosson*, & ensuite le *Beuvron*, entre dans la Touraine, arrose Amboise en passant sous son pont, prend à droite la *Cise*, passe à Tours (1) sous son pont, se grossit des eaux du *Cher*, reçoit celles de l'*Indre* & de la *Vienne* que ce fleuve reçoit à Candés, entre ensuite dans l'Anjou qu'il sépare du Saumurois, passe sous le pont de Saumur, où au-dessous de cette ville il reçoit à gauche la *Thoué*, baigne le Pont-de-Cé (2), où il reçoit l'*Auhion*, prend au-dessous de cette ville à droite la *Mayenne* qui vient d'Angers, & continuant son cours, il prend à gauche le *Layon*, passe à Ingrande qu'il arrose, entre ensuite dans la Bretagne qu'il sépare de l'Anjou, après avoir arrosé Saint-Florent, reçoit l'*Eyre* au-dessous de cette ville, arrose dans la Bretagne Ancenis, reçoit à gauche la *Divatte*, passe à Nantes, où elle prend à droite l'*Erdre*, & forme plusieurs îles. Ce fleuve se perd ensuite dans l'Océan au Croi-

sic, après avoir arrosé sur ses rives Painbœuf à gauche, & Saint-Nazaire à droite.

Le commerce qui se fait sur la Loire est le plus considérable du royaume; les habitans riverains, qui ont intérêt de maintenir la navigation, ont obtenu la permission de lever un certain droit sur les marchandises qui y passent. Ces deniers sont employés à curer la rivière & à y maintenir la sûreté de la navigation; chaque ville riveraine nomme un député pour en avoir soin chacun dans son district. On a eu grand soin de pratiquer des levées dans les endroits les plus exposés, pour empêcher ses débordemens. En certaines saisons que les eaux sont basses, la navigation est dangereuse par le peu de profondeur de son lit, ce qui est cause de ses grandes inondations, qui désolent certaines provinces.

Curiosités naturelles.

A quatre lieues de Tours, au village de Truis, sur le chemin de Loches, peu éloigné de Cormery, il y a une

Le lieu où il se donna une bataille entre les François & les Anglois, sous Charles VII, qu'il perdit le 12 février 1427,

(1) Ce fut près de cette ville que *Charles-Martel*, maire du Palais, défit les Sarrasins en 726, sous le regne de *Thierry*, dit de *Chelles*.

(2) Le *Pont-de Cé* a été le lieu où les troupes du roi Louis XIII, commandées par le maréchal de *Créqui*, défirent les partisans de *Marie de Médicis*, qui s'étoient éloignés de la cour.

fontaine proche l'église, dont le bassin assez large est rempli d'eau qui est chaude & fumante en hiver, & ne gèle jamais. Si on y laisse tremper un bâton pendant quelques mois, on le retire enduit d'une croûte de pierre. La même chose arrive aux jumelles de deux moulins qu'elle fait moudre peu loin de sa source, & à la muraille sur laquelle l'eau rejaillit en tombant; ce qui oblige le meunier de piquer cette croûte de tems en tems; & ce qu'il y a de surprenant, c'est que les habitans qui ne boivent d'autre eau que celle de cette fontaine, ne soient pas attaqués de la gravelle ou de la pierre.

On voit à Chinon, ville de Touraine, des caves dont la voûte distille une eau jaunâtre qui se pétrifie. Dans le même endroit sort une fontaine, dont la surface est couverte d'une croûte de pierre.

Dans la Touraine, à une demi-lieue lieue au-dessous de Tours, sur la rive septentrionale de la Loire, la *Choisille*, petit ruisseau, coule sous le pont de la Motte, & se jette dans la Loire entre le village de Saint-Cyr & la Guignere. L'eau de ce ruisseau a cette propriété que toutes les foies qu'on y trempe diminuent toujours d'une once par livre.

LOIRET, petite riviere

de l'Orléanois propre, qui naît dans les jardins du château de la Source, à une lieue sud-est d'Orléans. Cette riviere, qui n'a que deux lieues de cours, sort de deux sources, à soixante-dix toises de distance l'une de l'autre. La grande source est au-dessous de la petite, & sort par une ouverture de huit à neuf pieds de circonférence, d'un abîme dont on n'a pu trouver le fond. La petite sort de dessous terre par une bouche de cinq à six pieds de circonférence. Ces deux sources, suivant les remarques qu'on a fait, annoncent le débordement de la Loire par leurs crues inopinées & par les bouillonnemens de la petite. Le Loiret se jette dans la Loire peu au-dessous de l'ancienne abbaye de Saint-Mesmin. Les eaux de cette riviere ne gèlent jamais, même dans le plus grand froid, en sorte que les moulins de la Loire devenant inutiles dans l'hiver, ceux du Loiret ne cessent de travailler.

Le Loiret, outre son lit principal, a deux branches considérables, qu'on appelle *bras*, & qui s'étendent dans les terres à peu de distance de la source: le premier se nomme le bras du *Bouc*, & le second le bras des *Montées*. Le Bouc se joint au Loiret vis-à-vis la Cour, maison seigneuriale de l'évêque, aujourd'hui réunie

à la source. Le bras des Montées, ainsi nommé de la belle maison qu'il côtoye, coule le long des dépendances de Plifsay, & se joint au Loiret à l'endroit du petit bois, près Belair.

Les fontaines qui grossissent le Loiret sont celles du Pontil, de la Motte-Bouquin, de S. Julien-le-Pauvre, de Saint-Avry, & les trois fontaines de Caubray, dont une fait tourner un moulin. Les ruisseaux que le Loiret reçoit dans son cours sont le *Duis*, que l'on appelle aussi la *Dève*, formé des étangs & marais qui sont au-dessous de Jargeau; il arrose la plaine de Sandillon, passe au Bruel, à Saint-Cyr & à la Mothe-Vely, suit le canal de la source, & se jette dans le Loiret à l'extrémité des dépendances du château, vis à-vis le milieu de la maison de Lorette.

Le Loiret abonde en excellens poissons: on y pêche carpes, brochets, perches, anguilles, barbeaux, plies, saumons, & autres poissons.

M. Valmont de Bomart, dans son dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle, s'exprime ainsi: « Le Loiret » tire son origine de deux sources qui, en sortant de la terre, » fournissent seize à dix-huit » pieds cubiques d'eau; voilà » donc un ruisseau assez con-

» sidérable. La grande source » du Loiret prend de si loin » son effor de dessous la terre, » que l'ancre d'où elle s'éleve » est un abîme dont il n'a pas » été possible, jusqu'à présent, de trouver le fond. » En 1588 M. d'Entragues, » gouverneur d'Orléans, le fit » sonder inutilement avec trois » cents brasses de corde attachés à un boulet de canon. » Mylord Bolingbroke a répété » l'expérience en 1732 avec » aussi peu de succès. La petite source du Loiret ne se » peut pas mieux sonder. L'on » peut déduire de ceci, que » s'il n'y a pas un torrent » rapide & souterrain qui aurait la propriété d'entraîner » obliquement la sonde, il » faut que ces sources soient » des abîmes, ou réservoirs » immenses. . . »

Avant qu'on eut élargi le bassin de sa source, si on lançoit une perche dans le bouillon, elle revenoit aussi-tôt sur le coup avec violence. Le Loiret porte bateau dès sa source, & il est dangereux de s'y baigner, parce que l'eau, à ce qu'on prétend, donne la fièvre.

LOISE, petite rivière du haut Forez, de cinq lieues de cours, & qui se jette à droite dans la Loire au nord de Feurs.

LONE, petite riviere du Maine, d'environ six lieues de cours, qui passe à Pontvallain, & se jette dans le *Loir* à peu de distance du pont de Luché.

LONGEAU, ruisseau de la Lorraine, qui prend sa source dans le Verdunois, arrose Frefne, & se jette dans l'*Orne*, après sept lieues de cours.

LOSSE, petite riviere de Gascogne, de vingt lieues de cours, qui naît dans l'*Astarac*, arrose Montesquieu, reçoit à gauche la *Guifanne*, baigne Vic, prend ensuite à gauche l'*Auzon*, & se jette dans la *Baise* au-dessous de Nerac.

LOT, (le) riviere navigable de quatre-vingt lieues de cours, prend sa source dans le Gévaudan, à quatre lieues Est de Mende qu'elle avoisine, reçoit à droite la *Coulagne*, entre dans le Rouergue, passe à Sainte-Génie, Estaing & Entraigues, où elle prend à droite la *Trucyre*, & plus bas à gauche le *Dordou*, suit une partie des frontieres de l'*Auvergne*, entre dans le *Querci*, passe à Cadenac, reçoit à droite la *Celle*, arrose Cahors, où elle commence à être navigable par le moyen des écluses, & dont sa navigation est très-utile, continue son cours,

entre dans l'*Agénois*, où elle arrose Libas & Villeneuve, & se jette ensuite dans la *Garonne* à Aiguillon. Cette riviere est sujette aux inondations à cause des torrens qui coulent des montagnes & qui y tombent.

LOUARTIER, petite riviere de Berri, d'environ six lieues de cours, & qui se jette à droite dans l'*Eurette* à deux lieues au-dessus de l'embouchure de la *Collins*.

LOUCTOUIRE, petite riviere qui prend sa source sur les confins du pays de Foix, mais en Languedoc, arrose Montferrier & la Roque; elle se jette dans le *Lers* après sept lieues de cours.

LOUGE, petite riviere de Gascogne, qui naît dans le Nébouzan, avoisine Foulletret, & se jette dans la *Garonne* à Muret, après vingt-deux lieues de cours.

LOUSSE, petite riviere qui naît dans le Béarn, près Lourde, passe à Pontac, & se jette dans le *Gave* à Pau, après neuf lieues de cours.

LOUTS, petite riviere qui prend sa source dans le Béarn, avoisine Theze, s'approche d'Hagerman, & se joint à l'*Adour* à trois lieues au-dessus de

Dax, après dix-sept lieues de cours.

LOUVE, (la) riviere de Franche-Comté, de vingt-six lieues de cours, qui prend sa source à deux lieues au-dessus de Villafans qu'elle traverse, ainsi qu'Ornans; avoisine les murs de Quingey, reçoit à gauche la *Cuisanse*, & se jette dans le *Doubs* après un cours bien tortueux. Cette riviere flotte des bois; elle est fort poissonneuse malgré sa rapidité.

LOUVEZE, petite riviere du Comtat, arrose le Buis & Vaïson, où elle reçoit au-dessous de cette ville à gauche la *Mede*, l'*Auzon*, la *Venafque* & la *Sorgue*, & se jette ensuite dans le *Rhône* au-dessus d'Avignon, après dix-huit lieues de cours.

LOUVRE, petite riviere de Saintonge, d'environ cinq lieues de cours, qui reçoit à droite plusieurs ruisseaux à Aigre qu'elle arrose; elle se jette à droite dans la *Charente*.

LOUZON, petite riviere de Dauphiné, de six lieues de cours, qui prend sa source à trois lieues nord-est de S. Paul-trois-Châteaux qu'elle arrose, reçoit à droite le *Realet*, & se jette dans le *Rhône* au Pont-Saint-Esprit.

LUIE, (la) petite riviere de Dauphiné, qui naît dans le Gapençois, passe à Gap, & se jette ensuite dans la *Durance*; son cours n'est que de sept lieues.

LUY, petite riviere de Béarn, qui a deux sources au nord-est de Pau, lesquelles forment deux branches, dont l'une s'appelle le *Luy de France*, & celle à l'ouest le *Luy de Béarn*; elles se joignent à l'est de Pomares, & ne forment plus qu'un canal, qui se jette dans l'*Adour* à deux lieues au-dessous de Bayonne, en conservant le nom de Luy: son cours est de vingt-cinq lieues.

LUZE, est une petite riviere de l'élection de Senlis, qui prend naissance à Chalepont; elle reçoit à gauche un ruisseau qui avoisine Lusarches & l'abbaye de Royumont, où elle se jette à gauche dans l'*Oise* après un cours d'environ quatre lieues.

LYS, (la) riviere des Pays-Bas, qui prend sa source dans l'Artois, à quatre lieues ouest d'Aire qu'elle arrose, & où elle commence à être navigable, reçoit à gauche la bouche du canal de communication qui vient de Saint-Omer, passe à Saint-Venant, reçoit au-dessous de cette ville la *Clairance*, arrose Merville,

où elle prend un canal, & au-dessous de cette ville, reçoit la *Lave*, continue son cours de trente-six lieues, dont vingt en France, passe à Armentieres, reçoit à droite la *basse Deule*, coule à Warneton & Commines, d'où elle entre dans les pays-bas Autrichiens pour arroser Menin, Courtrai, & se jette ensuite

dans l'*Escaut* à Gand. A sa source ses eaux sont plus ou moins troubles selon la disposition du tems; s'il doit faire beau, ses eaux sont très-claires; mais s'il doit pleuvoir, elles coulent en chariant un sable qui la trouble, selon le degré de pluie qu'il doit faire: c'est le baromètre des habitans du village de Lisbourg.

M A D

MADON, riviere de Lorraine, qui a quinze lieues de cours, prend naissance à cinq lieues au sud de Mirecourt, reçoit ensuite l'*Illon*, se grossit des eaux du ruisseau de *Dompain*, arrose Mirecourt, reçoit à droite le ruisseau de *Coillon*, & se jette dans la *Moselle* à quatre lieues Est de Toul.

MAGIEURE, ruisseau du bas Bourbonnois, qui prend sa source à deux lieues au-dessus & à l'ouest d'Huriel, arrose cette ville, reçoit à gauche la *Meusette*, & se jette ensuite dans le *Cher*, après six lieues de cours.

MAINE, petite riviere du bas Poitou, qui prend sa source peu au-dessus des Herbiers qu'elle arrose, passe

M A N

ensuite à Montaigu, & se jette dans la *Sevre Nantaise* après treize lieues de cours.

MANSE, (la) petite riviere de Touraine, qui passe à Sainte-Maure & à Saint-Espain, & se jette dans la *Vienne* à l'isle Bouchard, après six lieues de cours.

C'est encore le nom d'une petite riviere de Franche-Comté, qui arrose Jussey.

MARCAON, petite riviere de l'Armagnac, dans le pays de Riviere-Verdun, qui prend sa source à une lieue Est de Simore, & se jette, après sept lieues de cours, dans la *Gimone*, à l'ouest de Touget.

MARDERE, petite riviere de la basse Normandie,

qui naît au nord de Valognes qu'elle arrose, & se jette dans la *Douve* après un cours de six lieues.

MARMANDE, petite riviere de Bourbonnois, de huit lieues de cours, qui prend naissance vers Cerilli, reçoit dans son cours à gauche la *Sologne*, baigne S. Amand, & se jette ensuite dans le *Cher*.

MARNE, (la) riviere navigable; dont le cours fort sinueux est de quatre-vingt-douze lieues; elle prend sa source en Champagne, dans le Bassigni, à une lieue Est de Langres, traverse cette province, s'approche de Langres, reçoit à droite le ruisseau de *Treire*, arrose Chaumont, prend au-dessous de cette ville la *Suize*, avoisine Vignori, reçoit le *Rognon*, baigne Joinville & Saint-Dizier, où elle commence à être navigable, prend ensuite la *Blaise*, suit son cours en passant à Vitri, reçoit au-dessous de cette ville la *Saulx*, coule à Châlons (1), reçoit à gauche la *Somme-Soude*, passe à Epernay, Damerly & à Châtillon, prend la *Sémoigne* à droite, arrose Dormans, reçoit le *Surmelin*

à gauche, passe à Château-Thierry, Nogent & à la Ferté-sous-Jouarre, où elle reçoit au-dessous de cette ville le *petit Morin*, s'approche de Lisi, où elle reçoit les eaux de l'*Oureq*, baigne ensuite Meaux, reçoit au-dessous de cette ville le *grand Morin*, passe à Lagni, & vient mêler ses eaux avec celles de la *Seine* au-dessous de Charenton, à une lieue & demie de Paris. Son lit étroit & profond, est renfermé par des terres sablonneuses, ce qui rend ses eaux troubles. On y charge à Châlons des plaques de cheminées pour Paris, & à la Ferté-sous-Jouarre des meules de moulins.

MAROMME. Voy. BA-PAUME.

MARTIEL, petite riviere de l'élection de Loudun en Poitou, où elle prend sa source; elle se jette à droite dans la *Dive*, après cinq à six lieues de cours.

MASSE, (la) petite riviere de la basse Touraine, d'environ six lieues de cours, prend sa source d'un étang proche les frontieres de l'Or-

(1) Châlons a été le lieu où *Merouée*, roi des Francs, ayant joint ses troupes à celles de *Théodorie*, roi des Goths, qui fut tué d'un coup de fleche dans l'action, remporta une grande victoire sur *Attila*, roi des Huns, l'an 471 de N. S.

léanois,

zéanois, suit son cours de l'est à l'ouest, & se jette à gauche dans la *Loire* à Amboise qu'elle arrose.

MAUDRE, petite riviere de l'Isle de France, qui naît vers Monfort-l'Amauri, avoisine Maule, & se jette dans la *Seine* après huit lieues de cours.

Cette riviere pourroit être navigable, ainsi que celle qui passe à Dreux; la premiere tombe dans la *Seine*, & la seconde dans l'*Eure*.

MAYE, (la) petite riviere de la basse Picardie, qui naît à une demi-lieue au-dessus de *Cressy* (1) où elle passe, ainsi qu'à Ruc, & se jette ensuite dans la *Somme*, près de l'embouchure de cette dernière dans l'Océan.

MAYENNE, riviere navigable du Maine, de quarante-cinq lieues de cours; elle tire ses sources du pays d'Houlme, en Normandie, lesquelles se réunissent à Ambrières, où elle prend le nom de *Mayenne*, reçoit l'*Aisne* à

gauche, & la *Calmont* à droite; passe à *Mayenne*, reçoit à droite l'*Ernée*, passe ensuite à *Laval*, reçoit à gauche la *Jouanne*, & plus bas l'*Ouette*, & à droite le *Vicoïn*, quitte le Maine pour entrer en Anjou, où elle arrose Antrismes & Château-Gonthier, où elle commence à porter bateau, reçoit à droite l'*Oudon*, & à gauche la *Sarthe* (gros sie elle-même des eaux du Loir) arrose Angers, & se jette ensuite dans la *Loire* à une lieue & demie au-dessous de cette ville.

Il seroit aisé de la rendre navigable jusqu'à *Mayenne*; elle l'est déjà depuis *Laval*, où elle porte d'assez gros bateaux par le moyen des écluses.

MEDE, (la) petite riviere du Comtat, qui naît peu au dessus de *Bedoin* qu'elle arrose, s'approche de *Sarriens*, où elle reçoit la *Salette*, & se jette dans l'*Ouzon* après sept lieues de cours.

MEME, petite riviere du Maine, de huit lieues de cours; elle se jette dans l'*Huisne* à

(1) *Cressy* est remarquable par une bataille que perdit *Philippe-de-Valois*, roi de France, contre *Edouard III*, roi d'Angleterre, le 26 août 1346. Cette bataille fut très-sanglante; Philippe y combattit vaillamment, & courut risque d'être tué ou pris, ayant eu un cheval tué sous lui. Il y perdit plus de trente mille hommes; le comte d'*Alençon*, son frere, le roi de *Bohême*, le comte de *Flandres*, & plusieurs autres personnes de distinction, se trouverent parmi les morts.

une lieue ouest de la Ferté-Bernard.

MEN, petite rivière de Bretagne, de dix lieues de cours, qui prend naissance dans le diocèse de Saint-Malo, arrose en partie cette ville, passe à Monfort, & se jette dans la *Vilaine* à trois lieues au-dessous de Rennes.

MERDERET, ruisseau de la basse Normandie au Cotentin, qui prend sa source à une lieue au-dessus de Valognes qu'il arrose, & se jette dans la *Douve* à deux lieues Est de Carentan.

MEURTHE, (la) ou **MEURTE**, rivière navigable de Lorraine, qui a trente lieues de cours; elle a deux sources dans le bailliage de Saint-Diez, dont l'une descend des montagnes à l'est de cette même ville, reçoit le ruisseau de *Faves*, & se joignent ensuite à Saint-Diez qu'elles traversent, reçoit à droite le *Rabodot*, passe à Raon, où elle prend la *Plaine*, arrose Bacarat, se grossit à droite des eaux de la *Vezeuze*

au-dessous de Lunéville, reçoit à gauche la *Mortagne*, passe à Blainville & Rosières, prend à droite le *Sanon*, arrose S. Nicolas, où elle commence à être navigable, laisse Nanci à gauche (1), & va tomber dans la *Moselle* à deux lieues au-dessous de Nanci.

MEUSE, (la) prend sa source en Champagne dans le Bassigni, à quatre lieues ouest de Bourbonne-les-Bains, avoisine Bourmont en Lorraine, disparoît tout-à-coup à une lieue au-dessus de Neufchâteau, où ses eaux ne se montrent qu'au bout du jardin de l'hôpital de cette ville, & y forment un grand bassin, à la sortie duquel elle fait tourner trois moulins. Ce fleuve reçoit la *Mours* à droite, & au-dessous la *Vair*, passe à Vaucouleurs, quitte la Champagne, entre ensuite dans le duché de Bar, arrose Commeri & Saint-Mihiel, entre dans le Verdunois, passe à Verdun, Dun, Stenai & Mouzon, reçoit à droite la *Chiers*, continue son cours passe à Sedan & à Doncheri, prend au-dessous de cette ville

(1) Nanci fut prise en 1475 par *Charles*, dernier duc de Bourgogne. Le duc *René* s'en rendit maître en 1476, après la bataille de Morat. *Charles* l'assiégea de nouveau en 1477; mais il y fut tué, & son armée défit. Cette ville & la Lorraine appartiennent à la France par le traité de Vienne de 1736, en échange du grand duché de Toscane. Le roi *Stanislas* de Pologne y est mort en 1766.

la *Bar*, passe à Mézïeres, où elle reçoit la *Vence* à gauche, & au-dessous la *Sormonne*, arrose Charleville, reçoit à droite la *Sémoi*, baigne Revin, prend à gauche le *Viroin*, passe à Givet, & se perd ensuite dans l'Océan entre Brille & Gravesende, après avoir arrosé le pays de Liége & les pays-bas Autrichiens, où elle baigne Namur, & reçoit la *Sambre*, passe à Liége, Maftricht, &c. Son cours en France est d'environ cent lieues, mais il est fort sinueux. Cette riviere n'est navigable que depuis Saint-Thibaut. M. le maréchal de Vauban avoit projeté de joindre la Meuse à la Moselle, par le moyen de deux ruisseaux, dont l'un tombe dans la Moselle à Toul, & l'autre qui se perd dans la Meuse au-dessus de Pagny.

MEUZIN, petite riviere de Bourgogne, de neuf lieues de cours, qui naît à deux lieues au-dessus de Nuis qu'elle arrose, & se jette dans la *Dheune* au nord de Verdun.

MIDOU, riviere de Gascogne, qui naît dans le bas Armagnac de plusieurs ruisseaux, à six lieues sud-est de Nogaro; son cours qui est de vingt-cinq lieues, avoisine Maupas, où elle prend à droite *Loubourg*, & à gauche

l'*Izon*, passe à Villeneuve & Mont-de-Marsan, reçoit à droite la *Douze*, arrose Taretas, & se jette dans l'*Adour* à une lieue au-dessous de cette ville. On trouve des belles carrieres de pierre le long de ses bords; ce qui fait que les villages des environs de cette riviere en sont presque tous bâtis.

MIGNON, petite riviere de dix lieues de cours, qui naît sur les frontieres du Poitou & de la Saintonge, entre dans l'Aunis, où elle baigne Mauze, & se jette ensuite dans la *Saivre-Niortoise*.

MIRAUMONT, ruisseau de sept lieues de cours, qui naît dans l'Artois, entre en Picardie pour arroser Albert, & se jette dans la *Somme* peu au-dessus de Corbie.

MOINE, petite riviere de onze lieues de cours, qui prend sa source en Poitou, à une lieue & demie Est de Mortagne, entre dans l'Anjou qu'elle sépare du Poitou, arrose Cholet & Montfaucon, entre ensuite en Bretagne, où elle se jette dans la *Sevre-Nantoise* à Cliffon.

MONLON, petite riviere de Berri, d'environ cinq lieues de cours, qui se jette à droite dans l'*Eure* au confluent de

l'*Eurette* & de l'*Auron* à Bourges.

MORGE, petite riviere de la basse Auvergne, de douze lieues de cours, qui avoisine *Artonne*; elle reçoit à droite l'*Ambene*, s'approche de *Maringues*, & se jette peu au-dessous de cette ville dans l'*Allier*.

MORIN, (grand & petit) c'est le nom de deux petites rivieres de la Brie. Le *grand Morin* prend sa source à l'ouest de *Sézanne*, passe à la *Ferté*, *Coulomiers* & à *Crécy*, où elle devient navigable à une lieue au-dessus de cette ville, passe ensuite à *Thigeaut*, & se jette dans la *Marne* à deux lieues au-dessous de *Meaux*, après vingt-deux lieues de cours.

Le *petit Morin* prend sa source sur les frontieres de la Champagne propre, à deux lieues nord-est de *Fere*, passe à *Montmirail*, & se jette dans la *Marne* au-dessous de la *Ferté*, après dix-huit lieues de cours.

MORTAGNE, petite riviere de Lorraine, de quinze lieues de cours, qui prend son origine dans les *Vosges*, à deux lieues & demie ouest de *Saint-Diez*, passe à *Remberviller*, *Gerbeviller*, & se jette dans la *Meurthe* à une lieue ouest de *Lunéville*.

MOSELLE, (la) autrement la *petite Meuse*, belle & grande riviere navigable de Lorraine, qui coule sur le sable & le roc, se grossit aisément, change souvent de lit, fait beaucoup de ravage aux endroits où elle passe, & renverse les bâtimens qui se trouvent sur ses rives. Les montagnes des *Vosges* lui donnent trois sources. Cette riviere passe à *Remiremont*, où elle reçoit un de ses bras, prend à trois lieues au-dessous de cette ville la *Valogne*, arrose *Epinal* & *Châtel*, reçoit le *Durbion*, passe à *Bayon*, reçoit à une lieue au-dessous de cette ville l'*Euron*, prend à gauche le *Madon*, passe à *Toul*, se grossit à droite des eaux de la *Meurthe*, arrose *Picalouard*, traverse *Pont-à-Mousson*, s'approche de *Gorze*, entre dans le *Messin*, où elle arrose *Metz*, reçoit à droite la *Seille*, ensuite l'*Orne* à gauche, baigne *Thionville* & *Sierk*, & se jette dans le *Rhin* en passant à *Trèves*, après avoir arrosé l'*Allemagne*. Ce n'est guere qu'à *Metz* qu'elle devient navigable. On fait descendre par cette riviere des planches de sapins qui se tirent des montagnes des *Vosges*, de même que des mâts pour les vaisseaux du Roi.

MOTTER ou **MODER**, petite riviere de la basse Al-

face, de dix-huit lieues de cours, qui prend naissance dans les montagnes, à trois lieues au-dessus d'Ingweiler qu'elle arrose, reçoit à gauche le ruisseau de *Zintzel*, baigne *Haguenau* & *Bischweiler*, reçoit au-dessous de cette ville la *Sarre*, traverse *Druzenheim*, où elle se jette dans le *Rhin*; elle n'est navigable que dans certains endroits. On y pêche beaucoup d'écrevisses.

MOURGON, petit ruisseau de Bourbonnois, de cinq lieues de cours, qui passe à *Saint-Germain*, & se jette peu au-dessous de cette ville dans l'*Allier*.

MOURS, (la) petite riviere de Lorraine, de douze lieues de cours, qui prend sa source au pied des montagnes des *Vosges*, à une lieue & demie nord-est de la *Marche*, arrose *Vrecourt* & *Neuschâteau*, où elle se jette dans la *Meuse*.

MUANCÉ, ruisseau de la basse Normandie, qui naît à

deux lieues au-dessus d'*Argences*, à *Saint-Silvain* qu'il baigne, ainsi que *Troarn*, & se jette ensuite dans la *Dive* après quatre lieues de cours.

M. Oursin, receveur général des finances, a employé presque toute sa fortune à dessécher le *marais des Terriers*, qui ruinoit les gras pâturages des environs de cette riviere, il intercepta le cours du ruisseau de *Sémillon*, & y bâtit une église sous l'invocation de *S. Pierre-Oursin*. Il feroit à désirer que les financiers suivissent son exemple.

MUE, ruisseau de la basse Normandie, qui naît à deux lieues au-dessus de *Cheux* qu'il arrose, & se jette dans la *Seule* à peu de distance de l'embouchure de cette dernière dans l'Océan.

MURE, (la) ou la *MARE*, petite riviere du Forez, de sept lieues de cours, qui avoisine *Saint-Marcellin*, *Sury-le-Comtat*, & se jette ensuite dans la *Loire*.

N A R

NARCY, petite riviere de Nivernois, d'environ cinq lieues de cours, passe à Mefures, où elle se jette dans la *Loire* entre Pouilly & la Charité.

NÉ, petite riviere de douze lieues de cours, qui prend sa source en Angoumois, peu au-dessus de Blausac qu'elle arrose, reçoit à gauche l'*Arce*, & se jette dans la *Charente* à l'ouest de Cognac.

NERE, petite riviere de Berri, d'environ huit lieues de cours, qui prend sa source dans les bois de Penefas, arrose à droite Aubigni, & se jette dans la *Saoudre* à Clefmont.

NESTE, petite riviere qui coule des Pyrénées, passe à Ancan, Sarramolin, & se jette dans la *Garonne* au-dessous de Saint-Bertrand, après douze lieues de cours.

NIE, petite riviere qui prend sa source sur les confins de la Saintonge & de l'Angoumois, & après cinq lieues de cours elle se jette dans la *Boutonne* à S. Jean-d'Angély.

N I E

NIED, (la) riviere de Lorraine, de vingt lieues de cours, qui reçoit deux grandes branches, dont l'une qui passe à Faulquemont, s'appelle la *Nied Allemande*, & l'autre qui naît à une lieue ouest de Morhange, se nomme la *Nied Françoisse*. Ces deux branches se joignent à Condé; elle coule ensuite vers Bouzonville, & se jette dans la *Sarre* à trois lieues nord-ouest de Sarrelouis.

NIEVRE, petite riviere de Nivernois, de neuf lieues de cours, qui prend naissance à Montenoison, passe à Premieri, & se jette dans la *Loire* à Nevers, dont cette ville a pris son nom.

NIORTEAU. Voyez AMABLE.

NIVE, petite riviere de Gascogne, de quinze lieues de cours, dont les sources coulent des monts Pyrénées, dans la basse Navarre, arrose S. Jean-pied-de-port, entre dans le Labour, & se jette dans l'*Adour* après avoir traversé Bayonne, dont sa largeur est de trente toises; c'est-là qu'elle

reçoit des petits navires qui viennent mouiller jusqu'au port Maillon dans Bayonne; elle passe sous trois ponts construits en charpente. On y pêche d'excellentes truites.

NIVELLE, petite riviere du pays de Labour en Gascogne, dont le cours n'est que de huit lieues; elle se perd dans l'Océan à S. Jean-de-Luz.

NIZONNE, (la) petite riviere de douze lieues de cours, qui prend sa source dans le haut Périgord, reçoit la *Belle* à gauche, entre ensuite dans l'Angoumois, & se jette dans la *Dronne* à l'est d'Aubeterre.

NOIREAU, ruisseau de la basse Normandie, qui prend sa source au-dessus de Tinchebrai (1), passe à Condé qu'il arrose, & se jette dans l'Orne au-dessus du pont d'Ouilli, après huit lieues de cours.

NONETTE, petite riviere qui naît des étangs de Notre-Dame des Marais, au nord de Nanteuil-le-Haudoin, passe à Senlis, traverse les canaux du beau château de Chantilli, & se jette à gauche dans l'*Oise*, après un cours d'environ huit lieues.

NOUAIN, ruisseau de Nivernois, qui naît au-dessus d'Entrains, passe à Donzi, & se jette dans la *Loire* à Cosne, après dix lieues de cours.

NOUE, (la) petite riviere du Nébouzan en Gascogne, dont le cours est fort borné; elle se jette dans la *Garonne* peu au-dessous de Saint-Marty.

NOYÉ, ruisseau de la haute Picardie, de six lieues de cours, qui prend sa source au-dessus de Breteuil où il passe, arrose Ailli, & se jette dans l'*Aure* à deux lieues au-dessous de Moreuil.

(3) *Tinchebrai*, petit bourg sur le Noireau, est le lieu où se donna, l'an 1106, une bataille entre *Henri I*, roi d'Angleterre, & *Robert*, duc de Normandie. Son frere y fut fait prisonnier.

O D E

O I S

ODER, ruisseau de Bretagne, au diocèse de Quimper, qui n'a que quatre lieues de cours, & se jette ensuite dans la *Benaudet* à Quimper.

ODON, ruisseau de la basse Normandie, qui naît peu au-dessus d'Aulnai, s'approche de ce bourg, & se jette dans l'*Orne* à Caen, après sept lieues de cours.

ŒIL, ruisseau du bas Bourbonnois, de huit lieues de cours, qui naît à deux lieues sud-ouest de Montmarault, passe à Cosne, où il se jette peu au-dessous de cette ville dans l'*Aumance*.

OIGNIN, petite rivière du Bugey, de dix lieues de cours, qui n'arrose aucun lieu considérable, passe à l'est de Nantua, & coulant dans la direction du sud au nord, elle va tomber dans l'*Ain*.

OIGNON, rivière navigable de la Franche-Comté, de quarante lieues de cours fort tortueux; elle prend sa source dans les Vosges, près les frontières de la Lorraine,

avoisine Lure, reçoit à gauche le *Rahain*, s'approche de Montbozon, passe à Marnai & Pesme, & se jette dans la *Saône* à une lieue au-dessus de Pontarlier. Cette rivière n'est pas navigable, mais flottable, c'est-à-dire, qu'on y fait flotter du bois pour la marine: on y pêche d'excellens barbeaux.

OISE, (l') rivière navigable, dont le cours par ses détours & sinuosités peut avoir soixante lieues; elle prend sa source aux confins du Hainaut & de la Picardie, serpente & vient arroser Hirson, où elle reçoit à gauche un petit bras de ruisseau, prend au-dessous la *Ton*, baigne Guise, Ribemont & la Fère, où elle reçoit à gauche la *Serre*, & à droite de cette ville une branche du canal de communication de cette rivière avec la *Somme*, entre dans le gouvernement de l'Isle de France, mais toujours province de Picardie, arrose Chauni où elle devient navigable, reçoit à gauche la *Lette*, & à droite la *Vorse* qui arrose Noyon, prend l'*Aisne* à gauche au-des-

fus de Compiègne (1) qu'elle arrose, s'approche de Verberie, passe à Pont-Sainte-Maxence, reçoit à droite la *Brèche*, arrose Creil, prend à droite le *Therain*, & à gauche la *Nonette* & la *Luze*, passe à Beaumont & à l'Isle-Adam, reçoit à droite le *Saufseron* & la *Viorne*, passe à Pontoise, & se jette dans la *Seine* à Conflans-Sainte-Honorine. Le poisson n'y est pas abondant, mais il est très-délicat.

OISON, (P) ruisseau de Lorraine, de dix lieues de cours, qui prend sa source dans la duché de Bar, passe à Jametz, & se jette dans la *Chiers* à une lieue & demie au-dessous de Montmédi.

C'est encore le nom d'un ruisseau de Normandie, qui a environ quatre lieues de

cours; il se jette dans la *Seine* à Elbeuf.

OLLE, ruisseau de Dauphiné, dans le Graisivaudan, prend sa source sur les frontières de Savoie, baigne Allémont, où il se jette dans la *Romanche* au-dessous de cette ville.

ORBE, rivière du bas Languedoc, de trente lieues de cours, qui naît dans le diocèse de Lodeve, à trois lieues nord-ouest de cette ville, reçoit à gauche le *Gravezou*, arrose Beradieux, retourne comme d'équerre pour recevoir la *Mare*, s'approche d'Olargues, où elle reçoit le *Jaur*, coule ensuite vers le sud, reçoit à droite la *Bernafobre*, arrose Beziers, & se perd à deux lieues au-dessous de cette ville dans la Méditerranée, au Grau de Sér-

(1) Il y a dans cette ville un fort beau château où les rois séjournent quelquefois, & où mourut le roi Clotaire I, fils de Clovis, au mois de décembre 561, d'une fièvre violente, occasionnée par la fatigue de la chasse dans la forêt de Guise qui est près de cette ville, & qu'on appelle souvent à cause de cela la forêt de Compiègne. Louis II, dit le Begue, roi de France & empereur, y mourut aussi le 10 avril 879. Cette ville ayant été investie en 1430 par le duc de Bourgogne & les comtes d'Arondel & de Suffolk, la pucelle d'Orléans vint s'y renfermer, & y donna les dernières preuves de sa valeur & de son courage; elle fit une sortie à la tête de six cents hommes, & repoussa deux fois les ennemis; mais ayant été renversée de son cheval, elle fut obligée de se rendre, & l'armée du roi Charles VII en fit lever le siège en 1431.

C'est au château de Compiègne que Louis XVI, qui étoit alors dauphin, reçut Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, qui venoit de Vienne pour l'épouser, & dont le mariage se fit à Versailles le 16 mai 1770.

gnan. Cette riviere traverse au-dessous de Beziers le canal de Languedoc, & lui cause quelquefois des dommages considérables.

Curiosités naturelles.

A Gabian, dans le diocèse de Beziers, il y a une fontaine qui rend une huile qui nâge sur l'eau, & dont on se sert utilement pour les blessures. Elle est aussi très-bonne pour d'autres usages, principalement pour les chevaux. Proche de cette fontaine est une source d'eau minérale bonne pour la goutte; il y a dans le même endroit des mines de charbon de pierre, & une espece de gomme propre à faire du goudron. A Roquebrune, dans le même diocèse, on y trouve des carrieres de marbre.

ORBIEL, ruisseau du diocèse de Carcassonne, dans le bas Languedoc, qui passe à Conques, & après un cours fort borné, il se jette dans l'Aude à Tresbes.

ORBIEU, petite riviere du bas Languedoc, qui sort des montagnes de Corbieres, au diocèse d'Aleth, reçoit à droite la Sals, arrose la Grasse, & se jette dans l'Aude à deux lieues & demie nord-ouest de Narbonne.

ORGE, petite riviere de l'Isle de France, qui a douze lieues de cours; elle naît dans la Beauce, à une lieue sud-est d'Ablis, passe à Dourdan & à Arpajon, ci-devant nommée Châtres, où elle prend à gauche la Rémarde, & plus bas la Salmouille, qui passe sous le pont de Linas, s'approche de Monthéry (1), reçoit l'Yvette qui coule à Longjumeau, & se jette dans la Seine vis-à-vis Villeneuve-Saint-Georges.

ORNAIN ou ORNEY, riviere flottable de dix-sept lieues de cours, qui naît en Champagne, à deux lieues au-dessus de Gondrecourt qu'elle arrose, passe à Ligni, Bar-le-Duc & à Révigni, & joint la

(1) Monthéry, située à l'ouest de la riviere d'Orge, dans le gouvernement de l'Isle de France, est l'endroit où se donna une bataille, le 16 juillet 1465, entre les troupes de Louis XI, commandées par de Brezai, & les troupes de la Ligue, commandées par les comtes de Charolois & de Saint-Pol. La perte fut égale quant au nombre, mais de Brezai y fut tué. Le comte de Charolois y courut risque d'être pris, & l'auroit été sans Robert Cotereau, fils de son médecin, homme fort & vigoureux, qui étant monté sur un excellent cheval, se jeta au milieu de la troupe qui environnoit le prince déjà blessé d'un coup d'épée à la gorge, & le tira des mains de ceux qui l'entraînoient.

Saulx à une lieue au-dessous de Sermaize. Cette rivière fournit d'excellentes truites.

ORNE, rivière navigable de la basse Normandie, qui a trente lieues de cours; elle prend sa source à une lieue au-dessus & à l'est de Séez, arrose cette ville, reçoit à droite le *Don*, baigne Argentan & Ecouché, prend ensuite à gauche la *Rouvre*, & plus bas le *Noireau*, passe au pont d'Ouilli, à Harcourt & à Caen, où elle devient navigable; elle se perd dans l'Océan à Oyestrehan, où l'on a projeté un canal qui lui servira de nouvelle embouchure. Ce canal, d'environ quinze cents toises, aboutira au roc du village de Sallenelles, & de-là à la mer par l'embouchure actuelle ou par la passée de Colleville, & par ce moyen on évitera les dommages qu'éprouve ce village par les hautes marées, qui minent le rivage & menacent d'inonder les gras pâturages du pays d'Auge.

Cette rivière, proche la ville de Mortain, au diocèse d'Avranches, se précipite entre deux rochers à plus de cent pieds de profondeur. Sa chute est si violente, que l'on entend le bruit à plus d'une lieue de distance.

ORNE, rivière de Lor-

raine, qui prend sa source dans le Verdunois, arrose Estain, reçoit à droite les eaux du *Longeau*, & se jette ensuite dans la *Moselle*, après dix-neuf lieues de cours.

ORNE, petite rivière du Maine, de huit lieues de cours, qui prend sa source sur les frontières du Perche, à une lieue Est de Mamers, reçoit à droite la *Dive*, & se jette ensuite dans la *Sarthe*.

OTHAIN, ruisseau du Barrois en Lorraine, qui passe à Marville; il se jette dans la *Chiers* au-dessous de Montmédi, après quatorze lieues de cours.

OUANNE, (P) petite rivière de seize lieues de cours, qui prend sa source dans l'Orléanois, à Ouanne même, passe à Tourci & à Villiers, reçoit à gauche le ruisseau *Merilles*, passe à Malicorne, descend à Château-Renard, & se jette à droite dans le *Loing* à peu de distance de Montargis.

OUCHÉ, rivière de Bourgogne, dont le cours est de vingt lieues, & forme à-peu-près le croissant; elle prend son origine à deux lieues nord-ouest de Beaune, passe à Bligni & à Dijon, où elle reçoit le *Suzon* à gauche, & se jette

dans la *Saône* à trois quarts de lieues Est de S. Jean (1).

UDON, petite riviere d'Anjou, qui prend sa source dans le Maine, passe à Craon & à Segre, où elle prend la *Verzée*; elle se jette dans la *Mayenne* après dix-sept lieues de cours.

UETTE, petite riviere du Maine, d'environ six lieues de cours, qui prend sa source d'un étang près du bois de Charme, entre peu après dans celui de la Ramée, & se jette dans la *Mayenne* au-dessus du moulin Briasse.

UILLE, petite riviere formée de deux ruisseaux qui se joignent auprès d'Epéron, où cette riviere passe, & se jette ensuite dans l'*Eure* à une lieue au-dessous de Maintenon.

URCE, petite riviere de la généralité de Châlons & du duché de Bourgogne, où elle prend sa source, arrose à droite Recey, passe à Vanvey & à Esfoyes, & se jette dans la *Seine* à une demi-lieue de Bar-sur-Seine.

OURCQ, (P) petite riviere de dix-huit lieues de cours assez tortueux, prend sa source dans la Brie, à deux lieues sud-est de Fere en Tardenois qu'elle arrose, entre dans l'Isle de France, avoisine Neuilli, traverse la Ferté-Milon, reçoit à gauche la *Clignon*, continue son cours, passe à Lisi, & se jette peu au-dessous de cette ville dans la *Marne*.

On avoit proposé de conduire les eaux de l'Ourcq à Paris par un canal ou aqueduc; ce qui auroit été d'une grande utilité pour le commerce & pour l'ornement de cette ville.

OUST, (P) petite riviere de Bretagne, de vingt-sept lieues de cours, qui prend sa source à deux lieues nord-ouest d'Uzel, passe à Rohan, Joffelin & Malestroit, reçoit l'*Apht* à gauche, prend l'*Arre* à droite, & se rend dans la *Vilaine* au-dessous de Redon.

OUVEZE, (P) riviere de Dauphiné, de dix-huit lieues de cours, qui naît dans le pays des Baronies, près

(1) La riviere d'Ouche est remarquable par la victoire que *Clovis I* y remporta, l'an 500, sur *Goudebaud*, roi de Bourgogne, oncle de Clotide, reine de France; celui-ci fut entièrement défait, & contraint de s'enfuir à Avignon.

Fontaine Française, bourg de Bourgogne, entre les rivieres d'Ouche & de Vingeanne, dans une plaine à trois lieues de Dijon, *Henri IV* y mit en suite l'armée du duc de *Mayenne*, en 1595.

Montauban, baigne le Buis, entre dans le Comtat, prend un ruisseau qui vient de Malancene, passe au pied de Vaison, côtoye la principauté d'Orange, passe à Bédarides, où elle reçoit l'*Auzon* mêlée avec la *Sorgues*, & se jette dans le *Rhône* à une lieue nord d'Avignon; elle est sujette à de fréquens débordemens causés par les grandes pluies & la fonte des neiges.

OUZON. V. AUZON.

OUZON, (l') ruisseau des Cévennes, d'environ cinq lieues de cours; il se jette à gauche dans l'*Ardesche*. On l'appelle aussi *Auzon*.

OZANCE, petite riviere du Poitou, d'environ six lieues de cours, qui passe à Latillé & à Vouglé, & sous les ponts des petites & grandes Ances, où elle se jette dans le *Clain* au-dessous de Poitiers.

OZANE, (l') petite riviere du Perche-Gouet, qui passe à Brou, & se jette dans le *Loir* au-dessus de Bonneval.

OZEINS, petite riviere du haut Dauphiné, dans le Graisivaudan, qui passe à Allevard, & se joint à l'*Isere* à l'est du Fort-Barraux, après dix lieues de cours.

P A I

PAIRAY, (le) ruisseau du bas Poitou, dont le premier nom est le *Guichatenai*, passe à Talmont où il prend le nom de *Pairay*, reçoit à gauche un autre ruisseau avant son embouchure dans l'Océan: son cours n'est que de cinq lieues.

PALU, (le) ruisseau de Poitou, qui naît dans le Saumurois, à l'est de Mirebeau; il se jette dans le *Clain* après quelques lieues de cours.

P E I

PEINE, (la) petite riviere du bas Languedoc, de peu de cours, qui passe à Pézenas, & se jette dans l'*Hérault* au-dessous de cette ville.

PIQUE, (la) petite riviere de huit lieues de cours, qui prend sa source dans les Pyrénées, avoisine Bagnères, & se jette dans la *Garonne* à une lieue au-dessous de S. Beat.

PLAINE, (la) petite riviere d'Alsace, qui prend

naissance dans les montagnes des Vosges, au mont de Framont, & se jette dans la *Meurthe* à Raon, après huit lieues de cours.

PONTCORF, petite riviere de Bretagne, dans le diocèse de Vannes, prend sa source au-dessus de Guéméné qu'elle arrose, passe à l'Orient, où elle se jette dans le Golphe du Port-Louis, après douze lieues de cours.

PORTE-FEUILLE, ruisseau de la Marche, qui n'a que quatre lieues de cours, passe

à Saint-Benoît, & se jette ensuite dans l'*Anglin*.

C'est encore le nom d'un autre ruisseau du bas Berri, qui n'a que cinq lieues de cours; il se jette dans l'*Arnon*.

PRUSCH, petite riviere d'Alsace, qui se décharge dans l'*Ill* à Strasbourg.

PY, petite riviere de Champagne, dans l'élection de RetHEL, prend sa source au-dessus du bourg de Somme-Py (1) qu'elle avoisine à gauche, & se jette dans la *Suippe*, après un cours d'environ cinq lieues.

Q U E

Q U I

QUEUNE, ruisseau du bas Bourbonnois, qui avoisine Souvigni, & tombe ensuite dans l'*Allier*, après cinq lieues de cours.

QUIECH, petite riviere

de onze lieues de cours, qui prend sa source à une lieue & demie ouest d'Anweiller, sur les frontieres de France, arrose cette ville & Landau; elle se jette dans le *Rhin* à Germersheim.

(1) *Somme-Py* est remarquable par la grande victoire que remporta / en 1650, les François, commandés par le maréchal du *Plessis Praslin*, sur les troupes d'Espagne & sur celles de M. le prince de *Condé*, conduites par le maréchal de *Turenne*.

R A B

RABODOT, ruisseau de cinq lieues de cours, qui prend naissance dans la basse Alsace, passe à Senones, où il entre en Lorraine, & se jette ensuite dans la *Meurthe* à une demi-lieue au-dessus de Raon l'étape.

RANCE, (la) riviere de Bretagne, de seize lieues de cours, qui naît dans le diocèse de Saint-Brieux, à quatre lieues sud-ouest de Moncontour, passe au pied de Saint-Jouan, reçoit à droite le *Linnon*, baigne les murs de Dinan, & se rend dans l'Océan auprès de Saint-Malo.

C'est encore le nom d'une petite riviere de peu de cours, qui prend sa source dans l'Autvergne; elle entre ensuite en Rouergue, & se jette dans la *Celle* à Maurs.

C'est aussi le nom d'une petite riviere de dix lieues de cours, qui naît dans la haute Marche du Rouergue, au-dessus de Belmont qu'elle arrose, passe à Combert & à Saint-Sernin, & se jette ensuite dans le *Tarn*.

R A T

RATS, riviere de Gascogne, de vingt-quatre lieues de cours, qui prend sa source dans le pays d'Astarac, à une lieue & demie nord-est de Castelnau de Magnoac, avoisine Castelnau de Barbarens, Aubiet, Saint-Sauvi, Mauvezin & Monfort, & se jette dans la *Garonne* à une lieue au-dessous d'Auvillars.

REALET, ruisseau de Dauphiné, dans le Tricastin, lequel côtoie le Rhône, arrose Pierrelatte, s'approche de la Palud, reçoit au-dessous de cette ville le *Louzon*, & se joint au *Rhône* vis-à-vis le pont Saint-Esprit.

RECONCE. Voyez **A-RONCE**.

RELACQ, quel'on appelle aussi **MORLAIX**, est une petite riviere de basse Bretagne, de cinq lieues de cours, qui arrose Morlaix, & se jette dans la Manche à deux lieues au-dessous de cette ville.

REMARDE, petite riviere de l'Isle de France, qui prend naissance à une lieue

& demie sud-est de Rambouillet (1), passe à Saint-Arnould, s'approche de Rochefort, arrose Arpajon, & se jette dans l'Orge après sept lieues de cours.

RENAISON, ruisseau du Lyonnais, de cinq lieues de cours, qui naît dans le Roannez; il prend son nom du bourg de Renaison, lieu de sa source, il se jette dans la Loire à Roanne.

RETOURNE, petite rivière de Champagne, de dix lieues de cours, qui naît dans le Rhémois, à une lieue nord de Machault, & se jette dans l'Aisne à Neufchâtel; elle n'arrose aucun endroit important; mais elle est utile pour la mouture.

REYSSOUSE, petite rivière de la Bresse, de quatorze lieues de cours, qui prend son origine peu au-dessus de Bourg qu'elle arrose, passe à Montrevel, & se jette dans la Saône au-dessous de Pont-de-Vaux qu'elle baigne.

RHIN, (le) fleuve considérable de l'Europe, prend ses sources au pied du mont Saint-Gothard en Suisse, au

pays des Grisons. On distingue le haut, le bas & le moyen Rhin: ces trois branches se réunissent à peu de distance de leurs sources, & ne forment plus qu'un seul canal jusqu'au lac de Constance que ce fleuve traverse, fait beaucoup de sinuosités avant d'arriver à Bâle où il passe, entre ensuite en France, & dirige son cours du sud au nord, côtoie l'Alsace dans toute sa longueur qu'elle sépare de l'Allemagne, arrose en France Huningue, avoisine New-Brisach, Marckolsheim & Strasbourg, où il reçoit l'Ill à gauche, coule à Dautenheim, Fort-Louis, Benheim, Seltz, &c. fort de la France, & traverse ensuite les Palatinats du haut & du bas Rhin; il se sépare à l'entrée des états de Hollande, & se divise en deux branches, dont l'une qui conserve le nom de Rhin, va se perdre dans les sables de l'Océan au-dessus de Leyde; l'autre qui est la plus considérable, prend le nom de *Leck*, & se jette dans la *Merwe* à deux lieues de Dordrecht. On ne peut guère apprécier son cours à cause de ses sinuosités, excepté en France où il est d'environ quarante lieues; mais c'est le

(1) *Rambouillet* étoit ci-devant une maison de plaisance des rois de France. *François I* y mourut en 1547. Ce superbe château appartenoit à M. le duc de Penthièvre, qui vient de le vendre au Roi, en 1784.

fleuve pour ainsi dire de l'Europe dont le cours soit le plus considérable. Le Rhin est très-rapide & profond, & en même tems fort bizarre dans ses débordemens, car il emporte souvent des isles entieres, & en forme de nouvelles. Le Rhin est poissonneux & propre à la navigation, si ses fréquens changemens de lit, sa rapidité, & les coupures qu'il fait dans son cours ne le privoit de cet avantage; & par cette raison n'est d'autre utilité à l'Alsace que de la défendre en tems de guerre contre l'incurSION & invasion des ennemis. Le Rhin roule dans son sable quelques particules d'or; & aussi-tôt que ses débordemens cessent, les riverains s'occupent à ramasser cet or qui est très-fin.

RHIN, (le) est encore le nom d'une petite riviere du Beaujolois, de douze lieues de cours; elle naît à trois lieues nord-est de Thizi, reçoit à droite la *Trambouze*, & à gauche le *Gand*, s'approche ensuite de Perreux, & se décharge dans la *Loire* peu au-dessous de Roanne. On y pêche d'assez gros poissons.

RHONE, (le) un des quatre grands fleuves du royaume, dont le cours sinueux est de cent vingt lieues; il prend sa source au mont de la *Fourche*,

au pays de Valais en Suisse, près du mont Saint-Gothard, à deux lieues des sources du Rhin, traverse le lac de Geneve & la ville de ce nom, entre en France, sépare ensuite le Bugey de la Savoie, passe au fort de l'Ecluse & à Seyssel, où il commence à être navigable, continue son cours vers le sud, prend à droite l'*Arviere*, & au-dessous le *Furand* au fort de Pierre-Châtel, reçoit à gauche le *Guier-vif*, coule ensuite vers le nord, & enveloppe Belley comme dans une anse, reçoit le *Bourbre* à gauche, & l'*Ain* à droite, sépare la Bresse du Dauphiné, passe à Lyon, où il mêle ses eaux avec celles de la *Saône*, continue son cours vers le sud sans perdre son nom, sépare le Lyonnais du Dauphiné, reçoit à droite le *Garon*, arrose Givords, où il reçoit le *Giers*, baigne Vienne, où tombe la *Gere* à gauche, passe à Condrieu, où il prend la *Vareize* à gauche, sépare ensuite le Languedoc du Dauphiné, passe à Serrieres & à Andance, reçoit au-dessous de cette ville la *Cance* à droite, & plus bas le *Day*, passe à Saint-Vallier, y prend la *Galaure* à gauche, & au-dessous à droite le *Doux*, baigne Tournon à droite & Tuin à gauche, reçoit du même côté l'*Isere*, arrose Valence, prend l'*Eyrieux* à

droite & la *Viore* à gauche, reçoit l'*Ouveze* à droite, & au-dessous la *Peyre*, prend ensuite la *Drome* à gauche, & au-dessous à droite l'*Avezon*, avoisine Montelinart, y reçoit le *Roubion* qui vient d'arroser cette ville, baigne *Viviers*, où il prend le *Vernet* à droite, & la *Berre* à gauche, passe au bourg *Saint-Andeol*, sépare ensuite la *Provence* du *Languedoc*, reçoit à droite l'*Ardesche*, & à gauche le *Réalet*, arrose *Pont-Saint-Esprit*, prend le *Lez* à gauche, plus bas l'*Aigue*, & au-dessous à droite la *Ceze*, continue son cours, reçoit la *Louveze* au-dessus d'*Avignon*, arrose cette ville, où il prend au-dessous la *Durance* à gauche, suit son cours, & passe entre *Beaucaire* & *Tarascon* après avoir reçu à droite le *Gardon*. Ce fleuve se jette ensuite avec rapidité dans la *Méditerranée*, à six lieues au-dessous d'*Arles* qu'il vient d'arroser. Le *Rhône* a trois embouchures; le bras qui coule à *Arles* reçoit le canal de *Craponne*, & conserve le nom de *Rhône*; celui à l'ouest s'appelle le *Rhône mort*, duquel sort un autre petit bras nommé le *petit Rhône*. Le terrain renfermé entre ces deux bras forme l'isle de *Camargue*. Ces trois bras ont chacun leurs embouchures dans la *Méditerranée*, auxquelles on a donné le nom de *Grau*.

Ce fleuve est le plus rapide & le plus impétueux de l'*Europe*; il change souvent de lit, & occasionne des variations aux limites des pays qu'il confine. Il y a plusieurs ponts sur le *Rhône*, trois de bateaux à *Seyffel*, *Tarascon* & *Arles*; deux de pierre à *Lyon*, sans comprendre trois autres ponts en bois qu'on vient d'y établir, & deux autres en pierre au *Pont-Saint-Esprit*. On trouve dans ce fleuve des paillettes d'or, que plusieurs riverains s'occupent à séparer d'avec les sables; ils gagnent à ce travail jusqu'à trente sols par jour. Ici, comme dans le *Rhin*, ils entrent jusqu'aux genoux, & tiennent dans leurs mains une planche cannelée ou rayée assez profondément; après qu'ils ont pris légèrement de l'eau courante sur cette planche, ils la laissent écouler, & les paillettes d'or restant dans les rayes ou cannelures, ils appliquent cette planche sur une piece de drap, où les paillois s'attachent à l'étoffe. On en trouve beaucoup depuis *Valence* jusqu'à la mer; cela prouve l'existence des mines d'or dans ces cantons.

RIGOLLE DE LANGUEDOC; c'est le nom d'une espèce de petit canal qui reçoit les eaux de différents ruisseaux qui coulent de

la montagne Noire, & qui tombent dans le bassin de Lamy, & de-là dans celui de Saint-Férial, dont on a fait le magasin d'eau nécessaire pour l'entretien du canal royal. Les eaux qu'on ménage avec soin lui sont envoyés par cette même rigolle dans le bassin de Naurouze, où se fait le partage des eaux.

RILLE, (la) riviere de la haute Normandie, de vingt-neuf lieues de cours, prend sa source à quatre lieues Est de Séz, traverse le pays d'Ouche en passant à l'Aigle, Rugles & Beaumont-le-Roger, reçoit à gauche la *Charentonne*, sépare le Roumois du Liewin, passe à Brionne & à Pontau-de-Mer, & se jette dans la *Seine* entre Quillebœuf & Honfleur; elle n'est navigable qu'à trois lieues au-dessus de son embouchure par le moyen des écluses. Cette riviere reçoit encore à gauche le ruiffeau de *Corbie*, qui fait tourner plusieurs moulins.

Remarques.

M. Guettard, dans un mémoire inféré parmi ceux de l'Académie des Sciences, pour l'année 1758, a décrit ce qu'il a observé dans plusieurs rivieres de la Normandie, qui se perdent & reparoissent ensuite; ces rivieres sont au

nombre de cinq, la *Rille*, l'*Yton*, l'*Aure*, la *Sap-André* & la *Drome*. Les trois premières se perdent peu-à-peu & reparoissent ensuite; la quatrième se perd peu-à-peu aussi, & enfin totalement, mais elle reparoît après; la cinquieme perd un peu de ses eaux dans son cours, & finit par se précipiter dans un gouffre, d'où on ne la voit plus reparoître.

Ce qui semble donner lieu à la perte de la Rille, de l'*Yton* & de l'*Aure*, c'est la nature du terrain des lieux par où elles passent. Cet Académicien a observé qu'il est en général poreux & composé d'un gros sable, dont les grains sont peu liés entr'eux; ces rivieres se perdent toutes les trois à-peu-près de la même façon, c'est-à-dire, par des ouvertures que les gens du pays appellent *Bétoires*, & qui absorbent plus ou moins d'eau selon qu'elles sont plus ou moins grandes. M. Guettard, qui les a soigneusement observées, remarque que ces bétoires sont des trous formés en entonnoir, dont le diamètre de l'ouverture est au moins de deux pieds, & va quelquefois jusqu'à dix & quinze pieds, & dont la profondeur varie également depuis un & deux pieds jusqu'à cinq, six, & même quinze & vingt. La

preuve que l'eau se filtre à travers le sable, c'est que souvent dans une béttoire qui a deux ou trois pieds de profondeur, & par laquelle se perd beaucoup d'eau, on ne peut enfoncer nulle part un bâton plus loin que la surface de son fond. M. Guettard est fort porté à croire qu'il se trouve dans ces cantons des cavités souterraines, par lesquelles les eaux peuvent couler. Voici un fait que l'on observe dans les béttoires des rivières dont nous avons parlé, & particulièrement dans celles de la Rille, qui semble prouver qu'il y a dans les montagnes qui bordent son cours, des étangs d'eau considérables; ce fait est que ces béttoires deviennent en hiver, pour la plupart, des fontaines, qui refournissent autant d'eau dans le lit de la rivière qu'ils en avoient absorbé pendant l'été; or, d'où cette eau peut-elle venir, si ce n'est des réservoirs où étangs qui sont renfermés dans les montagnes, lesquels étant plus bas en été que la rivière, en reçoivent l'eau, & étant plus haut en hiver par les eaux de pluie qu'ils ont reçus, la lui rendent à leur tour.

La rivière de Sap-André se perd en partie de même que celles de l'Yton & de la Rille; mais elle a cette particularité

de plus qu'à l'extrémité de son cours, & sans qu'on remarque de cavité sensible dans cet endroit, elle s'engouffre pour ainsi dire & sans chute, l'eau passant entre les cailloux.

Ce qui fait prendre à cette rivière la direction souterraine, est un obstacle que son cours rencontre en cet endroit; elle y trouve une éminence de six à sept pieds de haut, dont elle a apparemment miné le dessous pour y passer, n'ayant pu l'affranchir. A quelque distance de cet endroit elle reparoît; mais en hiver, comme l'eau est plus abondante, elle passe par-dessus cette élévation, & son cours devient continue. Mais la Drome, après avoir perdu une partie de son cours, se perd entièrement dans une espèce de gouffre. (*Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*, par M. Valmont de Bomare.

ROBEC, est le nom d'une petite rivière de Normandie, qui se jette dans l'*Aubette*. Il y a erreur de nom à l'article *Bolbec*. Voyez *Aubette*.

ROGNON, ruisseau du Bassigni en Champagne, qui a son origine à un quart de lieue d'Is, passe à Andelot, & se jette dans la *Marne* à deux lieues au-dessus de Joinville, après six lieues de cours.

ROMANCHE, petite riviere de Dauphiné, de quatorze lieues de cours, qui prend sa source sur les frontieres de France & de Savoie, dans le Briançonnois, entre dans le Graisivaudan, reçoit à gauche le *Vencou*, avoisine le bourg d'Oisans & *Allemont*, où elle prend l'*Olle* à droite, & se jette ensuite dans le *Drac* à deux lieues & demie sud de Grenoble. Lors de la fonte des neiges, cette riviere amene beaucoup d'eau dans le *Drac*.

RONELLE, ruisseau du Hainaut, qui avoisine le *Quefnoy*, & se jette dans l'*Escout* à Valenciennes, après six lieues de cours.

ROSAY, petite riviere du Maine, d'environ quatre lieues de cours, qui arrose *Bourgle-Roi*, & se jette dans la *Sarthe* à une lieue de *Frenay-le-Vicomte*.

ROSSEL, ruisseau de Lorraine, qui naît à une lieue ouest de *Saint-Ayold* qu'il

arrose, & se jette dans la *Sarre* après huit lieues de cours.

ROTBACH, petite riviere de la haute Alsace, au territoire de *Munder*, arrose la petite ville de *Ruffach* (1), où elle se jette dans *Lauch*.

ROUBINE. V. CANAL DE LA ROUBINE.

ROUBION, petite riviere de Dauphiné, de dix lieues de cours, qui prend sa source dans le *Valentinois*, passe à *Montelimart*, où elle prend le *Jabron* à gauche, & se jette ensuite dans le *Rhône*.

ROUGE-EAU, ruisseau de Lorraine, de quatre lieues de cours, qui naît à peu de distance de la riviere de *Sarre* où il se jette.

ROUILLON. V. CROU.

ROUVRE, ruisseau de la basse Normandie, qui a six lieues de cours; il joint ses eaux à celles de l'*Orne*, à une lieue au-dessus du pont d'*Ouilli*.

(1) La petite ville de *Ruffach* est remarquable par la défaite des Impériaux, en 1675. Le vicomte de *Turenne*, qui commandoit les troupes Françaises, les força d'abandonner l'*Alsace*.

S A A

SAANNE ou **SAENE**, petite riviere du pays de Caux en Normandie, qui se forme de différens ruisseaux, entr'autres de celui de *Vienne* qui vient de *Baqueville* ; elle ne prend son nom qu'à deux lieues au-dessus de son embouchure dans l'Océan.

SAIRE, petite riviere de la basse Normandie, de cinq à six lieues de cours ; elle n'arrose aucun endroit important, & se jette dans la Manche entre *Barfleur* & la *Hogue*.

SAIVRE-NIORTOISE, (la) riviere de trente-cinq lieues de cours, qui prend sa source dans le haut Poitou, à deux lieues nord-est de *Melle*, fuit son cours vers l'ouest en passant à *Saint-Maixent* & à *Niort*, où au-dessus de cette ville elle commence à porter bateau : cette riviere reçoit la *Lambon* à gauche, continue son cours sous le même rhumb

S A L

de vent, prend le *Mignon* à gauche, & à droite l'*Autise*, & au-dessous du même côté la *Vandrée*, arrose *Marans*, & se perd dans l'Océan entre *Luçon* & la *Rochelle*, après avoir traversé des marais.

SALAT, petite riviere de treize lieues de cours, qui coule des Pyrénées, dans le *Couserans*, reçoit à droite le ruisseau d'*Aleth*, arrose *Peix* & *Saint-Girons*, prend le *Lez* à gauche, baigne *Saint-Lizier*, & se jette au-dessous de cette ville dans la *Garonne*.

SALLERON, petite riviere du haut Poitou, qui prend sa source en *Marche*, & se jette dans l'*Anglin* après neuf lieues de cours.

SALMOUILLE, petite riviere de l'Isle de France, qui naît sous l'étang de *Marcouffis*, traverse le parc du château (1) dudit lieu, passé à

(1) Le château de *Marcouffis* est de la plus haute antiquité ; il est bâti entièrement de grès, dans un fond, au pied d'une colline ; il étoit assez fort avant l'invention du canon. *Jean de Montagu*, surintendant des finances sous *Charles VI*, en a été propriétaire, & en même tems fondateur du couvent des *Célestins* proche son château. Ce monastere a été supprimé sous le regne de *Louis XV*.

Ce château, lors des troubles de la minorité de *Louis XIV*, servit de

Marcouffis, baigne ensuite le château de Belle-jambe, fait tourner le moulin de Guiller-ville, passe sous le pont de Linas, & va se jeter dans l'*Orge* après avoir fait tourner cinq à six moulins. Cette riviere seroit très-propre à des manufactures.

SAMBRE, (la) riviere des Pays-Bas, prend naissance sur les frontieres de Picardie & du Hainaut François, à trois lieues sud-est de Landreci où elle passe, reçoit au-dessous de cette ville la *petite Helpe*, & plus bas la *grande Helpe*, arrose Maubeuge, sort ensuite de la France pour arroser Charleroi & Namur, où elle se jette dans la *Meuse* après quarantelieues de cours, dont quinze en France; elle est navigable depuis Landreci jusqu'à Maubeuge, par le moyen des écluses.

SANON, ruisseau de Lorraine, dont les eaux viennent de plusieurs étangs; il passe à Einville, & se jette ensuite dans la *Meurthe* au-dessus de Saint-Nicolas, après huit lieues de cours.

SAOLON, petite riviere de dix lieues de cours, qui naît en Champagne au Bassigni, entre ensuite en Franche-Comté pour arroser Champplitte & Dampierre, & se jette au-dessous de cette ville dans la *Saône*.

SAONE, (la) riviere navigable de quatre-vingt-dix lieues de cours, connue par les commodités & les avantages qu'elle procure à la ville de Lyon; elle prend sa source dans les montagnes des Vosges en Lorraine, à deux lieues Est de Darnay qu'elle arrose, entre après en Franche-Comté, où elle reçoit à gauche le *Coney*, & au-dessous à droite l'*Amance* qui vient de Jussey, prend ensuite l'*Antenne* à gauche, plus bas la *Drujone*, reçoit à droite la *Saolon*, & au-dessous la *Morte*, passe à Grai, entre en Bourgogne, où elle prend à droite la *Vingeanné*, & au-dessous l'*Oignon*, arrose Pontœiller & Auxonne, reçoit la *Tille* à droite, & plus bas l'*Ouche*, passe à Saint-Jean-de-Losne, prend à droite la *Vouge*, arrose Feurs & Verdun, où elle

prison aux princes de *Condé*, de *Conti* & au duc de *Longueville*, qui y furent conduits de Vincennes où ils étoient; mais comme on soupçonna que quelqu'un les informoit de ce qui se passoit à Paris, on les transféra au Havre-de-Grace.

L'étang de Marcouffis est le rendez-vous de chasse de Sa Majesté qui y chasse le cerf. Louis XV fit bâtir un pavillon sur les bords de cet étang.

prend le *Doubs* à gauche & la *Dheune* à droite, baigne *Châlons*, reçoit à droite la *Grône*, arrose *Tournus*, reçoit au-dessous de cette ville la *Seille* à gauche, & du même côté la *Keyffouse*, passe à *Mâcon*, prend la *Veyle* à gauche, & la *petite Grône* à droite, sépare le *Lyonnois* d'avec la *Dombes*, arrose *Toiffey*, où elle reçoit la *Chalaronne* à gauche, coule ensuite à *Belleville*, où elle prend à droite l'*Ardiere*, baigne *Villefranche*, où elle reçoit le *Morgon*, *Trévoux* où elle prend la *Brevonne* à droite, & se jette dans le *Rhône* au sud de *Lyon* (1). Sa navigation est incommode en hiver; elle est sujette à de grands débordemens ou se gèle aisément, parce qu'elle est plate, & si lente qu'elle semble toujours douter du cours qu'elle doit prendre. En été ses eaux sont très-basses, & elle ne commence guere à porter bateau qu'à *Trefves*, au-dessus

d'*Auxonne*: on y pêche des carpes qui sont fort estimées.

SARCE, petite riviere de *Champagne*, dans le doyenné de *Bar-sur-Seine*, qui prend sa source au pied du petit château de *Bragelonne*; elle se jette à gauche dans la *Seine* sans arroser aucun endroit important: son cours est d'environ cinq lieues.

SARRE, (la) riviere de *Lorraine*, qui prend sa source dans la principauté de *Salm*, reçoit le ruisseau de *Rouge-eau*, passe à *Sarrebourg*, où elle commence à flotter des bois, prend à droite la *Bievre*, passe à *Fenestrange*, *Bouquenon* & *Sarréable*, où elle reçoit le ruisseau d'*Albe* à gauche, & où elle commence à devenir navigable, passe ensuite à *Sarguemines*, où elle prend la *Blise*, arrose *Sarrebruck*, reçoit à gauche la *Roffel*, baigne *Sarre-Louis*, reçoit à droite la *Broms*, & à gauche

(1) Depuis quelques années on travaille au confluent du *Rhône* & de la *Saône*, situé à la partie méridionale de la ville de *Lyon*, où l'on a formé un bassin qui reçoit les eaux de ces deux rivières, & qui sert en même tems de gare pour les bateaux chargés de marchandises pour l'approvisionnement de cette ville. Au milieu de ce bassin fort un canal d'environ quinze cents toises de longueur, sur lequel on a construit des moulins afin de supprimer ceux qui étoient sur la *Saône*, & qui gênoient sa navigation. Depuis ce bassin jusqu'à l'endroit nommé la *Mulatiere*, le *Rhône* se trouve soutenu & renfermé par un long quai, à l'extrémité duquel il reçoit la *Saône* à droite.

Ces travaux ont éprouvés des obstacles & des difficultés par la rapidité du *Rhône*, qui détruit à mesure qu'on lui oppose des forces pour le contraindre. Ces projets s'exécutent sur les plans de *M. Perrache*.

la *Nied*, s'approche de *Mertzig*, fort de France pour arroser *Sarrebourg*, & serend dans la *Moselle* à une lieue au-dessus de *Treves*, après cinquante lieues de cours, dont quarante-un en France.

SARTHE, (la) riviere dont le cours sinueux est de soixante lieues ; elle prend naissance aux confins de la Normandie & du Perche, à une lieue ouest de l'abbaye de la *Trappe*, sépare le Perche de la Normandie & du Maine jusqu'à *Alençon*, où elle fait un coude, dirige ensuite son cours vers le sud, passe à *Frenai*, *Beaumont* & au *Mans*, reçoit au-dessous de cette ville l'*Huisne*, passe à la *Suze* & à *Malicorne*, prend à droite la *Vegre*, arrose *Sablé*, reçoit à droite au-dessus de cette ville l'*Erve*, & du même côté la *Vaige*, passe à *Châteauneuf*, prend les eaux du *Loir* à gauche, & se jette dans la *Mayenne* à une lieue au-dessus d'*Angers* ; elle commence à porter bateau à quelques lieues au-dessus du *Mans*.

SARTON, petite riviere de Normandie, de dix lieues de cours, qui naît au diocèse de *Séez* qu'elle sépare de celui du *Mans* ; elle fait mouvoir beaucoup de moulins dans son cours jusqu'à son confluent

dans la *Sarthe* près de *Saint-Celerin*.

SASSE, petite riviere de la haute Provence, qui n'arrose aucun lieu important, & se jette dans la *Durance* à une lieue & demie au-dessous de *Sisteron* : son cours est de huit lieues.

SAUDRE, (la) riviere de trente lieues de cours, qui prend sa source dans le haut *Berri*, à quatre lieues sud-ouest de *Sancerre* : on l'appelle d'abord la *grande Saudre* ; elle prend à droite la *Salereine*, & à gauche la *Nere* qui vient d'*Aubigni*, entre ensuite dans l'*Orléanois*, où elle reçoit à gauche la *petite Saudre*, & alors elle ne prend plus que le nom de *Saudre*, s'approche de *Salbris*, passe à la *Ferté*, reçoit à gauche la *Rere*, arrose *Romorentin*, & se jette dans le *Cher* au-dessous de *Selles*. Cette riviere porte des bateaux plats.

Il y a encore la *petite Saudre*, qui naît aussi dans le haut *Berri*, à deux lieues est d'*Henrichemont* ; elle arrose *Angillon*, & s'unit à la *grande Saudre* à une lieue au dessus de *Salbris*, après douze lieues de cours.

SAVE, (la) riviere de Gascogne, de vingt-cinq lieues

de cours, qui prend sa source dans les Pyrénées, sort du Nébouzan, à deux lieues sud-ouest de Saint-Plancard où elle passe, arrose l'Isle-en-Dadon, reçoit à gauche la Gesse, passe à Lombez & à Samatan, prend à droite l'Auffon, arrose l'Isle-Jourdain, & se jette dans la Garonne au-dessous de Grenade.

SAULX, petite rivière de vingt cinq lieues de cours, qui naît en Champagne, à trois lieues Est de Joinville, entre ensuite dans le Barrois pour arroser Dammarie, Stainville & Sermaize, au-dessous de laquelle ville elle reçoit à droite l'Ornain, devient alors flottable, & continuant son cours vers l'ouest, elle va tomber dans la Marne au-dessous de Vitri-le-François.

SAVOUREUSE, petite rivière de neuf lieues de cours, qui prend naissance sur les frontières de la Lorraine, passe à Giromagny & Betford, & se jette dans l'Halene au-dessus de Montbelliard.

SAUSSON, (le) ruisseau de Gascogne, qui naît dans l'Astarac, à une lieue & demie nord de Castelnau, & se jette dans le Gers au-dessus d'Auch, après huit lieues de cours.

SAUSSERON, petite rivière d'environ six lieues de cours, qui prend sa source dans le Vexin François, près le château d'Henouville, & se jette dans l'Oise à un quart de lieue de Valmondois.

SCARPE, (la) rivière du pays-bas François, dont les bords sont marécageux; elle a vingt lieues de cours, & prend sa source en Artois, à cinq lieues ouest d'Arras qu'elle arrose: sa navigation commence au-dessous de cette ville. La Scarpe reçoit à droite une bouche du canal de communication, passe à Douai, sépare ensuite la Flandre du Hainaut, arrose Marchienne & Saint-Amand, & se jette dans l'Escaut à une lieue & demie au-dessous de Saint-Amand, sur les frontières de la France & des Pays-Bas. Cette rivière communique à celle de l'Escaut par le canal dont on vient de parler.

SCIE. Voyez DOUVE.

SÉE, petite rivière de Normandie, de douze lieues de cours, qui naît à trois lieues sud de Vire, passe au Pont-sous-Avranches, reçoit la Briouze à droite, & se perd ensuite dans l'Océan, où elle forme à son embouchure une espèce de petit golphe, où

des bâtimens peuvent entrer.

SEICHE, petite riviere de Bretagne, d'environ quinze lieues de cours; elle n'arrose aucun endroit important, & se jette à gauche dans la *Vilaine*.

SEILLE, (la) riviere de Lorraine, de trente lieues de cours, qui prend sa source de l'étang de l'Indre, à une lieue Est de Dieuze, arrose cette ville ainsi que Marsal, Moyenvic & Vic, reçoit la *petite Seille* à droite, baigne Nomeni, & se jette dans la *Moselle* à Metz. Son cours est fort sinueux, & son lit est rempli de vase, ce qui l'empêche d'être guéable; elle se déborde aisément, quoique ses eaux soient lentes. Cette riviere est poissonneuse, & l'on y pêche entr'autres des grosses écrevisses.

La *petite Seille* est une autre riviere qui naît au nord de Dieuze, passe à Château-Salins, & joint la *Seille* au-dessous de Vic.

SEILLE, (la) petite riviere dont la source est en Franche-Comté, à deux lieues sud de Poligni, passe à Bletteraud, reçoit à droite la *Brène*, arrose Louhans, où elle reçoit le *Sevron* à gauche, & se jette

ensuite dans la *Saône*. Son cours est de vingt-quatre lieues.

SEIGNE, petite riviere de Saintonge, d'environ sept lieues de cours, qui prend sa source au village de Seigne dont elle prit le nom, passe à Pons, arrose Matha, & se jette dans la *Charente* au-dessous de Cognac.

SEINE, (la) est un des quatre grands fleuves de France; il a deux sources, mais la principale est en Bourgogne, dans le Dijonois, à deux lieues & demie nord-ouest de Saint-Seine, & à cinquante pas de la route de Dijon à Paris. Les habitans y viennent en procession pour avoir de la pluie ou du beau tems; ils plongent dans la source la statue de Saint-Seine. Ce fleuve arrose en Bourgogne Châtillon, & en Champagne Mussy-l'Evêque, rentre en Bourgogne, y reçoit *Laignes* à gauche, & *Ource* à droite, passe à Bar, traverse la Champagne, où elle reçoit la *Sarce* à gauche, & du même côté l'*Aozain*, prend la *Barse* à droite, passe à Troyes, où elle commence à porter bateau, arrose Merri & Pont, reçoit au-dessus de cette ville l'*Aube*. La Seine dirige ensuite son cours vers l'ouest, où elle reçoit à droite le ruisseau de

Villenoze, arrose Nogent, où cette riviere est pleinement navigable; elle passe ensuite à Brai, prend la *Vouzie* à droite, arrose Montereau, où elle reçoit l'*Yonne* à gauche, entre ensuite dans l'Isle de France, prend à gauche le *Loing*, ou autrement le canal de Briare, baigne Melun & Corbeil, où elle reçoit à gauche l'*Essonne*, passe à Villeneuve-Saint-Georges, où elle prend l'*Yeres* à droite, & l'*Orge* à gauche, baigne les murs du château de Choisi-le-Roi, reçoit à droite la *Marne*, prend à son entrée à Paris la petite riviere de *Bievres* à gauche, baigne ensuite Paris qu'elle traverse, passe sous plusieurs ponts, & forme les îles Louviers, Notre-Dame, dite Saint-Louis, & la Cité, ou l'isle du Palais. Ce fleuve coule ensuite vers Saint-Denis, où il reçoit à droite le *Crou*, passe à Argenteuil & à Saint-Germain, suit son cours pour recevoir la riviere d'*Osse* à droite, vient ensuite baigner Poissy & Meulan, prend la *Maudre*, baigne Mantes, où il reçoit à gauche la *Vaucouleur*, arrose la RocheGuion, reçoit au-dessous de cette ville l'*Épte* à droite, passe à Vernon & aux Andelis, prend à droite l'*Andelle* & à gauche l'*Eure*, baigne ensuite le Pont-de-l'Arche & Elbeuf, prend

à gauche l'*Oïson*; coule à Rouen, passe sous son pont de bateaux, qui est d'une construction singuliere, reçoit à droite la *Cailli*, passe à la Bouille, Duclerc, Caudebec & à Quillebœuf, où son embouchure commence à devenir fort large, reçoit à droite la *Bolbec* & la *Lézarde* qui vient d'Honfleur, prend à gauche la *Rille*, & se perd ensuite dans l'Océan au Hâvre par une embouchure de trois lieues de largeur. La marée remonte si haut, que de très-gros vaisseaux abordent jusqu'à Rouen. Ce fleuve, par ses détours & ses sinuosités, peut avoir environ cent soixante lieues de cours, ne pouvant en apprécier le cours que par approximation. La Seine est navigable jusqu'à Rouen, d'où l'on fait remonter de très-forts bateaux jusqu'à Paris. Les eaux de la Seine sont très-bonnes, bienfaisantes, saines & pures, même purgatives, sur-tout pour les étrangers qui commencent à en boire: ses bords sont assez bien proportionnés, & cause rarement de désordres; en sorte que ses débordemens, qui sont peu fréquens, ne sont préjudiciables à aucuns riverains.

SEINE, petite riviere du bas Languedoc, dans l'Uze-sois; elle s'approche d'Uzès,

& se jette dans le *Gardon* près le pont du Gard, après huit lieues de cours.

Curiosités naturelles.

A Saint-Laurent des Bois, village de Languedoc, dans le diocèse d'Uzès, il y a une fontaine dont l'eau a deux vertus bien contraires. La première fois que l'on y plonge la main, elle brûle comme feroit de l'eau bouillante sur le feu. La seconde fois elle guérit sur le champ la brûlure causée par la première immersion. Quand on veut faire cuire des œufs dans l'auberge voisine, on ne fait pas d'autre façon que de les porter à cette fontaine.

SEINE, petite rivière qui naît dans la Marche, & qui se jette dans la *Gartempe* après six lieues de cours.

SELAQUE, ruisseau du Boulonois, de six lieues de cours, qui passe à Marquise & à Ambleteuse, où il se perd dans l'Océan.

SELLE, (la) petite rivière de Flandre, de dix lieues de cours, qui prend sa source dans le Vermandois, en Picardie, à deux lieues sud de Cateau-Cambresis, où elle passe, ainsi qu'à Solesmes & Masares; elle se jette dans

l'Escaut à deux lieues au-dessus de Valenciennes.

SELNE ou SELUNE, petite rivière de Normandie, de dix lieues de cours, qui naît entre Mortain & Domfront, & se rend dans la mer près du Mont-Saint-Michel.

SEMAGNE. Voy. SMAGNE.

SEMENE, ruisseau de huit lieues de cours, qui prend sa source dans le Forez, au pied du mont Pila, passe à Saint-Genest, entre dans le Velay, où il arrose Saint-Didier, & se jette ensuite dans la *Loire* à une lieue au-dessous d'Aurée.

SEMOI, petite rivière des pays-bas François & du duché de Luxembourg, d'environ quinze lieues de cours, arrose Bouillon, & se jette dans la *Meuse* entre Revin & Mezieres.

SERAIN, rivière de Bourgogne, de trente lieues de cours, qui prend naissance à deux lieues & demie nord d'Arnai-le-Duc, reçoit dans son cours l'*Argentalet* à gauche, passe à Montréal, Noyers, Chablis, Ligni & à Seignelai; elle se jette dans l'*Yonne* à trois lieues & demie au-dessous d'Auxerre,

SERPENTINE, petite rivière de Franche-Comté, qui arrose Nozeroy, & qui se jette à peu de distance de cette ville dans l'*Ain*.

SERRE, (la) rivière de Picardie, dont le cours est de vingt lieues; elle prend sa source sur les confins du Réthelois, coule de l'est à l'ouest, arrose Rosoi & Moncornet, où elle reçoit à gauche l'*Hurtant*, baigne ensuite Marle, reçoit au-dessous de cette ville le *Vilpiou* à droite, s'approche de Creci, & se jette ensuite dans l'*Oise* au-dessous de la Fere.

C'est aussi le nom d'une petite rivière de Gascogne, d'environ cinq lieues de cours, qui n'arrose aucun endroit considérable; il se jette dans l'*Avyrou* à six lieues Est de Rhodéz.

SEUDRE, petite rivière de Saintonge, de douze lieues de cours, qui prend sa source à trois lieues sud-ouest de Pons, passe à Sauzon, traverse les marais salans de Marennes, & se perd dans l'Océan vis à vis la pointe de l'île d'Oléron. Le flux de la mer y monte à plus de quatre lieues dans les terres; ce qui donne la facilité aux bâtimens de s'y retirer, & de faire des chargemens des denrées du pays.

SEVE, ruisseau de la basse Normandie, qui naît à une lieue & demie Est de Lessar; il se jette dans la *Douve* à l'ouest de Carentan, après quatre lieues de cours.

SEULE, petite rivière de basse Normandie, qui naît à une lieue sud-ouest de Villers, reçoit à droite la *Mue*, suit son cours du sud au nord, & se perd dans l'Océan après onze lieues de cours.

SEVRE - NANTOISE, rivière de trente lieues de cours, qui prend sa source vers le centre du Poitou, à quatre lieues ouest de Parthenai, passe à Mortagne, Tiffauges, entre dans le Nantois pour arroser Clisson, où elle prend à droite le ruisseau de l'*Oint* qui vient de Mauléon, ensuite le *Moine*, & plus bas la *Sangoise*, prend à gauche la *Maine*, & se jette dans un bras de la *Loire* près Nantes.

SEVRE - NIORTOISE.
Voyez SAIVRE.

SEYE, ruisseau de Normandie, qui prend sa source au pays de Caux, à une lieue au-dessus d'Auffray où il passe, ainsi qu'à Longueville, & se jette dans la Manche à trois quarts de lieue ouest de Dieppe, après environ sept lieues de cours.

SIAGNE, petite riviere de Provence, qui dans son cours d'environ dix lieues, n'arrose aucun endroit important; elle se perd dans la Méditerranée à une lieue ouest de Cannes.

SICHON, petite riviere de la basse Auvergne, qui passe à Cuffet, où elle reçoit à droite le *Jolan*, & se jette ensuite dans l'*Allier*.

SIENNE, (la) petite riviere de la basse Normandie, de quinze lieues de cours; elle prend sa source à l'ouest de Saint-Sever, passe à Villedieu & à Gavrai, reçoit à gauche l'*Airou*, & à droite la *Soulle* qui vient de Coutances; elle se perd ensuite dans l'Océan: on y pêche des saumons. Le seigneur de Monchaton, où cette riviere passe, fait faire une pêche tous les ans le jour de l'Ascension pour conserver son droit; il s'y trouve un grand concours de monde.

SIOULE, (la) riviere de la basse Auvergne, qui a trente-cinq lieues de cours; elle prend naissance à deux lieues au-dessus de Rochefort où elle passe, ainsi qu'à Pont-

Gibaud, Ebreuille & à Saint-Pourcain, au-dessus de laquelle ville elle prend à gauche la *Bouble*, & au-dessous l'*Ouse-non*, & se jette ensuite dans l'*Allier*. Lors de la fonte des neiges, ses débordemens sont fort nuisibles.

SINOPE, petite riviere de basse Normandie, d'environ quatre lieues de cours, a son embouchure dans la Manche, à deux lieues sud de la Hogue.

SMAGNE ou **SEMAGNE**, petite riviere du bas Poitou, qui passe à Sainte-Hermine, & se jette ensuite dans le *Lay* au-dessus de Mareuil, après neuf lieues de cours.

SOMME, (la) riviere de Picardie qu'elle traverse de l'est à l'ouest, prend sa source à Fon-Somme, à trois lieues nord-est de Saint-Quentin (1) qu'elle baigne, reçoit à gauche la bouche d'un canal de communication, passe à Ham, Péronne & à Brai, où elle commence à porter bateau, reçoit à droite le *Miraumont*, arrose Corbie, prend au-dessus d'Amiens l'*Aure*, baigne cette ville, reçoit la *Celle* à gauche, arrose ensuite Pic-

(1) *Saint-Quentin* est remarquable par la bataille que les François, commandés par le comte de Montmorenci, perdirent sous Henri II, contre les Espagnols & les Anglois, le 10 août 1557.

quigni (1), entre dans la basse Picardie, baigne Abbeville & Saint-Valleri (2), reçoit à droite la *Maye* qui vient de Cressi, & se décharge dans la Manche à deux lieues au-dessous de Saint-Valleri. La Somme se divise en douze petits canaux qui se répandent dans la ville d'Amiens, & se rejoignent dans un grand bassin qui apporte d'Abbeville & de Saint-Valleri les marchandises venant de Hollande, d'Angleterre, &c. La Somme est très-profonde, & n'est navigable qu'entre Abbeville & Saint-Valleri, à Blanquetade (3). Cette riviere communie à l'*Oise*, comme nous l'avons remarqué d'abord, par un canal de communication : c'est un des six petits fleuves de France.

SOMME, petite riviere de Bourgogne, sur les limites du Nivernois, de neuf lieues de cours, venant d'Issi-l'Evêque qu'elle arrose, & se jette à droite dans la *Loire*.

SOMME-SOUDE, ruisseau de la Champagne propre, de neuf lieues de cours, qui se jette à gauche dans la *Marne* entre Châlons & Epernai.

SOR, petite riviere du haut Languedoc, au diocèse de Lavaur, qui tire ses eaux de la rigole qui fournit de l'eau au canal royal, traverse la plaine de Revel, & joint ses eaux à celle de l'*Agout* à Vielmur.

SOR, est encore le nom d'un ruisseau de Querci, qui arrose Gourdon.

SORGUE, (la) petite riviere du Comtat Venaissin, qui tire sa source de la fameuse fontaine de Vacluse, à un lieu Est de l'Isle. Dès son origine, elle a assez d'eau pour porter bateau entre l'Isle & Vacluse; elle se divise en deux branches; celle de la droite prend la *Venasque*, descend au pont de Sorgues, & se jette ensuite dans le

(1) *Picquigni*, bourg considérable de Picardie, est remarquable par l'affa-finat de *Guillaume* longue épée, duc de Normandie, commis par les gens du comte de Flandre, en 943, & par l'entrevue du roi Louis XI & Edouard IV, roi d'Angleterre, sur un pont qui fut fait exprès sur la riviere. Edouard, en abordant le roi, mit un genou en terre comme son vassal; ils jurèrent réciproquement la confirmation du traité qui venoit d'être conclu près d'Amiens, le 29 août 1475.

(2) *Saulcourt*, près Saint-Valleri, est le lieu où Louis III du nom battit les Normands, en 881.

(3) C'est à Blanquetade où Edouard III fit passer son armée en 1346, qu'il défait Philippe de Valois à Cressi.

Rhône à une demie-lieue de cette ville ; l'autre passe à l'Isle qu'elle entoure & qu'elle traverse, se partage ensuite en deux branches, dont celle à droite se subdivise en plusieurs rameaux, & se joint au bras qui vient de *Villeron*, après avoir arrosé le territoire d'*Entraigues* ; la branche à gauche se subdivise en deux autres, dont celle à droite se jette dans la *grande Sorgue* à peu de distance de *Pont* ; l'autre qui passe par la ville & le territoire d'*Avignon*, se jette dans le *Rhône* après avoir reçu la *Ouveze*. Ainsi la *Sorgue* forme trois branches principales, dont l'une passe à *Villeron*, une autre par l'Isle & *Entraigues*, & la troisième par *Aiguille* & *Avignon* : ces trois branches ont chacune assez d'eau pour porter bateau, mais aucune n'est destinée à la navigation.

Curiosités naturelles.

Il croît une herbe aux sources de la *Sorgue* que les bœufs aiment avec autant de passion, qu'ils plongent la tête jusqu'au fond de l'eau pour la chercher, & se laissent suffoquer plutôt que de se donner le tems de reprendre haleine. La même chose arrive encore dans quelques citernes de la *Bresse*, & dans la *Loire* à

Pendroit où elle entre dans le *Velay*.

SOOR, petite riviere de la basse *Alsace*, de dix-huit lieues de cours, qui prend sa source sur les frontieres de la *Lorraine*; elle passe à *Saverne* à travers les jardins de l'évêque de *Strasbourg*, arrose de belles campagnes, baigne *Brumt*, & se jette dans la *Moder*.

SORGUE, petite riviere qui naît sur les confins de *Rouergue* & de *Languedoc*, passe à *Saint-Felix*, traverse *Saint-Affrique*, & mêle ses eaux avec celles du *Dourdou*, après onze lieues de cours.

SORMONNE, ruisseau de *Champagne*, de neuf lieues de cours, qui naît dans le *Rethelois*, prend dans sa course à droite les ruisseaux d'*Andre* & de *Thin*, & va se jeter dans la *Meuse* entre *Mézières* & *Charleville*.

SORNIN, ruisseau qui naît dans le *Beaujolois*, entre en *Bourgogne*, & en sort après pour entrer dans le *Beaujolois* où il arrose *Charlier*, & se jette peu au-dessous de cette ville dans la *Loire*, après dix lieues de cours.

SOUCHE, ruisseau de la

H

haute Picardie, qui prend naissance à Sissonne, & se jette dans la *Serre* à deux lieues au-dessous de *Marle*, après six lieues de cours.

SOUCHETS, ruisseau d'Artois, d'environ dix lieues de cours, qui prend sa source peu au-dessus de Souchet qu'il arrose à droite, baigne à gauche *Angre*, *Lievin*, *Lens* (1), *Loison* & *Harne*, & se rend dans le canal de *Douai*.

SOULLE, (la) petite riviere de la basse Normandie, de huit lieues de cours, qui passe à *Soulle*, *Cérifi* & près *Coutances*, & s'unit à la *Sienne* à une lieue au-dessous de cette ville; elle est fort poissonneuse.

SUEJOLS, ruisseau du Gévaudan, qui passe à *Saugues*, & se jette dans l'*Allier* après quatre lieues de cours.

SUIPPE, petite riviere de Champagne, de seize lieues de cours, qui naît à *Somme-Suipe*, à une lieue sud-est de *Suipe* où elle passe, & se jette ensuite dans l'*Aisne* à

une lieue & demie au-dessous de *Neuschâtel*.

SUIZE, ruisseau de Champagne, de huit lieues de cours, qui se jette dans la *Marne* peu au-dessous de *Chaumont-en-Bassigni*.

SURBACH, ruisseau de la basse Alsace, qui prend sa source sur les frontieres de France, arrose *Verd*, reçoit dans son cours l'*Iberbach*, & se jette dans le *Rhin* à *Benheim*, après treize lieues de cours.

SURMELIN, ruisseau de la Brie, qui prend naissance à deux lieues Est d'*Orbais* où il passe, ainsi qu'à *Condé*, où il reçoit un autre ruisseau; il se jette ensuite dans la *Marne* après huit lieues de cours.

SUZAIN, ruisseau du Gatinois François, qui prend sa source à une lieue & demie nord de *Bois-commun*, passe à *Beaune* & à *Château-Landon*, & se jette au-dessous de cette ville dans le *Loing*, après un cours d'environ sept lieues.

(1) Ce fut dans la plaine de *Lens* que le prince de *Condé* gagna une bataille, en 1648, contre l'archiduc *Léopold*, qui venoit de reprendre la ville de *Lens*, & qui vint au-devant de lui pour lui présenter la bataille; l'action fut très-complète, & *Lens* fut repris par les François.

SUZON, (le) petite riviere de quinze lieues de cours, dont la source coule des Pyrénées, arrose le pays de Soulle du sud au nord, s'approche de Tardets & de Mauléon, & se jette dans le *Gave d'Oléron* à une lieue au-dessous

de Sauveterre. On l'appelle aussi le *Cesson* & le *Gaison*; elle fournit des truites excellentes.

C'est encore le nom d'une petite riviere de Bourgogne, qui se jette dans l'*Ouche* à Dijon.

T A R

T A R

TARDES, petite riviere de la basse Auvergne, qui prend sa source au pays de Combrailles, dans le Franc-Aleu, passe à Chambon, où elle reçoit la *Vouise* à gauche, & le *Chaerot* à droite; elle se jette dans le *Cher* après huit lieues de cours.

TARDINE, petite riviere du Lyonnais, qui prend son origine à une lieue au-dessus de Tarare qu'elle arrose, & se jette dans la *Brevienne* à l'Arbresle, après six lieues de cours.

TARDOIRE ou TARDOUERE, petite riviere d'Angoumois, de vingt lieues

de cours; elle naît dans le Limosin, à Chalus (1) qu'elle arrose, coule dans la direction de l'ouest, arrose Montbron & la Rochefoucauld, reçoit au-dessous de cette ville le *Bandiat* à gauche, & plus bas à droite la *Drome*; elle se jette dans la *Charente* à Mansle. Ses eaux sont bourbeuses & propres à la tannerie; mais elle se déborde facilement en tems de pluie, & dans l'été elle est guéable.

Curiosités naturelles.

Les caves de Rancogne, proche d'Ardoire dans l'Angoumois, sont remarquables: on entre sous un rocher par

(1) Le bourg de *Chalus* est remarquable par la mort de *Richard I*, roi d'Angleterre, surnommé *Cœur-de-Lion*. Ce prince fut tué d'un coup de fleche lorsqu'il reconnoissoit cette place, en 1199. On dit que la cause pour laquelle il l'assiégeoit, fut qu'il vouloit avoir un trésor que le seigneur de *Chalus* y avoit trouvé.

un passage fort étroit dans ces caves, qui sont fort larges ; & l'on y trouve différentes figures d'hommes, animaux , & de toutes sortes de meubles que l'on prétend être des ouvrages de la nature.

TARN, (le) riviere de soixante-douzelieues de cours, qui prend sa source dans le Gévaudan , à une lieue & demie nord-ouest de Genolhac, traverse le Gévaudan , reçoit à gauche le *Tarnon*, coule à Sainte-Enimie, prend la *Jonte* à gauche, entre dans le Rouergue où elle arrose Milhau , reçoit la *Dourbie* à gauche, & plus bas le *Cernon*, prend au-dessous à droite la *Muse*, arrose S. Rome, reçoit le *Dourdou* à gauche, entre dans l'Albigeois, y reçoit la *Rance* à gauche, baigne Albi & Gaillac, où elle commence à porter bateau, ce qui facilite le transport des vins de ce pays à Bordeaux ; elle arrose encore l'isle Rabastens & Saint-Sulpice, où elle prend l'*Agout* à gauche, continue son cours en passant à Buzet, Bessieres, Villemur & à Montauban, où elle prend le *Tescou* à droite, sépare ensuite la Guienne de Languedoc, reçoit l'*Aveyrou* à droite, & du même côté le *Lamboulas*, arrose Moissac, & se jette ensuite à une lieue au-dessous de cette ville dans

la *Garonne*. Cette riviere est sujette aux débordemens lors de la fonte de neiges, ce qui cause de grands dommages à Montauban.

TARNON, petite riviere du bas Languedoc, qui naît au diocèse d'Alais, reçoit à droite la *Mimente*, passe à Florac, & se jette ensuite dans le *Tarn* après huit lieues de cours.

TAVE, petite riviere du bas Languedoc dans l'Uzesois, de sept lieues de cours, qui avoisine Laudun, & se jette dans la *Cese* près l'embouchure de cette dernière dans le *Rhône*.

TAUTE, petite riviere de la basse Normandie, de dix lieues de cours, qui prend naissance dans le Cotentin, à deux lieues nord de Coutances, reçoit dans son cours un gros ruisseau à droite, passe à Carentan, où elle prend à gauche la *Douve*, & se perd à deux lieues au-dessous de cette riviere dans l'Océan.

TECH, (la) petite riviere de Roussillon, d'environ seize lieues de cours, qui naît au pied du mont Canigou, passe à Pra-de-Mouillon & à Arles ; elle se perd dans la Méditerranée au-dessous d'Elne. Cette

riviere n'a pas un lit bien fixe, ni qui lui soit propre, ce qui lui occasionne des débordemens de tems en tems.

TERNOISE, ruisseau d'Artois, qui prend sa source près Saint-Pol, & après six lieues de cours, il se jette dans la *Canche* au-dessous d'Hesdin.

TESCOU, petite riviere qui prend sa source dans l'Albigeois; elle reçoit à droite le *Tescounet*, & se jette dans le *Tarn* à Montauban, après douze lieues de cours.

TESCOUNET, petite riviere de six lieues de cours, qui naît dans l'Albigeois; elle passe à Monclar, & se jette dans le *Tescou* après six lieues de cours.

TET, (le) petite riviere de Rouffillon, de dix-huit lieues de cours, qui prend naissance à quelques lieues au-dessus de Mont-Louis qu'elle arrose, ainsi qu'Olette, Villefranche, Ille & Perpignan; elle se jette à deux lieues au-dessous de cette ville dans la Méditerranée. Cette riviere n'a pas de lit fixe, & ses torrens se gonflant vers le printemps à la fonte des neiges, ou dans le tems des grandes pluies, elle se déborde, &

cause de grands ravages dans les campagnes qui l'environnent.

THAU, ruisseau de Normandie, qui sépare le Cotentin de l'Avranchin; il n'a que six lieues de cours, & se perd dans l'Océan à une lieue & demie sud de Granville.

THÉOLS, petite riviere du bas Berri, de huit lieues de cours, qui arrose Issoudun, & se jette ensuite dans l'*Arnon* au-dessus de Reuilli.

THERAIN, riviere du Beauvaisis, qui prend sa source sur les frontieres de Normandie, avoisine Songeons, s'approche de Boufflers, reçoit à gauche un ruisseau qui vient de Marseille, arrose Beauvais & Merlou, & se jette dans l'*Oise* à une lieue au-dessous de Creil, après vingt lieues de cours.

THEROUANE, petite riviere de la Brie, d'environ six lieues de cours, qui prend sa source au nord d'Oiseri, & se jette à droite dans la *Marne* au-dessous de Congis.

THEVE, petite riviere qui naît dans le parc du château de Mortefontaine, en Picardie, passe à Thiers, & se jette dans l'*Oise* au dessous

de l'abbaye de Royaumont, après un cours de six lieues.

THOLON, ruisseau du Sénonois en Champagne, qui coule à Aillant, & se jette dans l'*Yonne* au-dessous de Joigny après sept lieues de cours.

THORÉ, petite rivière de Languedoc, qui naît à deux lieues ouest de Saint-Pons, avoisine Mazanet, reçoit à droite le *Larn*, passe à la Brugniere, & se jette dans l'*Agout* peu au-dessous de Castres.

TRORION, petite rivière de la Marche & de Limosin, qui s'approche de Bourgueuf, & se jette ensuite dans la *Vienne* entre Saint-Léonard & Limoges, après dix-neuf lieues de cours.

THOUÉ, (la) petite rivière de Poitou, de vingt-cinq lieues de cours, qui prend sa source vers le centre de cette province, à quatre lieues ouest de Parthenai; elle reçoit à gauche le *Thouaret*, passe ensuite à Thouars, prend à gauche l'*Argenton*, arrose Montreuil-Bellai, reçoit à droite la *Dive*, & se jette dans la *Loire* au-dessous de Saumur.

THUREN, petite rivière d'Alsace, qui prend sa source

dans les Vosges, sur les frontières de la Lorraine, passe à Saint-Amarin, Thaun & à Cernai, & se jette dans l'*Ill* à Ensisheim, après onze lieues de cours.

TILLE, (la) petite rivière de Bourgogne; de dix-huit lieues de cours; elle prend sa source à une lieue & demie nord-est de Grancei, s'approche d'Is, où elle reçoit l'*Ignon* à droite qui vient de cette ville, prend ensuite du même côté la *Norge*, & se jette dans la *Saône* entre Auxonne & Saint-Jean.

TIRETAINE. Voyez **ARTIER**.

TON, petite rivière de dix lieues de cours, qui prend naissance dans le Réthelois, en Champagne, passe à Aubenton, où elle reçoit au-dessus de cette ville l'*Aube*, & se jette ensuite dans l'*Oise*.

TORTUE, (la) petite rivière du Maine, qui arrose Bouloire, lieu de sa source, prend à droite la *Nogue*, & se jette ensuite dans la *Longuerre*.

TOUCQUES, petite rivière de Normandie, de vingt lieues de cours, qui naît à deux lieues & demie sud-ouest

de Saint-Evroult, sépare le Liewin du pays d'Auge, arrose Lisieux, où elle reçoit l'*Orbec*, baigne Pont-l'Evêque, où elle reçoit à droite la *Calone*, & du même côté la *Blangy*, s'approche de *Touques*, & se jette dans la *Seine* près de l'embouchure de ce fleuve dans l'Océan. Cette riviere porte des bateaux plats depuis Lisieux.

TOUVRE, petite riviere de cinq lieues de cours, qui naît dans le Périgord, passe à Nontrou, *Touvre*, & se jette dans la *Charente* au dessus d'Angoulême. Cette riviere qui porte bateau dès sa source, est en même tems fort poissonneuse; ce qui a fait dire qu'elle est pavée de truites, lardée d'anguilles, bordée d'écrevisses, & couverte de cignes. On ne peut mettre sur cette riviere un bateau de plusieurs planches qu'il ne soit bientôt percé de vers qui s'engendrent dans les jointures; c'est ce qui oblige les gens du pays à faire leurs bateaux d'une seule piece, qui par ce moyen se conservent plus long-tems.

TREGUIER, petite riviere de Bretagne, qui prend sa source dans le diocèse de Treguier, arrose cette ville, & se perd dans l'Océan après six lieues de cours.

TRENGUENDI, petite riviere de basse Bretagne, de cinq lieues de cours, qui n'arrose aucun lieu important, & qui se perd dans l'Océan à l'Ouest de Treguier.

TRIEU, petite riviere de Bretagne, qui naît à trois lieues ouest de Quentin, passe à Guingamp & à Pontrieux, reçoit au-dessous de cette ville à droite le *Liesé*, & se perd ensuite dans l'Océan après treize lieues de cours.

TROESNE, petite riviere du Vexin François, qui naît au-dessus d'Ivri-le-Temple, reçoit à gauche deux petits ruisseaux, & à droite deux autres ruisseaux, dont l'un vient de Pouilli & l'autre du Mesnil-Theribus, accepte du même côté les eaux des étangs du Fay & de l'Oconville, baigne Chaumont, reçoit ensuite le ruisseau de *Launette* qui vient de la Basse, passe à Trie-le-Château, & se jette dans l'*Epte* à Gisors. Cette riviere, d'environ huit lieues de cours, fait moudre au moins vingt moulins: on y pêche d'excellentes truites à l'endroit de Trie-le-Château; ses eaux, bordées de prairies, seroient très-propres à des manufactures. Par arrêt du conseil d'état du Roi, du 24 novembre 1784, on a ouvert

un canal de vingt-quatre pieds de large depuis Tourli jusqu'à Chaumont ; le projet est de le continuer jusqu'à Gisors, où il doit se jeter dans l'*Epte*.

TRUEYRE, riviere du Gévaudan, qui passe à Malzieu, reçoit ensuite à gauche la *Bes*, s'approche de Mont-

Salvi, & se jette dans le *Lot* à l'ouest d'Entraigues, après trente lieues de cours.

TUDE, (la) petite riviere qui prend naissance dans l'Angoumois, passe à Chalais, & se jette dans la *Dronne* à l'ouest de Saint-Parcou, après un cours de dix lieues.

V A I

V A L

VAIGE, petite riviere du Maine, d'environ huit lieues de cours ; elle se jette à droite dans la *Sarthe* au-dessous de Sablé, sans arroser aucun lieu considérable.

VAILLE, petite riviere qui naît en Franche-Comté ; peu au-dessus de Lons-le-Saunier qu'elle arrose, & après un cours de dix lieues, elle se jette dans le *Sevron* à Louhans.

VAIR, riviere de Lorraine, qui naît au sud de Dommartin qu'elle avoisine, & se jette dans la *Meuse* après dix lieues de cours.

VALOUSE, petite riviere de Franche-Comté, qui naît à l'est d'Orgelet, entre ensuite

dans la Bresse, & va se jeter dans l'*Ain* après neuf lieues de cours.

VALMONT, (la) petite riviere d'environ trois lieues de cours, qui naît dans le pays de Caux en Normandie, au village de Saint-Ouen-aux-Bosc ; elle se perd dans l'Océan à Fécamp qu'elle vient d'arroser. Cette riviere fait tourner quantité de moulins à foulon, à huile, &c. Les prairies dont elle est bordée se ressentent de ses eaux par la distribution qu'on en fait : on y pêche des truites.

VANDÉE, petite riviere du bas Poitou, qui reçoit à droite un petit ruisseau qui vient de Vouvant, suit son cours, arrose Fontenai-le-

Comte, & se jette ensuite dans la *Saivre-Niortoise* à l'est de Marans, après quinze lieues de cours.

VANDI, petite rivière de Picardie, d'environ quatre lieues de cours; elle est formée de plusieurs étangs, & se jette à gauche dans l'*Aisne* sans arroser aucun endroit important.

VANNE, petite rivière de Champagne, de douze lieues de cours, qui prend sa source dans le Sénois, à deux lieues Est de Villemau, s'approche de cette ville, reçoit à gauche la *Nate*, arrose Villeneuve, & se jette dans l'*Yonne* au-dessous de Sens.

Il y a encore une petite rivière de ce nom en Dauphiné, qui se jette dans l'*Ebron*.

VANSON, petite rivière de Provence, de six lieues de cours, qui prend sa source à Esparon, coule entre des montagnes, & se jette à gauche dans la *Durance*, sans arroser aucun lieu considérable.

VAR, rivière qui naît vers les confins de la vallée de Barcelonnette, & coulant le long de la Provence, sur les frontières de la France,

passé à Guillaume & à Entrevaux, reçoit à droite l'*Esteron*, & se perd ensuite dans la Méditerranée entre Nice & Antibes, après vingt-cinq lieues de cours. Cette rivière cause des dommages par ses débordemens; elle change souvent de gué & de lit: son cours rapide & peu assuré ouvre des passages par le gravier qu'elle dépose dans plusieurs endroits; c'est pour cette raison qu'elle ne porte pas bateau.

VARENNE, petite rivière de Normandie & du Maine, de sept lieues de cours, qui prend sa source entre S. Cornier & Chanu, passe à Domfront, arrose Ambrières, reçoit à droite l'*Egraine* qui vient de Loulai, & se jette dans la *Mayenne*.

VAUCOULEUR, ruisseau du Mantois, qui se jette dans la *Seine* peu au-dessous de Mantes, après six lieues de cours.

VAUMOISE, petite rivière de Berri, de sept lieues de cours, qui prend sa source à une lieue & demie sud de Sarnagues, baigne cette ville, & se jette ensuite dans la *Loire* à une lieue Est de Sancerre (1), au port Saint-Thibaut.

(1) *Sancerre*, petite ville de Berri, sur une montagne près la rivière de

UBAYE, petite riviere de Provence, de dix-huit lieues de cours, qui prend sa source sur les frontieres de France, arrose la vallée de Barcelonnette, s'approche de la ville de ce nom, & se jette dans la *Durance* à quatre lieues au-dessous d'Embrun.

VEAUNE, petite riviere de la basse Provence, de douze lieues de cours, passe à Auriol, Roquevaire & à Aubagne, & se perd dans la Méditerranée au sud de Marseille.

VÊLE, (la) ou **VESLE**, petite riviere de Champagne, de vingt-cinq lieues de cours, qui prend sa source dans un étang à trois lieues Est de Châlons, suit son cours vers le nord-ouest, arrose Rheims & Fismes, reçoit à gauche l'*Ardre*, passe à Braine, & se jette dans l'*Aisne* à une lieue & demie au-dessous de cette ville. Ses eaux lentes sont bourbeuses & chargées de terre blanche; elles sont néanmoins saines & bonnes à boire.

VENASQUE, petite riviere de dix lieues de cours, qui naît sur les frontieres de la Provence & du Dauphiné; elle entre dans le Comtat,

passe à Venasque & à Perne, & se jette ensuite dans la *Sorgues* à une lieue & demie au-dessous de cette ville. Cette riviere produit d'excellentes truites.

VENCE, ruisseau de Champagne, qui prend sa source dans le Réthelois, à l'est de Launois, avoisine ce bourg, & se jette dans la *Meuse* à Mezieres, après six lieues de cours.

Il y a encore une petite riviere de ce nom dans le Dauphiné, dont le cours parallele à la *Live* est d'environ cinq lieues; elle se jette à droite dans la *Durance*, à une demi-lieue au-dessus de l'embouchure de la *Live* dans cette derniere.

VENCON, petite riviere de Dauphiné, de six lieues de cours, qui n'arrose aucun endroit important; elle se jette à gauche dans la *Romanche*.

VERDON, riviere de Provence, qui prend naissance à deux lieues sud-ouest de Barcelonnette, passe à Colmars & à Castellane, reçoit à gauche le *Jubron*, & à

Vaumoise, est remarquable par le siège qu'elle soutint contre les troupes de Charles IX, en 1513.

droite la *Colostre*, & s'unit ensuite à la *Durance* après un cours de trente-cinq lieues.

VERNAISON, petite riviere de Dauphiné, de six lieues de cours, qui se jette à gauche dans la *Bourne* peu au-dessous de Pont-en-Royan; elle n'arrose aucun lieu considérable.

VERNET, petite riviere du bas Languedoc au Vivarais, dont le cours est fort borné; elle se jette dans le *Rhône* à Viviers.

VERON, petite riviere ou ruisseau de Berri, de quatre lieues de cours; elle se jette à droite dans la petite *Creuse* peu au-dessous de Pouillac.

VEROUX, petite riviere qui prend naissance sur les frontieres de l'Auvergne & de la Marche; elle se jette à gauche dans la petite *Creuse* peu au-dessous de l'embouchure du *Veron*, après un cours de huit lieues.

VERRE, (la) petite riviere de l'Albigeois, qui naît à deux lieues sud de Monesties, passe à Villeneuve & à Cahuzac, & se jette ensuite dans l'*Aveyrou* à l'est de Bruniquel, après un cours d'environ douze lieues.

VERT, petite riviere de Béarn, qui se jette dans le gave d'*Oléron*, à deux lieues au-dessous de la ville de ce nom, après un cours d'environ huit lieues.

VERZÉE, petite riviere d'Anjou, de six lieues de cours, formée de plusieurs étangs & ruisseaux, passe à Pouancé, reçoit le ruisseau d'*Argos*, & se jette dans l'*Oudon* au-dessous de Segré.

VESGRE, ruisseau du Mantois, de huit lieues de cours, qui naît à Saint-Léger, passe à Houdan, & se jette dans l'*Eure* près Ivri.

C'est encore le nom d'une petite riviere du Maine, de douze lieues de cours, qui naît vers Sillé; elle passe à Louhé, & se jette à droite dans la *Sarthe*.

VEUDE, (la) petite riviere du Saumurois, de huit lieues de cours, passe à Champigni, où elle reçoit l'*Amable* qui vient de Richelieu, & se jette ensuite dans la *Vienne*.

VEUVE, (la) petite riviere du Maine, qui prend sa source à une lieue nord-est de Grand-Lucé où elle passe, reçoit à gauche le ruisseau de l'*Étangfort*, & se jette dans le *Loir*.

VEYLE, (la) petite riviere de la Dombe, de douze lieues de cours, qui prend sa source à l'est de Chalamont, s'approche de Lent, avoisine Bourg-en-Bresse qu'elle laisse à droite, & se jette dans la Saône à une lieue au-dessous de Mâcon, après avoir arrosé la Bresse.

VEYRE, petite riviere de Querci, sur les limites de l'Auvergne, d'environ huit lieues de cours, qui se jette à droite dans la Celle entre Maurs & Figeac.

VEZERE, (la) riviere navigable de Limosin, de trente-cinq lieues de cours, qui prend naissance vers les confins du bas Limosin, passe à Treignac & à Uzerche, reçoit à gauche la Correze, coule à Terrasson, où elle commence à être navigable, arrose Montignac, &c. & joint ses eaux à celles de la Dordogne à Limeil.

VEZERE, (haute) petite riviere qui prend sa source en Limosin, passe à Ségur & à Tourtoirac, & se jette dans l'Isle peu au-dessus de Périgueux.

VEZOUZE, petite riviere de Lorraine, qui naît aux confins de l'Alsace, dans la

principauté de Salm, passe à Blamont, reçoit à gauche la Biette, & au-dessous la Verderette, baigne ensuite Lunéville, où elle se jette dans la Meurthe.

VIALEGE, petite riviere de Languedoc, de sept lieues de cours, qui prend sa source à l'est de Mirepoix, arrose Bellepech, d'où elle se jette à droite dans le Lers.

VIAUR, petite riviere de vingt-cinq lieues de cours, qui prend sa source en Rouergue, à trois lieues & demie Est de Ségur, arrose cette ville, prend à gauche le Violou, avoisine Corps, reçoit au-dessous de cette ville à gauche le Gifon, & se jette ensuite dans l'Aveyrou. Les truites en sont estimées.

VICOIN, petite riviere du Maine, de onze lieues de cours, qui reçoit les eaux de plusieurs ruisseaux, & se jette dans la Mayenne au-dessous de la riviere de Jouanne; elle fait tourner beaucoup de moulins.

VIC-D'ESSOS, petite riviere du pays de Foix, de huit lieues de cours, qui arrose à gauche Vic-d'Essos, Aliat & Quié, où elle se jette à gauche dans l'Ariège.

VIDOURLE, petite riviere du bas Languedoc, de quinze lieues de cours, qui prend sa source dans les montagnes des Cévennes, passe à Saint-Hippolite & à Sauve, où elle prend à droite la *Dartigue*, baigne Sommieres & Lunel, reçoit à droite la *Benevic*, arrose ensuite Maffillargues, & se décharge dans l'étang de Thau à l'ouest d'Aiguemortes. On y pêche de bonnes carpes.

VIE, ruisseau de la haute Normandie, qui naît à deux lieues au-dessus de Vimontier où il passe, ainsi qu'à Livalet, & se jette dans la *Dive* après dix lieues de cours.

VIE, petite riviere du bas Poitou, de dix lieues de cours, qui prend sa source à deux lieues nord de la Rochesur-Yon, reçoit à droite le ruisseau de *Lignezon*, prend avant son embouchure dans l'Océan la *Jaunai* à gauche, arrose Saint-Gilles, d'où elle se perd dans l'Océan.

VIENNE, (la) riviere navigable de soixante-dix lieues de cours, qui prend sa source en Limosin, à cinq lieues Est d'Aimoutiers où elle passe, reçoit à droite la *Mande*, avoisine Saint-Léonard, prend à droite le *Tho-*

ron, passe à Limoges, reçoit à gauche la *Briance*, coule à Aire, Saint-Junien en Marche, & à Chabannois en Saintonge, passe à Confolens, à Availle en Marche, entre ensuite dans le Poitou, y reçoit à droite le *Blourd*, arrose Chauvigni, prend à gauche le *Clain*, & à droite l'*Ozon*, passe à Châtelleraud, où elle prend *Lauvigne*, se grossit à cinq lieues au-dessous de cette ville des eaux de la *Creuze* qu'elle reçoit à droite, passe à l'Isle-Bouchard, où elle prend la *Manse*, prend à gauche la *Veude*, arrose Chinon & Candès, où elle se jette dans la *Loire*. Cette riviere perd une partie de ses eaux à Aixe, près Limoges; elles se précipitent dans un gouffre au milieu de son lit. La quantité de rocher qui en interceptent le cours & qui embarrassent son lit, fait qu'elle ne devient navigable qu'à deux lieues au-dessus de Châtelleraud.

C'est encore le nom d'un ruisseau de Normandie, au pays de Caux, qui arrose Basqueville; il se jette à droite dans la *Saanne*.

VILAINE, (la) riviere navigable de quarante-six lieues de cours, qui arrose la haute Bretagne; elle prend sa source sur les confins du

Maine, passe à Vitré, reçoit à gauche un ruisseau, & plus bas à droite la *Caulache*, passe à Château-Bourg, reçoit à droite la *Vouvre*, baigne Rennes qu'elle partage, reçoit l'*Isle*, & continuant son cours, elle prend à droite le *Men*, & plus bas à gauche la *Seiche*, & au-dessous la *Bruc*, reçoit ensuite le *Chere* & le *Don*, passe à Rhedon, prend au-dessous de cette ville à droite l'*Oust*, & du même côté l'*Isac*, & se perd dans l'Océan au-dessous & à l'ouest de la Roche-Bernard, vis-à-vis Belle-Isle; elle est navigable à deux lieues au-dessus de Rennes. La *Vilaine* est un des six petits fleuves de France.

VILPIOU, ruisseau de la Picardie, qui naît en Thierache, à une lieue au-dessus de Vervins qu'il arrose, & après six lieues de cours il se jette dans la *Serre*, peu au-dessous de Marle.

VINCOU, ruisseau de la Marche, qui passe à Rançon, & se jette dans la *Gartempe*.

VINGEANNE, petite rivière qui prend sa source en Champagne, dans le Bassigni, & se jette dans la *Saône* à

trois lieues au-dessous de Grai.

VILOU, petite rivière de Rouergue, d'environ neuf lieues de cours, qui avoisine à gauche Salescuran, & se jette à gauche dans la *Viaur*, sans arroser aucun endroit important.

VIORE, petite rivière de Dauphiné, d'environ sept lieues de cours; elle se jette à gauche dans le *Rhône* vis-à-vis Soyon, sans arroser aucun endroit important.

VIORNE, ruisseau du Vexin François, qui naît à une lieue au-dessus de Chars qu'il arrose, & se jette ensuite à Pontoise dans l'*Oise*, après six lieues de cours.

VIRE, petite rivière de la basse Normandie, de vingt lieues de cours; elle prend sa source à une lieue sud de Vire, dont elle arrose les murs, sépare ensuite le Bessin du Cotentin, s'approche de Saint-Lo, où elle devient navigable, laisse Isigni à droite, reçoit la rivière d'*Esque* qui vient de cette ville, & se perd dans la Manche où elle forme un petit golphe guéable dans les basses marées (1):

(1) A l'embouchure de la Vire, près du grand Vé, est le village de Fourmigni, où les Anglois furent défaits par le comte de *Richemont*, conné-

on y pêche des huitres excellentes

VIROIN, ruisseau du Hainaut François, qui se forme de deux petits ruisseaux, dont l'un s'appelle la *Blanche*, & passe à Chimai, & l'autre le *Noir*, qui passe à Cousin: ces deux ruisseaux se réunissent au-dessous de Mariembourg, où cette riviere prend alors le nom de *Viroin*; elle se jette ensuite dans la *Meuse*.

VIS, petite riviere du bas Languedoc, de treize lieues de cours, qui naît sur les confins du Rouergue; elle n'arrose aucun endroit important, & se jette dans l'*Hérault* à l'ouest de Ganges.

VISTRE, petite riviere du bas Languedoc, au diocèse de Nîmes, reçoit à droite le *Rhofai*, & se perd ensuite dans les étangs d'Aiguemortes, après un cours d'environ dix lieues.

VIXIEGE ou **VEZIEGE**, petite riviere du haut Languedoc, de huit lieues de cours,

qui naît à une lieue sud-ouest de Fanjeaux, & se jette dans le petit *Lers* au-dessous de Belpech.

VIZEZY ou **VEZIZE**, petite riviere du Forez, qui prend son origine à deux lieues ouest de Montbrison qu'elle arrose à gauche, & se jette à droite dans le *Lignon*, après six lieues de cours.

VOIRE, ruisseau du Valage en Champagne, qui naît peu au-dessus de Somme-Voire où il passe, ainsi qu'à Montier-en-Der; il se jette dans l'*Aube* à l'est de Pougi, après douze lieues de cours.

VOISE, petite riviere du pays Chartrain, qui prend sa source à quatre lieues Est de Chartres, passe à Anneau (1) & à Gallardon, & va se jeter à droite dans l'*Eure* peu au-dessous de Maintenon, après cinq lieues de cours.

VOLOGNE, ruisseau qui naît dans les Vosges, au sud-ouest de Saint-Diez, & se jette dans la *Moselle*, après huit lieues de cours.

table de France, & le comte de *Clermont*. C'est-là proprement l'époque de leur ruine totale en Normandie, & le dernier combat qu'ils y aient livré. Ce fut sous le regne de Charles VII, le 15 avril 1450.

(1) *Anneau*, village du pays Chartrain, sur la riviere de Voise. Le duc de *Guise* y battit les Allemands qui venoient secourir les Huguenots, en 1587, sous le regne de Henri III.

VOLP ou **OP**, petite riviere du pays de Foix, de six lieues de cours, qui se jette à droite avec le *Ger* dans la *Garonne*.

VONNE, petite riviere de Poitou, dans l'élection de Poitiers, qui prend sa source entre les villages de Jausseroux & Vautebise, arrose Sanxay & le village de Curzay, où il y a deux fontaines très-curieuses, s'approche ensuite de Lusignan, & se jette dans le *Clain* à Vivonne, après onze lieues de cours.

VORSE, petite riviere de Picardie, dans le Vermandois, qui prend sa source au nord-est de Magny qu'elle arrose, suit son cours du nord au sud, baigne Noyon, & se jette dans l'*Oise* peu au-dessous de cette ville.

VOUGE, petite riviere de Bourgogne, qui naît à deux lieues au-dessus de Cîteaux qu'elle arrose, & se jette dans la *Saône*, après six lieues de cours.

VOUISE, petite riviere qui prend sa source sur les

frontieres d'Auvergne, peu éloigné de celle du *Veroux*; elle se jette à gauche dans la *Tarais*, après un cours d'environ six lieues.

VOUVRE, ruisseau de la haute Bretagne, qui n'arrose aucun lieu considerable, & qui se jette à droite dans la *Vilaine*, après cinq à six lieues de cours.

VOUZIE, petite riviere de Champagne, de treize lieues de cours, qui prend naissance dans la basse Brie, de plusieurs sources, au nord de Provins où elle passe, & va se jeter dans la *Seine* à une lieue au-dessous de Brai-sur-Seine.

VRIN, ruisseau du Sénois en Champagne, qui passe à la Ferté-Loupetiere, & se jette dans l'*Yonne* au-dessous de Joigny, après sept lieues de cours.

WIMEREUX, ruisseau du Boulonois, de quatre lieues de cours, qui se perd dans l'Océan entre Boulogne & Ambleteuse.

YERES,

Y E R

YERES, (P) petite riviere de la Brie Françoisé, de quatorze lieues de cours, qui prend sa source à une lieue & demie nord de Rosoi où elle passe, ainsi qu'à Chaulnes, dirige son cours à l'ouest en traversant la Brie Françoisé, s'approche de Bric-Comte-Robert, & se rend dans la Seine à Villeneuve S. Georges.

Remarques.

Cette riviere a une singularité qui est presque inconnue à tout le monde : son cours se trouve intercepté par une direction souterraine que l'eau a formée, & d'où elle reparoît sur terre à quelques distances. Une riviere, comme dit M. Guettard, qui ne tarit & ne gèle jamais lorsque l'eau a reparu sur terre ; une riviere qui pourroit être aussi utile à Paris par sa communication avec la Seine, mériteroit sans doute qu'on fit quelques efforts pour augmenter ses eaux, ou du moins pour empêcher qu'elles ne se perdissent, en lui creusant un nouveau lit, & en formant un solide de bonne maçonnerie dans les endroits

Y O N

où elle se perd, ou mieux de détourner un peu son cours. Les eaux de l'Yeres pourroient encore être augmentées par les petits ruisseaux qui s'y rendent en hiver, & qui perdent même en ce tems une partie de leurs eaux. (*Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*, par M. Valmont de Bomare.)

YERES ou **YERS**, petite riviere de Normandie, au pays de Caux, qui naît à une demi-lieue au-dessous de Foucarmont qu'elle arrose, passe à Grandcourt & à Criel, au-dessous duquel lieu elle se perd dans l'Océan, après sept lieues de cours.

YON, petite riviere du bas Poitou, qui passe à la Roche, & se jette à droite dans le Lay, après dix lieues de cours.

YONNE, (P) riviere navigable de cinquante-cinq lieues de cours, qui prend sa source dans le Morvant, à trois lieues sud-est de Château-Chinon qu'elle avoisine, s'approche de Corbigni, reçoit au-dessous de cette ville

l'Anguison à droite, arrose *Clameci*, où elle reçoit le *Beuvron* à gauche, & où elle commence à porter bateau, entre ensuite en Bourgogne, arrose *Cravant* (1), prend à droite la *Cure*, suit son cours, passe à *Auxerre* (2), reçoit à droite le *Serein*, entre après en Champagne, reçoit à droite *l'Armançon*, passe à *Joigni*, prend à gauche le *Tholon* & le *Vrin*, baigne *Villeneuve-le-Roi* & *Sens*, au-dessus de laquelle ville elle reçoit la

Vanne, arrose *Pont-sur-Yonne*, & se jette dans la *Seine* à *Montereau-faut-Yonne* (3), où ses eaux ne sont pas aussi claires que la *Seine*. On conduit à *Paris*, par la riviere d'*Yonne*, des vins, du charbon, de l'*avoine* & du *foin*.

YSABLE, petite riviere du *Lyonnois*, qui prend naissance dans le *Roanez*, reçoit *l'Aix* à droite au-dessous de *Saint-Germain-Laval*, & se jette dans la *Loire* à deux lieues

(1) *Cravant* ou *Crevant*, ville de Bourgogne au diocèse d'*Auxerre*, située sur la riviere d'*Yonne*, au confluent de la *Cure*, est fameux par le combat qui s'y donna sous *Charles VII*, en 1423. Cette ville ayant été prise par les Anglois, les Royalistes voulurent la reprendre, & douze cents, tant François qu'Ecossois du parti du roi *Charles*, demeurèrent sur la place.

(1) *Fontenai*, bourg de Bourgogne, à quatre lieues sud d'*Auxerre*, & deux lieues nord-ouest de *Coulanges*, sur la riviere d'*Yonne*, est remarquable par une sanglante bataille, où l'on prétend qu'il périt plus de cent mille hommes. *Charles le-Chauve*, roi de France, & *Louis*, roi de Baviere, y taillèrent en pieces l'armée de *Lothaire*, leur frere, & de *Pepin*, leur neveu. Cette action se passa le 25 juin l'an 841 ou 842.

(3) Ce fut sur le pont de cette ville que fut tué d'un coup de hache, par *Tannegui* du Châtel, le 10 septembre 1419, *Jean*, duc de Bourgogne, dit *Sans-peur*, fils du duc *Philippe*, dit le *Hardi*, ce qui se fit par le commandement du dauphin de France, depuis roi sous le nom de *Charles VII*, qui l'avoit attiré en ce lieu sous prétexte d'une conférence qu'il vouloit, disoit-il, avoir avec lui, & pour se venger de l'assassinat qu'avoit fait faire à *Paris* le même duc de Bourgogne, de la personne de *Louis*, duc d'*Orléans*, frere du roi *Charles VI*, en l'année 1407. La dame de *Grat*, maîtresse du duc de Bourgogne, l'avoit engagé à cette conférence, en laquelle *Tannegui* du Châtel, qui avoit été le favori du duc d'*Orléans* assassiné, fit une querelle au duc de Bourgogne, & en lui reprochant qu'il ne rendoit pas au dauphin le respect qu'il lui devoit, lui donna un coup de hache sur la tête, dont il mourut, & fut inhumé avec ses habits dans l'église de *Notre-Dame* devant l'autel de *S. Louis*; mais peu après on enleva le corps, qui fut porté à la *Chartreuse* de *Dijon*, où se voit encore sa tête avec la marque de sa blessure.

On prétend que le roi François I voyant cette tête, fut surpris d'y trouver un si grand trou, & qu'un Chartreux lui répondit: *Sire, n'en soyez pas surpris, c'est le trou par où les Anglois sont entrés en France.*

au-dessous de cette ville, après neuf lieues de cours.

YTON ou **ITON**, riviere de la haute Normandie, de vingt quatre lieues de cours, qui prend sa source au pays d'Ouche, dans des marais, près l'abbaye de la Trappe, sur les confins du Perche, baigne les murs de Breteuil & de Damville, reçoit à gauche un ruisseau qui vient de Conches, passe ensuite à Evreux (1), & se jette dans l'Eure à une lieue & demie au-dessus de Louviers. Les eaux de cette riviere ont une propriété particuliere pour teindre les draps qui se fabriquent à Evreux, où il y a des tanneries de peaux de veaux, qui sont recherchées & d'un grand usage pour la reliure des livres, quoique cela ne s'accorde guere avec l'eau destinée pour les teintures.

YVETTE, petite riviere

de l'Isle de France, qui n'a que huit lieues de cours; elle prend naissance à l'abbaye d'Yvette, à deux lieues ouest de Chevreuse qu'elle arrose, passe ensuite à Longjumeau, où il seroit à desirer que l'on reconstruisît le pont, ce qui faciliteroit le passage fréquent des voitures qui se trouvent arrêtées par son peu de largeur, & qui menace ruine. Cette riviere s'unit à l'Orge à une lieue nord-est de Montlhéry. On a projeté de joindre la riviere d'Yvette à celle de Bievres. Sa Majesté, par arrêt de son conseil d'état, du 21 mai 1786, nomma des commissaires pour l'examen des plans & projets relatifs à la jonction de cette riviere avec celle de Bievres.

YVRON, ruisseau de la Brie, de deux lieues de cours, qui se jette à gauche dans l'Yeres au Pont-Pierre.

(1) A trois lieues de la ville d'Evreux est le village de *Cocherel*, sur la riviere d'Eure, renommé par la bataille que du *Guesclin* gagna sur les troupes de *Charles-le-Mauvais*, roi de Navarre, commandées par le *Capital Buch*, en 1364.

Z E I

Z E I

ZEIMBACH, ruisseau qui naît à une lieue sud de Weissembourg, & se jette dans le *Rhin*, après six lieues de cours : ce ruisseau n'arrose aucun endroit important.

Fin du Dictionnaire.



DIVISION

HYDROGRAPHIQUE

DE LA FRANCE.

EN considérant la France par le cours de ses fleuves & rivières, on verra que la plus grande partie prennent leur origine du milieu ou du bas des montagnes : ces contrées plus ou moins élevées au-dessus de la surface de la terre, les retiennent en même tems qu'elles leur donnent naissance.

Le mont Saint-Gothard, en Suisse, fournit quatre fleuves, le *Rhin*, le *Rhône*, le *Danube* & le *Pô* ; les deux premiers coulent dans une partie de la France, & les deux autres dans l'Allemagne & l'Italie.

Le mont Mezin, dans les Cévennes, donne naissance à la *Loire*, à l'*Eyrieux* & au *Lignon* ; la première a son embouchure dans l'Océan, la seconde se jette dans le Rhône, & la troisième tombe dans la Loire.

On voit couler du mont Pila, situé dans le Forez, cinq rivières, qui se rendent dans l'Océan & la

Méditerranée, par le moyen de la Loire & du Rhône, où ces rivières se jettent.

C'est du mont d'Or, en Auvergne, d'où sort la *Dordogne*, qui se jette dans la Garonne au bec d'Ambez; de même le mont Cancale donne la source des rivières d'*Alagnon* & de *Cer*, dont l'une tombe dans l'*Allier*, & l'autre dans la *Dordogne* à Bretenoux.

Les montagnes des Vosges offrent les sources de trois rivières, qui sont, 1°. la *Plaine*, qui se joint à la *Meurthe*; 2°. la *Saux*, qui se jette dans la *Moselle*; 3°. la *Prusch*, qui se décharge dans l'*Ill*.

Les monts Joux ou Jura voyent naître le *Doubs*, qui se dégorge dans la *Saône* à Verdun; & les monts Pyrénées fournissent des eaux à la grande province de Guienne & à celle de Gascogne, qui, réunies ensemble, se jettent dans l'Océan par les embouchures de la Garonne & de l'Adour.

Au midi de la France sont les monts Pyrénées, qui sépare ce royaume de celui d'Espagne. La montagne Noire & les Cévennes, dans le Languedoc, sont une branche des Pyrénées, qui en poussent elles-mêmes trois en Auvergne, & une autre vers la Bourgogne, qui se joint aux Vosges.

Les monts Vosges servent de frontières à la Lorraine, à la Franche-Comté & à l'Alsace; ils se joignent du côté de l'orient aux monts Joux ou Jura, qui séparent la Franche-Comté de la Suisse;

& du côté de l'occident il y a une suite de montagnes jusqu'au pas de Calais.

La grande chaîne de montagnes depuis les Pyrénées jusqu'aux Alpes, forme un bassin aux rivières qui arrosent les terrains qu'il comprend pour se rendre dans la Méditerranée ; au lieu que les rivières qui coulent à l'occident de cette chaîne, où elles prennent leurs sources, vont se perdre dans l'Océan. Il suit de-là que la France est naturellement divisée par des chaînes de montagnes & par terrains de fleuves & de rivières, entre lesquelles il y a des branches ou rameaux de montagnes moindres qui partent de la grande chaîne, & forment un bassin particulier pour chaque fleuve & ses rivières adjacentes.

On distingue parmi ces chassis de montagnes qui divisent hydrographiquement la France, d'autres montagnes qui sont plus ou moins élevées les unes que les autres. Le mont Saint-Gothard, en Suisse, où le Rhin prend naissance, est élevé de 2750 toises au-dessus du niveau de la mer ; le mont de la Fourche, d'où sort le Rhône, près de celui de Saint-Gothard, en a 2669 ; le mont Ventous, en Provence, a 1336 toises de hauteur ; le mont Cancal, en Auvergne, 984 ; le mont d'Or, dans la même province, a 1048 toises d'élévation ; le mont Mezin, dans les Cévennes, 1027, & le mont Canigou, dans le Roussillon, 1442.

ARTICLE I^{er}.

BASSIN DE LA SEINE.

LA SEINE prend sa source en Bourgogne, près le village de Saint-Seine, & se perd dans l'Océan au Hâvre, après un cours de cent soixante lieues de l'est à l'ouest.

Les rivières que ce fleuve reçoit à droite depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, sont :

Les rivières que la Seine reçoit à gauche, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, sont :

La Brevon.

L'Ource.

La Barfe.

L'Aube.

La Vouzie.

L'Yeres.

La Marne.

La Crould.

L'Oise.

L'Epte.

La Cailly.

La Bolbec.

La Lézarde.

La Saigne.

Le Huzain.

L'Yonne.

Le Loing.

L'Essonne.

L'Orge.

La Bievres.

La Maudre.

La Vaucouleur.

L'Eure.

L'Oison.

La Rille.

Rivieres principales que la Seine reçoit à droite.

1°. La *Marne* reçoit à droite les rivieres de *Treire*, de *Rognon*, de *Saulx*, qui a reçu l'*Ornain*, la *Chée* & l'*Ourcq*; elle reçoit à gauche la *Suize*, la *Blaise*, la *Somme-Soule*, le grand & petit *Morin*, & se jette ensuite dans la *Seine* à *Charenton*, à une lieue & demie de *Paris*, après un cours de quatre-vingt-douze lieues.

2°. L'*Oise* prend à droite le canal de *Picardie*, la *Bresche*, le *Therain*, le *Saufteron* & la *Viorne*; elle reçoit à gauche le *Ton* & la *Serre*, qui a reçu le *Vilpiou*, l'*Hurtaut* & la *Souche*, ensuite la *Lette* & l'*Aisne*, grossie par les eaux de l'*Aire*, de *Vaux*, de la *Retourne*, de la *Suippe* & de la *Vesle*, qui a pris l'*Andre* & la *Crise*, reçoit encore l'*Autonne* & la *Nonette*, & se jette dans la *Seine* à *Conflans-Sainte-Honorine*, après soixante lieues de cours du nord-est au sud-ouest.

Rivieres principales qui se jettent à gauche dans la Seine.

1°. L'*Yonne* reçoit à droite l'*Anguison* & la *Cure*, où se jette le *Cousin*, le *Voisin* & le *Chalot*, prend ensuite la *Serain*, qui a reçu l'*Argentalet*, l'*Armançon* & la *Vanne*, grossie par les eaux de la *Nate*. L'*Yonne* reçoit à gauche les rivieres de *Beuvron*, de *Boulches*, de *Tholon* & de *Vrin*, & se jette dans

la Seine à Montreau-faut-Yonne, après cinquante-cinq lieues de cours du sud au nord.

2°. Le *Loing* prend à droite l'*Ouanne*, & à gauche le *canal de Briare*, celui d'*Orléans*, & ensuite le *Suzain*. Cette riviere tombe dans la Seine à deux lieues Est de Fontainebleau, après vingt-huit lieues de cours du sud au nord.

3°. L'*Essonne* reçoit à gauche les eaux de l'*Œuf* & celles de la *Juine*, & se jette ensuite dans la Seine à Corbeil, après vingt lieues de cours.

4°. L'*Orge* reçoit à gauche la *Rémarde*, la *Salmouille* & l'*Yvette*, & se rend ensuite dans la Seine à Villeneuve-Saint-Georges, après un cours de douze lieues.

5°. L'*Eure*, riviere de quarante-cinq lieues de cours, qui prend à droite la *Voise*, l'*Ouille* & la *Vesgre*; elle reçoit à gauche le *canal de Maintenon*, la *Blaise*, l'*Aure* & l'*Yton*, & se jette dans la Seine peu au-dessus du Pont-de-l'Arche.

6°. La *Rille*, qui ne reçoit d'autres rivieres que celle de *Charentonne*, & se jette ensuite dans la Seine entre Quillebœuf & Honfleur: son cours est de vingt-neuf lieues.

Toutes ces rivieres renfermées dans ce premier bassin, arrosent les provinces de l'Isle de France, & une partie de la Bourgogne, de la Champagne, de la Lorraine, de l'Orléanois, de la Picardie & de la Normandie.

Les villes principales que la Seine arrose à droite, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan.

Châtillon.

Mussi-l'Evêque.

Merri.

Montereau.

Corbeil.

Villeneuve S. Georges.

Paris à droite & à gauche.

Saint-Denis.

Meulan.

Mantes.

Les Andelys.

Rouen.

Caudebec.

Harfleur.

Le Hâvre.

Les villes principales que la Seine arrose à gauche, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan.

Bar-sur-Seine.

Troyes.

Pont.

Nogent.

Bray.

Moret.

Melun.

Paris à gauche & à droite.

Saint-Germain.

Poissy.

Vernon.

Pont-de-l'Arche.

Elbeuf.

Quillebœuf.

Honfleur.

Rivieres principales qui se jettent à droite dans la Seine, avec les villes qu'elles arrosent.

Les villes que la Marne arrose à droite, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans la Seine, sont : Saint-Dizier, Vitry-le-François, Châlons, Château-Thierry, Lisy, Meaux & Charenton.

La Marne arrose à gauche les villes de Langres, Chaumont-en-Bassigni, Joinville, Epernay, la Ferté-sous-Jouarre & Lagny.

L'Oise arrose à droite, depuis sa source jusqu'à son confluent dans la Seine, les villes de la Fere, Chauny, Pont-Sainte-Maixence, Creil & Pontoise.

Cette riviere arrose à gauche les villes de Hirson, Guise, Compiègne & Beaumont.

Rivieres principales qui se jettent à gauche dans la Seine, avec les villes qu'elles arrosent.

L'Yonne arrose à droite, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans la Seine, les villes de Cravant, Joigni & Sens.

L'Yonne arrose à gauche Clamecy, Auxerre & Montereau.

Le Loing arrose à gauche les villes de Saint-Fargeau, Bleneau, Montargis, Nemours & Moret, à son confluent dans la Seine.

L'Essonne arrose à gauche Malesherbes.

L'Orge arrose à gauche Dourdan & Arpajon.

L'Eure arrose à droite Maintenon & Pacy, & à gauche Courville, Chartres, Nogent-le-Roi, Ivry & Louviers.

La Rille arrose à droite l'Aigle, Rugles & Beaumont-le-Roger, & à gauche Ponteau-de-Mer.

ARTICLE II.

BASSIN DE LA LOIRE.

LA LOIRE, le plus considérable fleuve du royaume, coule du sud au nord jusqu'à Briare, d'où il suit son cours de l'est à l'ouest, où il trouve son embouchure dans l'Océan, après deux cents vingt lieues de cours.

La Loire, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, reçoit à droite les rivières de

La Loire reçoit à gauche, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, les rivières de

*Lignon.**Semene.**Furand.**Coize.**Toranche.**Losse.**Rhin.**Sornin.**Ardesche.**Arroux.**Somme.**Aron.**Nievre.**Borne.**Arzon.**Ance.**Mare.**Lignon.**Ysable.**Renaison.**Besbre.**Acolin.**Allier.**Auvois.**Vaumoise.**Nord-Yevre.*

Division hydrographique

<i>Nouain.</i>	<i>Loiret.</i>
<i>Canal de Briare.</i>	<i>Cosson.</i>
<i>Canal d'Orléans.</i>	<i>Beuvron.</i>
<i>Cize.</i>	<i>Cher.</i>
<i>Authion.</i>	<i>Indre.</i>
<i>Mayenne.</i>	<i>Vienne.</i>
<i>Erdre.</i>	<i>Thoué.</i>
	<i>Layon.</i>
	<i>Eyre.</i>
	<i>Sevre-Nantaise.</i>

Rivieres principales que la Loire reçoit à droite.

1°. Le *Lignon* qui reçoit à droite la *Dunier*, & se jette dans la Loire à l'est de *Beuzac*.

2°. Le *Rhin* qui prend à droite la *Trambouze*, & à gauche le *Gand*, & se jette dans la Loire peu au-dessous de *Roanne*, après un cours de douze lieues.

3°. L'*Arroux*, riviere de vingt-trois lieues de cours, qui prend à droite la *Creuzevaux*, & à gauche la *Bourbince* & l'*Oudache*, & se jette dans la Loire au-dessous de *Digoin*.

4°. L'*Aron*, qui reçoit à droite la *Canne*, & à gauche un ruisseau qui vient de *Château-Chinon*, prend ensuite l'*Haleine*, & se jette dans la Loire à *Décise*, après quinze lieues de cours.

5°. La *Cize*, qui prend à droite la *Branle* près de son confluent dans la Loire, à une lieue & demie au-dessus de *Tours*, après un cours de quinze lieues.

6°. L'*Authion*, dont le cours est parallele à la Loire, & qui reçoit à droite le *Laton*, & plus bas le *Couafnon*; se jette dans la Loire au Pont-de-Cé, après quinze lieues de cours.

7°. La *Mayenne*, riviere de quarante-cinq lieues de cours, qui reçoit à droite la *Calmont*, l'*Ernée*, le *Vicoïn*, l'*Oudon*, qui a pris à droite l'*Argos* & la *Verzée*. La *Mayenne* reçoit à gauche la *Varenne*, l'*Aisne* & la *Jouanne*, qui a reçu à gauche la *Dimard*.

La *Mayenne* prend ensuite la *Sarthe*, où se jettent à droite les rivieres de *Sarton*, de *Gray*, de *Vesgre*, d'*Erve* & de *Vaige*, & à gauche celles d'*Orne*, qui a reçu à droite la *Dive*, prend encore à gauche l'*Huisne*, qui a pris à droite la *Même* & le *Coeslon*.

La *Sarthe*, dont le cours est de soixante lieues, se joint à la *Mayenne* à une lieue au-dessus d'*Angers*, où elle reçoit à même distance le *Loir*, qui a pris à droite l'*Ozanne*, la *Braye*, le *Tuffon*, la *Veuve*, l'*Etang-Sort*, & à gauche la *Connie* & la *Fare*. Le *Loir* se jette dans la *Sarthe* à deux lieues au-dessus d'*Angers*, après un cours de soixante lieues: ainsi la *Mayenne* reçoit dans son cours deux grandes rivieres, la *Sarthe* & le *Loir*.

Rivieres principales que la Loire reçoit à gauche.

1°. L'*Ance*, qui a pris les eaux de la *Ligonne* qu'elle reçoit à droite, & celles de l'*Andrable* à

gauche; elle se jette dans la Loire après douze lieues de cours.

2°. La *Lignon*, qui a reçu à droite la *Viferg*, & qui se jette dans la Loire à une lieue au-dessous de Feurs.

3°. L'*Ysable*, qui a pris à droite l'*Aix*, & qui se jette dans la Loire après un cours de neuf lieues.

4°. L'*Allier*, grande riviere de soixante-douze lieues de cours, qui reçoit à droite la *Senouire* & la *Dore*, grossie par les eaux de la *Durotte* & de la *Dolore*, prend le *Sichon*, qui a reçu à droite le *Jolan*, reçoit ensuite le *Mourgon* & le *Valençon*.

L'*Allier* reçoit à gauche les rivieres de *Suejols*, de *Dege*, d'*Alagnon*, qui a pris les eaux de l'*Arceuil*, suit son cours, & reçoit la *Crouse*, la *Monne* & l'*Artier* qui vient de Clermont, prend l'*Ambene* qui a reçu la *Morge* à gauche, reçoit l'*Andelot* & la *Sioule*, riviere de trente-cinq lieues de cours, qui a reçu à gauche la *Bouble* & l'*Oufenon*, reçoit encore la *Queune*, l'*Ours* & la *Bioudre*, & se jette ensuite dans la Loire au bec d'*Allier*.

5°. Le *Cher*, riviere de soixante-dix lieues de cours, prend à droite le *Chacrot*, & à gauche la *Viouse*, reçoit ensuite la *Magieure*, la *Queugne* & l'*Arnon*, grossie par les eaux du *Porte-feuille* & de la *Théols*, prend encore la *Nedon*, & se jette dans
la

la Loire au sud de Tours, où elle forme un canal de communication avec ce fleuve.

6°. L'*Indre* qui prend à droite l'*Igneray*, & plus bas l'*Indrois*, reçoit à gauche la *Vauvre*, & se jette ensuite dans la Loire au port d'*Ablerois*: son cours est de cinquante lieues.

7°. La *Vienne* reçoit à droite la *Maudre*, le *Thorion* & la *Creuze*, qui a pris les eaux du *Veroux* & du *Veron*, prend ensuite la *Bouzanne* & la *Claise*, reçoit à gauche la *Bresentine*, qui a reçu la *Cazine* & la *Sedelle*, prend la *Gartempe*, grossie par les eaux de la *Seine* & de *Bram*, reçoit l'*Anglin*, qui a pris à droite l'*Abloux*, & à gauche la *Benaise* & le *Salleron*.

La *Vienne* reçoit à gauche vers sa source l'*Ardour*, la *Conné* & le *Vincou*, le grand & petit *Briancé*, le *Clain*, qui a pris à droite les eaux de la *Clouere* & du *Miauzon*, & à gauche celles de la *Bouleur*, de la *Dive*, de la *Vonne*, de la *Baivre*, de l'*Auzance* & du *Palu*, reçoit ensuite l'*Auvigne* & la *Veude*, qui a pris les eaux du *Mable*. Cette riviere se jette dans la Loire à *Candes*, après un cours de soixante-dix lieues.

8°. La *Thoué*, riviere de vingt-cinq lieues de cours, qui reçoit à droite la *Dive*, & à gauche le *Thoiret* & l'*Argenton*; elle se jette ensuite dans la Loire peu au-dessous de *Saumur*.

9°. Le *Layon*, qu'on a rendu navigable par le

K

moyen des écluses , & qu'on appelle Canal de MONSIEUR.

10°. L'*Evre*, petite riviere qui ne reçoit dans son cours que la *Vremes*, & se joint à la Loire au-dessous de Saint-Florent.

11°. La *Sevre-Nantaise*, qui reçoit à droite le *Moine* & la *Sangoise*, & à gauche la *Maine*, & se jette ensuite dans un bras de la Loire près Nantes: son cours est de trente lieues.

La Loire, le plus considérable fleuve du royaume, coule du sud au nord jusqu'à Briare, d'où il suit son cours de l'est à l'ouest, où il trouve son embouchure dans l'Océan.

Les rivieres qui se jettent dans la Loire, & qui sont renfermées dans ce deuxieme bassin, arrosent les provinces d'Anjou, de Touraine, de Berri, de Bourbonnois, de la Marche, & une partie de celles du Maine, de Bretagne, de Poitou, de l'Orléanois, de Nivernois, de Forez, des Cévennes, de l'Auvergne & de Limosin.

Les villes & bourgs que la Loire arrose à droite depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, sont :

Feurs.

Digoin.

Les villes & bourgs que la Loire arrose à gauche depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, sont ;

Bouzacq.

Saint-Rambert.

Décise.	Unias.
Nevers.	Roanne.
La Charité.	Bourg-le-Comte.
Cosne.	Beaulieu.
Briare.	Chârillaon-sur-Loire.
Gien.	Sully.
Orléans.	Jargeau.
Beaugenci.	Saint-Diey.
Blois.	Amboise.
Luynes.	Tours.
Langei.	Candes.
Champtocé.	Saumur.
Ingrande.	Montfôreau.
Ancenis.	Chalonne.
Nantes.	Saint-Florant.
Saint-Nazaire.	Painbœuf.

Rivieres principales qui se jettent à droite dans la Loire, avec les villes & bourgs qu'elles arrosent.

1^o. Le *Lignon* arrose à droite Tence, & à gauche Saint-Maurice.

2^o. Le *Rhin* arrose à droite Rignié & le château de Perreux.

3^o. L'*Arroux* arrose à gauche Arnay-le-Duc, Autun & Toulon.

4^o. L'*Aron* arrose à droite Cercy-la-Tour, & à gauche Châtillon en Bazois.

5^o. La *Cize* arrose à droite Limeray, Posay &

Norfay ; la riviere de *Branle* que la *Cize* reçoit à droite , arrose à gauche Château-Regnaud.

6°. L'*Authion* arrose à droite Bourgueil , Longué & les ponts de Cé.

7°. La *Mayenne* arrose à droite Ambrières , Mayenne , Laval , Château-Gontier , Angers à droite & à gauche.

L'*Oudon* , que la *Mayenne* reçoit à droite , arrose à droite Segré & le Lion d'Angers , & à gauche Craon.

La *Sarthe* , qui se jette à gauche dans la *Mayenne* , arrose à droite le Mesle , Menilbrou , Alençon , Beaumont-le-Vicomte , Sablé , Château-Neuf , Jauvardail , Cheffes , & à gauche Notre-Dame du Fresne , le Mans , la Sufe , Malicorne , Moranes.

Le *Loir* , que la *Sarthe* reçoit à gauche , arrose à droite Cloye , Saint-Hilaire-la-Gravelle , Fretreval , Vendôme , Montoire , Trou , la Chartre , Château-du-Loir , Luché , la Fleche , Durtal , Montreuil , & à gauche Illiers , Alluye , Bonneval , Château-Dun , Morée , la Verdin , la Lude , Seiches & Villevêque.

Rivieres principales que la Loire reçoit à gauche , avec les villes & bourgs qu'elles arrosent.

1°. L'*Ance* arrose à droite la Pouc , S. Aillan , Viverost , & à gauche Saint-Anthème & Pont-Tempera.

2°. La *Lignon* arrose à gauche Boen & l'abbaye de Beaulieu : cette riviere reçoit à droite la *Vexize*, qui arrose à gauche Montbrison.

3°. L'*Ysable* n'arrose à gauche que S. Germain-Laval.

4°. L'*Allier* arrose à droite Jonchieres, Pont-de-Vabre, la Voute, Usson, Vic-le-Comte, Mirefleur, Vichi, Billi, Varennes, Moulins, Marigni, la Ferté-Chaudron, & à gauche Langogne, Langeac, Brioude, Lambron, Issoire, Mont-Peroux, Cournon, Mont-Ferrant, Maringues, Bagneux, la Veurdre.

La *Dore*, que l'*Allier* reçoit à droite, avoisine à droite Ambert, arrose du même côté Oliergues & Puy-Guillaume, & à gauche Arlant & Courpierre.

L'*Allier* reçoit à gauche l'*Alagnon*, qui arrose à droite Bredou & Massiac, & à gauche Murat, Blesle & l'abbaye de Beaulieu; elle reçoit ensuite l'*Artier*, qui arrose à droite Clermont, & à gauche Entragues & Maringues.

L'*Allier* reçoit encore à gauche la *Sioule*, qui arrose à gauche Rochefort, Pont-Gibaud, Pont de Bouchey, Menat, Ebreuil & Saint-Pourçain. La *Sioule* reçoit à gauche la *Bouble*, qui arrose à droite Chantel-le-Châtel.

5°. Le *Cher* arrose à droite Auzance, Saint-Marcel, Montluçon, Saint-Amand, Châteauneuf,

Saint-Fleuran, Vierzon, Menetou, Châtillon-sur-Cher, Montrichard, Chenonceaux, & à gauche Evaux, Epineuil, Ayne-le-Vieil, Chabris, Selles en Berri, Saint-Aignan, Blere & Athée.

Le Cher reçoit à droite l'*Aumance*, qui arrose à droite Herisson; elle prend l'*Œil* à gauche, qui arrose du même côté Cosne.

Le Cher prend à droite l'*Eure*, qui arrose à droite Bourges, Mehun & Vierzon; elle reçoit à gauche l'*Auron*, qui vient d'arroser à droite Dun-le-Roi, & à gauche Bannegon & Saint-Juft.

Le Cher reçoit encore à gauche la *Saudre*, qui arrose Concreffant à droite, & Romorentin à gauche; ensuite Argent, Clémont, Brinon, Salbris & la Ferté-Imbaut. La petite Saudre arrose à droite la chapelle d'Aiguillon, Ménétreol & Soefmes.

L'*Arnon*, qui se jette à gauche dans le Cher, arrose à droite Mareuil, & à gauche Culan, Lignieres, Charost & Reuilly; elle reçoit à gauche la *Théols*, qui arrose à droite Iffoudun.

6°. L'*Indre* arrose à droite Saint-Severe, Buzangois, Palluau, Saint-Hippolite, Beaulieu, Loches, Artanes, Azay-le-Rideau, & à gauche Château-roux, Châtillon, Cormery & Montbason.

7°. La *Vienne* arrose à droite Saint-Léonard, Limoges, Saint-Junien, Chabanois, Confolent, Saint-Germain, l'Isle-Jourdain, Perfac, Lussac,

Chauvigni , traverse ensuite Châtelleraud , arrose l'Isle Bouchard & Chinon.

La Vienne arrose à gauche Eymoutier , Saint-Barthelemi , Availles & Bonimatour.

8°. La *Thoué* arrose à droite Parchenai , Airvaut ; Thouars & Montreuil-Bellai ; elle reçoit à droite la *Dive* , qui arrose à gauche Moncontour : cette riviere prend encore l'*Argenton* à gauche , qui arrose à gauche Argenton-le-Château & Argenton-la-Ville.

9°. La *Layon* , appelée le canal de MONSIEUR , qui arrose à droite Touarcé.

10°. L'*Evre* arrose à droite Montreveau & Saint-Florent , où elle se jette dans la Loire.

11°. La *Sevre-Nantaise* arrose à droite Mallieyre , Mortagne , le château de la Galisonniere & Ver-ton ; elle arrose à gauche la Pomerai , Saint-Laurent , Tiffauges & Clifton : cette riviere reçoit à droite le *Moine* , qui arrose à droite Cholet , la Seguinere & Montfauçon ; elle prend à gauche la *Maine* , qui arrose à droite Montaigu.

ARTICLE III.

BASSIN DU RHÔNE.

Le Rhône prend sa source au pied du mont de la Fourche, près de celui de Saint-Gothard, en Suisse; il coule de l'est à l'ouest jusqu'à Lyon, d'où il continue son cours du nord au sud jusqu'à son embouchure dans la Méditerranée: son cours est de cent vingt lieues.

Rivieres les plus considérables qui se jettent à droite dans le Rhône,	Rivieres principales que ce fleuve reçoit à gauche.
--	---

L'Arviere.

L'Arve.

Le Furan.

Le Guiervif.

L'Ain.

La Bourbre.

La Saône.

La Gere.

Le Garon.

La Vareixe.

La Gyer.

La Galaure.

La Cance.

L'Isere.

Le Day.

La Drôme.

Le Doux.

Le Roubion.

L'Eyrieux.

La Berre.

Le Vernêt.

La Louzon.

L'Ardesche.

Le Lez.

La Ceze.

L'Aigue.

La <i>Taye</i> .	La <i>Louveze</i> .
Le <i>Gardon</i> .	Le <i>Calavon</i> .
Le canal de <i>Bourdigou</i> .	La <i>Durance</i> .
Le <i>Rhône mort</i> .	Le canal de <i>Craponne</i> .
Le <i>vieux Rhône</i> .	

Rivieres principales qui se jettent à droite dans le Rhône.

1°. L'*Ain*, qui reçoit à droite la *Serpentine*, la *Valouze*, le *Saran*, & à gauche la *Bienne*, l'*Oignin* & l'*Albarine*; elle se jette ensuite dans le Rhône, après trente-six lieues de cours.

2°. La *Saône*, grande riviere de quatre-vingt-dix lieues de cours, qui prend à droite l'*Amance*, le *Gourgeon*, le *Saolon*, la *Vingeanne*, la *Beze*, la *Tille*, qui a reçu à droite le *Lignon* & la *Norge*, reçoit ensuite l'*Ouche*, qui côtoye le canal de Bourgogne, où elle prend à gauche le *Suzon*, reçoit au-dessous la *Vouge* & la *Dheune*, grossie par les eaux de la *Bourgeoise* & du *Meuzin*, prend au-dessous de la *Dheune* la *Gronne* & la *Brevenne*, qui se jette dans l'*Ardiere*, reçoit encore l'*Azergue*, qui a pris la *Tardine*, & se jette ensuite dans le Rhône au sud de Lyon.

La *Saône* reçoit à gauche le *Coney*, l'*Angronne*, où se jettent à gauche la *Combauté* & le *Breuchin*, qui a reçu l'*Antenne*, prend au-dessous de l'*Angronne* la *Drujonne*, la *Romaine* & l'*Oignon*, riviere de

quarante lieues de cours, qui a reçu à gauche le *Rahain*, reçoit ensuite le *Doubs*, rivière de quatre-vingt lieues de cours, qui a pris à droite le *Caurat*, la *Savoureuse*, l'*Isel*, & à gauche la *Dessoubre*, la *Clause* & la *Louve*, qui a reçu à gauche la *Furieuse* & la *Cuisance*, prend au-dessous de la *Louve* le *Dorain* & la *Guiotte*. La *Saône* reçoit encore à gauche la *Seille*, où se jette à droite la *Brene*, & à gauche la *Vaille*, le *Sevron* & la *Selman*; elle prend encore la *Reyffouse*, la *Veyle* & la *Chalaronne*.

3°. L'*Ardesche*, qui reçoit à droite la *Baune*, la *Borne*, le *Chafferac*, & à gauche l'*Auzon* & l'*Abie*; elle se jette ensuite dans le *Rhône* à une lieue au-dessus de *Pont-Saint-Esprit*, après dix-huit lieues de cours.

4°. Le *Gardon*, rivière de trente lieues de cours, qui a reçu les eaux du *Galaisson*, du *Gardon-d'Alais* & de la *Seine*; elle se jette dans le *Rhône* à une lieue & demie de *Beaucaire*.

Rivieres principales que le Rhône reçoit à gauche.

1°. L'*Ifere*, rivière de quarante lieues de cours en France, qui prend à droite plusieurs ruisseaux, entr'autres ceux de *Furand* & d'*Herbasse*, & à gauche l'*Ozeins* & le *Drac*, qui a reçu à droite la *Bonne* & la *Romanche*, où se jettent à droite l'*Olle*, & à gauche le *Vencon*, prend ensuite l'*Ebron* à

gauche, & la *Bourne*, qui a reçu le *Vernaison* à gauche. L'*Isere* se jette dans le *Rhône* à deux lieues au-dessus de *Valence*.

2°. La *Drome*, qui reçoit à droite le *Bès*, & à gauche la *Rouanne*, & se rend dans le *Rhône* peu au-dessous de *Livron*, après vingt-quatre lieues de cours.

3°. La *Louvezè* reçoit à gauche la *Mede*, l'*Auzon*, la *Venasque*, la *Sorgues*, & se jette ensuite dans le *Rhône* au-dessus d'*Avignon*, après un cours de dix-huit lieues.

4°. La *Durance*, riviere de soixante-dix lieues de cours, prend à droite la *Guisanne*, le *Clairèt*, la *Vence*, la *Live*, le *Buech*, le *Jabron*, le *Lauzon*, la *Laye*, la riviere de *Pertuis* & le *Calavon*.

La *Durance* reçoit à gauche le *Guil*, l'*Ubaye*, la *Blanche*, la *Sasse*, le *Vanson*, la *Bléone*, qui a pris le *Bès*, prend l'*Assè* & la *Verdon*, qui a reçu à droite la *Colostre*, & à gauche le *Jabron*, reçoit plus bas le canal de *Craponne* & celui de *Tarascon*, & se jette ensuite dans le *Rhône* à une lieue au-dessous d'*Avignon*.

Toutes ces rivieres qui tombent dans le *Rhône*, & qui sont renfermées dans ce troisieme bassin, arrosent les provinces de *Franche-Comté*, de *Dauphiné*, & une partie de la *Bourgogne*, de *Lyonnois*, de *Languedoc* & de *Provence*.

Les villes & bourgs que le Rhône arrose à droite, depuis son entrée en France jusqu'à son embouchure dans la Méditerranée.

Seissel.
Lagnieu.
Lyon.
Givords.
Conarieu.
Andance.
Tournon.
La Voute.
Viviers.
Bourg Saint-Adéol.
Pont Saint-Esprit.
Beaucaire.

Les villes & bourgs que le Rhône arrose à gauche, depuis son entrée en France jusqu'à son embouchure dans la Méditerranée.

La Guillotiere, faux-bourg de Lyon.
Vienne.
Saint-Rambert.
Saint-Vallier.
Thain.
Valence.
Livron.
Ancône.
La Palu.
Avignon.
Tarascon.
Arles.

Rivieres principales qui se jettent à droite dans le Rhône, avec les villes & bourgs qu'elles arrosent.

1°. L'*Ain* arrose à droite Pont-d'Ain, & à gauche Pontcin; l'*Ain* reçoit à droite la *Serpentine*, qui arrose Nozeroy; elle reçoit à gauche la *Bienne*, qui baigne Saint-Claude.

2°. La *Saône* arrose à droite Darney, Châtillon,

Scey, Dampiere, Saint-Jean-de-Losne, Verdun, Châlons, Mâcon, Tournus, Belleville, Villefranche, Anse, Lyon qu'elle traverse, & où elle trouve son embouchure dans le Rhône.

La Saône arrose à gauche Joinville, Conflandey, Pont-sur-Seine, Gray, Auxonne, Seure & Trevoux.

La Saône reçoit à droite l'*Amance*, qui arrose Jussey; le *Saolon*, qui passe à Champlite; la *Tille*, qui arrose à droite Is & Trechâteau; l'*Ouche*, qui arrose à droite la Buffiere, & à gauche Dijon & Fauverney; la *Dheune*, qui arrose à droite Chagny, & qui reçoit à gauche le *Meuzin*, qui vient de Nuys; la *Grône*, qui passe à Clugny; l'*Ardiere*, qui arrose Beaujeu, & la *Brevrenne*, qui passe à l'Arbresse, au confluent de cette riviere avec la *Tardine*, qui descend de Tarare qu'elle arrose.

La Saône reçoit à gauche le *Coney*, qui arrose à gauche Fontenai-le-Château; l'*Angronne*, qui arrose à droite Plombieres, Saint-Loup & Favorney; le *Breuchin*, qui arrose à droite Euxeuil & Conflans; la *Drujone*, qui arrose à droite Vezoul, & à gauche Montigni; l'*Oignon*, qui arrose à droite Lure, Montboson, Marnai & Pesmes.

Le *Doubs* arrose à droite Pontarlier, les Brenets, Franquemont, Sainte-Ursanne, la Motte, Clémont, Mandeuire, Chastelot, l'Isle, Baume; Notre-Dame d'Aigremont, Saint-Wyt, Orchamps & Dôle.

Le *Doubs* arrose à gauche le château de Joux, Clerval & Befançon.

3°. L'*Ardesche* qui n'arrose aucun lieu considérable; mais elle reçoit à droite la *Baune*, qui arrose Joyeuse, & la *Chasserac* qui arrose Chambanas, & qui avoisine les Vans; l'*Ardesche* reçoit à gauche l'*Abie*, qui arrose Villeneuve de Berg, où elle prend sa source.

4°. Le *Gardon d'Alais* arrose à gauche la ville de ce nom, & le *Gardon d'Anduse* arrose à droite Anduse.

Rivieres principales qui se jettent à gauche dans le Rhône, avec les villes & bourgs qu'elles arrosent.

1°. L'*Isere* arrose en France le Fort-Barraux à droite, & du même côté Vinay, Saint Marcellin, Romans, & à gauche Gouzoulin, Domaine & Grenoble. L'*Isere* reçoit à gauche le *Drac*, qui arrose à droite Saint-Bonnet & Corps; la *Romanché*, qui se jette dans le *Drac*, arrose Vizille, & l'*Otte*, qui tombe dans cette riviere, arrose Allemont. Le *Drac* reçoit encore à droite la *Bonne*, qui arrose Bourg-d'Oisans. L'*Isere* reçoit encore à gauche la *Bourne*, qui arrose à droite Pont-en-Royans.

2°. La *Drome* arrose à droite Luc, Dié, Crest, Livron, & à gauche aucun endroit important.

3°. La *Louyeze* arrose à droite le Buis, & à

gauche Vaison, reçoit du même côté l'*Auzon* qui passe à Carpentras, ensuite la *Venasque*, qui arrose à gauche Sault & Venasque. La Louveze reçoit encore la *Sorgue*, qui arrose à gauche Vaucluse, l'Isle & Pont-de-Sorgue.

4°. La *Durance* arrose à droite Embrun, Savines, Tallard, Sisteron, Château-Arnoux, Lurs, Pertuis, & à gauche Mont-Dauphin, Saint-André, Malemort & Barbantane qu'elle avoisine.

La *Durance* reçoit à droite la *Guisanne*, qui n'arrose aucun lieu considérable; la *Live*, qui arrose Gap; la *Buech*, qui passe à Serres; la *Laye*, qui s'approche de Forcalquier, la *Pertuis*, qui arrose la ville de ce nom, & le *Calavon*, qui arrose à gauche Apt & Cavaillon.

La *Durance* reçoit à gauche le *Clairét*, qui baigne Briançon; le *Guil*, qui arrose Guillestre; l'*Ubaye*, qui arrose à droite Barcelonnette, & à gauche Miolens & le Lauset; la *Blanche*, qui avoisine Seyne; la *Bleone*, qui passe à Digne; l'*Asse*, qui arrose à droite Barrême, & à gauche Senez; la *Verdon*, qui arrose à droite Cestellane, & à gauche Colmars: la *Verdon* reçoit à droite la *Calostre*, qui passe à Riez.

Bassin de l'Argent.

La chaîne de montagnes qui divise la Provence en deux parties à-peu-près égales, & qui sert de

limites du côté du midi au bassin du Rhône, forme un petit bassin aux rivières qui coulent de ces montagnes pour se rendre dans la Méditerranée, depuis l'embouchure du Rhône jusqu'à Antibes.

La rivière principale de ce bassin est l'*Argent* ; qui reçoit à droite la *Caulon*, l'*Iffole* & la *Daille*, & à gauche elle prend deux ruisseaux, dont l'un vient de Barjols, & l'autre de Salernet ; elle reçoit ensuite l'*Artuby*, qui baigne Draguignan, & l'*Endre* qui n'arrose aucun endroit important. L'*Argent* se perd dans la Méditerranée au golphe de Fréjus.

Les autres rivières sont ; la *Touloubre*, l'*Arc*, qui arrose à droite Aix, & qui tombent toutes deux dans l'étang de Berre ; la *Veaune*, qui baigne Auriol ; le *Gapeau*, qui passe à Hyeres ; la *Motte*, qui se jette dans le golphe de Saint-Tropez ; la *Siagne*, qui tombe dans la mer à une lieue de Cannes ; le *Loup*, qui a son embouchure dans la mer à une lieue & demie d'Antibes ; l'*Esteron*, qui se jette à droite dans le *Var*, qui vient d'Entrevaux, & se rend dans la Méditerranée entre Antibes & Nice.

Les rivières contenues dans ce bassin n'arrosent que la basse Provence.

ARTICLE IV.

BASSIN DE LA GARONNE.

La Garonne prend ses sources au pied des monts Pyrénées : ce fleuve coule d'abord du sud au nord, ensuite du sud-est au nord-est jusqu'à son embouchure dans l'Océan ; il change son nom au bec d'Ambez pour prendre celui de *Gironde*. Son cours est de cent quarante lieues.

Rivieres considérables
qui se jettent à droite
dans la Garonne.

Le *Ger*.

Le *Salat*.

L'*Arize*.

L'*Ariège*.

Le canal de *Languedoc*.

Le *Lers*.

Le *Tarn*.

La *Barguelone*.

Le *Lot*.

Le *Drot*.

La *Dordogne*.

Rivieres principales qui
se jettent à gauche dans
la Garonne.

L'*Aune*.

La *Neste*.

La *Noue*.

La *Louge*.

La *Touch*.

La *Save*.

La *Baise*.

Le *Cirou*.

L

Rivieres principales qui se jettent à droite dans la Garonne.

1°. Le *Salat*, qui reçoit à droite l'*Aleth* & l'*Arac*, & à gauche le *Lez*, & se jette dans la Garonne, après treize lieues de cours.

2°. L'*Ariège*, riviere de trente lieues de cours, prend à droite le *Crieu*, & au-dessous le *Lers*, qui a reçu à droite la *Vialege*, & à gauche la *Leitoure* & la *Leclouire*.

L'*Ariège* reçoit à gauche la *Vic-d'Effos* & la *Leze*, & se jette ensuite dans la Garonne à deux lieues & demie au-dessus de Toulouse.

3°. Le *Tarn*, depuis sa source jusqu'à son confluent dans la Garonne, reçoit à droite la *Muse*; le *Tescou* & l'*Aveyrou*, riviere de quarante-huit lieues de cours, qui a pris à droite la *Serre*, & à gauche la *Viaur*, de vingt-cinq lieues de cours, qui a reçu à gauche le *Violou* & le *Gifou*, & se jette ensuite dans l'*Aveyrou* à trois lieues au-dessous de Najac. L'*Aveyrou*, grossie par les eaux du *Cerou* & de la *Verre* qu'elle a reçues à gauche, se jette dans le *Tarn* à deux lieues au-dessus de Montauban.

4°. Le *Lot*, grande riviere de quatre-vingt lieues de cours, reçoit à droite la *Coulagne*, qui a pris le *Coulagnet* à Marvejols, reçoit au-dessous la *Trueyre*, grossie par les eaux du *Brezous*, de la

Cambon & de *Bès*. Le Lot reçoit ensuite la *Celle*, qui a pris la *Ronce* & la *Veyre*, prend au-dessous de la *Celle* les rivières de l'*Allemance* & de *Lede*.

Le Lot reçoit à gauche le *Dordou*, & se jette dans la *Garonne* à *Aiguillon*.

5°. La *Dordogne*, dont le cours est de quatre-vingt-dix lieues, prend à droite les rivières de *Chavanoux*, de *Diège*, & plusieurs ruisseaux; elle reçoit ensuite la *Vezère*, qui a pris à gauche la *Corrèze* & le *Solan*, prend encore la *Dronne*, où se jette à droite la *Nizonne*, qui a reçu les eaux de la *Belle* & de la *Tude*.

La *Dordogne* reçoit à gauche plusieurs ruisseaux & les rivières de *Bresme* & de *Cer*, qui a pris à droite la *Jordane* & la *Dautre*; elle reçoit ensuite la *Lave*, l'*Alzou*, le *Céou* & la *Nauze*, & se jette dans la *Garonne* au bec d'*Ambez*.

La rivière principale que la *Garonne* reçoit à gauche est la *Baise*, qui a reçu à droite le *Laudoue*, & à gauche la *Baisote* & la *Losse*, qui a pris l'*Auson* & la *Gélise*. La *Baise* se jette dans la *Garonne* vis-à-vis *Aiguillon*, peu au-dessus où le *Lot* se joint à ce fleuve.

La *Garonne*, & ses rivières adjacentes qui sont renfermées dans ce quatrième bassin, arrose la grande province de *Guienne*, & une partie de la

Gascogne, du pays de Foix, de Limosin, de l'Auvergne & de Languedoc.

La Garonne, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, arrofe à droite les villes de

Valentine.
Toulouse.
Montech.
Castel-Sarrafin.
Valence.
La Magiflere.
Agen.
Lufignan.
Clermont.
Port Sainte-Marie.
Aiguillon.
Tonneins.
Marmande.
La Reole.
Gironde.
Saint-Macaire.
Cadillac.
Rions.
Blaye.
Mortagne.
Royan.

Ce fleuve arrofe à gauche, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, les villes de

Saint-Beat.
Saint-Bertrand.
Saint-Gaudens.
Saint-Martori.
Cazeres.
Saint-Julien.
Muret.
Grenade.
Verdun.
Mas-Garnier.
Auvillard.
Damazan, qu'il avoifine.
Le Mas d'Aginois
Langon.
Castres.
Bordeaux.
Médoc.
Pauliac.
Saint-Estephe.
Castillon.

Rivieres principales qui se jettent à droite dans la Garonne, avec les villes & bourgs qu'elles arrosent.

1°. Le *Salat* arrose à droite Saint-Girons & Saint-Lizier, & à gauche Seix; elle reçoit à gauche le *Lez*, qui arrose à droite Castillon.

2°. L'*Ariège* arrose à droite Acqs, Tarascon, Montgaillard, Bareilles, Pamiers, Cintegabelle, Hauterive.

L'*Ariège* arrose à gauche Quié, Foix; elle reçoit à droite le *Lers*, qui arrose à gauche Mirepoix; elle prend du même côté la *Leze*, qui arrose à droite Lezat, & à gauche le Foffet & Beaumont.

3°. Le *Tarn* arrose à droite Espagnac, Milhaud, Broquiez, Gaillac, l'Isle, Rabasteins, Villemur, Montauban, Moissac, & à gauche Querac, Saint-Roma-de-Tarn, Alby, Saint-Sulpice, Buzet, la Bastide, les Barles.

Le *Tarn* reçoit à droite la *Muse*, qui n'arrose aucun endroit important; le *Tescou*, qui arrose à gauche Beauvais, & qui se jette dans le *Tarn* à Montauban qu'elle baigne; l'*Aveyrou*, qui arrose à droite Villefranche, Saint-Antonin, Bieule, Realville, la Françoisse, & à gauche Rodez, Ruyroux, Noyac, Bourniquel, Negrepelisse & la Rance, reçoit à gauche; la *Viaur*, qui arrose à gauche Ségur.

Le *Tarn* reçoit à gauche le *Tarnon*, qui arrose

à gauche Florac , la *Jonte* , qui arrose à gauche Meyrueis ; la *Dourbie* , qui passe à Nant ; la *Dourdou* , qui arrose à droite Pont de Carames & Vabres , & à gauche Saint-Izery , reçoit à droite la *Sorgue* , qui arrose à droite Saint-Afrique ; la *Rance* , qui arrose à droite Belmont & Saint-Sernin , & à gauche Combert ; l'*Agout* , qui arrose à droite Castelnau de Brassac , Castres , Vielmur , & à gauche Lavaur & Saint-Sulpice de la Pointe , au confluent de l'Agout dans le Tarn.

4°. Le *Lot* arrose à droite Saint-Geniez , Saint-Cosme , Estaing , Entraigues , Cadenac , Cahors , Duravel , Fumel , Villeneuve-d'Aginois , Castelmoron , Clerac , & à gauche Mende , Canillac , Espalion , Conques , Aiguillon.

Le *Lot* reçoit à droite la *Coulagne* , qui arrose à droite Marvejols & Chirac ; la *Trueyre* , qui arrose à droite Saint-Auban , Malzieu , Chauliac , & à gauche Montchanson & Entraigues à son confluent dans le *Lot* ; la *Celle* , qui arrose à droite Maurs & Figeac ; l'*Allemance* , qui n'arrose aucun lieu considérable ; la *Lede* , qui vient de Biron , & qui passe à Monflanquin & à Casseneuil.

Le *Lot* reçoit à gauche le *Dordou* , qui arrose à droite Villecomtal & Conques à son embouchure dans le *Lot*.

5°. La *Dordogne* arrose à droite Bort , la Valette , Argentac , Brivezac , Limeuil , la Linde , Bergerac ,

Fleix, Monravel, Castillon, Libourne, Fronfac, Bourg; elle arrose à gauche Sainte-Foy, la Madeleine & Civrac.

La Dordogne reçoit à droite le *Chavanoux*, qui n'arrose aucun endroit important; la *Diège* ou la *Dinge*, qui arrose à gauche Uffel; la *Vezere*, qui arrose à droite Montignac, & à gauche Uzerches & Terrasson. Cette riviere reçoit à gauche la *Correze*, qui arrose Tulle. La *Dronne* arrose à droite Aubeterre & Fronfac, & à gauche Brantôme, avoisine Riberac & Saint-Aulaye, arrose Parcoult & Libourne. La Dronne reçoit à gauche l'*Isle*, qui arrose à droite Périgueux, l'abbaye de Saint-Astier, Coutras, & à gauche Mucidan & Montpont. La Dronne reçoit à droite la *Tude*, qui arrose Chalais, & la *Nizonne*, qui baigne la Roche-Beaucour.

La riviere la plus considérable que la Garonne reçoit à gauche est la *Baise*, qui arrose à droite Galand, Clarence, Condom, Nerac, Lavardac, & à gauche Trie & Berdoues: cette riviere reçoit à gauche la *Losse*, qui arrose Fezensac.

La Garonne reçoit encore à gauche la *Gers*, qui arrose à droite Leitoure, & à gauche Auch, ensuite la *Save*, qui passe à Lombez.

DIVISION DES SIX BASSINS

*Qui renferment les six petits fleuves de la France.*ARTICLE I^{er}.

BASSIN DE L'AA.

L'AA prend sa source sur les frontieres d'Artois, dans le Boulonois. Ce fleuve reçoit à droite le canal d'Aire à Saint-Omer, & la Colme qui passe à Bergues; il reçoit à gauche l'Hem, & va trouver son embouchure dans la Manche au-dessous de Gravelines, après un cours de quinze lieues & demie.

Le bassin de l'Aa, qui est un des plus petits des six, comprend une très-petite partie des Pays-Bas, de la Flandre & de l'Artois.

ARTICLE II.

BASSIN DE LA SOMME.

LA SOMME prend sa source à trois lieues au-dessus de Saint-Quentin: son cours de l'est à l'ouest est d'environ quarante-cinq lieues. Ce fleuve reçoit à droite le Miraumont & la Maye, près de son embouchure dans l'Océan; il reçoit à gauche une

bouche du *canal de Picardie*, & au-dessous l'*Aure*, qui a reçu les eaux du *Dom* & du *Noyé*; elle prend ensuite la *Celle*, grossie par les eaux de l'*Evaiïfous*. L'*Aure* se jette dans la *Somme* à une lieue & demie au-dessus d'*Amiens*, & la *Celle* au-dessous de cette même ville.

<p>La <i>Somme</i>, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'<i>Océan</i>, arrose à droite les villes de</p>	<p>La <i>Somme</i> arrosée à gauche, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'<i>Océan</i>, les villes & bourgs de</p>
--	--

Saint-Quentin.

Péronne.

Bray.

Corbie.

Amiens.

Abbeville.

Le Crotoy.

Ham.

Le château de Bomen-
court.

Blangis.

Picquigny.

Maugest.

Lompré.

Saint-Vallery.

Rivieres principales que la Somme reçoit à droite, avec les villes qu'elles arrosent

1°. La *Miraumont*, qui arrose à droite le bourg de son nom, & à gauche Encre ou Albert.

2°. La *Maye*, qui arrose à droite Cressy, Bernay & Rue.

Rivieres principales que la Somme reçoit à gauche, avec les villes qu'elles arrosent.

La Somme reçoit à gauche, 1^o. l'*Aure*, qui arrose à droite Roye & Boves, où elle reçoit à gauche le *Noyé*, qui passe à Breteuil & à Paillart. L'*Aure* reçoit à gauche le *Dom*, qui vient de Montdidier.

2^o. La *Celle*, qui arrose Conty : cette riviere reçoit à gauche la *Poix*, qui arrose la ville de ce nom (1).

Les rivieres renfermées dans le bassin de la Somme, arrosent une partie de la Picardie & du pays de Caux en Normandie.

Ce bassin renferme encore plusieurs petites rivieres & ruisseaux, qui ont leurs embouchures dans la Manche, savoir : la *Sélaque*, qui passe à Ambleteuse; la *Liane* à Boulogne; la *Canche*, grossie par les eaux de la *Ternoise*, & qui arrose Hefdin, Montreuil, Etaples; l'*Authie*, qui vient de Doulens; la *Bresle*, qui descend d'Aumale, & se jette dans la Manche à Tréport; l'*Yeres*, qui arrose à droite Foucarmont; l'*Arques*, qui a reçu la *Béthune* & l'*Eaulne*, & qui se jette dans la Manche au port de Dieppe; la *Seye*, qui arrose Auffage & Lon-

(1) Poix fut érigée en duché-pairie en 1652, & depuis long tems elle porte le nom de principauté : cette ville appartient à la maison de Noailles.

gueville ; la *Saanne*, qui n'arrose aucun endroit important ; le *Durdan*, qui passe à Grainville, & la *Valmont*, qui baigne l'abbaye de ce nom & celle de Fescamp, d'où elle se jette dans la Manche.

Bassin de l'Orne.

Le bassin de l'Orne est renfermé par la chaîne de montagnes qui prend depuis Honfleur jusqu'à Sées, & de-là au cap de la Hogue.

Les rivières principales de ce petit bassin, & qui ont leurs embouchures dans la Manche, sont : l'*Orne*, la *Dive*, la *Toucques*, la *Vire* & la *Taute*.

L'*Orne* arrose Sées, Argentan & Caen : cette rivière reçoit à droite le *Don* & la *Laise*, & à gauche la *Rouvre*, le *Noireau* & l'*Odon*, qui tombe dans l'Orne à Caen.

La *Dive* prend à droite la *Vie*, & à gauche l'*Ante* qui passe à Falaise, ensuite la *Muancé*, & se jette dans la Manche à Dive qu'elle arrose.

La *Toucques* arrose à droite Lisieux & Toucques, où elle trouve son embouchure dans la Manche.

La *Vire* arrose la ville de ce nom, Saint-Lô & Isigny, où elle reçoit à droite l'*Esque*.

La *Taute* baigne Carentan, & reçoit à gauche la *Seve*, la *Douve* & le *Merderet* qui vient de Valogne, & se jette ensuite dans la Manche.

Les autres petites rivières de ce bassin sont : la *Drome*, qui reçoit à droite l'*Aufe* qui passe à

Bayeux; la *Seule*, qui reçoit à droite la *Mue*, & qui n'arrose aucun endroit important, de même que la *Sinope*, la *Saire* & la *Divette*.

Les rivières de ce petit bassin n'arrosent qu'une partie de la basse Normandie.

ARTICLE III.

BASSIN DE LA VILAINE.

LA VILAINE prend sa source sur les frontières de la province de Maine: ce fleuve reçoit à droite la *Caulache*, la *Vouvre*, l'*Islet*, le *Men*, l'*Oust*, qui prend à droite l'*Arre*, & à gauche le *Lapht*.

La Vilaine reçoit à gauche la *Seiche*, la *Bruc*, la *Chere*, le *Don* & l'*Isac*, où plus bas elle trouve son embouchure dans l'Océan, après un cours de quarante-six lieues.

La Vilaine, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, arrose à droite les villes de

Vitrei.
Châteaubourg.
Rhodon.
Rieux.

La Vilaine arrose à gauche, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, les villes de

Rennes.
Le château de Circé.
Meffac.
La Roche-Bernard.

*Rivieres principales que la Vilaine reçoit à droite,
avec les villes qu'elles arrosent.*

1°. Le *Men*, qui arrose à droite Comper, Breal,
& à gauche Montfort.

2°. L'*Oust*, qui arrose à droite Rohan & Malef-
troit; elle reçoit du même côté l'*Arre*, qui vient
de Molac & de Rochefort.

*Rivieres principales que la Vilaine reçoit à gauche,
avec les villes qu'elles arrosent.*

1°. La *Seiche* & la *Bruc*, qui n'arrosent aucun
endroit important.

2°. La *Chere* & le *Don*, qui avoisinent Château-
Briant; l'*Ifac*, qui s'approche de Safré & du châ-
teau de Blain.

Le bassin de la Vilaine ne comprend qu'une
partie de la Bretagne.

Bassin de la Séez.

La chaîne de montagnes qui prend depuis le
cap de la Hogue, & qui s'étend dans les terres de
la Bretagne jusqu'au port de Brest, forme le bassin
de la Séez, ainsi nommé de la riviere principale
qu'il renferme. La *Séez* reçoit à droite la *Frioufe*,
& à gauche la *Sélune*, le *Beuvron* & l'*Ardée*. La
Séez arrose à gauche Avranches, & se jette dans
l'Océan au golphe de Saint-Michel.

Les autres rivières de ce bassin sont: la *Sienne*, qui prend à droite la *Soulle*, qui passe à Coutances.

Le *Coesnon*, qui arrose Fougeres & Portorfon, & qui se perd dans l'Océan.

La *Bied*, qui n'arrose aucun lieu considérable, & la *Dol*, qui baigne la ville de ce nom.

La *Rance*, qui reçoit à droite le *Linnon*, & qui baigne à gauche Dinan, & à droite Saint-Malo.

L'*Arguenon*, qui se perd dans l'Océan après avoir arrosé Jugon.

Le *Goet*, qui passe à Saint-Brieux, où elle trouve son embouchure dans l'Océan.

La *Trie*, qui coule à Guingamp, & qui reçoit à droite la *Liest*.

La *Treguier*, qui arrose la ville de ce nom; la *Relacq*, qui passe à Morlaix, & la *Trenguendi*, qui n'arrose aucun endroit important.

Toutes ces rivières renfermées dans ce bassin, & qui se jettent dans l'Océan, arrosent une petite partie de la basse Normandie & de la Bretagne.

La même chaîne de montagnes qui ferme les bassins de la Vilaine & de la Séez, forme deux autres petits bassins aux rivières qui ont leurs embouchures dans l'Océan, depuis Brest jusqu'à l'embouchure de la Vilaine.

Le premier de ces deux petits bassins renferme les rivières de *Marle*, qui passe à Vannes; l'*Auray*, qui n'arrose aucun lieu considérable; la *Blavet*,

qui baigne à gauche Pontivy & Hennebon, où elle se jette dans la baye du Port-Louis; le *Pont-corf*, qui passe à Guémenée; l'*Elle*, qui reçoit à droite l'*Ifotte*, & qui arrose Quimperlé; le *Benaudet*, qui reçoit à gauche l'*Oder* à Quimper qu'elle baigne. Toutes ces rivieres ont leurs embouchures dans l'Océan.

Le second renferme la riviere de *Landernau*, qui baigne la ville de ce nom, & qui se jette ensuite dans la baye de Brest; l'*Hieres*, qui reçoit à droite l'*Aulne* & l'*Auzon*, & qui se jette dans la baye de Brest après avoir arrosé Carhaix & Châteaulin.

ARTICLE IV.

BASSIN DE LA CHARENTE.

LA CHARENTE prend naissance sur les frontieres de la Saintonge & de Poitou, que ce fleuve arrose; il reçoit à droite la *Sonnoire*, l'*Anteine*, la *Bouzonne*, qui prend à droite la *Belle*, & à gauche la *Nie* & la *Gerse*.

La Charente reçoit à gauche la *Sonette*, la *Tardoire*, grossie par les eaux de la *Drome* & du *Bandiat*, continue son cours, reçoit la *Touvre*, l'*Arce*, la *Seugne* & un gros ruisseau, d'où il se jette dans l'Océan, après quatre-vingt lieues de cours.

Ce fleuve arrose à droite depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, les villes de	La Charente, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, arrose à gauche les villes de
Civrai.	Ambrenac.
Verteuil.	Benais.
Château-Renard.	Manle.
Marcillac.	Angoulême qu'il avoisine.
Jarnac.	Châteauneuf.
Taillebourg.	Bourg.
Saint-Germain du Port.	Cognac.
Tonnay-Charente.	Saintes.
Rochefort.	Soubise.

Rivieres les plus considérables que la Charente reçoit à droite, avec les villes qu'elles arrosent.

1°. L'*Anteine*, qui arrose à droite Matha.

2°. La *Boutonne*, qui baigne à droite Dampiere, Saint-Jean-d'Angély & Tonnay-Boutonne, & à gauche Chef-Boutonne où elle prend naissance.

Rivieres principales que la Charente reçoit à gauche, avec les villes & bourgs qu'elles arrosent,

1°. La *Tardoire*, qui arrose à droite Chalus, où elle prend sa source, Escuras, les Bochelots, la Rochefoucauld, & à gauche Montboron & Mansle.

2°.

2°. La *Touvre*, qui passe à Nontron qu'elle arrose à droite, & Marton à gauche.

3°. La *Né*, qui baigne à droite Ambleville & Merpin.

4°. La *Seugne*, qui arrose à droite le château de Montausier & Baigne, & à gauche Pons. La *Seugne* reçoit à gauche un gros ruisseau qui vient de Montlieu & qui passe à Polignac.

Le bassin de la Charente renferme encore les rivières de *Vie*, qui reçoit à gauche la *Jaunay*, & arrose Saint-Gilles; l'*Aufance*, la *Patray*, le grand *Lay*, où se jette à droite le petit *Lay* & l'*Yon*, & à gauche le *Loing* & la *Smagne*. Le grand *Lay* arrose à droite Mareuil & Angles, & la *Smagne* passe à Sainte-Hermine; la *Saivre-Niortoise* qui reçoit à droite l'*Autise* & la *Vandée*, & à gauche le *Lambon* & le *Mignon*. La *Saivre-Niortoise* arrose Saint-Maixent, Niort & Marans; la *Vandée* arrose à droite la Chateigneray, Vouvant & Fontenay-le-Comte; l'*Autise* arrose à droite Chalais, & à gauche Maillezais; la *Seudre* n'arrose aucun endroit important. Toutes ces rivières ont leurs embouchures dans l'Océan.

Les rivières que le bassin de la Charente renferme, arrosent le pays d'Aunis & une partie de la Saintonge, de Poitou & de l'Angoumois.

ARTICLE V.

BASSIN DE L'ADOUR.

L'Adour, fleuve de Gascogne, qui tire sa source des monts Pyrénées dans la même province, au Pic du midi, reçoit à droite les rivières de Larros, de Midou, qui a pris les eaux de Loufoure, prend la Douze, où se jette l'Estampon.

Ce fleuve reçoit à gauche le Gabas, le Louts, le Luy de France & celui de Béarn, prend le gave de Pau, grossi par les eaux des gaves de Barrége, de Cautes, de Bun & d'Azun, reçoit le gave d'Oléron, où se jettent ceux d'Offon & d'Apt, ensuite le Vert & le Gaison. L'Adour reçoit encore à gauche la Bidouze & la Nive à Bayonne, d'où il se jette à une lieue au-dessous de cette ville dans l'Océan.

L'Adour arrose à droite, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, les villes & bourgs de

Tarbes à droite & à gauche.
Cozeres.

Ce fleuve, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans l'Océan, arrose à gauche les villes & bourgs de

Maubourguet.
Rifele.
Aire.

Grenade.	Saint-Sever.
Pontou.	Dax.
Orgave.	Bayonne.
Le Saint-Esprit.	

*Riviere principale qui se jette à droite dans l'Adour ,
avec les villes qu'elle arrose.*

La *Midou*, qui arrose à droite Paujas, Maupas, Mont-de-Marsan, & à gauche Sabazan, Nogaro, Monguilem, Montagu, Villeneuve-de-Marsan, Sainte-Croix, Tartas. Cette riviere reçoit à droite la *Douze*, qui arrose à droite Manciet, Casaubon, Mauvesin, Roquefort-de-Marsan, & à gauche la *Bastide*.

*Rivieres principales qui se jettent à gauche dans l'Adour ,
avec les villes qu'elles arrosent.*

1°. Le *Luy de Béarn* arrose à droite Morlane, & à gauche Saut-de-Navaille, Castel-Sarrafin, Pomarez, Clermont & Saint Paudelon.

2°. Le *gave de Pau* arrose à droite Lourde, Saint-Pé, Couras, Pau, Lescar, Artas, Orthez, Peireourade, & à gauche Nay, Lagon, Belloc, la Hontan. Le *gave de Pau* reçoit à gauche le *gave d'Oléron*, qui arrose à droite Oléron, Navarrens, Sauveterre, & à gauche Sainte-Marie & la *Bastide de Béarn*. Le *gave d'Oléron* reçoit à gauche la *Gaïson*, qui arrose à droite Mauleon, & à

gauche Mendite. Le gave de Pau reçoit encore à gauche la *Bidouze*, qui arrose Palais, ensuite la *Nive* qui passe à Saint-Jean-pied-de-port & à Bayonne, où elle se jette dans l'Adour.

ARTICLE VI.

BASSIN DE L'AUDE.

L'AUDE prend sa source dans une vallée au-dessous des monts Pyrénées, dans le Roussillon : ce fleuve reçoit à droite l'*Orbieu*, & à gauche le *Rebenty*, le *Fresquet*, l'*Orbeil*, la *Cesse*, & se perd dans la Méditerranée près l'étang de Vendres.

Ce bassin renferme encore le *canal de Languedoc*, l'*Orb*, qui a reçu les eaux du *Muro* & du *Jaur* ; la *Libron* & l'*Hérault*, où se jettent à droite les rivières d'*Arre*, d'*Ergues*, de *Vie* & de *Peine*. En suivant la côte on trouve le *Pezhouillet*, qui se jette dans la *Les* ; la *Cadoule*, la *Vidourle* & la *Vistre*.

Le Roussillon, qui fait partie du bassin de l'Aude, renferme les rivières d'*Agly* & de *Tet* : la première reçoit à droite la *Boulsane*, & à gauche la *Verdoubte* ; la seconde reçoit à gauche la *Caselline*. La *Tech* ne reçoit aucunes rivières considérables. Toutes ces rivières ont leurs embouchures dans la Méditerranée.

L'Aude, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans la Méditerranée, arrose à droite les villes de	Ce fleuve arrose à gauche, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans la Méditerranée, les villes de
Couiffa.	Puy-Valdor.
Aleth.	Le château de Son.
Limoux.	Quillan.
Confolens.	Carcassonne.
Lusignan.	Trebes.
Narbonne.	Picherie.

La riviere la plus considérable que l'Aude reçoit à droite est l'*Orbieu*, qui arrose à droite Fabressan, & à gauche la *Grasse*; le *Fresquet*, qui se jette à gauche dans l'Aude, passe entre Castelnaudary & Saint-Pons.

Rivieres principales renfermées dans le bassin de l'Aude, avec les villes qu'elles arrosent.

1°. Le canal de *Languedoc*, depuis Toulouse jusqu'au point de partage, arrose à droite Villefranche de l'*Auragais*, & à gauche Toulouse; & du même point de partage jusqu'à son embouchure dans la Méditerranée, il arrose à droite Castelnaudary, Penaulier, Azille, Beziers, & à gauche Carcassonne, Capestan & Notre-Dame de Grace.

2°. La *Vis*, qui arrose à droite Cassenon, & à gauche Beziers. Cette riviere reçoit la *Jaur* qui

passé à Saint-Pons, & l'Orb qui arrose à gauche Pédarioux.

3°. L'*Hérault*, qui arrose à droite Saint-Guillain & Pezenas, & à gauche Aniane, Giniac & Montagnac. L'*Hérault* prend à droite l'*Ergue*, qui arrose à droite Lodeve & Clermont.

3°. La *Vidourle*, qui arrose à droite Saint-Hippolite, Sauvé, Lunel, Massilargues, & à gauche Sommieres.

5°. L'*Agly*, riviere de Rouffillon, qui arrose à droite Rivesaltes; elle reçoit à droite la *Boulsane*, qui arrose à gauche Caudies & Saint-Paul de Fenouilletes.

6°. La *Tet*, qui arrose à droite Montlouis, Villefranche, Ille & Perpignan.

7°. Le *Tech*, qui arrose à gauche Pra-de-Mouillou, Arles, Boulou & Elne.

Toutes ces rivieres, qui ont leurs embouchures dans la Méditerranée, & qui sont renfermées dans ce sixieme bassin, arrosent une partie de la province de Languedoc & le Rouffillon.

Pour bien entendre ce qui vient d'être dit sur la Division hydrographique de la France, il suffit de jeter les yeux sur la Carte, où l'on a distingué chaque bassin par des couleurs différentes, en partant de la chaîne de montagnes qui sert de bornes aux fleuves & leurs rivieres adjacentes, depuis leurs sources jusqu'à leur embouchure dans la mer.

 PORTS DE FRANCE

SITUÉS SUR L'Océan.

AMBLETEUSE, *Ambletofa*, est un gros bourg de Picardie, sur la Manche, avec un assez beau port qui peut recevoir des vaisseaux de quarante piéces de canon. C'est dans ce port que *Jacques II* débarqua en 1688, lorsqu'il fut obligé de quitter l'Angleterre; il est à cinquante-sept lieues nord-ouest de Paris, & cinq sud-ouest de Calais.

AURAI, *Auraicum*, petite ville & port de France de la basse Bretagne; elle est remarquable par la bataille qui s'y donna le 24 septembre 1364, où du *Guesclin* & le comte d'*Auxerre* défirent *Charles de Blois*, qui y fut tué, & du *Guesclin* prit le fameux *Jean Chandor*, général des Anglois. Cette ville est située dans le golphe de *Morbihan*, à trois lieues ouest de *Vannes*, & vingt-trois sud-ouest de *Rennes*. *Saint-Nazaire*, le *Croisic*, *Painbœuf* sur la *Loire*, *Pornic* & *Bourg-neuf*, sur l'Océan, sont encore de petits ports marchands de la Bretagne.

BARFLEUR, *Barofluctum*, petite ville ou gro

M 4

bourg maritime de Normandie, dans le Cotentin, dont le port a été autrefois assez considérable : *Edouard*, roi d'Angleterre, la ruina en 1346, & depuis le port s'est rempli. On pêche sur la côte d'excellens poissons.

BAYONNE ou BAIONNE, *Baïonna*, forte ville de Gascogne au pays de Lampourdan, au confluent de la Nive & de l'Adour : son évêché est suffragant d'Auch. Son port, qui est très-fréquenté quoique l'entrée en soit difficile, amène la richesse dans cette ville ; il y a une bonne citadelle & une synagogue de Juifs. La ville passablement grande & bien peuplée, est assez fortifiée. Le *Saint-Espirit* est un des fauxbourgs de Bayonne, qui communique à la ville par un pont sur l'Adour : la citadelle a un château fortifié qui est dans le grand Bayonne, & un autre château flanqué de six tours est dans le petit Bayonne. Charles VII réunit cette ancienne vicomté à la couronne en 1451. Cette ville a un bailliage & un hôtel des monnoies, & jouit de grands privilèges. Les Bayonnois sont bons marins ; elle est à cent soixante-dix lieues sud par ouest de Paris.

BORDEAUX ou BOURDEAUX, *Burdigala*, ville très-ancienne & passablement grande, bien bâtie, fort riche & très-marchande sur la Garonne,

quelques lieues au-dessus de son embouchure dans l'Océan : les rues en sont assez étroites, & l'on y compte plus de six mille maisons ; elle est le siège d'un archevêché, dont le palais est assez beau. L'église métropolitaine de Saint-André est une des plus belles du royaume. Les fortifications de la ville sont à l'antique ; mais elle est défendue par trois forts, qui sont : le *château Trompette* qui défend & commande le port ; c'est une ancienne citadelle que l'on commença en 1454, & qui fut réparée sous le regne de Louis XIV. On a projeté de le détruire pour former le nouveau quartier de la comédie, qui est une des plus belles salles de spectacles qu'il y ait en Europe ; elle a été construite quelques années avant la fin du regne de Louis XV, sur les dessins & conduite de M. *Louis*, architecte du Roi : le *château de Haa*, qui est du côté de la campagne, fut commencé en même-tems que le *château Trompette* ; c'est une fortification à l'antique : le *fort Louis* ou de *Sainte-Croix*, qui est au-dessus de la rivière, à l'opposite du *château Trompette*, fut commencé par Louis XIV en 1676. Le port de Bordeaux est un des plus beaux du royaume ; & comme il y a deux foires franches dans cette ville, l'une le premier mars, & l'autre le 15 octobre, qui durent quinze jours, on voit souvent dans ce port quatre ou cinq cents vaisseaux de toutes les nations, qui viennent y

charger toutes fortes de marchandises, sur-tout des vins, dont il ne se consume pas moins de cent mille tonneaux. On a bâti une belle place, dont le quai reçoit la Garonne, au milieu de laquelle est la statue équestre de Louis XV. Bordeaux est aussi le siège d'un parlement créé, en 1462, par le roi Louis XI. L'université y fut établie en 1441, & l'académie des sciences & belles-lettres en 1712. Il y a en outre une cour des aides, une généralité, une intendance, une sénéchaussée, un hôtel de ville & bourse, un hôtel des monnoies. Cette ville est à cent cinquante lieues sud-ouest de Paris.

La tour de *Cordouan* est bâtie à l'embouchure de la Gironde ou Garonne; elle est sur un rocher, restes d'une isle que la mer a détruite. *Louis de Foix*, célèbre architecte, la commença par ordre de Henri II; elle ne fut achevée que sous Henri IV, & réparée en 1665. Cette tour, haute de cent cinquante pieds, sert de fanal pendant la nuit pour empêcher les vaisseaux de se perdre sur les sables qui sont à l'entrée de la riviere. Au couchant de la même riviere sont le *fort de Médoc* & *Blaye*, qui sont des petits ports où les vaisseaux qui vont à Bordeaux sont obligés de déposer leurs canons & leurs armes.

Au-dessus de Blaye, à l'embouchure de la Dordogne, est la ville & le port de *Bourg*, où l'on vient charger des vins qui sont assez bons.

BOULOGNE, *Bolonia & Bononia*, ville épiscopale sur la Manche, capitale du Boulonois, où il y a un port, mais un assez mauvais mouillage pour de très-petits vaisseaux. Son évêché, érigé par *Paul IV* après la destruction de Terouane, est suffragant de Reims. Cette ville est divisée en deux parties, haute & basse, avec un bon château : son port est à l'embouchure de la rivière de Lianne, & bien défendu par un môle qui le met à l'abri des vents. Louis XI en prit possession par la réunion de ce comté à la couronne en 1477. Les Anglois la tinrent sept années après un siège de trois mois, & la vendirent à Henri II en 1550, & depuis la France l'a toujours possédée. Boulogne est à sept lieues sud de Calais, & cinquante-cinq lieues nord de Paris.

BREST, *Brivates*, ville considérable de la basse Bretagne, & le premier port de France sur l'Océan. La ville est petite, & les rues en sont étroites ; le faubourg de la Recouvrance est aussi grand que la moitié de la ville ; sa citadelle, fortifiée à la moderne, a été construite sous Louis XIV, dès le 16 novembre 1687 ; sa baye est une des plus belles & des plus grandes de l'Europe ; son entrée qu'on appelle le *Goulet*, est très-difficile à cause du *Minous*, des *Fillettes* & du *Mingant*, qui sont des rochers cachés de haute marée : elle a un fameux

arsenal de mer pour la construction des vaisseaux du Roi, qui y sont en sûreté & en grand nombre. Les Anglois tenterent en vain de s'emparer de ce port le 16 juin 1694, qu'ils descendirent à Camarez, où ils ont perdu douze cents hommes. Brest est à quarante-huit lieues ouest de Rennes, & cent vingt-neuf ouest de Paris. (*Voyez* la Carte de la baye de Brest, par M. Moithey.)

BROUAGE, *Brouagium*, forte ville de la province de Saintonge, avec un port ou plutôt un hâvre, où les vaisseaux sont en sûreté. Le principal commerce de Brouage, sont les marais salans qui l'entourent, & d'où l'on tire une quantité de sels qui suffiroient seuls à l'approvisionnement du royaume. Les propriétaires de ces sels les vendent aux fermiers-généraux & aux étrangers qui en font des chargemens considérables.

SAINT-BRIEUX, *Briconium*, ville de la haute Bretagne, avec un petit port marchand à une demi-lieue de la mer. Cette ville, dont l'évêché est suffragant de Tours, fut bâtie en 850.

CALAIS, *Calesium vel Caletum*, ancienne ville maritime de Picardie & capitale du pays reconquis, auroit pu devenir considérable, si l'on avoit jugé à propos de lui conserver ses privilèges, & si l'on

faisoit réparer son port, dont la situation est très-heureuse. On croit que le petit *Risban*, qui subsiste encore, est un ouvrage de *Caligula*. Edouard III, roi d'Angleterre, la prit par famine en 1347; elle est située sur le bord de la Manche, à cinq lieues de Gravelines, & communique de tous côtés, par canaux & par la mer, à l'Angleterre. L'ancienne enceinte de cette place, en y comprenant la citadelle, forme un quarré long, dont les grands côtés ont chacun six cents toises, & les petits deux cents cinquante. Calais a été fondée par Philippe de France, comte de Boulogne, en 1408; son port (dont la pleine mer est à onze heures trente minutes) & le *Risban* sont très-estimés par leur grandeur & leur beauté; ils sont bien défendus, ainsi que le fort *Nieulai*, qui n'est qu'à un quart de lieue de la ville du côté de la terre; elle fut cédée à la France par le traité de Vervins, en 1598, sous Henri IV. Les alliés la bombarderent fort inutilement en 1596.

Cette ville est le grand passage de France en Angleterre, par le moyen de deux *paquebots* qui y entrent & sortent régulièrement deux fois la semaine: ils viennent de Douvres à Calais, & vont de Calais à Douvres, qui ne sont éloignées l'une de l'autre que de sept lieues. Calais a un bailliage royal & un siège d'amirauté, qui connoît privativement à tous juges des délits commis en

mer ; elle est à soixante-une lieues nord de Paris , & trente-deux sud-est de Londres.

CANCALLE, *Cancalla* , petite ville maritime de la haute Bretagne , au diocèse de Saint-Malo , avec une rade sur la Manche , où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre & être à l'abri des vents. La pêche des huîtres y est abondante.

CHERBOURG, *Cesaris-Burgus* , ville maritime de Normandie , dans le Cotentin , avec un bon port sur la Manche , près le cap de la Hogue ; elle fut fondée par *Jules-César* quand il conquit l'Angleterre. Cette ville étoit déjà considérable en 1050. Les troupes de *Philippe-le-Bel* la pillèrent en 1298 ; elle résista à *Edouard* , roi d'Angleterre , en 1346 , & fut prise par les François sur les Anglois le 13 août 1450 , du regne de Charles VII. Ce fut la dernière ville que ce Roi ôta aux Anglois. Les fortifications de Cherbourg furent renversées en 1689 , sous Louis XIV , & en 1692 il se donna près de cette ville un combat naval , où l'amiral *Ruffel* , chef de flotte de *Guillaume III* , roi d'Angleterre , brûla treize vaisseaux François après avoir vaincu M. de *Tourville* dans un combat sanglant & opiniâtre. Les Anglois la pillèrent en 1758 ; elle est distante de soixante-dix-sept lieues ouest par nord de Paris. Sa Majesté , après la paix de 1783 ,

ordonna qu'on construisit un nouveau port devant cette ville, afin de mettre les vaisseaux à l'abri des entreprises des ennemis de l'état : ce Monarque honora cette ville de sa présence, visita les travaux de la nouvelle rade les 23, 24 & 25 juin 1786 (1).

LE CONQUET, *Conquestus*, est une jolie petite ville de la basse Bretagne, sur l'Océan & dans le pays de Cornouaille, au-delà de laquelle on trouve les isles d'Ouessant; elle a un bon port & une bonne rade, ce qui contribue à sa richesse. Cette ville est à cinq lieues de Brest.

DIEPPE, *Deppa*, ville maritime & considérable de Normandie, au pays de Caux, avec un bon port sur la Manche & un vieux château. Les ennemis l'ayant bombardée en 1694, elle a été rebâtie avec plus d'élégance, mais avec moins de commo-

(1) Ce nouveau port est fermé par une rade, qui prend depuis l'isle Pelée jusqu'au fort de Querqueville, où l'on a laissé trois ouvertures pour l'entrée des vaisseaux dans le port. Cette nouvelle rade, construite dans la mer, est un ouvrage qu'on peut regarder comme une des merveilles du monde. Les caisses coniques, construites en bois de charpente, couvertes de madriers, renferment un massif de pierres de la même forme que ladite caisse, où l'on a adapté des tonnes à son périmètre circulaire; ce qui facilite leur flottage pour les conduire à leur destination : il y en avoit déjà dix de coulées en 1786.

dités que n'avoit la première. Cette ville est située dans un terrain uni, entre deux falaises ou montagnes de roches, à l'embouchure de la Bèthune, qu'on appelle à Dieppe la rivière d'Arques, parce qu'elle arrose les ruines de cette ville. Le château qui commande la ville est à l'antique, & tout au plus à couvert des coups de main, mais incapable de soutenir un siège depuis qu'on a démoli la citadelle qui la défendoit du côté de la montagne voisine où elle étoit située. Il y en avoit une autre sur la montagne opposée, on l'appelloit le Fort du Polet, à cause du fauxbourg sur lequel il étoit bâti; mais on l'a ruiné jusqu'aux fondemens en 1689.

Le port est long & étroit, & presque à sec dans les marées basses, de sorte qu'on peut passer à gué la rivière d'Arques qui la traverse; mais la marée y fait tomber seize ou dix-huit pieds d'eau; il est revêtu d'un quai, dont le bout se termine d'un côté à la porte du pont, & du côté de la mer est un fauxbourg nommé le *petit Veule*, au bout duquel on trouve la jettée qui a environ cent quarante toises de long, & qui est parallèle à la jettée du *Polet*. Celle de Dieppe est fort haute, avec des parapets de chaque côté, assez larges pour laisser passer dix hommes de front, solidement bâties de grosses pièces de bois enclavées dans des coulisses, arrêtées sur des pilotis; elle est entièrement revêtue de

de planches des deux côtés, & remplie de gros gallets & de cailloux, fermée de madriers par-dessus en maniere de coffre; & comme elle avance beaucoup dans la mer, le fanal pour la nuit est placé au bout. Ces deux jettées forment l'entrée du port, & ont trois usages, 1°. de faciliter le tirage des vaisseaux lorsque le vent leur manque pour entrer ou pour sortir; 2°. d'arrêter le sable ou le gallet qui combleroit le port, & ensuite de briser la vague & tenir le port toujours calme, quoique la mer soit agitée. Ce port sépare la ville du Polet, où l'on va par un pont de pierre.

La paix de Riswick, en 1697, ayant rassuré les citoyens, ils commencerent à bâtir d'une maniere uniforme sur les dessins du sieur *Ventabrun*, architecte envoyé par la cour; ce qui donne une beauté extérieure, mais une difformité dans la distribution intérieure des maisons.

Les flottes Angloises & Hollandoises furent battues à la hauteur de Dieppe, en 1690, par MM. de *Tourville* & *Château-Regnault*. Les Anglois la bombarderent les 22 & 23 juillet 1704, avec peu de succès. Cette ville est à trente-huit lieues nord-ouest de Paris.

DOUARNENEZ, *Douarnena*, gros bourg sur
N

la baye du même nom, est encore un petit port assez bon de la basse Bretagne.

DUNKERQUE, *Dunkerka*, ville maritime du comté de Flandres, située sur un terrain sablonneux & un peu élevé, n'étoit dans son commencement qu'un hameau composé de quelques cabanes de pêcheurs; il y a même apparence que le lieu où elle étoit autrefois a été un banc de sable, avant que le pays voisin eût été gagné sur la mer. On prétend que Saint Eloi, venant prêcher l'évangile à ce canton, bâtit une petite église, d'où s'est formé le nom de Dunkerque, qui signifie à la lettre *église des Dunes*.

Cette ville est aujourd'hui considérable par son commerce & son port sur l'Océan. Les François la prirent sur les Anglois en 1558, & la cédèrent aux Espagnols par le traité de Château-Cambrais.

Elle fut prise sur les Espagnols, par le duc d'Enguien, le 10 octobre 1646, & reprise encore le 16 septembre 1652; ensuite par le maréchal de Turenne le 25 janvier 1658. Les Anglois la posséderent jusqu'en 1661, qu'ils la vendirent à Louis XIV le 27 novembre 1662; le 2 de décembre le Roi y fit son entrée, & en fit une des plus belles & des plus fortes places de l'Europe par ses

nouvelles fortifications, qui furent achevées le 18 mai 1671. Ces mêmes fortifications ayant été démolies en 1713, & son port comblé par le traité d'Utrecht, on les a reconstruites depuis; mais elles ont été renversées par le traité de Versailles de 1763, & ensuite rétablies par la paix de 1783. Cette ville est à soixante-deux lieues nord de Paris.

GRANVILLE, *Grandisvilla*; petite ville maritime de la basse Normandie, bâtie en partie sur un rocher & partie dans la plaine, avec un petit port construit du regne de Charles VII. Il a été autrefois plus marchand qu'il n'est aujourd'hui. Ses habitans sont bons marins, & font un grand commerce de morues qu'ils pêchent à l'isle & au banc de Terre-Neuve; elle est à soixante-quatorze lieues ouest de Paris.

HARFLEUR, *Harflevium*, est une ancienne ville de Normandie, sur la rive droite de la Seine, avec un port qui a été comblé, & ses fortifications rasées, depuis que le roi François I^{er}. a restauré le Havre; qui n'en est éloigné que de deux lieues. Les Anglois la prirent d'assaut en 1415.

HAVRE, (le) *Portus gratiæ, Franciscopolis*;

ville importante au pays de Caux, en haute Normandie, située à l'angle saillant que forme le rivage de la mer & celui de la rive septentrionale de l'embouchure de la Seine, sur un terrain uni, au niveau des plus hautes marées, ayant un bon port, long. $17^{\text{d}} 45'' 57''$, lat. $49^{\text{d}} 29'' 9''$ à quarante-six lieues nord-ouest de Paris, dix-huit nord-ouest de Rouen, douze de Caen, fondée en 1516 par François I^{er}, qui lui donna son nom, son cachet, de beaux privilèges, & en supprima la seigneurie en 1541. Cette place forte, de grand commerce, l'une des principales clefs de la France, est un gouvernement général de province sur le pied militaire, indépendant de celui de Normandie, & qui porte son nom, composé des gouvernemens particuliers du Havre & citadelle, Fécamp, Montivilliers & Harfleur; chef-lieu d'un département de marine du même nom, qui embrasse toutes les côtes de Normandie; elle l'est aussi de directions d'artillerie & du génie; d'un doyenné rural, composé d'environ quarante paroisses; il y a corps de ville, bailliage royal, amirauté, grenier à sel & traites foraines, dépôt des sels, bureaux des fermes du tabac, entrepôts, &c. Cette ville est du diocèse, du parlement & de l'intendance de Rouen, de l'élection de Montivilliers: on y compte environ vingt-cinq mille habitans.

François I^{er}, Henri II, Charles IX, Henri III, Henri IV, Louis XIV & Louis XVI, aujourd'hui régnant, honorerent le Hâvre de leurs augustes présences. Louis XIII, Louis XIV lui accorderent aussi, & Sa Majesté lui continue une protection particuliere. Ces monarques y entretiennent une marine plus ou moins considérable: c'est-là que se forma la grande armée navale de François I^{er}; Henri II y entretenoit douze vaisseaux, &c. Louis XIV y rétablit un corps & un arsenal de marine; & après François I^{er}, Louis XIII est celui de nos rois qui a le plus travaillé à fortifier cette ville. Les Calvinistes la livrerent aux Anglois, sur lesquels Charles IX, en personne, la reprit l'année suivante. Ces mêmes insulaires la bombarderent infructueusement en 1694 & 1759: on y voyoit alors un atelier de six cents ouvriers pour la construction de cent cinquante bateaux plats. En 1779 le quartier général de l'armée, la premiere division & deux cents navires de transport s'y réunirent. La ville est maintenant restreinte à trois grandes parties, Notre-Dame, Saint-François & la Citadelle. Dans celle de Notre-Dame, les principaux édifices sont la *principale paroisse*, sous l'invocation de Notre-Dame de Grace: ce n'étoit avant la fondation de la ville qu'une petite chapelle d'où le port tiroit son nom, Hâvre-de-

Grace ; son grand portail est composé de deux des ordres Grecs, l'Ionique & le Corinthien ; les nefs produisent un effet agréable par la proportion, la disposition des nervures des voûtes, & la lumière douce qui en dessine toutes les parties ; c'est l'ordre Dorique semi-gothique. *L'hôtel-de-ville*, ancien & grand bâtiment, qui n'a presque rien de remarquable que la citerne ; elle contient deux cens milles pintes. *La grosse Tour* construite par François I^{er} ; cet édifice d'architecture mâle défend la porte du Perré, le glacis, le champ de Mars, l'entrée du port, la tour Vidame, l'embouchure de la Seine, & porteroit des coups terribles dans le port & sur la place d'armes si l'ennemi s'y introduisoit : l'intérieur partagé en trois étages, offre toutes les commodités nécessaires à une petite garnison ; elle a un commandant particulier sous les ordres du gouverneur. *La porte du Perré*, *l'hôtel du Lieutenant de Roi*, *la grande corderie du Roi*, qui a deux cents toises de long & un étage ; on y file les plus gros cables. *La porte d'Ingouville* ; cette porte est fort belle, sa façade du côté de la campagne est d'ordre Dorique, très-ornée & flanquée de deux grosses tours ; celle du côté de la ville est d'ordre Ionique ; son intérieur contient de fort grandes pieces : elle fut construite par le cardinal de Richelieu, gouverneur. *L'arsenal de la marine* ; on desireroit trouver dans sa décoration

trop légère, le caractère propre à annoncer l'effet terrible des machines qu'on y prépare : la salle contient dix mille armes. Le *prétoire* ; ses profils sont bons, ses ouvertures bien prises : & le poids-le-roi. Les *Ursulines*, le *Collège*, la *communauté des Prêtres*, l'*hôtel des Fermes*. Dans la partie de Saint-François, la seconde *corderie du Roi*, de cent cinquante-cinq toises de long. *Saint-François*, église paroissiale construite sous Henri II. La *manufacture royale du tabac*, bâtiment considérable avec une belle porte, & où l'on entretient jusqu'à huit cents ouvriers. Les *Capucins*.

Les rues de l'une & l'autre partie sont larges, bien pavées, assez droites, ainsi que les quais ; elles se croisent presque toutes à angles droits du midi au septentrion, du levant au couchant. Les places sont la *place d'armes* & celle du *marché de Cannibale*. Les fontaines publiques ou particulières n'ont rien de remarquable. La *citadelle* ; cette belle & régulière forteresse fut construite, sous le bon plaisir du Roi, aux frais du cardinal de Richelieu : c'est un quarré fortifié à ses angles par quatre bastions, dont les faces forment un angle aigu, & les flancs défendent le fossé & la courtine, &c. La porte royale est d'ordre Dorique & très-ornée ; ses voûtes partagées par une herse, & quatre portes

en enfilade font belles ; la porte Dauphine est moins ornée : la place d'armes est spacieuse ; dans l'intérieur font huit grands corps de casernes avec quatre pavillons , où il peut loger plus de trente mille hommes ; le château du gouverneur ; l'arsenal , qui renferme le parc d'artillerie & de quoi armer douze mille hommes.

Quant aux fortifications de la ville , elles consistent en des remparts fortifiés de quatre bastions , de larges fossés & six demi-lunes ; les portes d'Ingouville , du Perré , la grosse tour , & la tour Vidame sur la jettée du sud-est.

Le port a l'avantage unique de tenir son plein pendant plusieurs heures , & comprend avec le bassin vingt-deux mille cent quinze toises carrées d'étendue , sans compter l'avant-port ; il y monte vingt pieds d'eau dans les grandes marées , & douze dans les petites. On construit dans le bassin de grandes frégates & de belles flûtes ; les vaisseaux du commerce le font sur la plage. La grande rade s'étend à plusieurs lieues au large ; la tenue y est excellente , & on y mouille par huit , neuf & dix brasses d'eau de basse mer : la petite est plus abritée ; la tenue y est bonne , on y mouille par trois ou quatre brasses aussi de basse mer. Ces parages du golphe de la Seine sont indi-

qués aux navigateurs par deux grands phares qui couronnent le cap de la Hève, & dont on posa les fondemens la dernière année du regne de Louis XV. Toutes les nations commerçantes abordent au Hâvre ; il envoie un grand nombre de vaisseaux dans toutes les mers : son principal commerce se fait en Afrique & aux Antilles.

L'air de cette ville, frais & toujours renouvelé ; ne permet pas aux épidémies d'y faire de ravages ; ses concitoyens ont de la piété, de la grandeur d'ame, sont amis de l'autorité royale, de l'ordre & de la paix, ont l'esprit actif, propre à la marine & au commerce ; & leur vertu distinctive est la charité. C'est la patrie de Georges de *Scudéry*, de l'académie françoise ; de Madelaine de *Scudéry*, la Sapho de son siècle, de plusieurs académies ; de M^e. de la *Fayette*, dont les ouvrages sont estimés ; de J. B. N. D. *Daprès de Mannevillette*, chevalier de l'ordre du Roi, académicien, auteur du *Nep-tune oriental* ; de M. *Clémence*, chanoine de l'église de Rouen, auteur de plusieurs ouvrages de théologie, pensionnaire du clergé de France ; de M. l'abbé *Dicquemare*, de diverses académies, que ses découvertes ont fait surnommer le *Confident de la Nature* ; de mademoiselle *le Masson-le-Golft*, du cercle des Philadelphes, connue par différens

ouvrages, entr'autres de la *Balance de la nature*, d'une esquisse d'un tableau général du genre humain, &c. carte indispensable à l'éducation (1).

Au dehors de la ville on voit une promenade; Ingouville, village très-considérable; un grand nombre de maisons de plaisances, un hôpital & un couvent de Pénitens.

N. B. Le 26 mai 1783 on a commencé à détruire trois faces de la citadelle, & à faire une nouvelle enceinte qui doit aggrandir considérablement la ville; mais le plan n'en est pas encore définitivement arrêté. MM. des ponts & chaussées sont chargés des travaux du port.

HONFLEUR, *Huneflorium*, ville de Normandie, située sur la rive gauche de la Seine, au pays de Liewin, avec un bon port marchand, haute-justice & amirauté. Le commerce le plus considérable de cette ville, est celui des indes occidentales & la pêche de la morue.

LA HOGUE, *Oga*, est un gros bourg, avec une bonne rade sur la Manche. M. le maréchal de *Tourville*, qui commandoit l'armée Françoisise,

(1) Cette mappemonde se trouve à Paris chez le sieur Moithey, rue de la Harpe, la porte cochère vis-à-vis la Sorbonne, n°. 109.

y fut défait par la flotte Angloise en 1692 ; mais cette défaite lui fut victorieuse.

SAINTE-MALO, *Macloviopolis*, ville maritime de la haute Bretagne, avec un évêché suffragant de Tours, qui n'étoit autrefois qu'une abbaye d'hommes, lorsque l'évêché de Quiladet y fut transféré en 1172, sous Louis VI, roi de France. Cette ville est bâtie sur un rocher, dans la petite île de Saint-Aaron, qui est jointe à la terre ferme par une chaussée, qui est défendue par un bon château. Son port est assez sûr, mais d'un difficile accès à cause des rochers qui l'entourent, & de son peu de profondeur. Les Anglois la bombardèrent le 26 novembre 1693, qu'ils firent l'essai de leur machine infernale, qui ne fut d'aucun effet (1). Les Maloïns ont toujours passé pour de bons armateurs, & leur navigation a rendu cette ville peuplée, riche & marchande. Dans un tems de nécessité ils donnerent à Louis XIV trente millions. Saint-Malo est à quatre-vingt-deux lieues ouest de Paris, dix-sept nord par ouest de Rennes, & trente-huit nord de Nantes ; elle a vu naître Jacques *Cartier*,

(1) Les Anglois firent une descente à Saint-Cast, village sur l'Océan, à cinq lieues de Saint-Malo, où ils furent battus en 1758.

qui découvrit le Canada en 1534; M. de *Maupertuis* & le célèbre du *Gué-Trouin*.

MORLAIX, *Mons-Relaxus*, ville maritime de la Bretagne, avec un port qui reçoit les plus gros vaisseaux marchands: sa situation contribue beaucoup à son commerce; elle est pour ainsi dire l'entrepôt général de toutes les marchandises étrangères & des colonies. Cette ville est à cent quatorze lieues nord-ouest de Paris.

NANTES, *Condivincum vel Nannetes*, ville importante de la haute Bretagne, sur la rive droite de la Loire; elle est peuplée, très-riche & dans une situation fort agréable, ce qui fait qu'on l'appelle Nantes la *jolie*. Elle a une université, une chambre des comptes & un beau port sur la Loire; elle a quatre fauxbourgs qui sont plus grands & plus considérables que la ville, qui sont: *Saint-Clément*, le *Marché*, la *Fosse* & *Pillemil*; celui de la *Fosse* est près du port, & l'on y voit de belles maisons & de grands magasins. Nantes a augmenté considérablement par le dépôt des marchandises de la compagnie des Indes, dont la vente s'y faisoit annuellement. C'est en cette ville que Henri IV fit dresser l'édit de Nantes en 1598, qui accordoit aux Réformés l'exercice de leur religion, & que

Louis XIV a révoqué en 1685. Nantes étoit autrefois la demeure ordinaire des souverains ducs de Bretagne, qui y firent bâtir un château très-fort sur le bord de la Loire, flanqué de grosses tours rondes. Son évêché est suffragant de Tours. Les marchands de *Bilbao*, en Espagne, se sont associés de commerce avec ceux de Nantes, qu'ils ont appelé la *Contractation*, & ont établi réciproquement un tribunal en forme de juridiction consulaire. Depuis quelques années cette ville s'est accrue & embellie par les changemens qu'on y a fait, & qu'elle se propose de faire. On compte quatre-vingt-dix lieues de Nantes à Paris.

PORT-LOUIS, *Portus Ludovici*, ville maritime de la basse Bretagne, au diocèse de Vannes, sur la rive gauche & à l'embouchure de la rivière de Blavet, son ancien nom. Cette place fut rendue aux François, en 1598, par le traité de Vervins. Louis XIII la fit rebâtir avec une citadelle bien fortifiée, & lui donna son nom; elle est située à cent cinq lieues ouest de Paris.

PORT DE L'ORIENT, bâti en 1720, situé dans la même baie, vis-à-vis le Port-Louis, étoit depuis 1735 les magasins de la compagnie des Indes, où se faisoit la vente générale des mar-

chandises de cette compagnie. Les Anglois tentèrent de s'en emparer en 1746, mais ils n'y réussirent pas.

Sa Majesté, par arrêt de son conseil d'état, du 14 avril 1785, vient de créer une nouvelle compagnie pour le commerce des Indes, autorisée d'un privilège seulement pour l'espace de sept années de paix, les années de guerre n'étant comprises pour rien : en conséquence, le Roi lui cede le port de l'Orient avec tous les magasins, chantiers, corderie & ustensiles, le tout en bon état ; & en même tems se charge généralement de l'entretien & de faire à ses frais les grosses réparations. Par un autre arrêt du conseil d'état, du 21 septembre 1786, qui porte à quarante millions les fonds de la compagnie des Indes, il prolonge la durée de son privilège pendant quinze années de paix.

ROCHEFORT, *Rupifortium*, jolie ville nouvellement bâtie, & port du pays d'Aunis à l'entrée de la rivière de Charente. Louis XIV la fit bâtir en 1665, & en fit le second département de la marine ; elle a un hôpital magnifique & une école de mathématique pour les jeunes gentilshommes qui se destinent au service de mer ; elle a de plus des chantiers servant à la construction des vaisseaux du Roi, de très-beaux magasins, un arsenal, une

fonderie de canons & de très-belles corderies. Cette ville a de beaux privilèges, & Sa Majesté y tient un intendant pour la marine; elle est à six lieues sud-est de la Rochelle, & cent deux sud-ouest de Paris.

ROCHELLE, (la) *Rupella*, belle & importante ville du pays d'Aunis, dont elle est la capitale, avec un port sur l'Océan; elle est médiocrement grande, mais bien bâtie: son port, qui est fort commode, y attire un grand commerce maritime, qui fait sa richesse & celle des environs. Louis VII l'assiégea & s'en rendit maître en 1224. Cette ville, devenue fameuse dans les guerres de religion, reçut le calvinisme en 1557; elle fut livrée au prince de Condé en 1567, & l'on y forma une république presque semblable à celle de Geneve. *Henri*, duc d'Anjou, qui fut depuis roi de Pologne, & ensuite roi de France, l'assiégea en 1573, il l'auroit peut être emportée, si les ambassadeurs de Pologne, qui lui vinrent offrir leur couronne, ne l'eussent engagé à lever honorablement le siège. Mais le plus célèbre de tous est celui qu'elle soutint contre Louis XIII, en 1627 & 1628; elle fut vigoureusement défendue par le maire *Guion*, homme de grande expérience & de valeur; mais il fallut se rendre en 1628, après

treize mois de siège. Les Anglois tenterent d'y jeter du secours, mais ils en furent empêchés par cette fameuse digue, qui fut cause de la perte de cette ville. Le cardinal de Richelieu, qui présidoit à ce siège, fit faire cette digue, qui étoit longue de sept cents quarante-sept toises. La ville se rendit le 28 octobre 1628, que le Roi y fit son entrée le premier jour de novembre de la même année; & pour punir la rébellion de cette ville, il en fit démolir les fortifications, abolit tous ses privilèges, & y rétablit la religion catholique qu'on en avoit bannie. L'évêché de Maillezais y fut transféré par Louis XIV, en 1649, & fit fortifier cette ville d'une bonne citadelle. Cette ville en outre a un collège pour les humanités, une académie littéraire, une école pour la médecine, l'anatomie & la botanique, une généralité, une intendance, un présidial, & un hôtel des monnoies. La place du château est une des plus belles du royaume. On compte cent trois lieues sud-ouest de Paris à la Rochelle.

SABLES D'OLONNE, (les) *Arena Olonenses*, gros bourg & port de mer sur l'Océan, dans le bas Poitou. Son éléction, qui est le long de la mer, est fort considérable par ses richesses & par son commerce.

SAINT-JEAN

SAINT-JEAN DE LUZ, bourg & port de mer sur l'Océan, au confluent de la riviere de Nivelle, est célèbre pour avoir vu marier, en 1660, le roi Louis XIV avec Marie-Thérèse, infante d'Espagne. Sa Majesté vient d'ordonner la réparation de ce port, conformément aux travaux qu'on exécute aujourd'hui à Cherbourg.

SAINT-VALLERI & FÉCAMP, *Fiscamnum*, sont deux petites villes du pays de Caux, en Normandie; elles ont chacune un port où les vaisseaux marchands abordent, ce qui les rend fort commerçantes. La première est à six lieues sud-ouest de Dieppe, & la seconde en est éloignée de douze. Il y a à Fécamp une riche abbaye de Bénédictins. Saint-Valleri est à quarante-deux lieues nord-ouest de Paris, & quarante-cinq de Paris à Fécamp.

TREPORT, bourg de France en Normandie, au pays de Caux, sur la riviere de Bresle, à l'embouchure de laquelle est son port. Ce bourg a été construit en 1036, en l'honneur de Saint Michel. Il y a une abbaye de Bénédictins qui vaut 7500 liv. Tréport est à cinq lieues de Dieppe, & trente-deux nord-ouest de Paris.

PORTS DE FRANCE

SITUÉS SUR LA MÉDITERRANÉE.

AIGUEMORTES, *Aqua-Mortua*, ville & port du bas Languedoc, au diocèse de Nîmes, à une lieue de la mer Méditerranée. S. Louis l'acquit par échange en 1248, & y fit construire une belle tour, qu'on nomme *Constance*, & qui sert de fanal aux vaisseaux pour l'entrée de son port. Il y a encore une autre tour qui est bâtie depuis, & qu'on appelle la *tour de la Reine*. Cette ville auparavant n'étoit qu'un médiocre village, où Saint-Louis s'embarqua pour passer en Afrique en 1248 & 1269. François I^{er} & Charles-Quint y eurent une entrevue en 1538. Elle est à six lieues de Montpellier & cent cinquante-quatre sud par est de Paris.

ANTIBES, *Antipolis*, ville maritime de la comté de Provence, fortifiée d'une bonne citadelle d'un difficile accès par sa hauteur, avec un fort défendu par le *fort Quarré*, qui en est éloigné d'un quart de lieue. Son terrain produit des fruits excellens. Cette ville étoit autrefois le siège ordinaire

d'un prêtre des Romains, & son évêché fut transféré à Grasse en 1250 : M. Tournely étoit de cette ville ; elle est à cent soixante-quinze lieues sud par est de Paris.

BRESCOU, n'est qu'un château fortifié du bas Languedoc, situé sur un rocher, dans une petite île du même nom, au golphe de Lyon, près de la côte de la ville d'Agde, qui n'en est distante que d'une lieue. La situation de son port, ou pour mieux dire de sa rade, est belle & en même tems nécessaire à la navigation & au commerce de France. Il est à cent soixante-huit lieues sud-est de Paris.

CANNES, *Canoa*, petite ville maritime de Provence, dans la viguerie de Grasse, avec un port & un château, à six lieues de Fréjus & trois d'Antibes.

CASSIS, est une petite ville maritime de Provence, à trois lieues de Marseille. Cette ville n'a rien de remarquable que son port.

CETTE, (le port de) *Portus Sancti Ludovici*, cap de France de la côte du Languedoc, sur l'étang de Thau, près de celui de Maguelonne & de la petite ville de Frontignan. On a bâti près du cap une belle ville & construit un beau port, auquel

on a donné le nom de *Port-Louis*, en 1664 & 1666, du regne de Louis XIV ; il est à cinq lieues de la ville d'Agde, où commence le fameux canal de Languedoc, qui va se rendre dans la Garonne à Toulouse, pour la jonction des deux mers Méditerranée & Océane : sa distance de Paris est de cent soixante deux lieues.

CIOTAT, (la) *Civitas*, petite ville maritime & port de Provence, viguerie d'Aix, entre Marseille & Toulon, dont elle n'est éloignée l'une de l'autre que de cinq lieues; elle est célèbre par ses bons vins muscats. Dans l'enclos d'un couvent de Servites, près cette ville, on voit une fontaine dont l'eau suit exactement le flux & le reflux de la mer.

COLLIOURE ou COLLIOUVRE, *Caucolli-beris vel Illiberis*, est une ancienne, petite & forte ville, avec un port très-fréquenté de la comté de Roussillon, aux frontières de France & d'Espagne; elle est située au pied d'une grande montagne, à une demi-lieue du Port-Vendres. Cette ville est défendue par une grande citadelle, avec le fort Saint-Elme, & deux tours munies de canons, bâties sur deux des monts Pyrénées. Cette place fut prise sous Louis XIII, le 3 avril 1642, & a été cédée à la France, par le traité des Pyrénées,

du 7 novembre 1659 : elle est à quatre lieues de Perpignan & cent quatre-vingt sud de Paris.

MARSEILLE, *Marssilia*, ville maritime, très-ancienne, bien bâtie, riche & très-marchande du gouvernement de Provence; elle est le siège d'un évêché suffragant d'Arles, & est défendue par une bonne citadelle construite en 1460, sous Louis XI, ainsi que le fort Saint-Jean, qui ferme l'entrée de son beau port, où les galeres du Roi sont à couvert des vents & en sûreté du côté de la ville : c'est de-là que toutes les provinces de France tirent toutes les marchandises du levant. Les vaisseaux marchands sont rangés du côté de la belle abbaye de Saint-Victor & du fort Notre-Dame de la Garde. La vieille ville est moins bien bâtie que la nouvelle, qui est séparée par un cours ou rue magnifique, dont les maisons sont de la même ordonnance ou symétrie, avec des portiques & de grandes colonnes. Saint-Victor de Marseille est une abbaye célèbre, qui est très-ancienne & remplit autrefois de grands hommes, qui lui ont attiré tous les beaux privilèges dont elle est décorée. L'hôtel de ville a une très-belle façade : il y a une académie françoise. Cette ville qui a de tout tems été regardée comme un centre du commerce, doit son illustration à son port, qui est le plus beau que l'on connoisse. Un vaisseau venant de Sayd,

en Sirie, lui apporta, en 1720, la peste, qui y fit de grands ravages. Les environs de cette ville sont ornés de bastides ou maisons de campagne fort jolies; elle est à cent soixante-neuf lieues sud par est de Paris & douze nord-ouest de Toulon.

TOULON, *Telo Martius*, ville forte & considérable de la comté de Provence, généralité d'Aix, avec un évêché suffragant d'Arles, & un bon arsenal pour la marine. Son port, qui est un des plus beaux & des plus sûrs qu'il y ait sur la Méditerranée, est le second département de la marine de France. Il est divisé en deux grands bassins; dans le neuf sont les vaisseaux du Roi, & dans le vieux sont les vaisseaux marchands pour le commerce de France. La ville est assez grande, mais mal-propre; cependant le quartier neuf en est assez bien bâtie. Henri IV fit fortifier cette ville importante avec ses deux forts, que l'on nomme le *Manteau* & la *Tour*, lesquels défendent l'entrée de sa belle rade. Le duc de Savoie & le prince Eugene assiégèrent cette ville, & furent obligés d'en lever le siège le 20 août 1707. Toulon est à cent soixante-dix-huit lieues sud par est de Paris.

SAINT-TROPEZ, *Tropetopolis*, ville fortifiée de Provence, au diocèse de Fréjus, dont elle est distante de cinq lieues, avec une citadelle & un

port, où les plus grands vaisseaux peuvent aborder & y sont en sûreté; elle est située sur le golphe de Grimaud, & a toujours une bonne garnison pour sa défense & celle de son port, qui est à treize lieues de Toulon & cent quatre-vingt-cinq sud par est de Paris.

PORT-VENDRES, (le) *Veneris Portus*, en Roussillon, à une demi-lieue de Collioure, n'étoit autrefois qu'un port abandonné, qui ne recevoit que des petits bâtimens de pêcheurs; mais aujourd'hui c'est un des ports le plus renommé de la Méditerranée, par les changemens & augmentations que Sa Majesté a ordonné d'y faire. L'entrée de ce port est défendue par les redoutes de *Mailly* & du *Fanal*. On voit au milieu de la belle place du port, un obélisque en marbre de Roussillon, décoré d'ornemens & de trophés en bronze analogues à l'objet. Ce monument est le premier qui ait été élevé en France à la gloire de Louis XVI, par les Roussillonnois. Les édifices que l'on construit sont la paroisse de Saint-Louis, l'hôpital de Saint-Joseph, l'hôtel de ville & la bourse; une halle au bled, des magasins, un arsenal, un Lazaret, des quais & jettées; en un mot une ville neuve. Tous ces ouvrages sont bâtis en partie, & s'exécutent sur les dessins & conduite de M. de *Wailly*, architecte du Roi.

Supplément au Dictionnaire.

CANAL DE PROVINS. Ce canal que l'on exécute aujourd'hui par les soins de M. le prince de *Salm*, avoit été projeté par feu M. le maréchal de Vauban, pour rendre navigable la petite rivière de Vouzie, dont la source est au nord de Provins. Son cours, suivant l'ancien projet, devoit aboutir à la Seine près Neuvery; & suivant le nouveau, il doit se jeter dans ce fleuve à peu de distance de Saint-Sauveur: direction d'autant plus avantageuse, qu'elle évite une navigation de trois mille toises sur la Seine, depuis Neuvery jusqu'à Saint-Sauveur. Le procès-verbal & devis estimatif fut présenté au Gouvernement, le 20 janvier 1764. L'utilité de ce canal, dont la longueur sera d'environ huit mille cinq cents toises, est l'approvisionnement des villes de Paris & de Provins, par les marchandises qui descendent la Seine & le transport des productions du sol, &c. des environs de cette ville.

F I N.

T A B L E

Des noms latins des principales Rivieres qui se
trouvent dans ce Dictionnaire.

A

AA, *Agnio, onis. masc. (1)*
Adour, Atrus, i vel Atrus, i.
Agout, Acutus, i vel Augustus, ii.
Ain, Idanus vel Danus, i.
Aire, Aeria, a.
Aisne, Avena vel Isara, a.
Alagnon, Alario, onis.
Allier, Elaver, eris.
Andelle, Andelia, a vel Andeleius, i.
Anglin, Anglinus, i.
Anse, Ansa, a.
Ante, Anta, a.
Aouft ou Oust, Ouesta, a.
Arc, Arcus, i.
Ardée ou Ardre, Ardea, a vel Ardunus, i.
Ardesche, Ardesca, a.
Arduffon, Arduco, onis.
Argent, Argenteus, i.
Ariège, Alburacis, Aurigera & Ariega, a.
Armançon, Armencio, nis.
Arnon, Arionius, ii & Ario, onis.

Aroux, Arotius, ii.
Arroux, Arrofsus, ii.
Arse, Arsta, a.
Afergue, Afergius, ii.
Aube, Alba, a.
Aubette, Albula, a.
Aude, Atax, acis.
Aure, Eburia, a.
Aure, qui passe à Bayeux, Aura, a.
Auron, Aurona vel Eura, a.
Aufon, Aufona, a.
Authie, Authia vel Altilia, a.
Authion, Altio, onis.
Auvron, Auvron, onis.
Avalon, Avalo, onis.
Aveyrou, Aveyro, onis.

B

BAISE, *Balifia, a vel Balifia, a.*
Bapaume, Bapalma, a.
Bar, Baria, a vel Berrina.
Bedac, Bedacius, ii.
Besbre, Besbria, a.
Béthune, Bethunia, a.
Beuyron, Bevero, onis.

(1) Les noms latins des fleuves & rivieres suivent, pour le genre, les noms généraux & communs, *fluvius, amnis, flumen*; quand il y a des exceptions, la région en est désignée par le même mot. Voyez Lancelot Méth. dernière édition, page 37.

Bidose, *Bidosa*, a.
 Bievre, *Bibara*, a.
 Biez, *Bia*, a.
 Blaise, *Blasius*, ii.
 Blavet, *Blabia* vel *Blavita*, a.
 Borne, *Borna*, a.
 Boutonne, *Botona* *Vultuna* &
Vultuna, a.
 Brance, *Brancia*, a.
 Branle, *Branlia*, a.
 Braye, *Braya*, a.
 Brenne, *Brena*, a.
 Bresle, *Bresela*, a.
 Briaude, *Briauda*, a.
 Bursure, *Bursoria*, a.

C

CANCHE, *Cancha*, *Cancecia*
 & *Quentia*, a.
 Cance, *Cantia*, a.
 Canise, *Canisia*, a.
 Carentonne, *Carentona*, a.
 Ciron, *Ciron*, nis.
 Cise, *Ciza*, a.
 Charente, *Carentonium* vel *Ca-*
rentonus, i.
 Cher, *Carus*, i.
 Chiffon, *Chisso*, onis.
 Clain, *Clanis*, is.
 Clouere, *Cloera*, e.
 Coefnon, *Lerra*, a vel *Coefnus*, i.
 Couffon ou Colfon, *Cuffanus*, ii.
 Coyse, *Coisus*, i.
 Creuse, *Crausia*, a.
 Cure, *Cura*, a.
 Cuffon, *Cusso*, onis.

D

DÉ, *Dea*, a.
 Deule, *Dula*, a.

Die, *Dia*, a.
 Dive, *Diva*, e.
 Dome, *Doma*, a.
 Donzy, *Dunziacus*, i.
 Dor, *Dor*, is.
 Dordogne, *Duranius*, is &
Durania, a.
 Dore, *Dora*, a.
 Doubs, *Dubis* vel *Alduadu-*
bis, is.
 Doue, *Doua*, e.
 Doux, *Dulcis*, is.
 Douze, *Duza*, e.
 Drac, *Dracus*, i.
 Drome, *Druma* vel *Druna*, a.
 Drot, *Drotus*, i.
 Durance, *Durentia*, a.

E

EGLI, *Eglis* vel *Thelis*, is.
 Epte, *Epta*, a.
 Eraut ou Héraut, *Eravus*, i.
 Erdre, *Erdera*, a.
 Escaut, *Scaldis*, is.
 Eschendon, *Eschendo*, onis.
 Eure, *Ebura*, a.

F

FURAN, *Furania*, a.

G

GARDON, *Vardo*, onis ;
Vardus & *Gardus*, i.
 Garon, *Garonus*, i & *Calat-*
rona, a.
 Garonne, *Garumna*, a.
 Gartempe, *Vartempa*, a.

Gavas, *Gavafus*, *i.*
 Gave de Pau, *Gavus Palensis*.
 Gélise, *Gelisus*, *i.*
 Gere, *Geria*, *a.*
 Gers, *Ægircius & Gircius*, *ii.*
 Gironde, *Girunna & Gerunna*, *a.*
 Goere, *Goerea*, *a.*
 Grône, *Grona*, *a.*
 Guye, *Guia & Guivia*, *a.*

H

HAUM, *Haum*, *i.*
 Huifne, *Huina*, *a.*

I

ILL, *Ellus*, *i.*
 Isle, (l') *Ella*, *a.*
 Indre, *Inger*, *is.*
 Indrois, *Ingetelus*, *i.*
 Ionne ou Yonne, *Jeaua*, *a.*
 Isable ou Ysable, *Isablius*, *ii.*
 Isere, *Isara*, *a.*
 Iton ou Yton, *Ito*, *onis.*
 Ive, *Iva*, *a.*

J

JOLARE, *Jolara*, *a.*
 Jordanne, *Jordana*, *a.*
 Juifne, *Junna*, *a.*

L

LAMBOYE, *Lamboya*, *a.*
 Larros, *Larrosus*, *i.*
 Latan, *Latanus*, *i.*

Layon, *Laio*, *onis.*
 Leigne, *Lagnia*, *a.*
 Lers, *Lertius*, *ii.*
 Leyre, *Leria*, *a.*
 Lianne, *Elna & Liana*, *a.*
 Lignon, *Linio*, *onis.*
 Lille, *Ella & Illa*, *a.*
 Lirone, *Lironus*, *i.*
 Loet, *Loa*, *a.*
 Loing, *Lupa vel Luva*, *a.*
 Loir, (le) *Ledus*, *i.*
 Loire, (la) *Liger*, *eris.*
 Loiret, *Ligerulus*, *i.*
 Lorvin, *Lorvinus*, *i.*
 Loffe, *Loffa*, *a.*
 Lot, *Olda*, *a.* *Locus*, *i.*
 Louve, *Lupa*, *a.*
 Luis, *Luisa*, *a.*
 Luistre, *Lustria*, *a.*
 Lyane, *Lyana*, *a.*

M

MARNE, (la) *Matrona*, *a.*
 Mayenne, *Meduana*, *a.*
 Meurthe, *Murta*, *a.*
 Meuse, *Mosa*, *a.*
 Midou, *Midorius*, *ii.*
 Morin, *Morinus*, *i.* *Muera*, *a.*
 Moselle, *Mosella*, *a.*
 Mourgon, *Murgo*, *onis.*

N

NAVIGENNE, *Navigena*, *a.*
 Né, *Nedus*, *i.*
 Neyronde, *Nigra-Unda*, *a.*
 Nive, *Nivus*, *i.*
 Noero, *Noera*, *a.*

Noireau, *Notallus, i* & *Niger fluvius.*

Nonette, *Nonetta, a.*

O

ODER, *Odera, a* vel *Oderus, i.*

Ouf, *Ovus, i.*

Oïse, *Oïsa* & *Isara, a.*

Otbe, *Obris, is.*

Orge, *Orgia, a.*

Orne, *Olma, Olna* & *Oler-na, a.*

Ourse, *Urfa, a.*

Osseau, *Osavus, i.*

Ouche, *Ufchus* & *Ofcharus, i.*

Oudon, *Udo, onis.*

Ource, *Urca, a.*

Oufte. *Voyez Aouft.*

P

PERUSE, *Perufa, a.*

Pianette, *Pianeta, a.*

Pofò, *Pofò, onis.*

R

RRANCE, *Rintius, ii.*

Renaïfon, *Renaïfon, onis.*

Rhin, *Rhenus, i.*

Rhône, *Rhodanus, i.*

Rille, *Rifela, a.*

Rognon, *Rohanus, i.*

S

SAIVRE-NIORTOISE, *Separis Niortensis.*

Salat, *Salatus, f.*

Saône, *Arar, is.*

Sarre, *Sarvus, i.*

Sarthe, *Sarta, a.*

Saudre, *Saldria, a.*

Sault, *Saltus, i.*

Save, *Sava, a.*

Scarpe, *Scarpa, a.*

Seille, *Salia* vel *Sala, a.*

Seine, *Sequana, a.*

Semoi, *Semoia, a.*

Serain, *Sera, a.*

Serre, *Serra, a.*

Sevre-Nantoise, *Separis Nannetensis.*

Sioule, *Sivolis, is.*

Somme, *Samara* vel *Somona, a.*

Sorgue, *Sorgia* vel *Sulgia, a.*

Sorvin, *Sorvinus, i.*

Soulle, *Sala, a.*

Sudre, *Sudrio, onis.*

Suife, *Suisia, a.*

Suzon, *Susso, onis.*

Suyne, *Siagona, a.*

T

TARDOIRE, *Tardopera, a.*

Tarn, *Tarnis, is.*

Tech, *Tichis* vel *Illiberis, is.*

Tet, *Tetus, i.* & *Ruscino, onis.*

Théol, *Theolius, ii.*

Therain, *Tara, a.*

Therin, *Thaero, onis.*

Thorion, *Taurio, onis.*

Thoué, *Thoeda, a.*

Tille, *Tylia, a.*

Toucque, *Tolca, a.*

Touvre, *Tolvera, a.*

Trueyre, *Triobria, a.*

Tyron, *Tyron, onis.*

V

VAR, <i>Varus</i> , i.	Vidofe, <i>Vidofa</i> , e.
Vencelle, <i>Vencella</i> , e.	Vidourle, <i>Vidurlus</i> , i.
Venne, <i>Venna</i> , e.	Vidoux, <i>Vidosus vel Bido-</i> <i>fus</i> , i.
Verdon, <i>Verdonius</i> , ii.	Vienne, <i>Vigenna</i> , e.
Vernezan, <i>Vernefo</i> , onis.	Vilaine, <i>Vicenonia</i> , <i>Vindiana</i> & <i>Vigilania</i> , e.
Vezize, <i>Vesefia</i> , e.	Vincou, <i>Vinconus</i> , i.
Velle, <i>Vesta</i> , e.	Voire, <i>Vigora</i> , e.
Vezere, <i>Vifera</i> , ai.	Vonne, <i>Vivona</i> , e.

Fin de la Table.

 E R R A T A.

Art. Canal de l'Isle de France, pag. 30, 2^e. col. *supprimez* dont Sa Majesté vient d'ordonner l'exécution par lettres-patentes.

Art. Yton, 1^e. col. pag. 131, qui se fabriquent à Evreux; *lisez* Verneuil.

APPROBATION DU CENSEUR ROYAL.

J'AI lu, par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, l'ouvrage intitulé : *Dictionnaire Hydrographique de la France, ou Nomenclature des fleuves, rivières, &c.* & je n'y ai observé rien qui puisse en empêcher l'impression. Donnée, à Paris, le 17 janvier 1787.

PHILIPPE DE PRÉTOT, des Académies
d'Angers & de Rouen.

PRIVILÈGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos Amés & Féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans-Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT, notre amé le sieur MOITHEY, notre Ingénieur Géographe, nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un *Dictionnaire Hydrographique de la France, ou Nomenclature des fleuves, rivières, &c.* s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume; Voulons qu'il jouisse de l'effet du présent Privilège, pour lui & ses hoirs à perpétuité, pourvu qu'il ne le rétrocede à personne; & si cependant il jugeoit à propos d'en faire une cession, l'acte qui la contiendra sera enregistré en la Chambre Syndicale de Paris, à peine de nullité, tant du Privilège que de la Cession; & alors, par le fait de la Cession enregistrée, la durée du présent Privilège sera réduite à celle de la vie de l'Exposant, ou à celle de dix années, à compter de ce jour, si l'Exposant décède avant l'expiration desdites dix années, le tout conformément aux articles IV & V de l'Arrêt du Conseil, du 30 août 1777, portant Règlement sur la durée des Privilèges en Librairie. Faisons défenses à tous

Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposéant, ou de celui qui le représentera, à peine de fausse & de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la première fois, de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, concernant les contrefaçons. A la charge que ces présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent Privilège: qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le sieur HUE DE MIROMESNIL, Commandant de nos Ordres; qu'il en sera en suite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit sieur HUE DE MIROMESNIL: le tout à peine de nullité des présentes; DU CONTENU desquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Exposéant & ses hoirs, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. Donné à Paris, le quatorzième jour du mois de Juin, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt six, & de notre regne le douzième, Par le Roi, en son Conseil.

LEBEGUE,

*Registré sur le Registre XXII. de la Chambre Royale
& Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 430
fol. 578. conformément aux dispositions énoncées dans le présent
Privilége, & à la charge de remettre à ladite Chambre, les
neuf exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil du 16 Avril
1785. A Paris, le vingt-trois Juin 1786.*

VALLEYRE le jeune, Adjoint.

De l'Imprimerie de la Veuve VALADE, rue des Noyers.

C A T A L O G U E

Des Ouvrages qui se trouvent chez le Sieur
MOITHEY, Ingénieur-Géographe du Roi,
& Professeur de Mathématique de MM. les
Pages de LL. AA. SS. Monseigneur le Prince
& Madame la Princesse de Conti, rue de la
Harpe, la porte cochere n^o. 109.

G É O G R A P H I E.

DÉCOUVERTES du dix-huitieme siecle sur nos
deux hémispheres, Mappemonde en deux feuilles,
où l'on a distingué, par des couleurs différentes,
les routes des navigateurs François, Espagnols,
Anglois, Hollandois & Russes, &c. avec les dates
des isles nouvellement découvertes : dédiée à S. A.
S. Monseigneur le Prince de Conti. Prix 3 liv.

Cette Carte a été dressée particulièrement pour
l'étude de la géographie & la lecture des mémoires
& journaux des voyages faits dans l'ancien & le
nouveau monde.

Europe, Carte de deux feuilles, faisant suite à
celle premiere, prix 3 liv.

Asie, Carte *idem.* 3 liv.

Afrique, Carte *idem.* 3 liv.

Amérique, Carte *idem.* 3 liv.

Les personnes qui desireront se procurer cette
suite, ne payeront que 12 liv. au lieu de 15.

Carte de la baye de Brest & la côte, depuis Porfal jusqu'à Quimper, 1 liv. 4 sols.

Esquisse d'un Tableau général du genre humain, où l'on apperçoit d'un seul coup-d'œil les religions & les mœurs des différens peuples, les climats sous lesquels ils habitent, & les principales variétés de forme & de couleur de chacun d'eux. Par Mademoiselle le *Masson-le-Golft*, du cercle des Philadelphes.

Cet ouvrage, indispensable à l'éducation, représente une Mappemonde divisée suivant l'espace qu'habitent les peuples de la terre, au-dessous du nom desquels sont des signes qui les caractérisent. Une croix droite signifie que ce peuple est Catholique-Romain; une croix renversée, qu'il est séparé de l'Eglise; un turban, qu'il est Mahométan; un soleil, qu'il est Idolâtre. Un triangle veut dire qu'il est savant; un poignard la pointe en bas, qu'il est humain; un poignard la pointe en haut, qu'il est cruel; une abeille, qu'il vit en société; quatre points, qu'il est poligame; un ver de terre, qu'il est nud; une flèche, s'il est sauvage; quatre lignes paralleles, s'il est très-grand; trois lignes paralleles, s'il est grand; deux lignes paralleles, s'il est d'une moyenne grandeur; une perpendiculaire veut dire qu'il est bien fait; un z, qu'il est mal fait; un oval, s'il est beau; un carré anguleux, s'il est laid, &c. La couleur de ces peuples est exprimée sur la Carte, c'est-à-dire, s'ils sont blancs ou noirs, basannés ou jaunâtres, bronzés ou olivâtres, &c. Ce travail, neuf en son genre, fait beaucoup d'honneur aux talens de Mademoiselle le *Masson-le-Golft*. Prix 2 liv. 8 sols. Voyez la lettre de M. Moithey à Mademoiselle le *Masson-le-Golft*.

T O P O G R A P H I E.

Plan historique de la ville de Paris & de ses faubourgs, assujetti à ses accroissemens depuis Philippe-Auguste jusqu'à présent: ce Plan, en huit feuilles d'assemblage, a été présenté au feu Roi en 1774, corrigé & augmenté successivement des nouvelles rues ouvertes ou continuées en différens quartiers. Prix 9 liv.

Nouveau Plan routier de la même ville de Paris; divisé en quatre quartiers, pour servir au *Provincial à Paris*. Ce Plan est en quatre feuilles; la première contient la division sud-est de cette ville; la seconde, sud-ouest; la troisième, nord-est, & la quatrième, nord-ouest. On a joint à ces quatre quartiers un Plan général de Paris, où l'on a distingué ces quatre divisions par des couleurs différentes. Prix de la feuille 1 liv. 4 sols.

Plan scénographique de la ville de Lyon, du regne de Henri II, 1 liv. 10 sols.

Plan moderne de la même ville, avec ses accroissemens, embellissemens & projets, 1 liv. 4 sols.

Plan de la ville de Perpignan, capitale de Roussillon dans son état présent, 1 liv. 4 sols.

Recherches historiques sur la ville de Rheims, avec le plan assujetti à ses accroissemens, embellissemens & projets, grand in-4°. 1 liv. 16 sols.

Le même ouvrage sur la ville d'Angers, avec le plan, &c. dédié & présenté à MONSIEUR, frere du Roi, 1 liv. 10 sols.

Le même ouvrage sur la ville d'Orléans, avec le plan, &c. dédié & présenté à feu S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans, 2 liv.

La division de cet ouvrage comprend l'origine de la ville, dont on fait la description, son état ancien, ses accroissemens, ses embellissemens; ils sont distingués sur le plan par des couleurs différentes. Son état ecclésiastique, contenant les chapitres de la cathédrale, royaux & collégiales, les abbayes d'hommes & de filles, les couvents monastiques de l'un & de l'autre sexe, les hôpitaux, son université, ses académies & sociétés littéraires, son gouvernement civil, avec une notice des hommes illustres qu'elle a vu naître. M. MOITHEU continue toujours le même travail sur les villes du premier ordre du royaume.

Dictionnaire hydrographique de la France, ou Nomenclature des fleuves, rivières, ruisseaux & canaux; le lieu où ils prennent leurs sources, leurs embouchures & confluens, leur étendue, eu égard à leurs sinuosités; leur commerce flottable ou navigable, avec les villes qu'elles arrosent; suivie d'une division hydrographique de ce royaume, & d'une description de ses ports, &c. enrichie d'une Carte de la France relative à l'objet: dédié au Roi. Prix 4 liv. 10 sols.

Cet Ouvrage manquoit à la Géographie de la France.

